

CATALOGUE
DES
PEINTURES ET SCULPTURES
EXPOSÉES DANS LES GALERIES DU
MUSÉE FABRE

DE LA
VILLE DE MONTPELLIER

PAR ANDRÉ JOUBIN

Conservateur honoraire du Musée Fabre

Photographies

PARIS

IMPRESSIONS BLONDEL LA ROUGERY

Société Anonyme

7, RUE SAINT-LAZARE, 7

1926

*I = Musée P⁴
D = Dessins P³*

PEINTURES ET SCULPTURES

EXPOSÉES DANS LES GALERIES DU

MUSÉE FABRE

DE LA

VILLE DE MONTPELLIER

Photographies

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	IX
NOTICE HISTORIQUE SUR LE MUSÉE DE MONTPELLIER.	XI
BIBLIOGRAPHIE DU MUSÉE DE MONTPELLIER	XXXIII
ETUDES SUR LE MUSÉE	XXXVII
MÉTHODE DE CLASSIFICATION	XLI
DIRECTEURS ET CONSERVATEURS DU MUSÉE FABRE . .	XLV
LISTE DES DONATEURS	XLVI
ABRÉVIATIONS.	XLIX
PEINTURE.	1
ÉCOLES ITALIENNES	3
ÉCOLE ESPAGNOLE	51
ÉCOLES DU NORD, ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOL- LANDAISE	55
ÉCOLE ANGLAISE.	107
ÉCOLE FRANÇAISE	109
SCULPTURE.	263
TABLE DE CONCORDANCE ENTRE LES NUMEROS DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU CATALOGUE..	291
PLANCHES (CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES DU MUSÉE),	301

INTRODUCTION

NOTICE HISTORIQUE
SUR LE
MUSÉE DE MONTPELLIER

Le Musée de Montpellier, appelé Musée Fabre, du nom de son fondateur, existe officiellement depuis 1825. Mais, antérieurement à cette date, on constate différentes tentatives pour constituer dans notre ville des collections publiques. L'histoire n'en est pas très claire. Voici, puisés aux Archives, quelques renseignements sur les origines du Musée.

Les académies de peinture et de sculpture, établies à diverses reprises sous l'ancien régime à Montpellier, et dont la plus ancienne et la moins éphémère fut celle fondée par Jean de Troy, en 1679, possédaient probablement des collections de modèles, plâtres et estampes, destinés à l'enseignement du dessin. Rien n'en subsiste plus aujourd'hui. Cent ans plus tard, la « Société des Beaux-Arts » (1) fondée en 1779, par un groupe d'amateurs éclairés, s'efforçait de ranimer ce foyer artistique : elle créait des cours, réunissait des collections, organisait des expositions où à côté des travaux des professeurs et des élèves, étaient admises des œuvres

(1) Cf. *Henri Stein*. La Société des Beaux-Arts de Montpellier, dans les « Mélanges offerts à M. H. Lemonnier par la Société de l'histoire de l'art français », Paris 1913.

de maîtres anciens, premiers essais de curiosité rétrospective. La garde des collections fut confiée à un certain Fontanel, marchand d'objets d'art fort avisé, au demeurant homme de goût, qui entretenait des relations suivies avec les grands artistes parisiens de ce temps. Ce fut lui qui, en 1795, à la vente de l'atelier de Houdon, acheta la fameuse statue de Voltaire en terre cuite, une des gloires de notre Musée, — coup de maître qui suffirait à sauver de l'oubli le nom de Fontanel. La Société ne dura pas dix ans. Elle disparut, faute de ressources, en 1787. Ses collections furent dispersées, on ne sait dans quelles conditions. Je crois en avoir retrouvé des épaves dans l'ancien fonds de modèles de l'École des Beaux-Arts, tels par exemple, les débris du fameux Ecorché de Houdon, que l'artiste avait offert à la Société, peut-être aussi quelques bustes en plâtre conservés aujourd'hui aux Archives départementales, ou encore les deux bustes en marbre de Voltaire et de Rousseau par Houdon, qui ornent le cabinet du préfet de l'Hérault.

Vint la Révolution. Les nombreux tableaux enlevés aux édifices religieux durent, à la fin du XVIII^e siècle, constituer un embryon de Musée. En tous cas, ces objets étaient réunis dans un dépôt commun, auquel les intéressés les réclamèrent après le rétablissement du culte. FONTANEL, l'ancien garde des collections de la ci-devant « Société des Beaux-Arts », fut chargé de la conservation de ce dépôt. Ne serait-ce point là l'origine du Musée créé sous le Directoire, par ledit Fontanel et son ami le peintre Matet, et qui est désigné dans les documents de l'époque, sous le nom de

« Galerie Fontanel-Matet »? Il était installé dans une maison de la rue des Etuves, appartenant au bijoutier Mion, et précédemment occupée par l'Athénée. Il semble résulter des termes du rapport de Martin-Choisy (1) sur l'inauguration de la statue de Voltaire, le 15 Nivôse, An XI (8 décembre 1802) que c'est là que fut célébrée cette solennité. Les objets d'art réunis dans ce local devaient être peu nombreux, puisque, dans le même rapport, Martin-Choisy annonce que « M. Fontanel... de concert avec M. Matet, qu'un même zèle anime, prépare dans les salles du Musée une collection de tableaux et de livres précieux. ». Il fait sans doute allusion à un envoi important de tableaux accordés par les Consuls à la Ville de Montpellier.

Dès l'époque du Directoire, les représentants de la Ville et du département s'étaient préoccupés d'enrichir le Musée naissant et avaient demandé au Gouvernement de Paris d'envoyer à Montpellier quelques tableaux provenant des collections nationales. Voici la lettre (1) que le citoyen Marc-Antoine Bazille, Président de l'Administration centrale de l'Hérault, adressait en 1798 au ministre de l'Intérieur.

(1) Rapport fait à la Société des Sciences et Belles-Lettres de Montpellier sur l'inauguration de la statue de Voltaire au Musée de la même ville, Montpellier, An XI (1801).

(2) Ce document se trouve aux Archives de la Direction des Beaux-Arts, à Paris. Il a été publié dans l'« Inventaire des Richesses d'art de la France », Province, Monuments civils, T. I. p. 141.

Montpellier, ce 22 nivôse, l'an sixième de la République française, une et indivisible (10 janvier 1798).

CITOYEN MINISTRE,

L'Ecole Centrale du département a commencé à former un Muséum, qu'elle désirerait enrichir de quelques-uns des tableaux et des pièces de dessin dont celui de la commune de Paris se trouve surchargé. Elle reconnaît que les superbes dépouilles enlevées à l'Italie doivent rester dans la grande cité où siègent le Corps législatif et le Gouvernement; elle ne lui envie point les chefs-d'œuvre de Raphaël et de Rubens, mais elle réclame quelques tableaux de nos bons maîtres, tels que Coypel, Mignard, Vouet, Lemoine, Restout, Carle Van Loo, Natoire, Vien, Doyen, quelques académies copiées par les pensionnaires entretenus à Rome, quelques bons dessins originaux. Ces modèles sont nécessaires pour exciter l'émulation des élèves, leur inspirer le goût du beau et développer en eux le germe du talent. Peu de cités réunissent autant de titres que celle de Montpellier à la concession que sollicite l'Ecole centrale; son climat est propre à enflammer le génie des peintres et des sculpteurs; la nature s'y montre en toutes saisons sous un aspect riant et y étale toutes ses richesses. Montpellier a produit nombre d'excellents maîtres dans la peinture et la sculpture; les jeunes gens y sont entraînés par un penchant naturel vers les beaux-arts; ils s'y appliquent avec succès, et il ne leur manque que de bons modèles pour leur faire atteindre à la perfection.

Veillez, Citoyen Ministre, accueillir favorablement la demande de l'Ecole centrale, et lui faire accorder une part

dans le superflu des riches collections des tableaux et des dessins dont Paris surabonde.

Vive la République!

Salut et respect,

Marc-Ant. BAZILLE.

Cette lettre nous apprend qu'il existait à ce moment-là un Muséum (sans doute la Galerie Fontanel-Matet), annexé à l'Ecole de dessin. La demande si juste et si mesurée du citoyen Marc-Antoine Bazille, ne fut point agréée. Elle fut reprise trois ans plus tard. C'était l'époque où, sur l'initiative de Chaptal, alors Ministre de l'Intérieur, un arrêté consulaire, en date du 14 fructidor An XI (1^{er} septembre 1801), constituait au moyen des réserves du Louvre et de Versailles, quinze musées dans quinze grandes villes de France. Montpellier n'avait pas été compris dans cette distribution. Alors, le peintre Bestieu, professeur de dessin à l'Ecole centrale de l'Hérault, agissant au lieu et place du conservateur du musée, dont le poste, dit-il, avait été supprimé (1), renouvela la requête de Marc-Antoine Bazille, et réclama la part de la ville de Montpellier.

Voici la lettre de Bestieu (2), dont le style et l'orthographe ne dénotent pas une très grande culture.

(1) Il s'agit du poste occupé par Fontanel. Or, dans son rapport du 8 décembre 1802, Martin-Choisy déclare que Fontanel prépare l'organisation des salles du Musée. Que s'est-il passé au juste, je l'ignore. Il y a là un petit mystère local que je n'ai pu éclaircir.

(2) Ce document se trouve aux Archives de la Direction des Beaux-Arts, à Paris, et a été publié dans l'« Inventaire des Richesses d'art de la France », Province, Monuments civils, T. I, p. 142.

Bestieu, professeur de dessin à l'École centrale du département de l'Hérault, au citoyen ministre de l'Intérieur.

Montpellier, le 8 vendémiaire, An dix,
1^{er} octobre 1801

CITOYEN MINISTRE,

D'après la suppression de la place de conservateur des objets des arts, je demeure chargé d'une nouvelle occupation que je voudrais utilisé en rendent public le conservatoire; mais il faudrait, citoyen ministre, venir à mon secours et nous envoyé quelques tableaux de ceux jugé indigne d'entrer dans le Musée et qui tiendrait ycy le premier ranc. Vous nous aviez promis dans le temps votre protection pour cest objet auprès du ministre de l'Intérieur. Permetés moy de vous rapellai votre promesse et je suis sur que sa sera une époque mémorable pour les arts et les artistes que lenvoi que vous nous ferez. Si je ne croyez point être indiscret, je vous demanderai de vouloir bien y joindre un plâtre de Lapollon et du Laocon, et le citoyen Pagou, concervateur du Musée qui connoit cette commune et ses artistes se feroit un vrai plaisir de leur être utile en leur envoiant d'après vos ordres de bonnes choses.

Salut et respect,

BESTIEU.

Cette fois, le ministre de l'Intérieur, Chaptal, qui avait gardé des attaches avec Montpellier où il avait été professeur, accueillit la demande de Bestieu, et par arrêté consulaire du 16 fructidor An XI (3 septembre 1802) accorda à Montpellier trente tableaux prove-

nant pour la plupart des collections de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture, et dont quelques-uns, comme les morceaux de réception des ci-devant Académiciens, présentent de l'intérêt. Le rentoilage et la restauration de ces tableaux coûtèrent 2.200 fr. 49, payés en deux fois à l'Administration du Louvre par le citoyen Granier, maire de Montpellier, après réception le 10 Germinal An XI (31 mars 1803) et le 25 Thermidor An XII (14 août 1804).

Voilà donc les collections artistiques de Montpellier constituées. L'ancien dépôt un peu hétéroclite d'objets prélevés dans les édifices religieux, prend maintenant figure d'institution officielle. A ce moment, le Musée occupe toujours, avec l'École de dessin, le local de l'Athénée, rue des Etuves. L'École de dessin y demeure jusqu'en 1810 pour s'établir ensuite rue des Trésoriers-de-France. C'est vraisemblablement à la même époque que le Musée abandonne le local de l'Athénée pour occuper, place Brandille, la maison de Crozals (aujourd'hui hôtel de Saint-André). Il y était installé le 5 octobre 1811; une note rédigée à cette date nous fait connaître qu'il était ouvert au public les jeudi et dimanche de 9 h. à midi. Il y resta sans doute jusqu'à la fin de l'Empire.

Que devint alors le Musée? La question reste assez obscure. Kuhnholz, qui écrivait en 1830, déclare dans la « Notice » de la collection Atger (p. 19, note) qu'« à l'époque de la Restauration, [le Musée] fut supprimé et tous les tableaux furent distribués, les uns dans les églises, les autres dans diverses salles de la Mairie ».

La Mairie était installée dans l'ancien hôtel de Belleval (mairie actuelle), en qualité de locataire, depuis le mois de décembre 1812. Elle n'acquît l'immeuble qu'en septembre 1816. C'est sans doute à cette date qu'eut lieu le transfert du Musée de la place Brandille à l'hôtel de Belleval, car le Décret impérial du 12 mars 1814, qui autorise cette acquisition pour y établir la mairie ajoute : « dans laquelle seront placés l'école gratuite de dessin et le Musée ». De fait, nous savons que les tableaux étaient exposés dans la grande salle, aujourd'hui transformée en salle des mariages. Ainsi, le Musée, sans avoir été supprimé, comme le dit Kuhnholz, fut certainement transformé; des objets furent rendus soit à des églises, soit à des particuliers, entre autres la fameuse statue de Voltaire par Houdon, qui ne réintégra le Musée qu'en 1873, à la suite du legs qu'en fit Fages, gendre et héritier de Fontanel.

En résumé, de l'ancien dépôt révolutionnaire, devenu la Galerie Fontanel-Matet, puis le Muséum départemental, sis d'abord rue des Etuves, dans le local de l'Athénée, ensuite place Brandille dans l'hôtel de Saint-André, il ne restait plus, après 1815, que des épaves réunies à la Mairie, ancien hôtel de Belleval. C'est alors qu'intervint Fabre. La donation qu'il fit en 1825 va provoquer de nouveau la réunion de tous ces éléments dispersés, et leur installation dans un immeuble acquis spécialement à cet effet : le Musée de Montpellier était définitivement créé.

François-Xavier-Pascal FABRE, fils de Joseph Fabre, peintre, et de Catherine Flory, était né à Montpellier, le 1^{er} avril 1766. Dans le milieu familial où il vécut,

il manifesta de bonne heure le goût du dessin. Il suivit les cours de la Société des Beaux-Arts, fondée en 1779, y remporta des récompenses, exposa au Salon de cette Société en 1781, différents tableaux ou esquisses : Dame romaine dans un moment de tristesse; Tête de vieillard d'après nature; La perfide Dalila saisit le temps du sommeil de Samson et lui coupe les cheveux (esquisses); l'Ange annonce à Manué la naissance de Samson (esquisse); Portrait de Dumoulin cadet. Ces envois parurent si remarquables que l'auteur du catalogue, Fontanel, déclare que « ce jeune élève qui n'a pas encore atteint sa dix-neuvième année, sera un jour l'honneur de sa patrie et la félicité de ses parents ». Fabre faisait déjà figure de grand homme de province. Aussi, son maître, le peintre montpelliérain Jean Coustou, voyant pour lui un brillant avenir, le dirige sur Paris, et le recommande particulièrement à son compatriote Vien. De l'atelier de Vien, Fabre passa dans celui de David. Il réunissait toutes les qualités qui font un prix de Rome. Aussi, au concours de 1787, avec le sujet : Nabuchodonosor fait tuer les enfants de Sédécias en présence de leur père, il obtint le premier grand prix. Il partit pour Rome en 1788 comme pensionnaire du Roi. Il s'y trouvait quand la Révolution éclata. La Convention nationale et le gouvernement pontifical ayant rompu les relations, les pensionnaires de l'Académie, sous la conduite de Fabre, se rendirent à Naples, où ils séjournèrent une année, au cours de laquelle Fabre alla rejoindre sa famille qui avait quitté la France et s'était réfugiée à Florence. Il s'y fixa à son tour et y fit toute sa carrière. Il y demeura plus

de trente ans. Il s'y fit connaître, par son talent de peintre, pénétra dans la société florentine, fréquenta la cour du roi d'Etrurie, puis celle de la Grande-duchesse Elisa Bacciocchi, la sœur de Napoléon, devint professeur à l'Ecole de peinture de la ville de Florence; il avait acquis rapidement une très grande réputation et quelques-uns des portraits de personnages célèbres qu'il exécuta en ce temps-là, ceux du petit roi Louis d'Etrurie, de Lucien Bonaparte, de la duchesse de Devonshire, de Canova, du duc de Feltre, de la duchesse de Feltre avec ses quatre enfants, pour ne citer que les principaux, comptent parmi les meilleures productions de l'Ecole de David, et sauveront de l'oubli le nom de F.-X. Fabre.

Dès le début de son séjour à Florence se noua l'intrigue extraordinaire qui devait lier la destinée de Fabre à celle de la comtesse d'Albany. Louise, princesse de Stolberg, comtesse d'Albany, avait épousé le Prétendant Charles-Edouard Stuart, qui, après avoir essayé de conquérir par les armes la couronne d'Angleterre, vaincu, exilé, s'était retiré en Italie. Vieilli avant l'âge, ivrogne et débauché, le Prétendant ne fut pas le modèle des époux et quand il mourut en 1788, une séparation avait depuis longtemps déjà rendu sa liberté à la comtesse d'Albany. Jeune et belle, assez frivole et aussi peu éthérée que possible, la Prétendante chercha des consolations hors de son ménage. Elle devint dès 1778, la maîtresse d'Alfieri, l'illustre poète italien et afficha une liaison qui fit scandale dans l'Europe entière. Pendant la Révolution, chassée de Paris, où elle résidait avec Alfieri, elle se retira à

Florence, où elle s'installa. C'est là qu'elle connut Fabre. Elle le prit d'abord comme maître à dessiner. Les leçons de dessin firent naître une passion qui dura toute la vie. A la mort d'Alfieri, en 1803, la comtesse hérita des biens, des collections et de la bibliothèque du poète. Plus tard, elle institua comme légataire universel, Fabre qui était devenu le compagnon de sa vie. Elle mourut en 1824.

Pendant son long séjour en Italie, Fabre n'avait pas seulement acquis la réputation d'un peintre de talent, il avait constitué aussi d'importantes collections de tableaux et d'objets d'art et une très riche bibliothèque. Il songeait depuis longtemps à en faire don à sa ville natale. En 1822, il était venu avec la comtesse d'Albany à Montpellier et dans ses conversations avec les représentants de la municipalité, avait annoncé son projet. Après la mort de son amie, il se décida à quitter Florence, à se fixer à Montpellier et à donner à la ville toutes ses collections. Voici la lettre qu'il adressait au maire de Montpellier, le 5 janvier 1825.

MONSIEUR LE MAIRE,

Je possède, en Italie, un nombre assez considérable de tableaux anciens et modernes, de livres, estampes, dessins et autres objets d'art, dont je me propose de faire hommage à la commune de Montpellier, ma ville natale; ma bibliothèque particulière contient ce qui a été publié de plus important sur les arts, les monuments antiques, musées, galeries publiques et particulières, voyages pittoresques, etc... Une donation en ma faveur, faite entre vifs,

par S. A. Mme la Comtesse Louise d'Albany, née princesse de Stolberg, m'a rendu libre propriétaire de sa bibliothèque et de celle du célèbre comte Vittorio Alfieri da Asti; cette dernière réunit ce qu'il y a de plus remarquable dans la littérature grecque, latine et italienne; celle de Mme la comtesse d'Albany est particulièrement composée des meilleurs livres français, anglais et allemands. La réunion de ces trois bibliothèques peut se monter, par approximation, à neuf mille volumes. J'ai pensé que le meilleur moyen d'assurer son intégrité serait de la consacrer à l'utilité publique.

En conséquence, j'offre à la commune de Montpellier la donation formelle de tous mes tableaux, livres, estampes, dessins et autres objets d'art, actuellement en ma possession, aux conditions suivantes, que je prends la liberté d'indiquer pour agir réciproquement avec pleine connaissance de cause.

J'exige, pour première condition, que cette collection de tableaux, livres, estampes, dessins et autres objets d'art doivent appartenir à perpétuité à la commune de Montpellier, réunie dans un seul et même local, et qu'on ne puisse jamais en rien soustraire, sous aucun prétexte; je m'en réserve la jouissance entière pour tout le reste de mes jours.

La commune de Montpellier choisira, d'accord avec moi, un local convenable pour réunir, sous le titre de Musée, tous les objets que je lui destine, et auxquels elle voudra bien ajouter ce qu'elle possède en ce genre. Ce musée sera ouvert au public certains jours de la semaine, conformément aux règlements qui seront faits à cet égard et d'accord avec moi.

Comme il importe essentiellement que cet établissement soit bien aéré, il devra être situé sur une place de l'intérieur de la ville ou sur les boulevards ou enfin sur l'Espla-

nade; il sera isolé, si c'est possible; il devra être assez spacieux pour contenir la bibliothèque, la galerie de tableaux et d'estampes et un local convenable pour mon habitation. Ce logement me sera destiné pour tout le cours de ma vie, et si dans l'emplacement où devra être fondé ce Musée, il existe un jardin qui en dépende, la jouissance entière m'en sera également réservée. Les écoles gratuites de dessin, d'architecture et de géométrie pratique pourront être établies dans le même bâtiment, si l'espace le permet, sans nuire à l'établissement principal.

La manière de disposer et arranger les tableaux, livres, estampes, etc... me sera réservée spécialement.

Les sommes nécessaires pour acquérir et approprier ce local à l'usage ci-dessus de la manière la plus convenable seront fournies par la commune, qui sera également chargée de toute espèce de dépenses pour l'entretien des bâtiments et les contributions, comme aussi pour la garde et la conservation des objets qui y seront réunis.

Les frais d'emballage et de transport de Florence à Montpellier, ainsi que les autres dépenses nécessitées par le déplacement des objets que je destine à la ville, ou qui doivent servir à mon usage particulier, seront payés par la commune. Il est indispensable que l'on obtienne du gouvernement la libre introduction jusqu'à Montpellier des objets ci-dessus mentionnés, pour obvier aux dommages qui pourraient résulter des visites aux douanes, etc., et, dans cette permission à obtenir du gouvernement, on n'oubliera pas de spécifier les bordures des tableaux, estampes et dessins, ainsi que mon argenterie, linge, porcelaines, cristaux, bronzes dorés, vins et autres objets à mon usage que je possède déjà et que je devrai introduire à Montpellier; et si cette permission n'était point accordée, les frais d'introduction pour les objets ci-dessus seront pareil-

lement à la charge de la commune. Afin que le Maire et le Conseil Municipal puissent avoir une idée à peu près positive des tableaux que je destine à cet établissement, je me propose de leur en faire l'inventaire, où les sujets et les noms des auteurs sont désignés, et dont je crois pouvoir garantir l'authenticité, reconnue par les auteurs les plus distingués. Cet inventaire contient aussi le nombre et les sujets des estampes qui sont encadrées. Enfin, lorsque la commune de Montpellier aura délibéré sur ma proposition et qu'elle aura été autorisée par le gouvernement, et dans les formes voulues par la loi, à accepter ma donation aux conditions ci-dessus et à faire les dépenses nécessaires pour fonder ce nouvel établissement, elle voudra bien me délivrer un acte en forme légale, qui m'assure de l'observation exacte et invariable des susdites conditions.

Je supplie M. le Maire de faire en sorte que le choix du local soit déterminé avant mon départ pour l'Italie, qui aura lieu au plus tard dans les premiers jours du mois de mai prochain, et sitôt que les conditions sus-mentionnées seront acceptées et ratifiées, et que le local sera disponible, je procéderai à l'expédition de tout ce que j'offre à la Ville de Montpellier, dans le plus court délai possible.

A Montpellier, le 5 janvier 1825.

J'ai l'honneur d'être, etc.

Signé : F.-X. FABRE.

Le Maire de Montpellier, M. le Marquis de Dax-Daxat, donna lecture de cette lettre au Conseil municipal, dans la séance du 7 janvier 1825, au cours de laquelle fut prise la délibération suivante :

Le Conseil n'a pu s'empêcher d'éprouver et de manifester le sentiment de la plus vive reconnaissance pour le don si généreusement offert par M. Fabre à sa ville natale; il a délibéré, en conséquence, d'accepter ce don aux conditions stipulées dans la lettre ci-dessus transcrite, et de prier M. le Maire de remplir incessamment toutes les formalités nécessaires pour que la donation de M. Fabre soit légalement faite et que l'acceptation en soit autorisée par Sa Majesté. Et, attendu l'importance des objets donnés, l'utilité de l'établissement d'un Musée dans cette ville, où les Sciences et les Arts trouvent déjà tant de secours, et la nécessité d'un local propre à cet établissement, et dans lequel puissent être placées les écoles gratuites de dessin, pour lesquelles la Ville paie un loyer annuel, le Conseil, acceptant l'offre verbale faite par le chevalier de Massilian, délibère d'autoriser M. le Maire à acheter, au nom de la Ville de Montpellier, la maison dudit M. de Massilian, située sur l'Esplanade, avec toutes ses dépendances et les glaces et tous autres objets scellés dans le mur, au prix de cent quarante mille francs, dont vingt mille francs payables à une époque rapprochée, vingt mille francs payables le premier janvier mil huit cent vingt-six, et les cent mille francs restant ne seront exigibles qu'après un avertissement donné par le vendeur six mois d'avance, avec la condition expresse que l'entière maison sera libre et mise à la disposition de la Ville au premier janvier mil huit cent vingt-six au plus tard, à laquelle époque commenceront les obligations respectives du vendeur et de l'acquéreur pour les charges et les jouissances et le paiement des intérêts du prix de la vente.

Le Conseil a encore délibéré qu'il serait posé sur la porte de la maison acquise, dès qu'elle sera à la disposition de la Ville, un marbre sur lequel serait gravé en lettres d'or : Musée Fabre, se réservant de placer dans l'intérieur

l'inscription qui sera jugée convenable pour transmettre à la postérité le nom du fondateur de ce Musée et la reconnaissance de ses concitoyens.

La première donation de Fabre comprenait 224 tableaux, 26 dessins, 72 gravures, 4 marbres, 6 bronzes, 30 plâtres et 11 objets divers. Elle fut estimée 398.558 francs par M. Caizergues, notaire, dans l'acte du 2 avril 1825. Fabre ramena ses collections de Florence en 1826, les installa dans le nouveau local, l'hôtel de Massilian, acquis par la Ville (1). Le Musée, qui devait porter à perpétuité le nom de Musée Fabre, fut inauguré le 3 décembre 1828, jour de la fête de Saint-François-Xavier. A cette occasion, Fabre reçut de la Ville une médaille commémorative en or et fut nommé Directeur à vie du Musée et des Ecoles de dessin et de peinture. Chevalier de la Légion d'honneur en 1827, créé baron par lettres patentes du roi Charles X, en date du 15 septembre 1828, correspondant de l'Institut, professeur honoraire des Académies des Beaux-Arts de Florence et de Genève, chevalier de l'ordre de Saint-Michel et de celui de Saint-Joseph-de-Toscane, Fabre mourut à Montpellier, le 16 mars 1837, dans l'appartement qu'il occupait au Musée. Il fut inhumé au cimetière de l'Hôpital général « le plus près possible du corps de son ami Philippe Coustou » selon le désir exprimé dans son testament. Il légua au Musée le reste de ses collections par deux testaments, l'un olographe, en date du 10 mars 1835, l'autre authen-

(1) Prix d'acquisition, 140.000 francs; frais d'aménagement, ouvrages de maçonnerie et autres, 135.000 francs; dépenses diverses, 28.000 francs. En tout, 303.000 francs.

tique, en date du 22 février 1837. Ce legs, fait à la condition expresse que son ami, M. le marquis de Nattes, serait nommé directeur du Musée, sa vie durant, comprenait 104 tableaux, 104 dessins encadrés, 57 gravures encadrées, 2 marbres, 28 plâtres, 34 objets d'art, plus un grand nombre de dessins en portefeuille. Fabre faisait encore don à la ville, d'une somme de 30.000 francs, destinée à la construction d'une nouvelle galerie, et affectée, avec l'assentiment de son exécuteur testamentaire, à l'édification de l'aile de la Bibliothèque qui réunit le Musée aux Ecoles situées sur l'Esplanade. En reconnaissance de ces donations successives et du rôle prépondérant que Fabre avait joué dans la création du Musée, la Municipalité décida en 1845 d'élever un monument consacré à la mémoire de ce bienfaiteur. Le monument, dont l'exécution fut confiée au sculpteur Gayraud, se dresse au milieu de la cour de l'Ecole des Beaux-Arts. Il fut inauguré en juin 1860.

La fondation du Musée par Fabre eut pour résultat de provoquer immédiatement des dons. Maintenant que le Musée existait, on savait à qui et pourquoi donner. Fabre avait ouvert la liste des bienfaiteurs qui se sont succédé depuis cent ans et qui ont fait de notre Musée un des plus importants de France.

Du vivant même de Fabre, le Musée s'enrichit de morceaux précieux. En 1828, M. CREUZÉ DE LESSER, préfet de l'Hérault, offrait les deux statues de Houdon « l'Hiver » et « l'Eté », qui représenteraient à elles seules aujourd'hui une véritable fortune. En 1829, un autre Montpellierain, M. J.-P. COLLOT (1764-

1852), *Directeur de la Monnaie à Paris, constituait au profit du Musée une rente annuelle de 1.000 francs, destinée à l'acquisition de tableaux, et ne cessait jusqu'à sa mort d'augmenter les collections municipales.*

L'année 1836 valut au Musée une donation d'une importance exceptionnelle, celle du cabinet de M. Valedau. Né à Montpellier, le 29 mars 1777, Antoine-Louis-Joseph-Pascal Valedau s'était fixé à Paris où il exerçait la profession d'agent de change. Amateur du goût le plus sûr et le plus délicat, il avait réuni une collection remarquable de tableaux, de dessins et d'objets d'art de premier ordre. Il les légua à sa ville natale dans un testament, en date du 11 février 1836, dont voici les termes.

Testament de Valedau

Je donne et lègue au Musée fondé à Montpellier par la munificence et le soin de mon compatriote, M. Fabre, et qui porte son nom, tous les tableaux tant anciens que modernes, albums, dessins, gravures, statues, bustes en marbre ou en bronze, vases, coupes, vases étrusques, figurines et généralement tous les objets d'art, de quelque nature qu'ils soient et dont je n'aurais pas disposé, qui garnissent mon appartement de Paris; seulement si à l'époque de mon décès, mes quatre albums avaient été laissés à ma campagne, ils seront compris dans la présente donation. Je désire pouvoir ainsi m'associer aux vues bienfaisantes et généreuses du fondateur de ce Musée dans ma ville natale.

Testament olographe fait à Paris, le 11 février 1836.

A la mort de Valedau, survenue le 7 décembre 1836, ses collections, réunies à Paris, dans son domicile, rue Basse-du-Rempart, n° 6, échurent au Musée. Elles

comprenaient 79 tableaux de grands maîtres des écoles française et principalement flamande et hollandaise, de 345 dessins et aquarelles, 55 gravures, 10 marbres, 11 bronzes et 18 objets d'art, le tout estimé 350.600 fr. par M. Charles Paillet, expert du Musée Royal de France. Grâce à ce legs, a été conservé intact un de ces cabinets d'amateur que nous ne connaissons généralement plus que par les catalogues de ventes après décès.

A ces donations fondamentales s'ajoutèrent, en 1841, le legs de M. Bonnet-Mel de Pézenas, qui comprenait 28 tableaux, 12 bustes, 400 dessins et 11 objets d'art, puis en 1865, le legs de M. Jules Canonge de Nîmes, qui faisait entrer au Musée 363 dessins.

Mais après Fabre et Valedau, le grand bienfaiteur du Musée fut Alfred Bruyas. Jacques-Louis-Alfred Bruyas était né à Montpellier le 15 août 1821. Il appartenait à une famille aisée. Doué d'une sensibilité fine et délicate, il manifesta de bonne heure un goût très vif pour les choses de l'art. Un voyage qu'il fit à Rome où il se lia avec son compatriote Alexandre Cabanel, décida de sa vocation : il se fit collectionneur. Mais au lieu de recueillir les souvenirs du passé, il préféra s'intéresser à l'art de son temps et réunir dans sa galerie les spécimens les plus caractéristiques de la peinture contemporaine, entreprise difficile et hardie, surtout en province, où les novateurs ne sont pas toujours considérés avec indulgence. Bruyas ne se rebuta point, sut braver le ridicule et constitua cette admirable galerie où les Delacroix voisinent avec les Courbet et quelques autres réprochés de ce temps.

Le 14 septembre 1868, M. Alfred Bruyas, désirant faire don de sa galerie au Musée, écrivit au Maire de Montpellier la lettre suivante :

MONSIEUR LE MAIRE,

J'ai le bonheur de posséder divers tableaux des meilleurs peintres contemporains, et comme j'ai toujours pensé que les œuvres de génie, appartenant à la postérité, doivent sortir du domaine privé pour être livrées à l'admiration publique, je viens aujourd'hui offrir ma galerie à la Ville de Montpellier, voulant ainsi concourir dans la mesure de mes forces au développement du progrès artistique.

Si dans ma collection, si laborieusement formée, je n'avais été soutenu par mon excellent père, tous mes efforts eussent été impuissants : à moi donc le pieux devoir de perpétuer le souvenir de ses largesses en demandant que ma galerie porte son nom.

Si vous pensez que ma proposition ait chance d'être accueillie, vous m'obligerez en m'honorant d'une réponse, nous aurons ensuite à nous entendre ensemble sur la question de détail.

« Signé : A. BRUYAS. »

Le 27 octobre 1868, le Maire lui répondit :

MONSIEUR BRUYAS,

J'ai eu l'honneur de donner lecture au Conseil municipal dans la réunion qui vient d'avoir lieu, de la lettre par laquelle vous voulez bien offrir votre galerie de tableaux à la Ville de Montpellier.

Le Conseil a entendu la lecture de cette lettre avec un sentiment profond de reconnaissance.

Votre galerie est depuis longtemps hautement appréciée dans le monde artistique. Elle est l'œuvre d'une intelligence élevée, d'une persévérance qui ne s'est jamais dé-

mentie et de sacrifices pécuniaires considérables, répondant à toutes les exigences. Elle présente un ensemble de chefs-d'œuvre dont notre Musée aura le droit d'être fier, au milieu des richesses dont il est déjà en possession.

Veillez croire, Monsieur, qu'en vous disant ici que nous sentons vivement toute l'importance artistique de votre donation et que nous en sommes profondément reconnaissants, je n'exprime que faiblement les sentiments de l'Administration et du Conseil.

La délibération annonce qu'une salle sera spécialement affectée au Musée à votre collection, qu'elle portera le nom de « Galerie Bruyas », conformément au vœu que votre piété filiale a exprimé d'une manière si touchante dans votre lettre, et que vous en serez le conservateur pendant toute votre vie.

Je suis heureux de penser que vous voudrez bien accepter ce titre.

Veillez agréer, etc.

Signé : PAGÉZY.

Enfin, dans un codicille à son testament du 20 novembre 1876, Bruyas léguait au Musée le reste de ses collections, œuvres acquises depuis sa précédente donation, soit 60 tableaux, 78 dessins et 18 bronzes. Ce legs complétait la première donation, constituait un ensemble exceptionnel qui donnait au Musée sa physionomie définitive; aux Italiens de Fabre, aux Flamands et aux Hollandais de Valedau, se joignaient maintenant les Français modernes de Bruyas. La gloire du Musée de Montpellier était désormais assurée.

Une donation comme celle de Bruyas, d'autres moins importantes, des acquisitions facilitées par des legs

en argent, 50.000 fr. de M. Saint-Etienne en 1874, 10.000 fr. du peintre Frédéric Peyson, en 1876, rendirent nécessaire l'agrandissement d'un Musée qui n'avait été prévu que pour contenir les collections de Fabre. Commencées en octobre 1875, ces constructions comprenant la façade sur l'Esplanade et l'aile qui la relie à l'ancien Musée, en bordure de la rue Montpelieret, furent inaugurées le 16 février 1878, par M. Laisac, maire de Montpellier.

Depuis lors, de nouveaux dons n'ont cessé d'accroître les richesses du Musée. Signalons le tableau de « Phèdre » donné en 1880 par Alexandre Cabanel, les dessins et cartons du maître réunis dans une salle spéciale par les soins de la famille; les collections de Bouisson, professeur et doyen de la Faculté de médecine, léguées en 1893 par sa veuve, précieux ensemble, qui comprenait des tableaux, dessins, gravures, objets d'art, sculptures, entre autres deux magnifiques bustes en marbre de Houdon; un lot important de peintures et esquisses d'Alexandre Cabanel, léguées par son neveu Pierre Cabanel en 1918; enfin une douzaine de toiles de Frédéric Bazille, un des créateurs, avec Renoir et Claude Monet de l'impressionnisme, réunion remarquable que M. Marc Bazille, frère de l'artiste, voulut, de son vivant, en 1919, offrir à sa ville natale. Ce sont là les donations les plus importantes. Il y en a bien d'autres. La liste que l'on trouvera plus loin de tous les bienfaiteurs, grands ou petits, manifeste l'attachement des Montpelliérains pour leur Musée. Puisse ne pas être interrompue la tradition fondée par Fabre, Valedau et Bruyas!

BIBLIOGRAPHIE DU MUSÉE DE MONTPELLIER

INVENTAIRES

Il n'existe malheureusement pas d'inventaire proprement dit du Musée de Montpellier depuis sa fondation, c'est-à-dire un registre où sont inscrits les objets au fur et à mesure de leur entrée, avec les renseignements sur leur origine. C'est une lacune grave et irrémédiable.

Le premier inventaire général qui soit conservé date de 1838; il avait été dressé par CASIMIR DESMAZES, receveur municipal, après les deux grandes donations, celles de F.-X. Fabre et de Valedau. Il est fait avec beaucoup de soin et d'intelligence. L'auteur distingue les différents fonds du Musée: fonds antérieur à l'An XI, — donation de l'An XI, — donation Fabre de 1825, legs Fabre de 1837, legs Valedau de 1836, donation Collet, dons et achats divers. Il inventorie les tableaux, les dessins, les estampes, les bronzes, les marbres et les objets d'art. Il donne enfin un récolement des inventaires antérieurs, savoir celui de 1806, celui de 1825 (Fabre), celui de 1837 (Fabre), celui de 1838 (Valedau). Desmazes avait recueilli de précieux renseignements sur l'origine des tableaux; il les tenait de Fabre et de Valedau eux-mêmes. Cet inventaire consciencieux rend encore de grands services et fait honneur à celui qui l'a rédigé.

Il est regrettable que cet exemple n'ait pas été suivi et que le travail de Desmazes n'ait pas été continué. L'inventaire a bien été tenu à jour depuis le 23 juin 1838 par les divers conservateurs qui se sont succédé jusqu'en 1870. On retrouve dans l'inventaire rédigé par Matet les qualités de soin et de minutie dont Desmazes avait fait preuve.

A partir de 1870, pendant trente ans, l'inventaire est quasi inexistant.

A côté de cet inventaire officiel, manuscrit, il faut signaler aussi l'inventaire du Musée de Montpellier, publié dans le premier volume de *l'Inventaire général des Richesses d'art de la France*, en 1878. Cette publication, entreprise sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, pour faciliter aux conservateurs provinciaux la rédaction de leurs catalogues, a rendu des services. Elle est malheureusement fort inégale. L'inventaire du Musée de Montpellier est dû pour la plus grande partie à M. G. Lafenestre, et l'on reconnaît dans la rédaction des notices la main d'un spécialiste expérimenté. Mais il s'est glissé, surtout dans l'inventaire des dessins, des erreurs grossières qu'on ne saurait certainement attribuer à cet érudit qualifié. Tel quel, cet inventaire est précieux. L'auteur a utilisé l'inventaire manuscrit de Desmazes, corrigé et rectifié les attributions du catalogue. Il a adopté quatre grandes divisions : Peintures, dessins, aquarelles, miniatures, etc., sculptures, objets d'art et de curiosité. Dans chacune de ces divisions, il introduit les subdivisions par écoles : française, italienne, espagnole, allemande, flamande et hollandaise. Grâce à ce travail, les catalogues du Musée ont trouvé une base scientifique et perdu ce caractère d'indigence que l'on constatait dans les plus anciennes éditions.

CATALOGUES (1)

Il existe déjà douze éditions du catalogue du Musée, et celle-ci forme la treizième.

La première édition date de 1828; elle comprend 349 nu-

(1) Le *Répertoire des Catalogues des Musées de province*, publié par Mlle JALABERT, dans le *Bulletin de la Société de l'art Français*, 1923, p. 121 et suiv., comporte une notice sur le Musée de Montpellier. Cette notice contient de nombreuses inexactitudes.

méros. La seconde date de 1830 et comprend le même nombre de numéros; ce n'est qu'une réimpression de la première. Fabre est l'auteur de cette notice.

La troisième édition, de 1839, comprend 553 numéros; elle a été rédigée par un avocat, du nom de Guilhot.

Les éditions suivantes, quatrième (1843, avec 556 numéros); cinquième (1850, avec 556 numéros); sixième (1859, avec 611 numéros); septième (1866, avec 667 numéros), reproduisent le catalogue primitif, revu, dit la préface, « par le conservateur, M. Matet et la commission ».

La huitième édition (1879, avec 866 numéros) est ainsi que la neuvième (1890, avec 931 numéros) l'œuvre de M. Michel qui a utilisé l'inventaire de M. Lafenestre publié dans *l'Inventaire général de la France*.

Enfin, les trois dernières éditions, la dixième (1904, avec 1.132 numéros); la onzième (1910, avec 1186 numéros) et la douzième (1914, simple réimpression de la précédente) sont dues à M. G. d'Albenas. Une innovation intéressante est à signaler : une grande édition illustrée reproduit en 64 phototypies éditées par la maison Braun, les principaux tableaux du Musée.

La présente édition, la treizième, est l'œuvre de M. André Joubin. Elle comprend 970 numéros. Elle contient seulement la description des œuvres de peinture et de sculpture. L'auteur a laissé de côté l'importante collection de dessins et d'objets d'art. Il a dû en effet quitter Montpellier au moment où il allait entreprendre le recensement de ces deux dernières séries. Il faut espérer qu'elles pourront figurer dans la prochaine édition du catalogue.

Voici la description des différentes éditions du catalogue.

1828. — 1^o *Notice des tableaux et autres objets exposés au Musée Fabre de Montpellier*. — MONTPELLIER, Auguste Ricard, 1828; in-12 de 72 pages.

1830. — 2^e *Notice des tableaux et autres objets exposés au Musée Fabre de Montpellier.* — MONTPELLIER, Auguste Ricard, 1830; in-12 de 71 pages.
1839. — 3^e *Notice des tableaux et objets d'art exposés au Musée Fabre de la Ville de Montpellier*, suivie de tables alphabétiques par écoles des peintres dont les ouvrages sont indiqués dans cette même notice. — MONTPELLIER, Boehm, 1839; in-12 de 134 pages.
1843. — 4^e *Notice des tableaux et objets d'art exposés au Musée Fabre de la Ville de Montpellier.* — MONTPELLIER, Boehm, 1843; in-12 de 148 pages.
1850. — 5^e *Notice des tableaux et objets d'art exposés au Musée Fabre de la Ville de Montpellier*, suivie de tables alphabétiques par écoles de peintres dont les ouvrages sont indiqués dans cette même notice. — MONTPELLIER, Grolhier, 1850; in-12 de XII, 144 pages. — Publié in extenso dans MIGNÉ, Dictionnaire des Musées, col. 725-772 (1855).
1859. — 6^e *Notice des tableaux et objets d'art exposés au Musée Fabre de la Ville de Montpellier*, suivie de tables alphabétiques des peintres mentionnés dans cette notice, classés suivant leurs écoles. 6^e Edition. — MONTPELLIER, Gras, 1859; in-32 de xv-158 pages.
1866. — 7^e *Notice des tableaux et objets d'art exposés au Musée Fabre de la Ville de Montpellier*, suivie de tables alphabétiques des peintres mentionnés dans cette notice, classés suivant leurs écoles. 7^e Edition. — MONTPELLIER, Gras, 1866; pet. in-8 xv-155 pages.
1879. — 8^e E. MICHEL. *Catalogue des peintures et sculptures exposées dans les Galeries du Musée Fabre de la Ville de Montpellier*, suivi d'une notice sur les principales œuvres d'art existant dans cette ville, en dehors du Musée. 8^e Edition. — MONTPELLIER, Martel aîné, 1879; in-8 de xxxviii-238 pages.
1880. — 9^e E. MICHEL. *Catalogue des peintures et sculptures, etc.* (comme dans la précédente édition. — MONTPELLIER, Serre et Ricome, 1890, in-8 de xlix-266 pages.
1904. — 10^e G. D'ALBENAS. *Catalogue des peintures et sculptures exposées dans les Galeries du Musée Fabre de la Ville de Montpellier.* — MONTPELLIER, Serre et Roumégous, in-8 de xxxv-331 pages. — Une édition illustrée contient 64 typogravures par Braun, Clément et Cie.
1910. — 11^e G. D'ALBENAS. *Catalogue des peintures et des sculptures, etc.* (comme dans la précédente édition). — MONTPELLIER, Serres et Roumégous, 1910, xxxvi-351 pages.

11^e Edition. — Réimpression de la précédente édition avec addition des acquisitions nouvelles.

1914. — 12^e G. D'ALBENAS. *Catalogue des peintures et des sculptures, etc.* — MONTPELLIER, Serres et Roumégous, 1914. xxxvi-351 pages. — Réimpression de la précédente édition.

ÉTUDES SUR LE MUSÉE

En dehors des inventaires et catalogues officiels susmentionnés, les œuvres d'art conservées au Musée de Montpellier ont été l'objet de nombreuses études. Nous les signalerons à la suite des notices consacrées à chacune de ces œuvres. Mais nous mentionnerons ici, à part, les études d'ensemble qui ont été publiées sur le Musée, soit dans des revues, soit dans des ouvrages spéciaux. Elles sont de valeur très inégale; quelques-unes sont parfaitement insignifiantes. Il en est peu qui conservent encore un véritable intérêt. D'abord, ces revues rapides de Musées sont forcément superficielles; il faut avoir longtemps vécu dans un Musée pour en connaître à fond toutes les richesses, et la plupart des visiteurs, même les plus sérieux, ne font que passer et s'arrêter entre deux trains. Puis, le progrès de nos connaissances en histoire de l'art a rendu caduques beaucoup de ces études, qui n'ont plus qu'un intérêt de curiosité. Nous les mentionnons néanmoins, dans l'ordre chronologique, avec une analyse succincte de ce qu'elles contiennent.

ACHILLE JUBINAL, *Lettre sur le mouvement des arts à Montpellier*, dans *l'Artiste*, 2^e Série, T. VI, 1840, p. 216 à 218. — Quelques indications sommaires sur le Musée.

ANONYME, dans « *Le Magasin Pittoresque* », 1846, p. 257 et p. 266. — Deux articles sous la rubrique générale : *Musées et collections particulières des départements*, consacrés au « Musée Fabre à Montpellier ». Ces articles contiennent des renseignements exacts sur les origines du Musée et une revue très rapide des collections en insistant particulièrement sur les tableaux de

- Poussin et le prétendu portrait de jeune homme par Raphaël. Ces articles n'ont en somme qu'un intérêt de curiosité.
- J.-B. LAURENS, *De Lyon à Montpellier*. — Montpellier, Virenque, 1855. Ouvrage inachevé paru en livraisons. — La 2^e livraison, 24 pages, contient une étude de JULES RENOUVIER sur le Musée de Montpellier.
- SOULAS (J.-B.) ET DRU (D.), *Notice sur la vie et les travaux de F.-X. Fabre, fondateur du Musée et de la Bibliothèque de Montpellier*. — Montpellier, imp. de Gilly, 1855, in-16 de 2 ff. — Extrait d'un volume sur le Musée Fabre devant paraître en 1856.
- LÉONCE DE PESQUIDOUX, *Voyage artistique en France. Etudes sur les Musées*. — Paris, Lévy, 1857. 10 pages (305 à 314) consacrées au Musée de Montpellier; revue rapide et superficielle, sans aucune valeur, faite par un touriste pressé qui s'est arrêté à Montpellier entre deux trains.
- CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*. 1^{re} Edition, Paris, 1859, 2 vol. in-8; 2^e Ed., 1873, 1 vol. in-12. — Une longue et sérieuse étude (p. 217 à 275 de la 1^{re} Ed.) est consacrée pour la première fois par un spécialiste au Musée de Montpellier. Il y a des erreurs, sans doute; mais certaines descriptions méritent encore d'être lues.
- JULES RENOUVIER, *Le Musée de Montpellier*, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 1860, T. V, p. 7 à 23. — Revue très sérieuse et faite par un homme d'une compétence indiscutable, des principaux tableaux du Musée. Depuis lors, beaucoup de ces jugements ont été révisés, mais l'article mérite encore d'être lu.
- BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, *Essai d'une bibliographie générale des Beaux-Arts en France. Bibliographie particulière des Musées*, dans la *Revue universelle des Arts*, T. XIII, 1861, p. 15. — L'auteur donne des indications précises sur les fonds principaux qui ont constitué le Musée Fabre, énumère les différentes éditions des catalogues et signale les principales publications relatives aux collections du Musée.
- PAUL LACROIX, *Notice sur le Musée Fabre*, dans l'*Annuaire des Artistes*, 1862, p. 137.
- CLÉMENT DE RIS, *Musée de Montpellier. Les dessins*. — Dans l'*Artiste*, 1865, I, p. 73. — Revue rapide des principaux dessins du Musée, en particulier des dessins de Raphaël. Une simple énumération de noms d'artistes pour les autres.

- LAVICE, *Revue des Musées de France*, 1870. — 10 pages (372 à 382) sont consacrées au Musée de Montpellier.
- A. B. [ALFRED BRUYAS], *Art Moderne. Aperçu du classement de la Galerie Bruyas appliqué à l'ensemble du Musée Fabre*. — S. l. juin 1872, 4 p. in-8.
- [ALFRED BRUYAS], *Art Moderne. Documents relatifs à la Galerie Bruyas*. — Montpellier, 1873, in-8 de 36 pages. — Indications données par Bruyas pour le classement de sa galerie et recueil des documents relatifs à la donation de sa galerie à la Ville.
- LUCIEN MENGAUD, *Les Musées de Montpellier et de Toulouse. Étude critique précédée d'un essai biographique sur A. Bruyas*. — Toulouse, 1873. — Brochure de 32 pages sans aucune espèce de valeur.
- TROUBAT (JULES), *L'art à Montpellier. Un portrait de Baudelaire par Courbet*. — Montpellier, Hamelin, 1874, 4 p., in-8.
- LAURENS (JULES), *Album de la Galerie Bruyas (Musée de Montpellier). Trente sujets choisis et lithographiés par Jules Laurens*. — Paris, Claye, 1875, 30 pl. in-fol. sans texte.
- BRUYAS (ALFRED), *La Galerie Bruyas. Introduction par THÉOPHILE SILVESTRE*. — Paris, Quantin, 1876, in-8, 573 p. et 59 p. de fac-similé. — Catalogue d'une partie de la Galerie Bruyas, avec commentaires abondants. Il est resté inachevé et a été complété par un inventaire rapide du reste de la collection fait par M. ERNEST MICHEL. Ce complément, paginé 575 à 627, a été imprimé chez Jean Martel à Montpellier.
- USQUIN, *Le Musée de Montpellier. La Galerie Bruyas*. — Dans *Réunion des Sociétés savantes des départements*, 1877, p. 86. — Revue rapide des tableaux du Musée, avec un développement spécial consacré aux tableaux de la Galerie Bruyas.
- LAFENESTRE (GEORGES) ET MICHEL (ERNEST), *Musée de Montpellier, dans l'Inventaire général des Richesses d'art de la France. Monuments civils*, T. I. 1878, p. 189 à 381. — Un tirage à part de ce catalogue a été publié sous le titre: *Histoire et description du Musée de Montpellier*, Paris, Plon, S. d. in-8, 193 p. — Voir plus haut, p. xxx, l'appréciation de cet inventaire.
- CARL WOERMANN, *Die provinzial Galerien Frankreichs, Montpellier*, dans la *Zeitschrift für bildende Kunst, Leipzig*, T. XVI, 1881, p. 325 à 328. — Revue rapide et très incomplète où sont mentionnés quelques tableaux italiens, flamands et hollandais du Musée; la peinture française, à l'exception de Poussin, n'est pas étudiée.

AUGUSTE BALUFFE, *Le portrait de Molière par Sébastien Bourdon au Musée de Montpellier*, dans *l'Artiste*, 1882, T. II, p. 267.

EDOUARD BRU, *Le Musée de Montpellier, 1^{re} partie : Ecoles d'Italie et d'Espagne. Montpellier, Hamelin, 1887, in-12, xiii-119 p.* — 2^e partie : *Les portraits historiques. Montpellier, Hamelin, 1888, in-18, 240 p.*

J. COMYNS CARR, *Art in provincial France, Londres, 1882*, traduit sous le titre *L'Art en France, Musées et Ecoles des Beaux-Arts des départements*, avec une préface par Jules Comte, Paris, 1887. — Un chapitre (p. 108 à 119) extrêmement superficiel est consacré au Musée de Montpellier et ne contient, avec des erreurs, qu'une simple énumération de noms.

THÉODORE GUÉDY, *Musées de France et collections particulières.* — Paris, s. d. (1889). — 15 pages (332 à 346) sont consacrées au Musée de Montpellier. C'est une sèche énumération de tableaux, suivie d'appréciations d' amateur, sans valeur.

R. DE LASTEYRIE, *Album archéologique des Musées de province.* Paris, Leroux, 1890. — Donne (pp. 73 à 75) quelques indications précises sur la formation du Musée, une bibliographie des catalogues et des publications relatives au Musée.

P.-J. ITIER, *Le Musée de Montpellier, son passé, son avenir.* — Montpellier, Impr. Firmin et Montane, 1895, in-8°. 15 p.

P.-J. ITIER, *Supplément au Catalogue du Musée Fabre : Collection Bouisson-Bertrand. Peintures, dessins, aquarelles, gravures, bustes, bronzes, meubles.* — Montpellier, Serre et Roumégous, 1896 in-8°, 24 p.

JEAN DE L'HERS (BAYON DESAZARS DE MONTGAILLARD), *Au Musée de Montpellier, Le donateur aux 17 portraits, Alfred Bruyas.* — *Revue des Pyrénées*, 1900, T. XII, p. 152-174. — Quelques indications intéressantes.

LOUIS GONSE, *Les chefs-d'œuvre des Musées de France. 1^{er} volume, La peinture.* Paris, in-4, 1900 (Musée de Montpellier, p. 199 à 219). — 2^e volume, *sculpture, dessins, objets d'art.* Paris, in-4, 1900 (Musée de Montpellier, p. 264 à 271). — Ces deux luxueux volumes, conçus sur le plan de l'ouvrage de Clément de Ris, contiennent d'excellentes illustrations et marquent un sérieux progrès sur les travaux du même genre : promenade à travers le Musée en signalant les morceaux les plus importants.

H. LAPAUZE, *Les Musées de province, Rapport, Enquête, Législation.* — Paris, Plon-Nourrit, 1908. — Une simple notice d'une page (p. 102) est consacrée à la situation administrative du Musée de Montpellier.

GUSTAVE LEGARET, *Musée de Montpellier*, dans *l'Art et les Artistes*, 1920, p. 323.

ANDRÉ JOUBIN. — *Le portrait de Mme Crozat par Aved*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1920, I, p. 425.

ANDRÉ JOUBIN, *Sur les œuvres de Poussin au Musée de Montpellier*, dans *Actes du Congrès d'histoire de l'art à Paris*, 1921, T. II, p. 338.

ANDRÉ JOUBIN. — *Etudes sur le Musée de Montpellier. La Sculpture*, dans *Revue de l'art ancien et moderne*, 1922, I, p. 17, 24, 277; et 1922, II, p. 241.

ANDRÉ JOUBIN. — *Etudes sur le Musée de Montpellier, Les collections de F.-X. Fabre*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1923, II, p. 63.

ANDRÉ JOUBIN. — *Etudes sur le Musée de Montpellier, Cent ans de peinture académique (1665-1759), Morceaux de réception à l'Académie royale*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1924, I, p. 205.

ANDRÉ JOUBIN. — *Comment fut fondé le Musée de Montpellier*, dans *La Renaissance*, 1926, p. 323.

MÉTHODE DE CLASSIFICATION

Un catalogue de musée est une œuvre collective. Chaque génération de conservateurs y apporte des corrections. J'ai donc pris comme base le catalogue établi par mes prédécesseurs, sans en modifier les dispositions essentielles, à savoir les divisions par écoles. Toutefois, j'ai commencé par les écoles d'Italie, les plus anciennes de toutes. J'ai continué par l'école espagnole qui s'y rattache étroitement. Je suis passé ensuite aux écoles du Nord : flamande, hollandaise et allemande; j'ai terminé par l'école française, la plus récente en date.

J'ai cherché des inspirations dans les plus récents catalogues français qui comptent parmi les meilleurs, tels que : *Le Catalogue du Musée de Nantes*, par MARCEL NI-

COLLE (1913); la *Description raisonnée des peintures du Louvre, Italie et Espagne*, par SEYMOUR DE RICCI (1913), les derniers catalogues officiels des peintures du Louvre, *les Ecoles du Nord*, par LOUIS DEMONTS (1922); *l'École française*, par GASTON BRIÈRE (1924).

Un catalogue de Musée doit servir d'abord de guide au visiteur, lui fournir tous les renseignements nécessaires à l'intelligence et à l'interprétation de l'œuvre qu'il a sous les yeux. Il doit aussi pouvoir être consulté par l'érudit qui veut, loin du Musée, se renseigner sur telle ou telle œuvre d'art. Il devra donc contenir un dossier concernant chaque objet, savoir :

1° *Renseignements sur l'artiste*. — Je me suis contenté d'indiquer le lieu et la date de la naissance et de la mort de l'artiste, écartant tous détails biographiques, toute appréciation sur le talent de l'artiste. Le visiteur ne les lit pas, l'érudit a tous les moyens de les rechercher ailleurs.

2° *Désignation des œuvres*. — J'ai conservé généralement les titres adoptés dans les précédents catalogues. Mais comme j'ai retrouvé beaucoup de nos tableaux dans les catalogues de salons ou d'expositions, je leur ai rendu leur titre primitif, celui que leur avait donné l'artiste lui-même.

3° *Matière et dimensions*. — J'ai toujours indiqué la matière, toile, bois ou cuivre, sur laquelle était peint le tableau. De nombreuses erreurs s'étaient glissées dans les précédents catalogues. Pour les dimensions, je les ai vérifiées moi-même à peu près toutes, je ne dis pas toutes. Souvent, ces mesures avaient été prises avec un trop grand sans-gêne. Les mesures s'entendent toujours du tableau considéré hors du cadre, et non pas seulement de la partie du tableau visible dans son cadre.

4° *Description des œuvres*. — Les œuvres, surtout les anciennes, ont besoin d'un commentaire descriptif, pour expliquer le sujet, les gestes du personnage, etc. Je l'ai

résumé à l'essentiel. Pour les œuvres peu importantes, principalement pour les modernes, je me suis contenté d'un simple titre.

5° *Historique*. — J'entends par là les renseignements sur l'origine et les destinées de l'œuvre, avant qu'elle ne vienne se fixer définitivement dans le Musée. J'ai reconstitué ainsi les voyages de certains tableaux importants à travers les collections publiques et privées.

6° *Reproduction*. — Le catalogue contient une centaine d'illustrations, c'est-à-dire l'essentiel. J'ai indiqué à la suite de chaque objet les reproductions principales qui en ont été publiées.

7° *Bibliographie*. — Je ne l'ai pas voulue complète à tout prix. J'ai éliminé les renvois qui me paraissaient peu intéressants ou vraiment périmés. Je crois n'avoir rien négligé d'important.

Le catalogue ne comprend que les œuvres exposées dans les Galeries. Cela m'a permis d'éliminer un certain nombre de tableaux notoirement insignifiants, qui sont maintenant déposés dans les réserves du Musée. Que le public ne croie pas surtout que ces réserves recèlent des chefs-d'œuvre. Les bons tableaux sont tous exposés, ce qui ne veut pas dire que tous les tableaux exposés soient bons.

Ces changements m'ont amené à modifier la numérotation des œuvres exposées. Pour éviter de rendre inutilisables les anciens catalogues, j'ai établi, à la fin du volume, une table de concordance entre les anciens et les nouveaux numéros.

Tel quel, avec ses défauts, j'espère que ce catalogue rendra service aux visiteurs du Musée de Montpellier et aux érudits qui voudront en étudier les richesses.

LISTE DES DONATEURS

- M. le Vicomte d'ADHÉMAR.
 M^{me} AIGON.
 MM. d'ALBENAS (Georges).
 ALIGOT (César).
 ALLEMAND (Louis-H.).
 ANTERRIEU (Marius-P.).
 BALAMAN.
 BARNIER (E.-François).
 BAUSSAN (Auguste).
 BAY (DE).
 M^{me} BAZILLE (Gaston).
 M. BAZILLE (Louis).
 M. et M^{me} BAZILLE (Marc).
 M^{me} BEAUMONT (DE).
 M^{me} BÉCANE.
 MM. BÉNÉZECH (Prosper).
 BESTIEU (Jean).
 BILLARD (Amiral).
 BIMAR (Henri).
 BONDURAN (G.-J.) dit
 Prunelle.
 BONFILS (André).
 BONIOL.
 BONNAFOUS (Paulin).
 BOUCHER (Alfred).
 BOUÉ (Placide).
 BOUGUET.
 BOUSCAREN.
 M^{me} BOYER.
 MM. BULIO.
 BURGMEYER (Ch.-L.).
 CABANEL (Alexandre).
 CABANEL (Pierre).
 CÂMBACÉRÈS (Xavier).
 M^{me} CANNAC.
 MM. CASTELLAN.
 CASTELNAU (Albert).
 CASTELNAU (Eugène).
 CAVALIER (D^r L.-A. Ca-
 lixte).
 CAYROL (Louis).
 CERCLE ARTISTIQUE DE
 MONTPELLIER.
 CHABER (Alfred).
 CLARIS (A.-Gaston).
 COLLOT (Eugène).
 COSTE (Julien).
 COUBARD.
 MM. COUSTOU (l'abbé).
 COUSTOU (Philippe).
 CREUZÉ DE LESSER (le
 baron).
 CROS.
 CURÉE.
 DARU et MOUSSEUX DE
 GIVRI.
 DAVID (Lubin).
 DEBAY (J.-B.-Joseph).
 DELAUNAY (Elie).
 DELON.
 DELORME.
 DELPECH.
 DELVINCOURT.
 DEMOULIN (Antoine).
 DREUILLE (A.-François).
 DUCLAUX.
 DURAND (Georges-Alexandre).
 DURAND (Joseph-Ma-
 rius).
 M^{me} D'ESPOUS.
 FABRE.
 MM. FABRE (baron F. X.).
 FAGES.
 M^{me} FALIÈS.
 FANTIN-LATOURE.
 MM. FEROGIO (F.-A.-Fortu-
 né).
 FERRASSE.
 FINOT.
 GALIBERT (Louis-Espirit).
 M^{me} GARNIER (Léon).
 GAUSSORGUES.
 MM. GAUTIER (F.-Louis).
 GAYRARD (Raymond).
 GLAIZE (Paul).
 GRÈMES.
 HUGO (Léopold).
 M^{me} HUGUES, née THIBAUD.
 MM. HUGUES-KRAFFT.
 INJALBERT (Jean-An-
 toine).
 M^{me} JALAGUIER.
 MM. JAUMES (D^r Alphonse).
 DE JOLY.

LISTE DES DONATEURS

- M. LACROIX (Paul), le Bi-
 bliophile JACOB.
 M^{me} DE LASSUS.
 M. LAURENS (J. Bonaven-
 ture).
 M^{me} DE LAUZE.
 MM. LAYARD (le baron).
 LAZARD fils.
 LEENHARDT (Max).
 LEFEBVRE (Ch.-V.-Eugè-
 ne).
 M^{me} LEGENDRE.
 MM. LEGENDRE.
 LEVAT.
 M^{me} DE LOMÉNIE.
 MARCOUREL.
 MARÈS.
 M. MARSAL.
 M^{me} MARTIN (Ernest).
 MM. MATET (Charles).
 MÉDARD.
 MICHEL (Charles).
 MICHEL (Ernest).
 MOULNIER (Jacques).
 NODE (Victor).
 NOZAL.
 PAGÈS (Fulcrand).
 PARIER (A.).
 PAULET (D^r Vincent).
 PAULENIER.
 PELLET (J.-L.-Joseph).
 PEYSON (Paul-Frédéric).
 PEZET (Paul).
 POLGE.
 PONCET.
 POTTER (A.).
 M^{me} POURGHÉ.
 MM. PRUNELLE.
 PUECH-CAZELLES.
 M^{me} PUVIS DE CHAVANNES.
 MM. RECLUZ (l'abbé).
 RENDU (Victor).
 RENOUVIER (Jean-An-
 toine).
 REY (Sébastien).
 RICARD (Adolphe).
 RICHARD (Théodore).
 M^{me} RIU.
 MM. ROGER (Victor).
 DE ROTHSCHILD (le ba-
 ron Alphonse).
 SABATIER (François).
 SABATIER-MARIOGE.
 DE SAINT-ETIENNE.
 SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DE
 L'HÉRAULT.
 STENGELIN (Alphonse).
 TEMPIÉ (le frère).
 TESSÉS.
 TISSÉ (Alphonse).
 TISSÉ-SARRUS.
 TRINQUIER (A.-Guillau-
 me).
 VAYSON (Paul).
 DE VERGÈS.
 VIALARS aîné et LIECH-
 TENSTEEN.
 VIANÈS.
 VIDAL.
 VILLENEUVE (J.-L.-R.-
 P.).
 M^{me} ZIEM.

ABRÉVIATIONS

B.	Bois.
Bibl.	Bibliographie.
C.	Cuivre.
D.	Diamètre.
G. B A.	<i>Gazette des Beaux-Arts</i> (Revue).
H.	Hauteur.
Hist.	Historique.
L.	Longueur.
R. A. M.	<i>Revue de l'Art ancien et moderne</i>
Repr.	Deproduction.
T.	Toile.
Fabre 1825.	Donation Fabre de 1825.
Fabre 1837.	Legs Fabre de 1837.
Valedau 1836.	Legs Valedau de 1836.
Bruyas 1868.	Donation Bruyas de 1868.
Bruyas 1876.	Legs Bruyas de 1876.

PEINTURE

—

ÉCOLES ITALIENNES

ALBANI (FRANCESCO), dit l'Albane. — *Bologne, 1578-1660.*

1. *Loth et ses filles.*

C. — H. 0,45. — L. 0,72.

Loth, assis dans une grotte entre ses deux filles, boit avec avidité le vin qu'elles lui versent. Dans le fond, à droite, la ville de Sodome livrée aux flammes et la femme de Loth changée en statue de sel.

Hist. : VALEDAU, 1836.

2. *Adam et Eve chassés du Paradis terrestre.*

T. — H. 0,66. — L. 0,50.

Adam et Eve s'enfuient chassés par l'Ange. Dans le ciel, Dieu le Père soutenu par des Anges.

Hist. : Envoi de l'Etat, an XI. — ENGERAND (*Inventaire des Tableaux du Roi*, T. I, p. 186) signale à tort ce tableau comme ayant fait partie des collections du Roi à Versailles; ce dernier était peint sur bois et de forme ronde.

ALLEGRI DA CORREGGIO (ANTONIO), dit **LE CORRÈGE** (copie d'après). — *Correggio, près Modène, 1494-1534.*

3. *Le Christ au Jardin des Oliviers.*

T. — H. 0,42. — L. 0,30.

Copie, par un artiste inconnu, du tableau dont l'original se trouve à Londres, dans les collections du duc de Wellington. Dans cette copie, il manque environ le tiers droit de l'original. Une autre copie se trouve à Londres, à la National Gallery.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : L'original est reproduit dans C. GRONAU, *Correggio*, de la collection des *Klassiker der Kunst*, p. 120.

CORRÈGE (manière de).4. *Etude de nu, pour une Suzanne au bain?*

T. — H. 0,52. — L. 0,46.

Femme en buste, presque de face, la tête de trois-quarts à gauche; elle ramène avec la main une draperie sur la poitrine.

Hist. : ALFRED CHABER, 1878.

ALLORI (ALESSANDRO). — *Florence, 1535-1607.*5. *Vénus et l'Amour.*

B. — H. 0,96. — L. 1,35.

Vénus, étendue sur une draperie verte, a saisi l'arc de l'Amour, au moment où le Dieu va décocher un trait et le regarde d'un œil sévère; près d'elle, deux colombes se becquetent sur des roses; devant elle, la pomme d'or, prix de sa victoire sur les déesses; à ses pieds, un lapin, symbole de la timidité. En arrière, un homme et une femme nus, tourmentés par le remords et prêts à tomber dans les flammes. Dans le lointain, paysage, avec fabriques. — Signé : ALEXANDER ALLORIUS.

Hist. : A fait partie de la Galerie du Régent au Palais-Royal. Vendu à Londres, en 1798, à J. HOPE, pour 150 guinées (Catalogue Lyceum, n° 140). Acquis par la ville pour 10.000 fr. en 1887. — Repr. : Gravé par PH. TRÉPÈRE, dans la *Galerie du Palais-Royal*, T. 1, p. 7; GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 209. — Bibl. : C. STRYIENSKI, *La Galerie du Régent*, p. 163, n° 177.

6. *Saint Jean-Baptiste dans le désert.*

C. — H. 0,31. — L. 0,23.

Vêtu d'une peau de mouton et d'une draperie rose, il est assis, accoudé, sur un rocher, les yeux fixés sur une croix de roseau, plantée dans le sol. Un ruisseau coule à ses pieds. Paysage boisé et montagneux. —

Signé et daté : A.D. MDLXXXVI, ALEXANDER BRONZINUS ALLORI, *cid. flor. faciebat.*

Hist. : FABRE, 1837.

ALLORI (CRISTOFANO). — *Florence, 1577-1621.*7. *La Vierge et l'Enfant Jésus sur ses genoux.*

B. de forme ronde. — D. 0,16.

Hist. : FABRE, 1825.

8. *Etude pour un David.*

B. — H. 0,49. — L. 0,39.

Jeune garçon en buste, un baudrier sur l'épaule; la poignée d'une grande épée passe sous le bras.

Hist. : FABRE, 1825.

9. *Portrait d'un jeune prince.*

T. — H. 0,53. — L. 0,41.

A mi-corps, de face; l'enfant, d'une douzaine d'années, est vêtu d'un costume de soie brochée; sur le côté gauche, une décoration espagnole.

Hist. : Collection CAMPANA, n° 604 du catalogue CORNU. — Envoi de l'Etat, 1863.

AMERIGHI DA CARAVAGGIO (MICHEL-ANGELO), dit **LE CARAVAGE** (école de).10. *Ecce homo.*

B. — H. 1,06. — L. 1,27.

Pilate désigne Jésus-Christ qui est amené devant lui par quelques soldats, la corde au cou.

Hist. : Collection CAMPANA (catalogue CORNU, n° 555). — Envoi de l'Etat, 1872.

AZEGLIO (MASSIMO TAPARELLI D'). — *Turin, 1798-1866.*

11. *Brigand de la campagne de Rome.* NR4

825-7-5
T. — H. 0,21. — L. 0,29.

Il se repose près de son cheval.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : FOURNIER-SARLOVÈZE. *Artistes oubliés*, p. 176.

BALDUCCI (MATTEO). — *Ecole ombrienne-siennoise, premier quart du XVI^e siècle.*

12. *Saint Christophe portant l'Enfant Jésus.* Salle Fabre

875-7-2
Fresque transportée sur toile. — H. 2,30. — L. 1,50.

D
Le saint, vu de face, marche dans l'eau, s'appuyant sur une branche de palmier fleurie à son extrémité. Il tourne la tête vers l'Enfant Jésus qui, assis sur son épaule gauche, soulève dans sa main gauche, le globe terrestre. Fond de paysage. Entre les jambes du Saint, on aperçoit un pont sur une rivière; à gauche, derrière trois arbres maigres, des villes et des montagnes; à droite, des arbres sur un monticule. — L'ancienne attribution à Pérugin n'est pas soutenable. L'attribution à Balducci, un imitateur de Pinturicchio, est donnée par Berenson.

Hist. : Don de Mme HUGUES, née THIBAUD, en 1875, en souvenir de son père WILLIAM THIBAUD, né à Montpellier. — Bibl. : BERENSON, *The Central Italian painters*, p. 138.

BARBIERI (GIOVANNI-FRANCESCO), dit **LE GUERCHIN**. — *Cento, 1591. — Bologne, 1666.*

13. *Saint François en méditation.* NR3

826-1-283
T. — H. 0,61. — L. 0,51.

Il est vu en buste, la tête appuyée sur la main droite, tenant de la gauche un crucifix.

Hist. : FABRE, 1825.

BARBIERI (attribué à).

14. *Tête de jeune homme.* NR2

825-1-122
T. — H. 0,32. — L. 0,23.

Hist. : FABRE, 1825.

15. *Saint Jean-Baptiste.* Salle Fabre

898-1-1
T. — H. 2,43. — L. 1,69.

Couvert d'une draperie rouge, agenouillé sur une pierre, saint Jean remplit son écuelle à une fontaine; à gauche, son agneau.

Hist. : Ancien fonds du Louvre. Dépôt de l'Etat, 1898. — Bibl. : *Catalogue du Louvre* (VILLOT, n° 59); *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, 1914, p. 65. — ENGERAND, *Inventaire des Tableaux de Roi, II*, p. 600. (Les dimensions données par ENGERAND sont très différentes, 1 m. 14 × 0 m. 97; est-ce une erreur, ou s'agit-il d'un autre tableau?)

BARBIERI (d'après).

16. *La Sainte Vierge tenant dans ses bras l'Enfant Jésus.* NR2

825-1-123
Carton. — H. 0,21. — L. 0,16.

La tête de la Vierge est coiffée d'un voile. Tunique blanche, manteau bleu, attaché à l'épaule par un nœud d'orfèvrerie.

Hist. : FABRE, 1825.

17. *Le prophète Isaïe.* NR3

827-1-30
T. — H. 0,57. — L. 0,43.

En buste, de trois-quarts à droite, il tient dans la main droite une banderolle sur laquelle est écrit : *Isaïa*. Turban rayé, jaune et noir. Longue barbe châtain. Manteau rouge.

Hist. : FABRE, 1837.

BAROCCI (FEDERIGO) dit **LE BAROCHE**. — Urbino, 1528-1619.

18. *Tête d'ange, de profil.* N. R. 2

Hist. : FABRE, 1837.

T. — H. 0,28. — L. 0,21.

BARTOLOMMEO (FRA) (d'après). — Florence, 1475-1517.

19. *Sainte Famille.* N. R. 3

T. — H. 0,38. — L. 0,33.

La Vierge, assise à terre, tournée sur la droite, tient dans ses bras l'Enfant Jésus qui embrasse saint Jean agenouillé devant lui. En arrière, dominant le groupe, saint Joseph, agenouillé, un bâton dans la main droite. Fond de paysage. — Copie, avec des variantes dans le paysage, d'un tableau de Fra Bartolommeo dont l'original se trouve à Rome au Palais Corsini.

Hist. : FABRE, 1825.

BAZZI (GIOVANNI-ANTONIO) dit **LE SODOMA** (manière de).

20. *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.* N. R. 4

B. — H. 0,20. — L. 0,17.

La Vierge, en robe rouge et manteau gris, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui se penche vers saint Jean dont il caresse les cheveux; de la main droite, il tient le globe terrestre.

Hist. : FABRE, 1825.

BERRETTINI (PIETRO), dit **PIERRE DE CORTONE**, (attribué à). — Cortone, 1596. — Rome, 1669.

21. *Sacrifice antique.* Salle Fabre

T. — H. 1,00. — L. 0,74.

Deux femmes et une petite fille assistent à un sacrifice. Dans le fond, un homme conduit vers l'autel des animaux couronnés de fleurs.

Hist. : DON ALFRED CHABER, 1875.

BRONZINO (AGNOLO DI COSIMO DI MARIANO, dit **IL Monticelli**, 1503. — Florence, 1572.

22. *Portrait d'un amateur d'art.* N. R. 1

Ardoise, de forme ovale. — H. 0,68. — L. 0,51.

Il est vu de face à mi-corps. Longs cheveux et barbe noire. Sur la tête, une toque noire plate; costume noir avec col et manchettes blanches. Il tient des deux mains une statuette de marbre. — Ce portrait peut être rapproché d'une série de portraits analogues que l'on a pris tour à tour pour des portraits de sculpteurs, et qui sont plutôt des portraits de collectionneurs ou d'amateurs d'art. Bronzino est l'auteur de portraits de ce genre qui paraissent très voisins de celui-ci.

Hist. : FABRE, 1837. — Bibl. : S. REINACH, *Revue Archéologique*, 1916, p. 399.

BUONARROTI (MICHEL-ANGELO), dit **MICHEL-ANGE** (copie d'après). — Caprese, 1475. — Rome, 1563.

23. *Le Jugement dernier (1570).* Salle Fabre

T. — H. 1,84. — L. 1,42.

Cette copie de la grande fresque du Jugement dernier, peinte par Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine à Rome, en 1541, est signée et datée : ROBERTUS LE VOYER, AUREL, fec. Romae, 1570. L'auteur, Robert

le Voyer d'Orléans, l'a exécutée, non pas d'après l'original, mais d'après la copie qui en fut faite en 1549, par le peintre Marcello Venusti, l'élève de Michel-Ange, pour le cardinal Alexandre Farnèse, et qui présente exactement les mêmes dimensions; elle se trouve aujourd'hui au Musée de Naples, n° 137 du catalogue. Elle présente de l'intérêt parce que la copie de Venusti est antérieure aux retouches qui furent exécutées, vers 1550, sur la fresque par Daniel de Volterre, dit le Braghettonne, pour cacher les nudités qui avaient choqué le pape Paul IV.

Hist. : A fait partie de la Galerie de M. AGUADO, marquis de LAS MARISMAS, n° 377 du Catalogue. — Vente AGUADO, mars 1843, n° 395, adjudgé 1.305 fr. — Envoi de l'Etat, en 1844. — Bibl. : J. RENOUVIER, *G. B. A.*, 1860, p. 10. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 281.

CALIARI (PAOLO), dit **PAUL VÉRONÈSE**. — *Vérone, 1528. — Venise, 1588.*

24. *Le mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie.*

T. — H. 1,28. — L. 1,29.

A droite, la Vierge, assise devant le stylobate d'un édifice, en corsage rouge, jupe verte et manteau bleu, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui se penche en souriant vers sainte Catherine. La sainte, agenouillée à gauche, reçoit l'enfant et s'apprête à l'embrasser. Ses cheveux blonds flottent sous un diadème de perles. Elle est vêtue d'une robe brodée et porte sur l'épaule un voile retenu par un nœud d'orfèvrerie, un riche manteau de brocard or et noir, à ramages fleuris. A droite, saint Joseph, dont on ne voit que la tête et la main appuyée sur le berceau de l'enfant.

Hist. : Au XVIII^e siècle, se trouvait dans la Galerie du marquis GERINI, à Florence. — Fabre, 1837. — Repr. : Gravé par LORENZO LORENZI, dans la *Raccolta del Marchese Gerini*, Florence, 1786. — Bibl. : J. RENOUVIER, *G. B. A.*, 1860, p. 11, et JOURIN, *G. B. A.*, 1923, 2, p. 65.

CALIARI (école de).

25. *Saint François recevant les stigmates.*

T. — H. 0,80. — L. 0,46.

Le saint est soutenu par un ange. Au premier plan est représenté sainte Claire, vêtue de blanc, les mains jointes. Fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

26. *Vierge et saints (copie par Fabre?).*

T. — H. 0,80. — L. 0,46.

La Vierge, assise sur un nuage, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. Deux anges sont en adoration à ses côtés. Au bas, à droite, saint Bernard tient le démon enchaîné à genoux. A gauche, en face de lui, saint Mathieu écrit sur un livre que soutient un ange.

Hist. : FABRE, 1825.

CAMPOVECCHIO. — *Mantoue, deuxième moitié du XVIII^e siècle. — Rome, début du XIX^e siècle.*

27. *Etude de paysage à Tivoli.*

T. — H. 0,25. — L. 0,29.

Hist. : FABRE, 1825.

CANLASSI (GUIDO), dit **CAGNACCI**. — *Castel-Sant-Arcangelo, près Rimini, 1601. — Vienne, 1681.*

28. *Jeune Martyre.*

T. — H. 0,95. — L. 1,39.

Jeune femme nue, une draperie bleue sur le bas du ventre, étendue sur le sol, la tête appuyée sur un escabeau. A côté d'elle, les instruments du supplice.

Hist. : A fait partie de la Galerie du Régent au Palais-Royal. Vendu à Londres, en 1798 (Catalogue BRYAN, n° 97), puis en 1800, pour 18 guinées. Acquis par la ville en 1852.

— Repr. : Gravé par COUCHÉ, dans la *Galerie du Palais-Royal*, T. I. — Bibl. : DUBOIS DE SAINT-GELAIS, *Description des Tableaux du Palais-Royal*, 1737, n° 396. — C. STRYIENSKI, *La Galerie du Régent*, p. 174, n° 196.

CARDI (LODOVICO) (d'après). — *Cigoli (Toscane)* 1559. — Rome, 1613.

29. **Ecce homo.** *Salle Fabre*

825-1-31

T. — H. 1,83. — L. 1,45.

Le Christ, couronné d'épines, un roseau dans ses mains enchaînées, est présenté au peuple par Pilate, tandis qu'un bourreau retient les pans du manteau du Sauveur. Dans l'ombre, des soldats romains. — Copie du tableau du Palais Pitti à Florence, n° 90 du catalogue.

Hist. : FABRE, 1837.

30. **La Fuite en Egypte.** *NR 3*

837-1-25

T. — H. 0,51. — L. 0,37.

Montée sur un mulet, la sainte Vierge tient dans ses bras l'enfant Jésus qu'elle allaite. Derrière elle, marche saint Joseph, un bâton à la main. Ils sont guidés par un ange qui passe un ruisseau. Fond de paysage. — Copie du tableau du Louvre, n° 1209 du catalogue.

Hist. : FABRE, 1837.

31. **Saint François recevant les stigmates.** *NR 4*

825-1-93

B. — H. 0,30. — L. 0,23.

Le saint est agenouillé, en extase. Derrière lui, à gauche, une chapelle et à droite, à l'arrière-plan, la tête encapuchonnée d'un moine en prière. — Parait être la copie d'un tableau de CARDI, daté de 1596, provenant du monastère de Sant Onofrio à Florence, aujourd'hui au Musée de l'Académie des Beaux-Arts à Florence (n° 115 du catalogue).

Hist. : FABRE, 1825.

CARRACHE (ANNIBALE), dit LE CARRACHE. — Bologne, 1560. — Rome, 1609.

32. **Le crucifiement de saint Pierre.** *NR 3*

37-1-22

C. de forme ronde. — D. 0,26.

Saint Pierre est étendu, la tête en bas, sur la croix que l'on va dresser en terre. Sur le sol, près de la tête du saint, ses clefs. Fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1837.

33. **Pietà.** *Salle Fabre*

8 7-22

T. — H. 1,34. — L. 0,94.

La Vierge, les mains jointes, contemple le corps de son fils.

Hist. : FABRE, 1837.

34. **La Résurrection.** *NR 3*

2886-1-3

C. — H. 0,40. — L. 0,30.

Le Christ sortant du tombeau s'élève au ciel dans une gloire d'anges : au premier plan, les soldats effrayés.

Hist. : Faisait partie des Collections du Roi. Acheté 4.000 livres par Louis XIV, en 1685, au peintre HÉRAULT; placé dans la Galerie du Roi à Versailles; en 1760, se trouvait dans le salon du Directeur des Bâtiments à l'Hôtel de la Surintendance; au Louvre jusqu'en 1876, n° 126 du *Catalogue de TAUZIA*. — Envoi de l'Etat, en 1896. — Bibl. : ENGERAND, *Inventaire des Collections du Roi*, I, p. 139.

35. **Saint Sébastien.** *NR 2*

825-1-17

C. — H. 0,28. — L. 0,19.

Le saint est attaché à un arbre et percé de flèches. Fond de paysage.

Hist. : FABRE, 1825.

36. **Tête de sainte Marie-Madeleine.** *NR 2*

825-1-20

T. — H. 0,51. — L. 0,41.

Hist. : FABRE, 1825.

37. *Paysage d'automne.* *Salle Fabre*
 T. — H. 0,73. — L. 0,60.
 Un lac entouré d'arbres, avec quelques figures.
 Hist. : FABRE, 1825.

CARRACHE (A.) (attribué à).

38. *Portrait d'homme.* *NR 1*
 T. — H. 0,48. — L. 0,38.
 En buste, de trois-quarts à gauche. Barbe et cheveux courts. Vêtement noir; col blanc.
 Hist. : FABRE, 1825.

CARRACHE (A.) (d'après).

39. *Tête de Christ couronné d'épines.* *NR 3*
 B. — H. 0,39. — L. 0,30.
 Hist. : FABRE, 1825.

40. *La Vierge et saint François.* *NR 4*
 Gouache sur vélin. — H. 0,23. — L. 0,18.
 La Vierge et l'enfant Jésus, saint François, à genoux, est en adoration devant lui.
 Hist. : FABRE, 1825.

41. *Descente de croix.* *NR 4*
 T. — H. 0,26. — L. 0,30.
 Le Christ mort est appuyé sur les genoux de la Vierge, soutenue par les saintes Femmes, en présence de saint Jean.
 Hist. : FABRE, 1825.

42. *Sainte Famille.* *NR 3*
 B. — H. 0,47. — L. 0,30.
 La sainte Vierge, assise, tient l'enfant Jésus sur ses genoux. A gauche, saint Joseph. Un portique ouvert, à travers lequel on aperçoit des fabriques et des ruines.
 Hist. : FABRE, 1825.

CARRACCI (LODOVICO), dit LE CARRACHE. —
Bologne, 1555-1619.

43. *Le Christ au Jardin des Oliviers. Esquisse.* *NR 8*
 B. — H. 0,17. — L. 0,13.
 Hist. : FABRE, 1825.

CARRACHE (L.) (attribué à).

44. *Sainte Famille.*
 C. — H. 0,21. — L. 0,16.

Un ange fait lire dans un livre l'enfant Jésus en présence de la sainte Vierge et de saint Joseph. Dans le fond, à gauche, un ange conduit par la main le petit saint Jean-Baptiste.

Hist. : FABRE, 1825.

45. *Vierge et Saints.* *NR 4*
 T. — H. 0,50. — L. 0,39.

La Vierge, assise sur un trône avec l'enfant Jésus tourné vers un pape qui lui baise le pied. Au pied du trône, un petit ange joue avec une tiare. A gauche, saint Charles Borromée; à droite, un évêque. Fond de paysage. Dans les nuages, deux chérubins.

CASTIGLIONE (GIOVANNI-BENEDETTO), dit IL GRE-
 CHETTO. — *Gênes, 1616. — Mantoue, 1670.*

46. *Fantaisie orientale.* *Salle Fabre*
 T. — H. 0,52. — L. 0,92.

Dans un paysage de fantaisie, une femme sur un cheval blanc passe, accompagnée d'un nègre. A droite, un berger, étendu sous un arbre, garde son troupeau. A gauche, des cavaliers passent dans le lointain.

Hist. : FABRE, 1837.

CLEMENTI (MARIA-GIOVANNA-BAPTISTA), dite la
CLEMENTINA. — Turin, 1690-1761.

47. *Portrait de Charles-Emmanuel-III, roi de Sardaigne.*

T. — H. 1,05. — L. 0,88.

Il est vu à mi-corps, la tête de face, le corps de profil, le bâton de commandement dans la main droite, dirigé vers la bataille qui fait rage dans le fond. Habit blanc, cuirasse, écharpe bleue à la ceinture, manteau rouge doublé d'hermine, jeté sur l'épaule gauche. Ciel nuageux gris.

Ce portrait désigné comme le portrait de Victor Amédée II, et attribué à Carle, puis à J.-B. Van Loo, doit être donné à la Clémentina. Un portrait analogue se trouve au Musée de Turin (cat. n° 7).

Hist. : DON de M. ALFRED CHABER, 1878. — Bibl. : A. BAUDI DI VESME, I van Loo in Piemonte, dans *Archivio Storico dell'Arte*, 1893, p. 362.

CREDI (LORENZO DI). — Florence, 1459-1537.

48. *Nativité.* *vendu à AVIGNON*

B. de forme ronde. — D. 1,12.

A l'ombre d'un mur en ruines, la Vierge agenouillée entre deux anges également agenouillés, à gauche, saint Joseph agenouillé lui aussi, sont en adoration devant l'enfant Jésus, couché par terre sur un coussin noir. Dans le fond, à droite et à gauche du mur en ruines, un paysage : lac, montagnes, ville, arbres et rochers. — Cette composition doit être rapprochée d'autres compositions analogues de Lorenzo di Credi; en particulier, la *Nativité* de l'Académie des Beaux Arts à Florence.

Hist. : Collection CAMPANA, n° 223 du Catalogue CORNU, où il est attribué à Verocchio. — Envoi de l'Etat, 1872.

DOLCI (CARLO). — Florence, 1616-1686.

49. *La Vierge au lis.* *Salle Fabre*

T. ovale. — H. 0,79. — L. 0,65.

La Vierge s'incline devant l'enfant Jésus à qui elle présente un bouquet de lis et d'œillets en échange duquel l'enfant lui offre une rose. Devant elle, une corbeille de fleurs. — Signé et daté : CAROLUS DOLCIUS FECIT. 1642. — Réplique du tableau du Palais Corsini, à Rome.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : J. RENOUVIER, G. B. A., 1860, p. 13.

50. *Le Christ, Sauveur du monde.* *NR 2*

T. — H. 0,57. — L. 0,44.

L'enfant, vu à mi-corps la tête aux cheveux bouclés nimbée d'une auréole, fait de la main droite le geste de la bénédiction et de la gauche tient le globe du monde. Tunique rouge, manteau bleu.

Hist. : FABRE, 1825.

DUGHET (GASPARD), dit LE GUASPRE POUSSIN.
— Rome, 1613-1675.

51. *Apollon et Daphné. Paysage.* *Halle Sabaher*

T. — H. 0,93. — L. 1,35.

A droite, un chemin creux s'enfonce sous les arbres d'une haute forêt; au premier plan, on y voit Apollon poursuivant Daphné. L'Amour, un arc à la main, plane au-dessus d'eux. A gauche, une prairie où paissent des moutons et une rivière coulant entre des arbres; fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

52. *Paysage.* *Salle Fabre*

T. — H. 0,51. — L. 0,66.

Au premier plan, un chemin au bord duquel se repose un voyageur; en arrière, une rivière; plus loin,

des fabriques et des montagnes. De grands arbres à gauche.

Hist. : FABRE, 1825.

53. *Paysage.*

T. — H. 1,51. — L. 1,82

A gauche, deux personnages assis sur un tronc d'arbre. Au milieu, un lac. Fond de montagnes couvertes de bois. A gauche, entre les cimes, lueur de soleil couchant.

Hist. : FABRE, 1825.

T. — H. 0,31. — L. 0,41.

54. *Paysage.*

Au premier plan, un pâtre, couché à terre, garde des bœufs. A gauche, un bouquet d'arbres. Fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

55. *Paysage.*

T. — H. 0,27. — L. 0,40.

Au premier plan, un moine, vêtu de blanc, tenant un livre. A droite et à gauche, des bouquets d'arbres. Fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

56. *Paysage.*

T. — H. 0,60. — L. 0,49.

A gauche, un grand arbre. Fond de montagnes. Au premier plan, un paysan conduisant un cheval blanc, une femme avec un vase sur la tête, troupeaux.

Hist. : FABRE, 1825.

57. *Paysage.*

B. — H. 0,51. — L. 0,82.

Une route dans une campagne boisée et montagneuse. Au premier plan, deux bergers conduisant leurs troupeaux. Effet de crépuscule.

Hist. : FABRE, 1825.

58. *Paysage.*

T. — H. 0,60. — L. 0,74.

Une grande rivière et une cascade.

Hist. : FABRE, 1825.

59. *Le temple de la Sybille à Tivoli.*

T. — H. 0,60. — L. 0,74.

Hist. : FABRE, 1825.

60. *Paysage.*

T. — H. 0,49. — L. 0,64.

Un lac entouré de rochers.

Hist. : FABRE, 1825.

61. *Paysage.*

T. — H. 0,96. — L. 1,34.

A gauche, deux grand arbres; au milieu, un chemin qui longe une rivière; deux pêcheurs et une barque. Un personnage, accompagné de deux lévriers, fait l'aumône à un pauvre, couché à terre. Dans le fond, fabriques entourées d'arbres. Horizon de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

DUGHET (d'après), (copies par FABRE).

62. *Paysage.*

T. — H. 0,64. — L. 0,98.

Bords d'une rivière. Un jeune homme hèle un bachelier qui s'éloigne. L'original se trouve à l'Académie Saint-Luc à Rome.

Hist. : FABRE, 1825.

63. *Paysage.*

T. — H. 0,64. — L. 0,98.

Une rivière sur le bord de laquelle s'élèvent des fabriques. A droite, de grands arbres. Sur le devant, trois personnages et un chien.

Hist. : FABRE, 1825.

64. *Paysage.*

T. — H. 0,64. — L. 0,98.

Rivière, cascade, bois à droite. Trois figures au premier plan. — Signé : FABRE.

Hist. : FABRE, 1825.

DUGHET (manière de).

65. *Paysage.*

T. — H. 0,48. — L. 0,63.

Un chemin dans une vallée. A gauche, des bois. A droite, des montagnes. Au premier plan, deux femmes près d'une fontaine.

Hist. : FABRE, 1825.

FARINATI (PAOLO) (attribué à). — *Vérone, 1522-1606.*66. *Portrait de vieillard.* *Salle Fabre*

837-1-87

T. — H. 0,61. — L. 0,51.

En buste, de face. Tête chauve, longue barbe blanche. Colletterie blanche bordée de dentelles. Vêtement noir. — Attribué dans les anciens catalogues à TITIEN, puis à LEANDRO BASSANO, par Berenson à FARINATI.

Hist. : FABRE, 1837. — Bibl. : BERENSON, *North Italian painters*, p. 214.FILIPEPI (SANDRO), dit IL BOTTICELLI. — *Florence, 1447-1510.*67. *La Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit saint Jean.**endu à Arisquon*

B. de forme ronde. — D. 0,75.

Vue jusqu'aux genoux, de trois-quarts à droite, la Vierge assise tient debout sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle serre contre sa poitrine. A gauche, saint Jean-Baptiste, les bras joints, tenant une croix. Fond de

paysage. — L'attribution à Botticelli n'est pas absolument certaine, mais il s'agit du moins d'un artiste très voisin du maître.

Hist. : Collection CAMPANA, n° 231 du Catalogue CORNU. — Dépôt de l'Etat, 1863. — Repr. : S. REINACH, *Répertoire des Peintures*, I, p. 216, 2.FRANCESCHINI (BALDASSARE), dit IL VOLTERRANO. — *Volterra, 1611. — Florence, 1689.*

T. — H. 0,96. — L. 0,66.

68. *Le Père Éternel dans sa gloire, soutenu par des anges.* *MAR*

Hist. : FABRE, 1837.

GIORDANO (LUCA). — *Naples, 1632-1705.*69. *Sainte Famille.* *Salle Fabre*

T. — H. 1,17. — L. 1,30.

La Vierge tient sur ses genoux l'enfant Jésus. A gauche, saint Jean agenouillé, les mains jointes. A droite, un agneau. Fond de paysage, où l'on aperçoit, dans un chemin creux, saint Joseph qui arrive suivi d'un agneau. Dans le ciel, Dieu le Père, lançant des rayons. — Signé et daté : JORDANUS F., 1685.

Hist. : FABRE, 1837.

GIOTTO (école de). — *Première moitié du XIV^e siècle.*70. *La mort et l'Assomption de la Vierge.* *Salle Fabre*

B. — H. 0,20. — L. 0,15.

Les deux scènes sont représentées sur deux registres superposés. En bas, la Vierge est étendue sur son lit de mort, entourée des Apôtres. Debout, au milieu d'eux, Jésus, a recueilli dans ses bras, l'âme de la Vierge sous la forme d'un nouveau-né dans ses

langes. — En haut, Jésus est représenté, à mi-corps, tenant l'âme entre ses bras. Quatre anges viennent l'accueillir. Fond d'or, gaufré. — Cette petite composition traitée tout à fait comme une miniature, présente de singulières analogies avec les œuvres de Giotto jeune; toutefois elle offre des caractères siennois que l'on rencontre peu dans l'œuvre de Giotto. (Communication de B. Berenson).

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 265.

GRIMALDI (GIOVANNI-FRANCESCO), dit **IL BOLOGNESE** (attribué à). — *Bologne, 1606. — Rome, 1680.*

71. *Paysage.*

T. — H. 0,93. — L. 1,33.

Devant, un soldat à cheval. A gauche, de grands arbres et une pyramide.

Hist. : FABRE, 1837.

72. *Paysage.*

T. — H. 0,59. — L. 0,49.

Un chemin sous de grands arbres; une femme passe, tenant son enfant; elle est suivie d'un chien.

Hist. : FABRE, 1837.

GUARDI (FRANCESCO). — *Venise, 1712-1793,*

73. *Vue du Grand Canal et du Pont du Rialto à Venise.*

T. — H. 0, 41. — L. 0,54.

Au premier plan, le Grand Canal avec de nombreuses gondoles et de grandes barques. Au fond, le pont du Rialto; à droite et à gauche, les quais bordés de palais.

Hist. : Acheté 1.000 fr. par FABRE, en 1836. — Legs FABRE, 1837.

LAURI (FILIPPO). — *Rome, 1623-1694.*

74. *Vénus et le Satyre.*

T. — H. 0,63. — L. 0,36.

Vénus, couronnée, est assise sous des arbres sur un banc de pierre. Deux amours lui amènent un satyre enchaîné qui s'agenouille à ses pieds et semble implorer grâce. A terre, un vase et des draperies. — Derrière le tableau est écrit : *Vénus de Philippe Lauri avec le Satyre, 360.*

Hist. : Legs BONNET-MEL, de Pézenas, 1864.

LOCATELLI (ANDREA). — *Rome, 1660-1741.*

75. *Paysage.*

T. — H. 0,57. — L. 0,78.

Une rivière, formant cascade, coule entre deux rives rocheuses couronnées d'arbres. Au fond, une ville et un pont. Personnages et chèvres au premier plan.

Hist. : FABRE, 1837.

76. *Paysage.*

B. — H. 0,34. — L. 0,52.

A gauche, deux grands arbres au-dessus d'une cascade. Au milieu, personnages. Fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1837.

LUCIANI (SEBASTIANO), dit **SEBASTIANO DEL PIOMBO** (d'après). — *Venise, vers 1485. — Rome, 1547.*

77. *Portrait d'homme.*

T. — H. 0,70. — L. 0,56.

Il est représenté à mi-corps, de trois-quarts, la figure de face. Il porte une longue barbe noire et des cheveux longs. Il est vêtu d'une chemise blanche plissée, d'un justaucorps et d'un manteau noir qu'il ramène

de la main droite sur la poitrine. — Paraît être la copie d'un portrait peint vers 1516, par Sebastiano del Piombo, appartenant à M. le Baron Tucher, ministre de Bavière à Vienne. — Nombreux repeints.

Hist. : FABRE, 1837.

LUTTI (BENEDETTO). — *Florence, 1666. — Rome, 1724.*

78. *L'Enfant Jésus endormi.* NR2
825-1-146

T. — H. 0,46. — L. 0,37

Il est couché sur un linge blanc, la tête appuyée sur un coussin rose, une croix dans la main, le pied droit posé sur une tête de mort. Autour de lui, les attributs de la Passion. Trois chérubins l'entourent.

Hist. : FABRE, 1825.

MAZZOLA (FRANCESCO), dit LE PARMESAN. — *Parme, 1503. — Casal-Maggiore, 1540.*

79. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.* R. Sab. day -
825-1-152

B. — H. 0,52. — L. 0,43.

La Vierge, assise, tient couché sur ses genoux l'enfant Jésus qui appuie sa main gauche sur un globe terrestre et offre de la main droite une rose à sa mère.

Hist. : FABRE, 1825.

MOLA (PIER-FRANCESCO). — *Coldri, près Côme, 1612. — Rome, 1668.*

80. *Sainte Famille.* NR4
825-1-153

T. — H. 0,32. — L. 0,47.

La Vierge lave des linges que saint Joseph étend sur les arbres; l'enfant Jésus, couché sur une pierre, est entouré de chérubins.

Hist. : FABRE, 1825.

81. *Laban cherchant ses idoles.* NR4
827-1-61

T. — H. 0,32. — L. 0,41.

Laban, debout au milieu, parle à une femme assise, entourée d'enfants. A droite, deux soldats, fouillent dans un coffre. Fond de montagnes; la mer à l'horizon.

Hist. : FABRE, 1837.

82. *Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert.* NR3
828-1-3

B. — H. 0,37. — L. 0,20.

Sur la lisière d'un bois, saint Jean, une croix de jonc à la main, un agneau à ses pieds, est assis sur un rocher, entouré d'habitants de la Judée, qui viennent entendre sa parole et recevoir le baptême. Le saint leur montre dans le lointain le Christ qui se dirige vers lui. — Gravure par Pietro-Santo Bartoli d'un tableau de Mola, au Musée du Louvre (catalogue Villot, n° 270); cette gravure est coloriée à l'huile, probablement par Mola lui-même; a été prise longtemps pour l'esquisse du tableau de Mola.

Hist. : Faisait partie des tableaux confisqués à M. D'ANGIVILLER, ancien directeur général des bâtiments du Roi (FURCY-RAYNAUD, *Catalogue des Tableaux saisis chez les émigrés*, p. 10 du tirage à part). Entré ensuite au Louvre (*Catalogue Villot*, n° 271). Envoyé à Montpellier en 1896.

MONTE RUBIANO (GIOVANNI DA). — *Peintre d'Ombrie ou des Marches, XV^e-XVI^e siècles.*

83. *La Vierge de Bon-Secours.*
L'indu pour 1825-1-154

T. — H. 1,80. — L. 1,51.

L'épisode représenté ici est un des dérivés de la légende de Théophile; le trait essentiel en est un pacte avec Satan, suivie d'une délivrance miraculeuse par intervention céleste. En l'espèce, un seigneur et son épouse ont formé le dessein de vivre chastement. Mais l'esprit du mal les tente. La dame cède en vouant au

démon le fruit de sa faiblesse. Un enfant naît bientôt, le diable apparaît et réclame sa proie. La mère obtient un sursis d'un an. Le délai obtenu, les époux implorèrent la Vierge de Bon-Secours, qui, le jour où repa-rait le diable intervient et fait lâcher prise au démon. Tel est le moment pathétique représenté par le peintre.

La Vierge est debout, vêtue d'une longue robe rouge serrée à la taille par une fine écharpe et d'un manteau bleu. Elle tient de la main gauche un petit garçon effrayé, vêtu d'une courte tunique serrée à la taille d'une cordelette. Elle brandit de la main droite une massue dont elle menace le Diable, velu, griffu et cornu, aux ailes de chauve-souris ocellées, à la queue de lion, tenant de la main gauche un harpon à double hameçon; il s'enfuit vers la droite, lâchant l'enfant qu'il tenait déjà de la main droite. A gauche, une jeune femme blonde, la mère de l'enfant agenouillée, vêtue d'une robe violette bordée de noir, lève les bras vers la Vierge dont elle implore le secours. Fond de paysage (côte de l'Adriatique?): un golfe entouré de montagnes, une ville vers laquelle cingle une barque; en avant à droite apparaît dans le sol une crevasse où le Diable va sans doute s'engloutir. En bas au milieu sur un cartel blanc, on lit la date et la signature :

Die XXII Maii 1506

*Santa Maria Succursi, ora pro nobis.
Joannes de Monte Rubiano Pinxit.*

A côté de ce cartel est collé un morceau de papier en partie déchiré, sur lequel on lit une prière italienne écrite à la main en caractères gothiques; voici ce que l'on en peut déchiffrer :

*... me a dir che tot celesti rai
Quanto fan lume e i bei lami sentille
Ch'a dirle a mille a mille
Dirrei forse il principio e'l fin non mai
Per questo al gran soggetto el basso stile
Non giungendo : invocai l'vostra (?) Musa
Quel dono (?) al... na scusa
..... rist..... acto humile
..... st.....*

Hist. : Envoi de l'Etat, 1863; Collection CAMPANA, catalogue CORNU, n° 432. — Repr. : *Bulletin italien*, 1907, pl. V. — Bibl. : CAVALCASELLE ET CROWE, *Storia della pittura italiana* (Ed. Murray, t. V, 1910, p. 189). — PERDRIZET ET JEAN, *Bull. italien*, 1907, *La Galerie Campana*, p. 65 du tirage à part.

OTTINI (PASQUALE). — *Vérone, 1570-1630.*

84. *Le Christ mis au Sépulcre.* NR 4

C. — H. 0,45. — L. 0,38.

Les disciples mettent le Christ au tombeau en présence de la Vierge. Dans le Ciel, des anges portant les instruments de la Passion. — Au dos, est écrit : *Paolo Ottino Veronese.* — Le tableau est-il d'OTTINI ou une copie d'après lui?

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : Gravé par OTTINI (Bartsch, 1).

PALIZZI (JOSEPH). — *Lanciano (Abruzzes), 1813. — Paris, 1888.*

85. *Chèvres des Abruzzes.*

T. — H. 0,22. — L. 0,26.

Signé à gauche : G. PALIZZI.

Hist. : BRUYAS, 1868.

PALMA (JACOPO), dit PALMA LE JEUNE. — *Venise, 1544-1628.*

86. *Le massacre des habitants d'Hippone.* E. de Fabre

T. — H. 3,33. — L. 2,37.

Au premier plan, à droite, des soldats massacrent des prisonniers enchaînés. A gauche, un homme torture un prisonnier lié et couché, en lui versant de l'eau dans la bouche, qu'un soldat tient ouverte en y enfonçant son épée. Au fond, un campement dans une plaine entourée de montagnes. Dans le ciel s'envole

saint Augustin soutenu par les anges. — Signé et daté : JACOBUS PALMA F. 1543.

Hist. : Envoi de l'Etat, an XI. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 268.

PANNINI (GIOVANNI-PAOLO). — *Plaisance, 1695. — Rome, 1768.*

87. *Ruines antiques.* Salle Fabre no 50. P. 5
835-4-112
T. — H. 0,99. — L. 1,35.

A gauche, l'arc de Titus et la pyramide de Sestius; au fond, le temple de la Sybille à Tivoli; à droite, le vase Borghèse devant la façade du Panthéon. — Signé et daté : J. P. P. 1733.

Hist. : VALEDAU, 1836.

PONTE (JACOPO DA), dit LE BASSAN. — *Bassano, 1558-1592.*

88. *Portrait d'Astorre II Baglione, condottiere vénitien.* 848-2-3
T. — H. 1,25. — L. 1,04. Fabre.

Il est représenté jusqu'aux genoux, de trois-quarts, la tête nue, une large collerette blanche autour du cou, revêtu d'une armure d'acier damasquinée d'or, la main gauche sur son gantelet placé avec son casque sur une table couverte d'un tapis de velours rouge, le bâton de commandement dans la main droite, l'épée au côté. En haut à droite, on lit l'inscription (qui a dû être ajoutée à une époque postérieure, car la date est inexacte).

*Astor Baleonius
Fam. Gub. et Def.
A. D. 1570*

C'est-à-dire Astor Baleonius, *Famagoustae Gubernator et Defensor*. A. D. 1570. — Il s'agit ici d'Astorre II Baglione, capitaine-général de cavalerie pour Venise, gouverneur de Famagouste en Chypre, décapité par

les Turcs après la prise de la ville en 1571. Le portrait fut sans doute peint après la mort de Baglione.

Hist. : Provient de la Galerie des Comtes BON-ALGAROTTI, à Venise. — Don de M. ALFRED CHABER, en 1878. — Bibl. : BAGLIONE DE LA DUFFERTE, *Les Baglioni de Pérouse*, p. 290, donne des portraits de ce Baglione d'après des estampes.

89. *Judas et Thamar.* Salle Fabre
827-1-5
T. — H. 0,40. — L. 0,32.

A gauche, Thamar, la tête couverte d'un voile, vêtue de jaune est assise à terre. Judas, fils de Jacob, vêtu d'une casaque rouge, se penche vers elle et lui donne en gage son bâton et son anneau. Episode de la Genèse, ch. XXXVIII, 12.

Hist. : FABRE, 1837. — Bibl. : J. RENOUVIER, *G. B. A.*, 1866, p. 12.

90. *L'Annonciation aux Bergers.* Salle Fabre
827-1-5
T. — H. 0,50. — L. 0,42.

A droite, un berger couché sur l'herbe joue de la flûte. A gauche, une femme donne à manger à des brebis. Derrière elle, un berger, vu de dos, regarde avec étonnement le ciel où apparaît un ange rayonnant.

Hist. : FABRE, 1837. — Bibl. : J. RENOUVIER, *G. B. A.*, 1860, p. 12.

PRETI (MATTIA), dit IL CALABRESE. — *Taverno (Calabre), 1613. — Malte, 1699.*

91. *Un prophète.* Salle Fabre
8203-1-2
T. — H. 0,99. — L. 0,78.

Il tient un livre ouvert de la main gauche et de la droite, il montre le ciel.

Hist. : Envoi de l'Etat, an XI.

PRIMATICCIO (FRANCESCO), dit LE PRIMATICE (école de). — *Bologne, 1490. — Paris, 1570.*

92. *La Charité.*

B. — H. 0,98. — L. 0,77.

Une jeune femme assise à gauche, sous une draperie rouge, donne le sein à un enfant; un autre enfant, à droite, l'embrasse; un troisième s'appuie contre son genou. Fond de paysage montagneux.

Hist. : Don de M. PAUL LACROIX (le Bibliophile Jacob), 1884.

PULZONE (SCIPION), dit SCIPION GAETANO (attribué à). — *Gaëte, vers 1551. — Rome, vers 1600.*

93. *Portrait d'un prêtre.*

C. — H. 0,26. — L. 0,21.

Il est représenté, à mi-corps, de trois-quarts à gauche, la tête coiffée d'une barrette noire; barbe noire en pointe; vêtement noir. Il tient dans les mains une lettre ouverte. Sur la table devant lui, une image de sainteté.

Hist. : Collection CAMPANA, n° 490 du catalogue COBNU. — Envoi de l'Etat, 1863.

RENI (GUIDO), dit LE GUIDE (manière de). — *Calvenzano, près Bologne, 1575. — Bologne, 1642.*

94. *La Sainte Vierge.*

T. ovale. — H. 0,62. — L. 0,53.

En buste, de face, la tête un peu inclinée vers la droite. Un voile posé sur les cheveux; robe rose; manteau bleu.

Hist. : FABRE, 1825.

95. *Saint Pierre.*

T. — H. 0,79. — L. 0,65.

En buste; les mains jointes, les yeux levés au ciel.

Hist. : FABRE, 1825.

GUIDO RENI (copie d'après).

96. *Jeune femme au turban.*

T. — H. 0,79. — L. 0,64.

A mi-corps, de trois-quarts à droite; chemise blanche, manteau bleu; turban de soie blanche, orné de perles avec une aigrette. Perle à l'oreille.

Hist. : FABRE, 1837.

97. *Saint François en extase.*

T. — H. 0,56. — L. 0,41.

A gauche, deux anges descendent vers le saint agenouillé, en extase.

Hist. : FABRE, 1825.

98. *La Sainte Vierge.*

T. — H. 0,22. — L. 0,17.

Les mains jointes, elle regarde le ciel.

Hist. : FABRE, 1825.

99. *Sainte Agathe.*

T. — H. 0,50. — L. 0,37.

Vêtue d'une robe bleue, les yeux au ciel, elle porte sur un plat d'or son sein coupé.

Hist. : FABRE, 1825.

100. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

C. — H. 0,21. — L. 0,17.

La Vierge, le coude appuyé sur une table, tient sur ses genoux l'enfant Jésus endormi.

Hist. : FABRE, 1825.

RIZI (SEBASTIANO). — *Cividal de Belluno, 1659 ou 1660-1734.*

101. *L'Adoration des Bergers.*

T. — H. 3,65. — L. 2,87.

La Vierge, ayant devant elle l'enfant Jésus dans son berceau, reçoit les hommages de quatre bergers

qui arrivent par la gauche, apportant un agneau, et de cinq paysans qui arrivent par la droite, apportant des œufs, des fruits, des légumes. Saint Joseph est assis sur un degré de pierre, à gauche, au premier plan. Fond d'architecture s'ouvrant sur la campagne. Au-dessus de la Vierge, deux petits anges enlacés dans un nuage. Plus haut, dix petits anges exécutent un concert. Sur le degré de pierre où est posé le berceau du Christ sont peints deux écussons : l'un portant d'or à une bande de quatre pièces d'azur, l'autre portant d'azur à trois colonnes d'or et une merlette de même émail.

Hist. : Vente AGUADO, mars 1843, n° 95 du catalogue; adjugé 999 fr. à M. COLLOT, qui l'offrit au Musée. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 269.

ROSA (SALVATOR) (attribué à). — *Renella, près Naples, 1615. — Rome, 1676.*

102. **Tobie et l'Ange.** N.R.S.

T. — H. 0,73. — L. 0,57.

Le jeune Tobie remonte la berge de la rivière, apportant le poisson à l'ange qui l'attend. Paysage avec des fabriques et fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

103. **Paysage.**

T. — H. 0,66. — L. 0,79.

Un site sauvage, avec des rochers et des arbres tourmentés et un fond de montagnes. Personnages au premier plan.

Hist. : FABRE, 1825.

104. **Marine.**

T. — H. 0,49. — L. 0,65.

A droite de grands rochers; à gauche, barque et pêcheurs.

Hist. : FABRE, 1825.

105. **Paysage.**

T. — H. 0,62. — L. 0,86.

Nymphes au bain, à gauche, devant une grotte; au second plan, danse de satyres et de jeunes femmes.

Hist. : FABRE, 1825.

106. **L'écuelle de Diogène.** N.R.S.

T. — H. 1,28. — L. 0,76.

Un paysage avec de grands arbres. Diogène brise son écuelle, en voyant un jeune homme qui boit dans le creux de sa main.

Hist. : FABRE, 1837.

107. **Une marche de cavalerie.** N.R.S.

T. — H. 0,45. — L. 0,36.

Hist. : FABRE, 1835.

ROSSELLI (MATTEO) (attribué à). — *Florence, 1578-1650.*

108. **Saint Antoine, abbé.** N.R.S.

T. ronde. — D. 0,81.

Il est représenté à mi-corps, tenant de la main droite son bâton et sa clochette.

Hist. : FABRE, 1837.

109. **Tête de vieillard.** N.R.S.

T. — H. 0,27. — L. 0,20.

Hist. : FABRE, 1825.

SALIMBENI (VENTURA), dit **IL BEVILACQUA**. — *Sienna, 1557-1613.*

110. **Tête de Vierge, entourée de rayons d'or.** N.R.S.

B. ovale. — H. 0,19. — L. 0,14.

Hist. : FABRE, 1825.

SALVI (GIOVANNI-BAPTISTA), dit **SASSOFERRATO** (attribué à). — *Sassoferrato, 1605. — Rome, 1685.*

111. *La Vierge en prière.* N.R. 2

T. — H. 0,74. — L. 0,59.

En buste, la tête couverte d'un voile blanc, les mains jointes. Tunique rouge, manteau bleu.

Hist. : FABRE, 1825.

112. *Jeune martyre.* N.R. 1

T. — H. 0,47. — L. 0,37.

A mi-corps, la tête couverte d'un voile blanc; tunique rose. Elle tient de la main droite une dent avec des tenailles.

Hist. : FABRE, 1837.

SALVI (d'après).

113. *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.* N.R. 1

Lame d'argent. — H. 0,10. — L. 0,08.

Copie d'un tableau grec qui se trouve dans l'église de Sainte-Marie majeure, à Rome.

Hist. : FABRE, 1825.

114. *La Sainte Vierge.* N.R. 1

Lame d'argent. — H. 0,10. — L. 0,08.

Copie d'un tableau grec qui se voit à Rome, dans l'église de l'Ara Coeli.

Hist. : FABRE, 1825.

SANTI (RAFFAELLO), dit RAPHAËL SANZIO
(d'après). — Urbino, 1483. — Rome, 1520.115. *Portrait de Laurent de Médicis, duc d'Urbin.* Calligraph

B. — H. 0,98. — L. 0,74.

Il est représenté à mi-corps, de trois-quarts à gauche. Il est coiffé d'une barrette noire, ornée d'une médaille, et porte un justaucorps de drap rouge, broché d'or, une pelisse brune à collet de fourrure grise, à

larges manches. Il tient dans sa main droite un bijou d'or; la gauche est appuyée sur la hanche; il a un poignard à la ceinture. Fond vert. — Ce tableau passe pour être une copie du portrait de Laurent de Médicis peint par Raphaël en 1518. L'original est perdu. Outre cette copie ancienne, il est vrai, mais fort médiocre et gâtée par d'abondants repeints, il en existe d'autres, notamment celle du Palais Pitti à Florence et une autre à Colworth, en Angleterre, signalée par Crowe et Cavalcaselle. Mais la preuve ne paraît pas faite du rapport qui peut exister entre ces copies et le portrait perdu de Laurent de Médicis.

Hist. : FABRE, 1826. — Bibl. : PASSAVANT, *Raphaël von Urbino*, III, p. 122. — J. RENOUVIER, *G. B. A.*, 1860, p. 8. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 266. — CROWE ET CAVALCASSELLE, *Raphaël*, II, p. 393. — GRUYER, *Raphaël, peintre de portraits*, p. 210.

116. *Saint Michel terrassant le démon.*

T. — H. 2,62. — L. 1,68.

Copie ancienne d'après le tableau peint en 1518 par Raphaël pour François I^{er} et conservé au Musée du Louvre, n° 1504. — Paraît être la copie de la collection de Louis XIV, en 1709 (Engerand, *Inventaire*, I, p. 619, n° 855).

Hist. : Envoi de l'Etat, an XI.

117. *La Vierge à la Chaise.* Prof.

T. ronde. — D. 0,75.

Copie faite par Fabre de l'original conservé au Palais Pitti à Florence. — Signé : *E. Raphaelis tabula F. Xaverius Fabre, Florentiae, 1798.*

Hist. : FABRE, 1825.

118. *La Transfiguration.* N.R. 2

T. — H. 0,86. — L. 0,61.

Copie réduite du tableau conservé à la Pinacothèque du Vatican.

Hist. : Legs de M. CURÉE, de Pézenas, en 1835.

SARTO (ANDREA DEL) (manière de).

119. *Le sacrifice d'Abraham, esquisse.* *N.R.L.*

825-1-3

B. — H. 0,17. — L. 0,14.

Hist. : FABRE, 1825.

SASSETTA (STEFANO DI GIOVANNI). — *Ecole Siennoise, 1392-1450.*

120. *Le Christ en croix.* *part.*

B. — H. 0,52. — L. 0,22.

Le Christ sur la croix est pleuré par la Vierge et saint Jean, de chaque côté de la croix. Deux séraphins volent sous les bras du Christ. Fond d'or. La partie supérieure en forme de gâble triangulaire. Dans le gâble, une rosace à six lobes où est figuré Dieu le Père, en buste. — Attribué par CROWE et CAVALCASELLE à l'école de LORENZETTI (première moitié du XIV^e siècle, et par BERENSON à SASSETTA (première moitié du XV^e s.)

Hist. : Don de l'Etat en 1863. — Collection CAMPANA, n° 37 du catalogue CORNU. — Bibl. : CROWE ET CAVALCASELLE, Ed. Murray, 1908, t. III, p. 121, n° 1. — BERENSON, *Central Italian painters*, 2^e éd., p. 246. — PERDRIZET ET JEAN, *La Collection Campana*, p. 15 du tirage à part.

SCHEDONE ou SCHIDONE (BARTOLOMEO). — *Modène, 1570 (?)*. — *Parme, 1615.*

121. *Sainte Famille.* *N.R.L.*

825-1-203

B. — H. 0,29. — L. 0,39.

La Vierge, l'enfant Jésus, saint Jean et saint Joseph dans un paysage.

Hist. : FABRE, 1825.

122. *Sainte Famille.* *N.R.L.*

825-1-202

T. — H. 1,08. — L. 0,88.

La Vierge est vue de face, à mi-corps; elle tient l'enfant Jésus debout sur une table où se trouve un livre ouvert. Saint Joseph, de profil, s'appuie sur son

bâton. — Répétition ou copie du tableau du Musée du Louvre, n° 1520.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : Gravé à l'eau-forte par l'artiste (Bartsch., n° 1).

SOGLIANI (GIOVANNI-ANTONIO) (attribué à). — *Florence, 1481-1533.*

123. *Sainte Famille.* *827-1-2*

B. — H. 0,54. — L. 0,42.

La Vierge, assise à terre, avec l'enfant Jésus sur ses genoux. A droite, saint Jean descend d'une montagne. Fond de paysage, avec fabriques. — Dans le terrain à gauche, un monogramme, formé de deux AA. — L'attribution à Andrea del Sarto est très douteuse; celle à Sogliani est-elle plus vraisemblable?

Hist. : BRUYAS, 1868.

TESTA (PIETRO), dit IL LUCCHESINO. — *Lucques, 1617*. — *Rome, 1650.*

124. *L'Adoration des Mages.* *825-1-212*

T. — H. 1,34. — L. 0,95.

Sous un portique ruiné, les trois Mages, suivis d'un cortège nombreux de serviteurs, de chevaux et de chameaux, offrent des présents à l'enfant Jésus. En haut, au milieu du tableau, on voit entouré d'anges et resplendissant de clarté, l'étoile miraculeuse qui les guida dans le voyage. A droite, fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : Gravé à l'eau-forte par PIETRO TESTA (Bartsch, n° 3).

125. *L'Annonciation.* *825-1-213*

T. — H. 1,29. — L. 0,94.

A gauche, la Vierge, en robe rouge, agenouillée devant un prie-Dieu. A droite, l'Ange, aux ailes déployées, vêtu de rouge.

Hist. : FABRE, 1825.

TISI (BENVENUTO), dit **IL GAROFALO**. — *Garofalo, 1481. — Ferrare, 1569.*

126. **Saint Sébastien.**

B. — H. 0,37. — L. 0,28.

En avant d'une haute construction, saint Sébastien, percé de flèches, est attaché à une colonne, en présence de nombreux spectateurs. Devant lui, deux soldats assis sur un fragment d'architecture. L'Éternel, entouré d'anges, lui apparaît dans les nuages.

Hist. : FABRE, 1825.

TITI (SANTO DI) (attribué à). — *Borgo San Sepolcro, 1538. — Florence, 1603.*

127. **Le Christ sur la croix.**

B. — H. 0,35.

Hist. : FABRE, 1825.

VANNI (FRANCESCO). — *Sienna, 1563-1609.*

128. **L'Enfant Jésus porté par les Anges.**

T. — H. 0,36. — L. 0,26.

Hist. : FABRE, 1837.

VENUSTI (MARCELLO) (attribué à). — *Mantoue, 1515. — Rome, 1576.*

129. **Jésus mis dans le sépulcre.**

C. — H. 0,66. — L. 0,40.

Hist. : Légé par M. CURÉE, de Pézenas, en 1835.

ZACCHIA (PAOLO). — *Vezzano, près Lucques, début du XVI^e siècle.*

130. **Le Christ couronné d'épines.**

T. — H. 0,55. — L. 0,46.

— 38 —

Attribué par M. Laddotte, 1960

Le Christ vêtu de blanc est vu en buste, les mains croisées sur la poitrine et tenant le roseau. — A droite, on lit la lettre Z, qui paraît être le monogramme de Zacchia.

Hist. : Collection du Louvre (Villot, n° 29). — Envoi de l'Etat, 1898. — Bibl. : ENGERAND (*Inventaire des Tableaux du Roi*, I, p. 131 et 642) identifie ce tableau avec un tableau analogue des collections de Louis XIV, à Versailles; mais ni les dimensions, ni la matière ne concordent avec celui-ci. — Repr. : LONDON, t. I, pl. 21.

ZAMPIERI (DOMENICO), dit **LE DOMINQUIN** (attribué à). — *Bologne, 1581. — Naples, 1641.*

131. **Sainte Agnès.**

C. — H. 0,22. — L. 0,17.

Elle est debout et tient un livre de la main droite; de l'autre, elle caresse un agneau posé sur un autel antique. Fond de paysage.

Hist. : FABRE, 1825.

132. **Portrait d'un jeune homme.**

Ardoise. — H. 0,23. — L. 0,17.

Il est vu de face, vêtu de noir, coiffé d'une toque noire, ganté de gris; il tient un livre de la main gauche et appuie le bras gauche sur le bord d'une table.

Hist. : FABRE, 1835.

133. **Jésus-Christ va prêcher sur la montagne.**

T. — H. 0,51. — L. 0,65.

A gauche, derrière des arbres et des broussailles, une rivière profondément encaissée. A droite, Jésus, suivi de la multitude, débouche d'un chemin creux qu'on voit monter en serpentant vers une ville située sur une hauteur. Fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

— 39 —

ZAMPIERI (d'après).

134. *Le roi David jouant de la harpe.*

T. — H. 1,47. — L. 1,51.

Copie ancienne du tableau du Louvre. (Catalogue de *Tauzia*, n° 470.)Hist. : Paraît avoir fait partie de la collection de Louis XIV, en 1709 (ENGERAND, *Inventaire*, t. I, p. 620, n° 362). — Envoi de l'Etat, an XI.ZUCCHERO (TADDEO) (attribué à). — *Sant Angelo in Vano, 1529. — Rome, 1566.*135. *L'Annonciation.*

Albâtre. — H. 0,18. — L. 0,18.

A gauche, l'ange entre dans la chambre, une branche de lis à la main, A droite, la Vierge agenouillée, lève les yeux vers le Saint-Esprit qui, sous forme de colombe, descend du ciel dans la lumière. Au dos, écrit de la main de Fabre : *Taddeo Zuccheri*.

Hist. : FABRE, 1825.

ZUCCHERI (FEDERICO OU TADDEO), un des. — *Ecole romaine, deuxième moitié du XVI^e siècle.*136. *Le Père Éternel soutient sur ses genoux le corps de son fils.*

C. — H. 0,41. — L. 0,32.

Deux anges, aux ailes d'or, soulèvent les bras du Christ dont le corps repose sur les genoux de son père. A l'entour, des chérubins. — Au dos, est écrit de la main de Fabre : *Federico Zuccheri, peut-être Taddeo Zuccheri*.

Hist. : FABRE, 1825.

INCONNUS

E
ÉCOLE FLORENTINE. — *Première moitié du XV^e siècle.*137. *La Nativité et l'Adoration des Mages.*

B. — H. 0,21. — L. 1,17.

P74
Les deux scènes sont juxtaposées. A gauche, dans l'étable, en avant de la crèche où l'on voit l'âne et le bœuf, la Vierge et saint Joseph agenouillés sont en adoration devant l'Enfant Jésus. Une muraille en ruines sépare cette scène de la suivante. La Vierge assise tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. A côté d'elle, et en contre-bas, saint Joseph est assis. Les Mages viennent adorer l'Enfant Jésus, suivis d'une compagnie nombreuse de jeunes seigneurs et de cavaliers en costumes florentins. — Ce panneau, attribué à PESELLINO (1426-1457) par *Crowe et Cavalcaselle*, et après eux par *Weisbach*, est attribué par *Berenson* au maître du triptyque de la collection CARRAND (*au Musée du Bargello*, à Florence); l'auteur serait un imitateur éclectique de PESELLINO, témoigne d'affinités remarquables avec ALESSIO BALDOVINETTI ou mieux, avec son élève et imitateur, COSIMO ROSSELLI.Hist. : Envoi de l'Etat en 1876. Collection CAMPANA, n° 232 du catalogue CORNU; n° 205 du catalogue REISET. — Bibl. : CROWE ET CAVALCASELLE, *Storia della pittura italiana*, t. VI, p. 30. — WEISBACH, *Francesco Pesellino und die Romantik der Renaissance*, pl. I, p. 8. — B. BERENSON, *The Florentine painters of the Renaissance*, p. 130. — MARY LOGAN, *G. B. A.*, 1907, I, p. 342.ÉCOLE FLORENTINE. — *XVI^e siècle.*138. *Portrait d'un jeune homme.*

B. — H. 0,61. — L. 0,51.

P74
Il est représenté en buste, de trois-quarts, presque de face, tourné à gauche, la tête couverte d'un toquet noir à quatre pans, le cou nu, retenant de la main droite son manteau. Ses longs cheveux blonds retom-

bent presque à la hauteur des épaules. Il porte une chemisette à petits plis et brodée, une veste noire nouée sur la poitrine avec des rubans noirs et un manteau de même couleur. Front élevé, yeux bleus, barbe naissante. Il porte à l'annulaire une bague avec un chaton de rubis. Fond uni vert foncé. — Sur le panneau derrière est écrit : RAPHAEL SANCTIUS VRBINAS. — Ce tableau a fait longtemps la célébrité du Musée de Montpellier, parce qu'on le croyait de Raphaël. Cette attribution n'est plus soutenable aujourd'hui. Bien des noms ont été prononcés GHIRLANDAIO (*Passavant*) ANDREA DEL SARTO, FRANCIA (*Crowe et Cavalcaselle*), PONTORMO (*Waagen*), etc., sans qu'on soit arrivé à une certitude. La plus récente hypothèse est celle de *Berenson* qui attribue ce portrait à BRESCIANINO de Sienna, un Siennois raphaélisant. Ce n'est pas la dernière.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : Gravé, d'après un dessin de LAURENS, dans le *Magasin pittoresque*, 1846, p. 257. — Gravé par DIDIER, dans la *G. B. A.*, 1875, II, p. 114, — et encore dans la *G. B. A.*, 1907, I, p. 208. — GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de Province*, I, p. 204. — **Bibl.** : PASSAVANT, *Raphaël d'Urbino*, trad. franç., t. II, p. 367. — J. RENOUVIER, *G. B. A.*, 1860, p. 8. — CLÉMENT DE RRS, *Les Musées de Province*, p. 267. — GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de Province*, I, p. 214. — CROWE ET CAVALCASSELLE, *Raphaël*, II, p. 564. — B. BERENSON, *G. B. A.*, 1907, I, p. 208.

ÉCOLE ITALIENNE. — XVI^e siècle.139. *La carcasse, ou « le Stregozzo ».*

T. — H. 0,44. — L. 0,79.

Cette scène de sorcellerie, connue en Italie sous le nom de « Stregozzo », représente quatre hommes nus conduisant dans un marais une sorcière assise sur la carcasse d'un animal monstrueux comme sur un char de triomphe. Derrière, deux autres hommes portent des ossements, un troisième chevauche un squelette de bœuf. Au-dessous du char, deux boucs; sur un troisième est monté un enfant qui sonne du cornet.

— Cette composition fantastique, connue par la gravure d'Augustin Vénitien (Bartsch, n° 424) est attribuée sans raison par *Lomazzo* à Michel Ange, par *Bartsch* à Raphaël. L'auteur en est inconnu. Dans tous les cas, on n'a à faire ici qu'à une copie, peut-être d'après la gravure d'Aug. Vénitien.

Hist. : FABRE, 1825. — **Bibl.** : J. RENOUVIER, *G. B. A.*, 1860, p. 3. — H. THODE, *Michel Angelo, Kritische Untersuchungen*, t. II, p. 516.

ÉCOLE MILANAISE. — XVI^e siècle.140. *Le Christ bénit le monde.*

T. — H. 0,62. — L. 0,48.

Le Christ tient dans la main gauche le globe surmonté d'une croix d'or et fait de la main droite le geste de la bénédiction. Derrière lui, on voit les têtes de saint Pierre, de saint Jean et de deux autres apôtres. — Attribué dans les anciens catalogues à CESARE DA SESTO. Il s'agit dans tous les cas d'une copie postérieure.

Hist. : FABRE, 1825.

141. *Sainte Marie-Madeleine.*

B. — H. 0,35. — L. 0,45.

A mi-corps, de trois-quarts; elle tient dans les mains un vase de parfums.

Hist. : Don de M. ALFRED CHABER, 1878.

ÉCOLE LOMBARDE. — XVI^e siècle.142. *Léda.*

T. — H. 1,25. — L. 0,61.

Debout, nue, le corps de face, la tête inclinée vers le cygne. Derrière elle, deux femmes tiennent un manteau et s'approprient à la couvrir.

Hist. : Don de M. ALFRED CHABER, 1878.

143. *Saint Marc, Evangéliste.*

837-1-20

B. — H. 0,73. — L. 0,59.

En buste, de trois-quarts, il tient de la main gauche un livre ouvert et de la droite une plume.

Hist. : FABRE, 1837. — Bibl. : RENOUVIER, *G. B. A.*, 1860, t. V, p. 10.

ECOLE VÉNITIENNE, Style de G. BELLINI. — *Pre-mière moitié du XVI^e siècle.*

144. *Le Christ.*

836-2-1

B. — H. 0,33. — L. 0,24.

En buste, cheveux et barbe roux; tunique bleue. — Type connu par de nombreux exemplaires.

Hist. : Collection CAMPANA, catalogue CORNU, n^o 232. — Envoi de l'Etat, 1863.

ECOLE VÉNITIENNE. — *XVI^e siècle.*

145. *Les Noces de Cana.*

854-2-2

T. — H. 0,70. — L. 1,10.

Personnages richement costumés autour d'une table copieusement servie. Au milieu, le Christ désigne de la main droite les vases que tient un serviteur.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

146. *Portrait d'un vieillard.*

852-1-20

T. — H. 0,62. — L. 0,49.

En buste, de face. Cheveux blancs; barbe en pointe. Grande collerette blanche.

Hist. : FABRE, 1837.

147. *Portrait d'un sénateur.*

878-2-5

T. — H. 1,20. — L. 0,99.

A mi-corps, de trois-quarts à droite; il est vêtu d'une robe de velours rouge, doublée d'hermine. — Attribué à TINTORET dans le précédent catalogue.

Hist. : Don de M. ALFRED CHABER, 1878.

148. *Portrait d'homme.*

878-2-6

T. — H. 1,15. — L. 0,91.

A mi-corps, debout, de trois-quarts. Il est vêtu d'un justaucorps gris clair, sous une cuirasse. Sa main gauche est posée sur un bâton; la main droite appuyée sur la hanche; une écharpe rouge est nouée autour du bras droit.

Hist. : Don de M. ALFRED CHABER, 1878.

ECOLE ITALIENNE. — *Début du XVII^e siècle.*

149. *Le Martyre de sainte Cécile.*

875-1-186

T. — H. 1,00. — L. 1,35.

La scène se passe dans les thermes du palais qu'habitait Cécile à Rome. Au centre de la composition, la sainte, vêtue d'une robe jaune, rend le dernier soupir, étendue sur les dalles de marbre, la tête et le bras droit posés sur un coffre sculpté. Près d'elle, une de ses servantes agenouillée étanche avec un linge blanc le sang qui coule de la blessure que le bourreau a faite à son cou. A droite et à gauche de ce groupe central, deux groupes de personnages d'inégale importance : à gauche, le pape URBAIN I^{er}, en costume pontifical, bénit la sainte expirante; autour de lui, sont groupés huit personnages, hommes, femmes et enfants; à droite, quatre femmes, servantes ou compagnes de la sainte. Cependant, un ange ailé, vêtu de blanc, descend du ciel en apportant à la sainte la palme et la couronne du martyr. — Ce tableau a été attribué à POUSSIN, à cause de l'indication erronée que porte la

P74 P74
P74 P74
D

gravure qui en a été faite à Rome en 1761, par CARLO BARONI : *Martire de sainte Cécile*, gravé d'après le tableau original de Nicolas Poussin, qui est dans le cabinet de S. E. M. le Bailli de Breteuil, ambassadeur de Malte à Rome. Cette erreur s'est perpétuée depuis. Le tableau est l'œuvre d'un Italien qui paraît s'inspirer de Dominiquin; cet artiste avait traité le même sujet dans une des fresques de Saint-Louis-des-Français à Rome, en 1614.

Hist. : A fait partie du cabinet de M. DE BRETEUIL, à Rome. Donné par FABRE, en 1825. — Repr. : Gravé par C. BARONI, en 1761. — O. GRAUTOFF, *N. Poussin*, t. I, p. 274. — Bibl. : SMITH, *Catalogue*, n° 159 (attribué à Poussin). CLÉMENT, *Revue des Deux-Mondes*, 1850, t. I, p. 700. — J. RENOUVIER, *G. B. A.*, 1860, t. V, p. 13. — ANDRESEN, n° 240. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 282. — E. MAGNE, *N. Poussin*, n° 219 du catalogue. — O. GRAUTOFF, *N. Poussin*, t. II, p. 274. — JOUBIN, *Actes du Congrès d'histoire de l'Art*, Paris, 1921, t. II, p. 339.

ÉCOLE DE BOLOGNE. — XVII^e siècle.150. *Jésus-Christ apparaît à Marie-Madeleine sous la figure d'un jardinier.*

A gauche, la sainte, en robe gris bleu et manteau d'or, est agenouillée devant le Christ qui se tient debout, vêtu d'une draperie blanche, la tête nimbée. Fond de paysage.

Hist. : FABRE, 1837.

151. *Hérodiade portant la tête de saint Jean-Baptiste.*

Elle est vue de trois quarts, vêtue d'une riche robe; elle présente dans un plat d'argent la tête du Précurseur.

Hist. : Don de M. MICHEL, de Lyon, en 1854.

152. *Portrait d'homme.*

C. — H. 0,21. — L. 0,16.

En buste, de trois-quarts. Vêtement noir et col blanc.

Hist. : Ancien fonds de la ville, avant 1806.

ÉCOLE GÉNOISE. — XVII^e siècle.153. *Portrait de jeune femme.*

T. — H. 0,51. — L. 0,40.

De face. Corsage de brocard d'or et manteau verdâtre.

Hist. : Don de M. ALFRED CHABER, 1875.

154. *Paysage et animaux.*

T. — H. 0,66. — L. 0,85.

Au premier plan vaches et moutons paissant devant une flaque d'eau. Derrière, des taillis et des arbres jaunés par l'automne. Fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

ÉCOLE BOLONAISE.

155. *Ecce homo.*

T. — H. 0,49. — L. 0,40.

Tête de Christ couronnée d'épines. Fragment d'une toile où était représentée la Flagellation.

Hist. : Legs BOUISSON-BERTRAND.

ÉCOLE ITALIENNE. — XVII^e siècle.156. *Moïse sur le Sinaï.*

T. — H. 1,24. — L. 2,80.

Aaron remercie le ciel d'où vient de tomber la manne que recueille le peuple d'Israël. Nombreuses figures d'hommes et de femmes, en costumes de paysan. Fond de paysage. — Attribué à **POUSSIN** sur l'inventaire du Louvre.

Hist. : Don de l'Etat, an XI.

ÉCOLE ROMAINE. — XVII^e siècle.

157. *Portrait du cardinal Giulio Rospigliosi, plus tard le pape Clément IX.*

T. — H. 0,64. — L. 0,48.

Vu de face, en buste, il a les yeux très noirs, le nez fort, la bouche épaisse, la lèvre inférieure proéminente. Moustaches et barbe en pointe. Cheveux rares, en touffes sur les tempes. Il est coiffé de la barette et vêtu d'un rochet rouge, fond noir. — L'attribution de ce médiocre portrait à **POUSSIN**, ne paraît pas acceptable. — Nombreux repeints.

Hist. : **FABRE**, 1825. — Repr. : Gravé par **MASSARD**, en 1666, avec attribution à Poussin (**ANDRESEN**, n° 1 et 2). — **O. GRAUOFF**, *N. Poussin*, t. II, p. 275. — **Bibl.** : **GONSE**, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, t. I, p. 202. — **E. MAGNE**, *N. Poussin*, n° 325 du catalogue. — **FRIEDLANDER**, *N. Poussin*, p. 111. — **O. GRAUOFF**, *N. Poussin*, t. I, p. 265 et 457, et t. II, p. 275. — **JOUBIN**, *Actes du Congrès d'histoire de l'Art*, Paris, 1921, t. II, p. 339.

ÉCOLE ITALIENNE. — XVII^e siècle.

158. *Portrait de Bernin.*

T. — H. 0,41. — L. 0,35.

La tête seulement et la naissance des épaules. Il est vu de trois-quarts à droite, les cheveux partagés par une raie sur le côté, une fine moustache noire. Autour du cou, une collerette de linon blanc. — Réplique d'un portrait connu par d'autres exemplaires présentant diverses variantes, à la Galerie des Offices à Florence, au Louvre, dans la collection Orloff (Catalogue de vente, avril 1920, n° 35).

Hist. : Don de **M. ALFRED CHABER**, 1879.

159. *Portrait de saint François de Borgia, 3^e général des Jésuites (1510-1572).*

T, primitivement ovale, transformée en rectangle.

H. 1,25. — L. 0,81.

Il est représenté à mi-corps, de profil à gauche. La tête nue, les yeux au ciel, vêtu d'un manteau de bure, il tient dans ses mains un crâne posé sur un linge blanc. — Une réplique de ce tableau se trouve au Musée de Marseille (n° 843). On peut se demander si les deux tableaux ne sont pas les copies d'un même original. L'attribution au peintre espagnol **JUAN DE JOANÈS** paraît bien incertaine. S'agit-il même d'une peinture espagnole? On pourrait penser aussi à un artiste italien, du groupe des Carrache.

Hist. : Provient du cabinet de l'abbé **FOURGEZ**, chanoine honoraire de Montauban. — Acquis pour 3.000 fr., en 1860.

ÉCOLE ROMAINE. — XVII^e siècle.

160. *Vue de Rome, vers 1660.*

T. — H. 1,17. — L. 2,19.

On distingue, à droite, la villa Panfilii; à gauche, Saint-Pierre; plus loin, le château Saint-Ange; au milieu, le Panthéon; dans le fond, à gauche, l'église de la Trinité et la Villa Médicis. A gauche, au premier plan, un homme, une femme et un enfant habillés en pèlerins; à l'horizon, les montagnes de la Sabine.

Hist. : Ancienne collection du Roi. — Puis au Louvre (catalogue **VILLOT**, n° 539). — Envoi de l'Etat, 1876.

161. *La Décollation de saint Jean-Baptiste.*

B. — H. 0,29. — L. 0,56.

Le bourreau ramasse en riant la tête de saint Jean-Baptiste étendue à ses pieds. Dans le fond, Salomé, qu'on aperçoit derrière les barreaux de la prison, tient un bassin pour recevoir la tête. — Attribué à **DANIEL DE VOLTERRE**, dans les anciens catalogues.

Hist. : **FABRE**, 1825.

ÉCOLE VÉNITIENNE. — XVIII^e siècle.

162. *Le fondak des marchands turcs à Venise.*

T. — H. 0,25. — L. 0,62.

Une vaste salle, avec des personnages en costume oriental. Au fond, au milieu, une cheminée; des tables, avec des serviteurs. Par une grande baie cintrée, on aperçoit une partie de la façade du fondak. — L'ancienne attribution à TIEPOLO n'a aucune espèce de vraisemblance.

Hist. : BRUYAS, 1863.

ÉCOLE ESPAGNOLE

ESPINOS (BENITO). — *Valence ?*, vers 1817.

163. *Fleurs.*

T. — H. 1,04. — L. 0,83.

Une grande guirlande de fleurs, roses, lis, lilas, clématites, etc., forme un cadre ovale, au centre duquel on voit une porte de la ville de Valence dans laquelle entrent des troupeaux, des bergers et un cavalier.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : Galerie BRUYAS, n° 89.

D MENENDEZ (DON LOUIS) (attribué à). — *Naples*, 1716. — *Madrid*, 1780.

164. *Fruits d'Espagne.*

T. — H. 0,75. — L. 0,61.

Hist. : Legs BOUISSON-BERTRAND.

MURILLO (genre de).

165. *La Madeleine.*

T. — H. 1,14. — L. 0,84.

De trois-quarts, à gauche, la Madeleine, les yeux levés vers le ciel. Sur une pierre à droite, un crâne.

Hist. : Legs CAZELLES, 1899.

RIBERA (JOSÉ DE), dit l'ESPAGNOLET. — *Jativa, près Valence, 1588. — Naples, vers 1662.*

166. *Tête d'apôtre.*

Hist. : FABRE, 1837.

T. — H. 0,30. — L. 1,31.

167. *Sainte Marie l'Égyptienne.*

T. — H. 1,31. — L. 1,04.

La sainte est représentée debout, décharnée, dans l'extase de la prière, les cheveux épars, le bras et l'épaule droits nus, le reste du corps couvert d'une étoffe de bure, les mains jointes. Devant elle, sur un rocher, un morceau de pain et une tête de mort. À gauche, un tronc d'arbre et des rochers arides se détachent sur le ciel. Signé : JUSEPE DE RIBERA ESPANOL, F. 1641. — Une variante du même sujet se trouve au Musée de Dresde et à la Galerie Filangieri à Naples. La fille de l'artiste qui avait été enlevée par Don Juan d'Autriche passe pour avoir servi de modèle à cette étude.

Hist. : Au XVIII^e siècle, dans la Galerie du Marquis GERINI, à Florence. — FABRE, 1837. — Repr. : Gravé par CARLO FRANCI, dans la *Raccolta del Marchese Gerini*, Florence, 1786. — GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de Province*, I, p. 201. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 269. — VALERIAN VON LOGA, *Die Malerei in Spanien*, p. 208.

SARABIA (JOSÉ DE). — *Séville, 1608-1669.*

168. *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

T. — H. 1,50. — L. 1,07.

Assise contre une balustrade, la tête couronnée d'étoiles, la Vierge tient sur ses genoux l'enfant qui regarde le ciel où s'agitent des chérubins dans la lumière.

Hist. : Acquis pour 2.605 fr., à la vente du Maréchal SOULT, mai 1852, n° 43 du catalogue.

ÉCOLE DE SÉVILLE. — XVII^e siècle.

169. *Portrait d'homme.*

T. — H. 0,59. — L. 0,48.

En buste, de trois-quarts à droite. Longs cheveux noirs tombant sur les épaules. Manteau noir, courtes moustaches et légère barbe au menton. Au cou, collette blanche. — L'ancienne attribution à VELASQUEZ n'a aucune valeur.

Hist. : Legs BRUYAS, 1876. — Acheté par BRUYAS, à Paris, en 1860, de M. PAUL PERRIER. — Bibl. : *Catalogue des Tableaux de M. BRUYAS* (1851), n° 78 ou 79.

ZURBARAN (FRANCISCO). — *Fuente de Cantos (Estremadure), 1598. — Madrid, 1664 (?)*.

170. *L'ange Gabriel.*

T. — H. 1,45. — L. 0,60.

Les yeux levés au ciel, l'ange marche sur le devant d'un paysage solitaire, tenant à la main une baguette appuyée sur son épaule gauche et terminée par une croix (?) entourée d'un nimbe dans lequel on lit les lettres A V M (Ave Maria). Il est vêtu d'une robe rose, recouverte d'un surplis blanc, agrafé par des rosaces d'or; de longs cheveux bouclés, d'un blond doré, encadrent son gracieux visage. — Fragment d'une Annonciation. Sur un autre panneau devait se trouver une Vierge qui faisait face à celui-ci.

Hist. : Acquis pour 2.555 fr. à la vente du Maréchal SOULT, mai 1852, n° 29 du catalogue. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 269. — VALERIAN VON LOGA, *Die Malerei in Spanien*, p. 274.

171. *Sainte Agathe.*

T. — H. 1,27. — L. 0,60.

La sainte porte sur un plat ses deux seins coupés, indice de son martyre. Elle est vêtue d'un riche costume; jupe violette, corsage bleu aux manches jaunes, grand manteau rouge attaché sur les épaules, au cou un rang de perles.

Hist. : Acquis pour 1.540 fr. à la vente du Maréchal SOULT, mai 1852, n° 34 du catalogue. — A cette vente figurait une série de sept tableaux représentant sept saintes, aujourd'hui dispersés et qui paraissent avoir appartenu à un même ensemble. — La sainte Agathe présente de grandes analogies de style avec deux tableaux représentant sainte Marine et sainte Inès (c'est le même modèle qui a servi à l'artiste) à l'*Hôpital de la Sangre*, à Séville. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 269.

INCONNUS

172. *L'Assomption de la Vierge.*

C. — H. 0,18. — L. 0,09.

La Vierge, soutenue par plusieurs anges, s'élève en présence des Apôtres et des saintes femmes.

Hist. : VALEDAU, 1836.

173. *Apollon écorchant Marsyas.*

C. — H. 0,11. — L. 0,28.

Hist. : Legs BOUISSON-BERTRAND.

ÉCOLES DU NORD, ALLEMANDE
FLAMANDE ET HOLLANDAISE

ARTHOIS (JACQUES D'). — *Bruxelles, 1613-1686.*

174. *Paysage avec figures.*

T. — H. 0,82. — L. 0,53.

Au centre, trois hommes en riche costume flamand sont debout à côté de gros tonneaux rangés à gauche, en train de déguster le vin. A gauche, la porte de la cave. Au-dessus, une treille chargée de raisin et quelques grands arbres. A droite, au second plan, une rivière; sur le bord, des tonneaux et des débardeurs. Au fond, un village et des coteaux plantés de vignes, grimpant jusqu'aux murailles d'une ville fortifiée qui domine la hauteur. — Le paysage est de d'ARTHOIS et les figures de DAVID TENIERS. — Signé : JACQUES V. ARTOIS, et au-dessous D. T.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

ASSELYN (JAN). — *Diepen, près Amsterdam, ou peut-être Dieppe en France, ou encore Anvers, 1610. — Amsterdam, 1652.*

175. *Chasse au lion.*

T. — H. 0,97. — L. 1,34.

Dans une vaste plaine, bordée, sur la droite, de hauts rochers, un chasseur tombe de cheval, blessé par un lion étendu mort près de lui. De la droite, s'élance un autre lion. Deux autres chasseurs prennent la fuite, vers la gauche, abandonnant leur compagnon.

Hist. : FABRE, 1825.

BERCHEM (NICOLAS). — *Harlem, 1620. — Amsterdam, 1683.*

176. *Les Fagots.*

B. — H. 0,29. — L. 0,56.

Au premier plan, une vache et des moutons. Une jeune fille portant un fagot, s'avance vers un paysan accroupi, en train de lier des branches. Plus loin, un second paysan charge les fagots sur un âne. Une large rivière traverse le tableau. En face, sur un pic escarpé, un village soleil couchant. — Signé à gauche : BERCHEM.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 273.

177. *Paysages et animaux.*

T. — H. 0,65. — L. 0,77.

Sur une grande route, au premier plan, des paysans conduisent des bestiaux. En arrière, une large rivière coule entre des rives élevées. Au fond, une haute montagne avec des nuages blancs.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 273.

178. *Paysage d'Italie.*

cuivre — H. 0,28 — L. 0,34.

Une jeune fille trait une vache au milieu d'un troupeau. A gauche, un paysan assis au pied d'un tertre. Au fond, une plaine et des montagnes éclairées par le soleil couchant. — Signé et daté : BERCHEM F. 1677.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 273.

BERKHEYDEN (GERRIT). — *Harlem, 1638-1698.*

179. *Vue de la place et de la cathédrale de Harlem.*

T. — H. 0,87 — L. 1,18.

Au milieu du tableau est représentée la « Grootte Kerck » de Harlem, vue du côté de l'entrée principale. A gauche et à droite, la place est bordée de

maisons de briques roses à hauts pignons en escalier. La place est animée de groupes de promeneurs. — Un tableau analogue, avec quelques variantes, se trouve à la National Gallery à Londres (n° 1420).

Hist. : D'après les anciens catalogues, ce tableau proviendrait de la vente du Cabinet de la Duchesse de BERRÉ, 22 février 1831; mais il n'est pas mentionné sur le catalogue de vente. Ne proviendrait-il pas plutôt de la Galerie de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison, n° 19 du catalogue? — Acheté 900 fr., par FABRE à M. MICHEL.

BERRÉ (JEAN-BAPTISTE). — *Anvers, 1777. — Paris, 1838.*

180. *Paysage avec animaux.*

B. — H. 0,45. — L. 0,70.

Signé et daté : J. BERRÉ, 1821.

Hist. : VALEDAU, 1836.

181. *Attelage rustique.*

B. — H. 0,16. — L. 0,22.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

BLOEMART (ABRAHAM). — *?, Utrecht, 1651.*

182. *Sainte Famille.*

C. ovale. — H. 0,13. — L. 0,10.

Saint Jean présente des fruits à l'Enfant Jésus. Fond de paysage.

Hist. : FABRE, 1837.

BLOEMEN (JAN-FRANS VAN), dit ORIZZONTE. — *Anvers, 1662. — Rome, 1740 ou 1748.*

183. *Paysage.*

T. — H. 1,00. — L. 0,65.

Un pont conduisant à une tour adossée à une grande porte. Sur le devant deux figures. A droite, un bouquet d'arbres.

Hist. : FABRE, 1825.

184. *Paysage. Pendant du précédent.*

T. — H. 1,00. — L. 0,65.

Sur le devant, deux grands arbres. Deux femmes assises à terre près d'un homme debout. Plus loin, un lac et quelques fabriques entourées d'arbres. Au fond, des montagnes que coupent de longues trainées de nuages.

Hist. : FABRE, 1825.

185. *Paysage.*

T. — H. 0,73. — L. 0,60.

Un chemin tournant au flanc d'une montagne. Ciel clair, semé de nuages. Lueurs de soleil levant sur les cimes, à droite.

Hist. : FABRE, 1825.

186. *Paysage.*

T. — H. 0,66. — L. 1,87.

Plaine de Rome. A gauche, sur une hauteur, une vaste construction. A droite, près d'un groupe d'arbres, plusieurs personnages. Fond de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

BLOEMEN (PETER VAN), dit **STANDARD**. — *Amers, 1657-1720.*

187. *Halte de cavaliers devant une hôtellerie.*

T. — H. 0,48. — L. 0,64.

Au milieu, un palefrenier selle un cheval blanc, vu de dos. A droite, un cavalier en selle s'apprête à partir. A gauche, sur la porte de l'hôtellerie, un serviteur portant une valise.

Hist. : FABRE, 1825.

188. *L'abreuvoir.*

T. — H. 1,00. — L. 0,77.

Sous une voûte en ruines, ouvrant sur une campagne boisée, trois chevaux sont arrêtés devant un

abreuvoir en pierre qu'alimente une fontaine décorée de sculptures antiques.

Hist. : Acheté en 1837 pour 200 fr.

189. *Paysage.*

T. — H. 0,49. — L. 0,60.

A gauche, un homme monté sur un cheval blanc. A droite, des bouquets d'arbres; au fond, une ville sur une hauteur.

Hist. : FABRE, 1837.

190. *Paysage. Pendant du précédent.*

T. — H. 0,49. — L. 0,64.

Au premier plan, un troupeau et un berger. Au fond, une ville.

Hist. : FABRE, 1837.

191. *Chiens attaquant un ours.*

T. — H. 1,10. — L. 1,40.

L'ours est enchaîné; il tient un des chiens renversé sous sa patte.

Hist. : FABRE, 1837.

BOTH (JAN-DIRKSZ). — *Utrecht, 1510-1652.*

192. *Paysage.*

B. — H. 0,35 — L. 0,47

A gauche, dans un chemin creux, un paysan monté sur un âne; un autre, marchant derrière un bœuf. Sur la droite, un groupe d'arbres. Au fond, une vallée où serpente une route, avec un horizon de hautes montagnes. Soleil couchant. — Signé : BOTH.

Hist. : Acheté en 1832 à M. DAUMAS, pour 800 fr. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 271.

193. *Paysage.*

B. — H. 0,53. — L. 0,77.

Au premier plan, de grands arbres bordent une route sur laquelle passe un homme assis sur un âne et

poussant devant lui des moutons. A gauche, dans le lointain, une chaumière dans un bouquet d'arbres. Soleil couchant. — Signé : J. BOTH.

Hist. : Legs de M. le D^r CAVALIER, 1888.

BAUDEWYNS (ADRIEN-FRANS). — *Dixmude ou Bruxelles, 1644. — Bruxelles, 1711.*

194. Paysage.

B. — H. 0,26. — L. 0,20.

A gauche, grands arbres et chaumières. Sur le devant, paysans et paysannes. — Les figures sont de PIETER BOUT (Bruxelles 1658-1702).

Hist. : FABRE, 1825.

195. Paysage.

B. — H. 0,22. — L. 0,29.

Au premier plan, sur un chemin sablonneux, un piéton, trois cavaliers et des chiens. Derrière, une rivière qui s'enfonce dans la montagne. A gauche, maisons dans les arbres. A droite, un bouquet d'arbres. — Les figures sont de PIETER BOUT.

Hist. : FABRE, 1825.

BRAUWER (ADRIAEN) (attribué à). — *Oudenarde, vers 1606. — Anvers, 1638.*

196. Le retour du chasseur.

B. — H. 0,45. — L. 0,61.

Hist. : Don de M. ALFRED CHABER, 1880. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. III, p. 683, n° 216.

BREEMBERG (BARTHOLOMEUS). — *Deventer, 1599. — Amsterdam, avant le 13 mars 1659.*

197. Paysage avec des ruines.

T. — H. 0,32. — L. 0,42.

Deux femmes au premier plan, au pied de ruines qui s'étendent à droite.

Hist. : Dépôt de l'Etat, 1872.

198. Paysage avec des ruines.

B. — H. 0,32. — L. 0,42.

A gauche, une femme avec des chèvres, au pied de ruines antiques. A droite, une vallée.

Hist. : Dépôt de l'Etat, 1872.

BRUEGHEL (PETER), dit LE VIEUX. — *Brueghel, près Breda, vers 1525. — Bruxelles, 1569.*

199. Tête de lansquenet.

B. de forme ronde. — D. 0,16.

De trois-quarts à droite. Il a la face rouge et avinée, de longues moustaches tombantes, les yeux écarquillés. Il est coiffé d'un bonnet rouge à grandes plumes blanches, et vêtu d'un justaucorps vert à crevés; au cou, une collerette blanche plissée. — Signé : P. B. — Cette étude est la seule connue des études de têtes peintes par Brueghel. Rubens en possédait deux dans ses collections (VAN BASTELAER, p. 331). La nôtre était-elle une de celles-là?

Hist. : Legs BONNET-NEL, 1864. — Repr. : VAN BASTELAER, *Peter Brueghel l'Ancien*, p. 308.

BRUEGHEL LE VIEUX (Copie par son fils), **BRUEGHEL (PIETER II).** — *Bruxelles, vers 1564. — Anvers, 1637 ou 1638.*

200. Rixe de paysans.

B. — H. 0,75. — L. 1,05.

A la suite d'une querelle de jeu de cartes, deux paysans en viennent aux mains. L'un a frappé de son fléau son adversaire armé d'une fourche. Un troisième essaie de les séparer, pendant qu'une femme retient par le bras l'homme à la fourche. En arrière, une autre femme brandit une cruche pour en frapper l'homme

au fléau; mais un paysan la retient par le bras. Enfin, à l'arrière-plan, un dernier personnage accourt à la rescousse. A droite, au premier plan, un banc renversé et des cartes à jouer. A gauche, un tonneau. Au fond, des arbres et une rue de village animée de personnages. — Signé et daté : BRUEGHEL, 1620. Il s'agit là d'une copie, faite par son fils PIETER II, d'une œuvre célèbre de BRUEGHEL LE VIEUX dont l'original a disparu. Il en existe plusieurs copies, avec des variantes, faites par ses fils PIETER II et JAN et par des inconnus. Il en existe même une peinte par RUBENS d'après le dessin de Brueghel. Enfin, le tableau original a été gravé par Vorstermann. Notre copie, comme le prouvent et la date, 1620, et le style un peu lâché, est l'œuvre de PIETER II.

Hist. : Ce tableau a appartenu à THÉODORE ROUSSEAU, qui l'appréciait particulièrement. — Acquis par BRUYAS, pour 405 fr., à sa vente, le 27 avril 1860 (n° 531 du catalogue), et légué par lui en 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, p. 139. — VAN BASTELAER, *Peter Brueghel*, p. 331.

BRUEGHEL (JAN I), dit DE VELOURS. — *Bruxelles, 1568-1625*, ou **BRUEGHEL (JAN II)**, fils du précédent. — *Anvers, 1601-1678*.

ou

BRUEGHEL (JAN II), fils du précédent. — *Anvers, 1601-1678*.

201. *Paysage.*

B. — H. 0,41. — L. 0,36.

Au milieu, un canal et une digue sur laquelle passent deux charrettes, dont l'une est chargée de foin. Ciel orageux; les nuages jettent de grandes ombres sur les montagnes. A gauche, au deuxième plan, des fermes sous les arbres, des chevaux et des laboureurs. A droite, une grande plaine où l'on voit des gerbes dressées et des paysans entassant des foin. Fond accidenté de hauteurs boisées. Au premier plan, des paysans et des paysannes portant des paniers et des râteaux. — Nombreux repeints, surtout dans le ciel.

Hist. : FABRE, 1837.

BRIL (PAUL). — *Anvers, 1554.* — *Rome, 1626.*

202. *Les disciples d'Emmaüs. Paysage.*

B. — H. 0,62. — L. 0,79.

A gauche, un grand arbre, au pied duquel marchent les deux disciples accompagnant Jésus-Christ. Au milieu, au second plan, un tertre élevé, couronné de verdure. A droite, dans l'éloignement, une vallée boisée.

Hist. : Don de Mme GAUSSORGUES, 1851.

CAMPENEER (PIERRE DE), dit PEDRO CAMPANA. — *Bruxelles, 1503-1580. Résida à Séville de 1537 à 1563.*

203. *Descente de croix.*

B. — H. 1,89. — L. 1,79.

Simon le Cyrénéen et Nicodème, vêtus l'un de rouge, l'autre de noir, montés sur des échelles appuyées de chaque côté de la croix, soutiennent le corps du Christ sous les bras, tandis que Joseph d'Arimathie tient le cadavre par les pieds. Au pied de la croix, les saintes femmes, la Vierge et Marie-Madeleine. A droite, dans l'angle, saint Jean tient dans ses mains la couronne d'épines qu'il regarde avec dévotion. Dans le fond, la ville de Jérusalem et les montagnes de Judée. Le ciel, couvert de sombres nuages, domine cette scène tragique.

Hist. : Ce tableau, réplique en plus petites dimensions de celui qui se trouve à la cathédrale de Séville, ornait l'autel du couvent *Regina Angelorum* à Séville; il avait été commandé en 1561 par DIEGO HERRERA. — Vente AGUADO, mars 1843, n° 103 du catalogue; acquis pour 1.950 fr. par M. COLLOT pour le Musée de Montpellier. — Bibl. : A. MAYER, *Geschichte der Spanischen Malerei*, I, p. 192. — VALERIAN VON LOGA, *Die Malerei in Spanien*, p. 96.

CUYP (ALBERT). — *Dordrecht, 1620-1691.*

204. *Les ruines du château de Merwede.*

B. — H. 0,53. — L. 0,83.

Une grande ruine se dresse à droite sur les bords de la Meuse. En avant, cinq vaches, couchées ou debout. Sur le fleuve naviguent une grande quantité de barques ou de bateaux à voiles. A l'arrière-plan, à gauche, on aperçoit Dordrecht. Magnifique coucher de soleil sur la Meuse. Signé : A. CUYP.

Hist. : Vente TUFFEN, à Londres, 11 avril 1818 (£157 s. 10). — VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. II, p. 58, n° 172.

DIETRICH ou DIETRICY (CHRISTIAN-WILHEM-ERNST). — Weimar, 1712. — Dresde, 1774.

205. *Le couronnement d'épines (1757).*

B. — H. 0,31. — L. 0,24.

Un soldat, les mains gantées de fer, enfonce une couronne d'épines sur la tête du Christ; un autre, accroupi à droite, lui présente un roseau; un troisième, à gauche, le frappe au visage; un quatrième, agenouillé devant lui, à gauche, l'insulte. Derrière le Christ, soldats coiffés de salades et armés de halberdes. — Signé et daté : DIETRICY, 1757.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : J. RENOUVIER, *G. B. A.*, t. V, 1830, p. 20. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 277.

206. *Paysage.*

B. — H. 0,23. — L. 0,18.

Entrée d'une grotte d'où l'on voit sortir un ermite. Un autre ermite est assis, au dehors, sur un gazon éclairé par le soleil. — Signé : D.

Hist. : FABRE, 1825.

207. *Paysage.*

B. — H. 0,23. — L. 0,18.

Entrée d'une grotte. Sur le devant, deux ermites, l'un couché et lisant, l'autre marchant. — Signé : D.

Hist. : FABRE, 1825.

208. *Le temple de la Sybille à Tivoli (1760).*

B. — H. 0,36. — L. 0,27.

A gauche, le temple de Sybille. Au-dessous, dans les ruines, un homme demi-nu se penche sur le précipice pour ressaisir un vêtement bleu tombé dans les broussailles. A droite, la chute de l'Anio. Fond de montagnes. Soleil couchant. — Signé et daté : DIETRICY, 1760.

Hist. : VALEDAU, 1836.

209. *Les cascates de Tivoli.*

B. — H. 0,36. — L. 0,27.

A droite, sur un rocher, au milieu des eaux, deux chasseurs et un chien. A gauche, dans le fond, la campagne romaine. Soleil couchant.

Hist. : VALEDAU, 1836.

DOU (GÉRARD). — Leyde, 1613-1675.

210. *La souricière.*

B. — H. 0,46. — L. 0,35.

Dans une cuisine voûtée, éclairée à gauche par une fenêtre à vitraux, une ménagère râcle une carotte sur le fond d'un tonneau. Elle regarde un petit garçon, coiffé d'une toque de velours noir, qui tient dans la main gauche des pinceaux et dans la droite une souricière où est prise une souris. A gauche, un chaudron et derrière, un escabeau avec un coussin. A droite, sur une cage à poules, une cruche à lait en cuivre et un chou rouge. Derrière, un coq mort, suspendu par la patte à la muraille. A droite, au second plan, des ustensiles en cuivre sur des étagères. Au fond, une grande cheminée, et à côté, un tableau accroché au mur. — Signé : G. Dou. — Une réplique (avec signature fausse) de ce tableau se trouve au Musée de Breslau.

Hist. : Vente ORVIELLE, Amsterdam, 15 juillet 1705, n° 1 (1.100 florins). — Vente BOUT, de La Haye, 11 octobre 1733, n° 47 (2.239 fl.). — Collection RENVER DE DELFT

(n° 106 de l'Inventaire), vendue en bloc au Landgrave de HESSE-CASSEL, en 1750. — Envoyé en 1806, à l'Impératrice Joséphine, pour la Malmaison, par le Comte LAGRANGE, gouverneur de Cassel. — Acheté par VALEDAU, aux héritiers GRANDPRÉ, pour 24.000 fr. — VALEDAU, 1836. — Repr. : W. MARTIN, GÉRARD DOW, dans les *Klassiker der Kunst*, p. 124. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. I, p. 378, n° 115. — W. MARTIN, GÉRARD DOW, trad. Dierier, p. 151 et p. 187, n° 147 du catalogue.

DOU (GÉRARD) (d'après) (Copie par M. MATET).

211. *L'arracheur de dents.*

T. — H. 0,31. — L. 0,25.

Copie du tableau du Musée du Louvre, n° 2555 du catalogue.

Hist. : Don de M. MATET.

DUCQ (LE) (JAN). — *La Haye, 1629 ou 1630-1676.*

212. *Paysage et animaux.*

T. — H. 0,46. — L. 0,63.

Au premier plan, deux vaches couchées, un chien, des moutons. Au second plan, à gauche, une bergère avec le reste du troupeau, près d'une maison de paysan, au pied d'un tertre rocheux. À droite, une vache blanche, vue de dos. Fond de rochers fermant la vallée. Soleil couchant.

Hist. : FABRE, 1837.

DYCK (VAN) (école de).

213. *La Vierge et l'Enfant Jésus endormi sur ses genoux.*

C. — H. 0,21. — L. 0,16.

Hist. : FABRE, 1825.

214. *Une main tenant la garde d'une épée.*

B. — H. 0,25. — L. 0,19.

Hist. : FABRE, 1825.

ELZHEIMER (ADAM). — *Francfort, 1578. — Rome, 1610.*

215. *Saint Laurent.*

B. — H. 0,09. — L. 0,07.

Saint Laurent, debout, de face, en habits de diacre, tient de la main gauche le gril, instrument de son martyre, et de l'autre, une palme. Fond de paysage.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : DESCAMPS, *La Vie des Peintres flamands*, 1753, t. I, p. 285.

FALENS (KAREL VAN). — *Anvers, 1683. — Paris, 1733.*

216. *Halte de cavaliers.*

T. — H. 0,55. — L. 0,35.

À gauche, une dame assise près d'un jeune seigneur. Au milieu, deux chevaux tenus par des valets. À droite, un cavalier. Dans le fond, un château.

Hist. : Don de M. DE VERGÈS.

GENOELS (ABRAHAM). — *Anvers, 1640-1723.*

217. *Paysage.*

T. — H. 0,41. — L. 0,32.

Au premier plan, un homme assis sur l'herbe. Au fond, des constructions entourées de pins et de cyprès.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : Gravé à l'eau-forte par GENOELS (BARTSCH, n° 22).

GLAUBER (JOANES), dit POLYDOR. — *Utrecht, 1646. — Schoonhoven, vers 1726.*

218. *Paysage.*

T. ovale. — H. 0,45. — L. 0,38.

À gauche, des arbres. Au milieu, une vallée. À droite, de hauts rochers dentelés. Au premier plan, nymphes et bergers près d'une fontaine. — Les figures sont de GÉRARD DE LAIRESSE. — Signé : JOANES GLAUBER.

Hist. : Don de M. CHABER, 1875.

GOYEN (JAN JOSEFSZ VAN). — *Leyde, 1596. — La Haye, 1656.*

219. *Paysage fluvial.*

B. — H. 0,35. — L. 0,58.

Sur les bords d'une rivière quelques cabanes de pêcheurs et de grands arbres au-dessus desquels se dresse un clocher; personnages, pêcheurs, femmes et enfants. Ciel nuageux.

Hist. : Acheté 2.000 fr. en 1879. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Verzeichnis*, VIII, *Van Goyen*, n° 576.

HACKERT (PHILIPPE). — *Prenzlau (Prusse), 1737. — Florence, 1807.*

220. *Le parc de l'Ariccia, près d'Albano.*

T. — H. 0,64. — L. 0,96.

Des cerfs se reposent sur le gazon. Soleil couchant. — Signé et daté : PHILIPPE HACKERT, 1804.

Hist. : FABRE, 1825.

221. *Vue de Montelupo, en Toscane (1802).*

T. — H. 0,64. — L. 0,34.

Hist. : FABRE, 1825.

HEEM (JAN DAVIDSZ DE). — *Utrecht, 1606. — Anvers, 1683 ou 1684.*

222. *Fruits et pièces de marée.*

B. — H. 0,46 — L. 0,62

Sur une table couverte d'une étoffe de soie bleue, est posé un plat d'argent avec des huitres et des crevettes. A côté, des écrevisses, des pêches, du raisin, un citron à demi-pelé et deux verres remplis de vin. — Signé et daté : J.-D. DE HEEM f. 1659.

Hist. : FABRE, 1837.

HEUSCH (WILHEM). — *Utrecht, début du XVII^e siècle. — 1692.*

223. *Paysage.*

T. — H. 0,85. — L. 1,27.

A gauche, une forteresse avec une tour carrée près de grands arbres. A droite, un port de mer avec un fond de montagne. Cavaliers et piétons au premier plan. Soleil couchant.

Hist. : FABRE, 1825.

224. *Paysage. Pendant du précédent.*

T. — H. 0,85. — L. 1,27.

A gauche, de grands arbres. A droite, des rochers couverts de végétation. Quelques personnages. Fond de montagne. Soleil couchant.

Hist. : FABRE, 1825.

HEYDEN (JAN VAN DER). — *Gorkum, 1637. — Amsterdam, 1712.*

225. *Devant le béguinage de Gand.*

B. — H. 0,18 — L. 0,24

Au milieu d'une place s'élève la façade de l'église du béguinage. A droite, le mur du jardin, en briques rouges. La façade de l'église se reflète dans une flaque d'eau. Personnages peints par ADRIEN VAN DE VELDE.

Hist. : Vente BLONDEL DE GAGNY, Paris, 1776, n° 157. — VALEDAU, 1836. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de province*, p. 276. — HOFSTEDE DE GROOT, *Verzeichnis*, VIII, v. *der Heyden*, n° 64.

HONDEKOETER (MELCHIOR D'). — *Utrecht, 1636-1695.*

226. *La Poule blanche.*

T. — H. 0,39. — L. 0,57.

Une poule blanche abrite sous ses ailes des poussins; près d'elle, quatre poussins. En arrière, sur une pierre un couple de pigeons. Au fond, un paon dans la campagne. — Signé : M. D'HONDEKOETER.

Hist. : A fait partie du cabinet de M. DE MASCLARY. — FABRE, 1837.

HONDIUS (ABRAHAM). — *Rotterdam, 1638 ou 1639.*
— *Londres, 1691 ou 1695.*

227. Chasse au sanglier.

T. — H. 1,66. — L. 1,93

Une meute de chiens de races diverses : bouledogues, lévriers, mâtins, épagneuls s'élancent contre un sanglier, qui vient d'éventrer un épagneul. — Signé et daté : ABRAHAM HONDIUS, 1675.

Hist. : Acheté 600 francs à FONTANEL.

HUYSMANS (CORNELIS), dit DE MALINES. —
Anvers, 1648. — *Malines, 1727.*

228. Paysage.

T. — H. 1,02. — L. 1,19.

A droite, au premier plan, un groupe de pins parasols au pied desquels on voit des personnages vêtus à l'antique. A gauche, sous un pont d'une seule arche, passe une rivière où des femmes puisent de l'eau. Fond de montagnes bleues. Nuages blancs dans le ciel.

Hist. : FABRE, 1825.

229. Paysage.

T. — H. 1,18. — L. 1,40.

A gauche, un bouquet de grands arbres se détache sur un ciel d'un bleu intense. Au milieu, un pont est jeté sur un ruisseau. A droite, de grands rochers surmontés d'arbres. Au fond, une ville et des montagnes.

Hist. : Acheté 5.850 fr. à la vente du duc DE MORNAY, juin 1865, n° 55 du catalogue.

HUYSUM (JAN VAN). — *Amsterdam, 1682-1749.*

230. Bouquet de fleurs.

C. — H. 0,49. — L. 0,40.

Sur une table de marbre, dans un vase orné de bas-reliefs, un bouquet de roses jaunes, blanches et rouges, avec des œillets, pavots, tulipe, iris, etc. Autour, voltigent des papillons, abeilles et autres insectes. A droite, un nid d'oiseau avec des œufs et des plumes. — Signé : JAN VAN HUYSUM FECIT.

Hist. : Vente MONTRIBLOND, 1784 (4.750 L.). — Vente MONTALEAU, 1802 (7.540 fr.). — VALEDAU, 1836. — Bibl. : SMITH, *Catalogue raisonné*, VI, p. 471, n° 32. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de province*, p. 277.

231. Fruits.

T. — H. 0,49. — L. 0,40.

Sur une table de marbre sont posés un melon découpé, des grappes de raisins blanc et noir, des figues, pêches, abricots, framboises, une grenade ouverte, sous les feuilles jaunies d'un cep de vignes. — Signé : JAN VAN HUYSUM FECIT.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de province*, p. 277.

JARDIN (KAREL DU). — *Amsterdam, vers 1622.* —
Venise, 1678.

232. Deux muletiers à l'auberge.

B. — H. 0,32. — L. 0,39.

A droite, devant la porte, l'hôtelier, une bouteille à la main. Un paysan sur sa mule, lève son verre et regarde à travers. En arrière, un autre arrange le bât de sa mule. Plus loin, sous une treille, des voyageurs jouent à la morra. Fond de montagnes bleues sous un ciel clair parsemé de légers nuages. — Signé et daté : K. DU JARDIN, 1658 FE.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : SMITH, *Catalogue raisonné*, V, p. 267, n° 105. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 274.

KABEL (ADRIEN-ARY VAN DER). — *Ryswyck, 1631.* — *Lyon, 1695.*

233. *Paysage.*

T. — H. 0,43. — L. 0,32.

A droite, un berger conduisant un troupeau de moutons et de chèvres. A gauche, une femme à cheval. Grand bouquet d'arbres avec une rivière à droite. Fond de montagnes bleues. Soleil couchant.

Hist. : FABRE, 1825.

234. *Paysage.*

B. ovale. — H. 0,26. — L. 0,35.

Au milieu, une rivière. Au premier plan, un homme debout et deux femmes assises. Fond de montagnes sur la cime desquelles se dresse un grand pin parasol.

Hist. : FABRE, 1837.

235. *Paysage. Pendant du précédent.*

B. ovale. — H. 0,26. — L. 0,35.

Personnages au bord d'une rivière. Trois hommes dans une barque. Au fond, des fabriques et des montagnes rougies par le soleil couchant.

Hist. : FABRE, 1837.

KALF (WILHELM). — *Amsterdam, 1622-1693.*

236. *Intérieur de cuisine.*

B. — H. 0,35. — L. 0,20

Au premier plan, un chat, des choux, un chaudron et autres ustensiles de cuisine. Une femme, en jupe jaune et corsage bleu, les jambes nues, au bord d'un puits, s'entretient, par la fenêtre ouverte, avec un homme en manteau rouge, qui tient son cheval par la bride. Soleil couchant. — Signé à gauche : W. KALF.

Hist. : FABRE, 1837.

LINT (PETER VAN). — *Anvers, 1609-1690.*

237. *Les vierges sages et les vierges folles.*

C. — H. 0,18. — L. 0,25.

Signé : P. V. L. F.

Hist. : FABRE, 1825.

MENGS (ANTON-RAPHAËL). — *Aussig (Bohême), 1728.* — *Rome, 1779.*

238. *Portrait du cardinal d'York.*

T. — H. 0,44. — L. 0,35.

En buste, de trois-quarts à droite. La calotte rouge posée sur ses cheveux poudrés. Camail rouge. Le cardinal d'York était le frère de Charles-Edouard Stuart, comte d'Albany, le Prétendant.

Hist. : FABRE, 1825.

METSU (GABRIEL). — *Leyde, 1629 ou 1630.* — *Amsterdam, 1667.*

239. *La marchande de poissons.*

B. — H. 0,28. — L. 0,24.

Une vieille femme, vue à mi-corps, de trois-quarts à droite, est assise devant une table où sont un paquet d'oignons, une tige de lis et un baquet d'où elle tire un hareng qu'elle tient par la queue. Elle est coiffée d'un chapeau de feutre noir sur une coiffe blanche; elle est vêtue d'une robe rouge avec corsage noir et collerette blanche. Au fond, une muraille de maison couverte de feuillage. — Signé : G. METSU.

Hist. : Vente PH. COSSON, Amsterdam, 18 mars 1729, n° 7 (121 fl.). — Vente HASSELN, Amsterdam, 26 avril 1742, n° 5 (300 fl.). — Collection du Marquis DE VOYER. — Vente SOLIRÈNE, Paris, 11 mars 1812 (835 fr.). — Vente DUFASNE, Paris, 1816 (1.299 fr.). — VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, II, p. 265, n° 35.

240. *L'écrivain.*

B. — H. 0,28. — L. 0,26.

Il est vêtu de gris; de longs cheveux noirs tombent sur ses épaules. Il est assis devant une table couverte d'un tapis rouge. Il tient une plume de la main droite et il semble relire ce qu'il vient d'écrire. Dans le fond, à droite, arrive une servante avec une bougie allumée. Derrière l'écrivain, une bibliothèque. Signé : METSU.

Hist. : Vente BOREEL, Amsterdam, 23 sept. 1804, n° 9 (2.295 florins). — Vente STANLEY, Londres, 1815, £309,15 s. — Vente LE ROUGE, Paris, 27 avril 1818 (2.450 fr.). — Vente LAPEYRIÈRE, Paris, 14 avril 1825 (10.110 fr.). — VALEDAU, 1836. — *Bibl.* : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, I, p. 262, n° 24.

MEULEN (ADAM-FRANZ VAN DER). — *Bruxelles, 1632.*
Paris, 1690.

241. *Halte de cavaliers.*

T. — H. 0,55. — L. 0,79.

A gauche, sept cavaliers sont arrêtés près d'une chaumière ombragée par de grands arbres, et semblent se consulter sur la route à prendre. A droite, au second plan, un chemin creux d'où débouche une charrette attelée de trois chevaux. Entre deux bouquets d'arbres s'étend au loin une campagne accidentée où l'on aperçoit plusieurs groupes de voyageurs. — Signé : A. F. V. MEULEN.

Hist. : FABRE, 1825.

242. *Paysage.*

B. — H. 0,17. — L. 0,23.

Des brigands, armés de fusils et cachés dans des taillis, attaquent des cavaliers et leur suite.

Hist. : FABRE, 1857.

MIEL (JAN). — *Vlaenderen, près d'Anvers, vers 1599.* — *Turin, 1664.*

243. *La source purgative.*

T. — H. 0,71. — L. 1,03.

Cavaliers et piétons, buveurs et curieux groupés autour d'une fontaine, boivent de l'eau purgative. Quelques-uns en ressentent les effets bienfaisants.

Hist. : FABRE, 1825.

MIEREVELT (MICHEL JANSZON VAN) (attribué à)
Delft, 1567-1641.

244. *Portrait d'homme.*

T. — H. 0,54. — L. 0,41.

En buste, de face, les cheveux cachés sous une large collerette de dentelles. Cheveux et moustache noirs.

Hist. : FABRE, 1837.

245. *Portrait de femme âgée.*

B. ovale. — H. 0,63. — L. 0,51.

A mi-corps, de face. Elle est coiffée d'un bonnet blanc et vêtue d'une robe noire, brodée et pessemmentée, avec deux bandes de fourrure, le cou entouré d'une grande fraise blanche plissée. — A droite, en haut, on lit : AETA. ANNO D.

Hist. : Vente CAZAL. — Don de M. LOUIS BAZILLE, 1875.

246. *Portrait de femme âgée.*

B. — H. 0,49. — L. 0,36.

En buste, de face, les cheveux cachés sous une coiffe de velours noir. Elle est vêtue de noir et porte une fraise blanche autour du cou.

Hist. : BRUYAS, 1876.

247. *Portrait d'homme.*

B. — H. 0,65. — L. 0,52.

En buste, de face. Cheveux et barbe grisonnants. Il porte un vêtement garni de fourrure, et une fraise blanche autour du cou.

Hist. : BRUYAS, 1876.

MIERIS (FRANS VAN) LE VIEUX. — *Leyde, 1635-1681.*

248. *L'enfileuse de perles (1658).*

B. — H. 0,22. — L. 0,17.

Assise sur une chaise de velours gris, devant une table couverte d'un tapis de Turquie, une jeune dame blonde, un ruban bleu dans les cheveux, est en train d'enfiler des perles renfermées dans une boîte en laque du Japon; elle est vue de trois-quarts et tournée vers la gauche. Elle est vêtue d'un corsage de soie rouge brodé d'or et d'une jupe de satin blanc; elle porte au cou un rang de perles. Sur la table, une aiguière d'argent sur son plateau. A gauche, au second plan, dans l'ombre, une servante debout. A droite, les quenouilles empanachées d'un grand lit. — Signé et daté : MIERIS, 1658.

Hist. : Vente VAN LEYDEN, Paris, 10 sept. 1804 (12.000 francs). — Vente SÉRÉVILLE, 1811, (14.000 fr.). — Vente LA-FONTAINE, 1811. — Vente DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, Paris, 7 juillet 1817. — Acheté par VALEDAU à M. le Chevalier BONNEMAISON, 22.000 fr, avec le tableau de PAUL POTTER, n° 895 du Musée. — VALEDAU, 1836. — BIBL. : SMITH, *Catalogue raisonné*, I, p. 77, n° 60.

MILLET (JEAN-FRANÇOIS) dit FRANCISQUE. — *Anvers, 1642. — Paris, 1679.*

249. *Paysage.*

T. — H. 0,64. — L. 0,81.

Sur le devant, de grands arbres. Quelques personnages.

Hist. : FABRE, 1825.

250. *Paysage.*

B. — H. 0,37. — L. 0,45.

Au premier plan, de grands bouquets d'arbre, avec quelques figures. Fond de montagnes avec un lac.

Hist. : FABRE, 1825.

251. *Paysage.*

B. — H. 0,37. — L. 0,45.

Berger et moutons.

Hist. : FABRE, 1825.

MOLENAER (CORNELIS), dit LE LOUCHE. — *Anvers, vers 1540, — vers 1589.*

252. *L'Hiver.*

B. — H. 0,35. — L. 0,48.

A droite, quelques maisons sur le bord d'un fleuve gelé. Des voyageurs s'appêtent à monter à cheval. Sur le fleuve, nombreux patineurs. — Signé : C. MOLENAER.

Hist. : FABRE, 1825.

MONTAGNA (RINALDO DELLA). — ? — *Padoue,*

253. *Marine.*

T. — H. 0,36. — L. 0,47.

La tempête fait rage. Un navire est près de s'en-gloutir.

Hist. : FABRE, 1825.

254. *Tempête sur la mer.*

T. — H. 0,35. — L. 0,41.

Hist. : FABRE, 1825.

MOUCHERON (ISAAC). — *Amsterdam, 1670-1744.*

255. *Paysage d'Italie.*

T. — H. 0,96. — L. 1,39.

Le site rappelle Tivoli et la villa d'Este. A droite, des pins et des cyprès. Plus loin, un bâtiment dans le style de l'abbaye de Grotta ferrata et la plaine de Rome. A gauche, un berger avec son troupeau. A droite, des lavandières sur le bord de la rivière. — Signé et daté : J. MOUCHERON FECIT, 1698,

Hist. : FABRE, 1837.

NEEFS (PIETER) LE VIEUX. — *Anvers, vers 1578-1650 ou 1656.*

256. *Vue intérieure d'une église.*

B. — H. 0,28. — L. 0,45.

La vue est prise à l'entrée d'une église gothique. Au fond de la nef, un jubé, le chœur et le maître autel dans l'ombre. A gauche, dans une chapelle éclairée par des cierges, un prêtre officie devant plusieurs personnages agenouillés. A droite, un prêtre, précédé d'un page, s'entretient avec un personnage. Près d'eux, un mendiant et un chien. A droite, entre une dame vêtue à l'espagnole. — Les figures seraient de FRANK.

Hist. : Vente LA NEUVILLE, 6 nov. 1811 (160 fr.). — FABRE, 1837.

NEER (AERT VAN DER). — *Amsterdam 1603 ou 1604-1677.*

257. *Clair de lune.*

B. — H. 0,16. — L. 0,25.

A droite, un homme sur un cheval blanc mène boire un autre cheval blanc et une vache. Au-dessus, un village avec un moulin. A gauche, deux hommes sont assis sur un rocher au bord d'un fleuve.

Hist. : FABRE, 1837. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. VII, p. 419, n° 242.

NEER (HENRICK EGLON VAN DER). — *Amsterdam, 1634. — Düsseldorf, 1703.*

258. *Paysage.*

B. — H. 0,21. — L. 0,27.

A droite, plusieurs constructions sur un rocher. Une dame, suivie d'un valet à cheval et de plusieurs autres cavaliers, traverse la campagne à cheval. Fond de bois et de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. V, p. 551, n° 172.

259. *Paysage. Pendant du précédent.*

B. — H. 0,21. — L. 0,28.

Un fleuve avec des bateaux. Devant, des cavaliers, des piétons, des bœufs et d'autres animaux.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. V, p. 552, n° 173.

260. *Paysage.*

T. — H. 0,52. — L. 0,39.

A gauche, une femme assise et un enfant tendent leurs tabliers à un jeune garçon qui, monté sur un arbre, leur jette des fruits. A droite, fond de campagne ouverte.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. V, p. 552, n° 174.

OSTADE (ADRIAEN VAN). — *Harlem, 1610-1685.*

261. *Intérieur d'un cabaret (1666).*

B. — H. 0,32. — L. 0,24.

Un paysan, coiffé d'un bonnet noir, vêtu de bleu, assis sur un banc, fume sa pipe en appuyant son coude sur son genou. Un autre, de face, assis sur une chaise, coiffé d'un chapeau noir, vêtu de bure, tient une cruche de grès dans la main droite, un verre dans la main gauche. A droite, une cheminée. A gauche, au fond, une fenêtre à petits vitraux sur la campagne. — Signé et daté : AN. OSTADE, 1666.

Hist. : Vente SOLIRÈNE, Paris, 11 mars 1812 (1.765 fr.). VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. IV, p. 218, n° 240.

262. *Le joueur de luth.*

B. cintré dans le haut. — H. 0,21. — L. 0,18.

Vu de face, à mi-corps, coiffé d'un bonnet rouge et vêtu d'une souquenille brune à manches grises, il tient un luth dont il joue. — Signature effacée dans le coin à droite.

Hist. : A fait partie du cabinet du Marquis DE MONT-CALM. — FABRE, 1837. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. III, p. 178, n° 106.

POELENBURG (CORNELIS VAN). — *Utrecht, 1586-1667.*

263. Ruines des Thermes de Caracalla.

Hist. : FABRE, 1837.

T. — H. 0,50. — L. 0,39.

264. Paysage.

Un berger, une bergère, des troupeaux dans la campagne; fabriques et ruines. Fond de montagnes.

Hist. : VALEDAU, 1836.

C. — H. 0,08. — L. 0,10.

265. Nymphe endormie.

Aux pieds de la nymphe couchée apparaît un jeune homme qui vient la surprendre. Fond de paysage.

Hist. : VALEDAU, 1836.

C. — H. 0,08. — L. 0,10.

POURBUS II (FRANS) LE JEUNE. — *Anvers, 1569 ou 1570. — Paris, 1622.*

266. Portrait de Henri IV.

En buste, de face; il est représenté la tête nue, avec les cheveux blonds, ainsi que la barbe et la moustache. Il porte une fraise autour du cou, le manteau d'hermine et, par-dessus, le collier du Saint-Esprit.

Hist. : FABRE, 1825.

POTTER (PAULUS). — *Enckhuysen, 1625. — Amsterdam, 1654.*

267. Vaches au pâturage.

B. — H. 0,23. — L. 0,29.

Trois vaches dans une prairie. A droite, l'une, jaune clair, est couchée au pied d'un chêne et rumine. En arrière, la seconde, noire, debout, vue de dos. A gauche, la troisième, blanche et rousse, vue de profil à droite, est en train de paître. En arrière, le terrain descend vers une plaine avec des bestiaux et un village. — Signé et daté : PAULUS POTTER F., 1648.

Hist. : Vente RANDON DE BOISSET, Paris, 3 févr. 1777, n° 114 (2.251 l.). — Vente ROBIT, Paris, 21 mai 1801 (6.100 fr.). — Vente DE PREUL, Paris, 1811 (9.000 fr.). — Vente DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, Paris, 7 juillet 1817, n° 25 (22.000 fr.). — Acheté par VALEDAU à M. BONNEMAISON avec le tableau de Miéris, n° 244 du Musée. — VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. IV, p. 628, n° 30.

PYNACKER (ADAM). — *Pynacker, 1622. — Delft, 1673.*

268. Paysage.

T. — H. 0,60. — L. 0,95.

Un grand chemin, à droite, avec deux arbres sur le bord. Au milieu, une rivière et un pont. A gauche, une chaîne de montagne. Au milieu du chemin, un paysan avec son âne et quelques personnages. Effet de matin vaporeux.

Hist. : FABRE, 1825.

269. Paysage.

B. — H. 0,33. — L. 0,28.

A droite, un paysan conduit une vache et une chèvre vers un bois épais. A gauche, une flaque d'eau et un chemin où marche un homme accompagné de son chien. Au loin, des bois et des collines. Soleil couchant.

Hist. : VALEDAU, 1836.

REMBRANDT VAN RYN (d'après?). — *Leyde, 1606. — Amsterdam, 1669.*

270. Vieille femme tenant un livre ouvert.

B. — H. 0,59. — L. 0,50.

Le visage, tourné vers la gauche, est vu de profil. Elle tient des deux mains un livre ouvert, de dessus lequel elle lève les yeux pour regarder par la fenêtre à gauche. Elle porte une coiffe blanche sur la tête et un corsage rouge qui laisse voir au cou une chemise plissée; sur les épaules est jeté un manteau de fourrure. Une vive lumière tombe de gauche sur le haut de la tête.—Copie par un inconnu, peut-être par NICOLAS MAES d'un original dont l'attribution à REMBRANDT n'est pas certaine (Cf. BODE, *L'œuvre complet de Rembrandt*, t. v. p. 359). — D'après Rosenberg, le personnage représenté serait Elisabeth, fille de Simon van Leeuwen, épouse du frère de Rembrandt. L'original du tableau faisait partie de la collection J. Porgès. Une autre copie est conservée au Musée d'Orléans.

Hist. : Acquis en 1883 à la vente SAN DONATO, pour 10,225 fr. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Repert. f. Kunstwiss.* 1911, p. 372; — *Holländische Maler*, t. VI, p. 158, n° 317.

REMBRANDT VAN RYN (HARMENTZ), (imitateur de).

271. Portrait d'homme.

B. — H. 0,66. — L. 0,49.

En buste, de trois-quarts à droite. Il est coiffé d'une toque ornée d'une aigrette sur le côté droit. Il porte de longs cheveux et une petite moustache.

Hist. : BRUYAS, 1876.

RESCHI (PANDOLFO) (attribué à). — *Dantzic, 1643. — Rome, 1699.*

272. Une bataille.

T. — H. 0,58. — L. 1,45.

Le groupe principal représente un choc de cavalerie. — Dans le lointain, une ferme embrasée.

Hist. : FABRE, 1825.

ROGHMAN (ROELAND). — *Amsterdam, vers 1620-1686.*

273. Paysage.

T. — H. 0,87. — L. 1,17.

A droite, un promontoire de rochers, surmonté d'une maison entourée d'arbres; à gauche, un bouquet d'arbres. Au milieu, un terrain vivement éclairé par le soleil. Sur la route, au premier plan, deux mulets avec leurs conducteurs. Au fond, une vallée boisée et une ligne de collines. — Signé : R. ROGHMAN.

Hist. : FABRE, 1837. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 270.

RUBENS (PETER-PAUL). — *Siegen, 1577. — Anvers, 1640.*

274. Un paysage avec les ruines d'un temple antique.

B. — H. 0,33. — L. 0,56.

Paysage vu le matin. A gauche, les ruines d'un temple. A droite, deux voûtes en ruine. Un petit ruisseau coule au premier plan; deux femmes, portant des paniers de légumes, le traversent à gué. Derrière elle, un pâtre avec trois vaches et d'autres bestiaux. Une colline s'élève au-dessus du temple. Répétition d'un tableau peint par Rubens dans de plus grandes dimensions (H. 73,5. — L. 1 m. 05) et signalé par MAX ROOSES (*L'œuvre de P. P. Rubens*, t. IV, p. 366, n° 1174).

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par BOLSWERT.

275. Martyre d'une sainte.

Esquisse en grisaille. — B. — H. 0,50. — L. 0,67.

Au centre, une sainte entourée de bourreaux; l'un l'entraîne par les cheveux dénoués, un autre dirige

la pointe de son épée sur la poitrine de la martyre. Celle-ci étend les bras en regardant vers le ciel où lui apparaissent deux anges, l'un portant la croix et le calice, l'autre les clefs du Paradis. A gauche, deux cavaliers dont l'un est coiffé du turban a déchiré le drapeau porté par un cavalier. A droite, d'autres cavaliers et au premier plan un souverain couronné et cuirassé. Par terre les cadavres nus des victimes. A droite, un temple en forme de rotonde. — Max Rooses suppose que cet épisode représente le martyre de sainte Ursule. Mais il semble qu'alors les compagnes de la sainte seraient représentées. Il s'agit d'une autre sainte indéterminée.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : MAX ROOSES, *L'Œuvre de P. P. Rubens*, t. II, p. 360, n° 500.

276. Portrait de Frans II Francken, peintre anversois (1581-1642).

B. ovale. — H. 0,61. — L. 0,47.

En buste, presque de face, un peu tourné à gauche. Il porte un vêtement noir avec un col blanc et retient de la main droite son manteau sur la poitrine. Cheveux blancs et courts; moustache et barbe en pointe, teint coloré. L'aile gauche du nez déformée et très relevée. Réplique d'un portrait dont l'original, après avoir appartenu au roi Léopold de Belgique, faisait partie de la collection de Ridder (vente à Paris, 2 juin 1924, n° 59 du catalogue). Une copie de forme rectangulaire se trouve au Stadel Institut de Francfort.

Hist. : Galerie de M. le Chevalier ERARD, au château de la Muette, n° 127 du catalogue de 1831 (avec attribution à Rubens, soi-disant portrait du graveur BOLSWERT). — Vente ERARD, 2 avril 1832 (520 fr.). — Acheté, en 1833, par FABRE, pour 1.800 fr. — Repr. : Gravé par VAN DYCK dans son Iconographie, sous le titre : Franciscus Frank, Antverpiae pictor humanarum figurarum. — E. SCHAEFER, *Van Dyck (Klassiker der Kunst)*, p. 144. — Bibl. : SMITH, *Catalogue raisonné*, t. III, p. 225, n° 799. — VAN HASSELT, *Histoire de P. P. Rubens*, n° 1078 du catalogue (avec attribution à Rubens). — BODE, *La Collection de Ridder*, pl. 73.

RUBENS (d'après).

277. Le Christ en croix.

B. — H. 1,13. — L. 0,61.

Cloué sur la croix, le Christ prêt à expirer, jette vers le ciel un regard plein de douleur et de résignation. La Madeleine, agenouillée au pied de la croix qu'elle enlace de ses bras, regarde le Christ, les yeux baignés de larmes. — Ce tableau est une copie de la partie centrale du tableau de Rubens, peint vers 1613, qui ornait autrefois le maître-autel de l'église des Capucins à Anvers, et qui se trouve aujourd'hui au Musée de Toulouse.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : MAX ROOSES, *L'Œuvre de P. P. Rubens*, t. V, p. 326, n° 295.

RUBENS (école de).

278. Portrait d'homme.

T. — H. 0,48. — L. 0,35.

En buste, de trois-quarts, à gauche. Tête nue. Cheveux, moustache et barbiche blonds. Un manteau noir sur l'épaule.

Hist. : BRUYAS, 1868.

RUYSDAEL (JAKOB VAN). — Harlem, 1629 ou 1630-1682.

279. Paysage avec une cascade.

T. — H. 0,44. — L. 0,57.

Au milieu, une cascade. A gauche, des champs cultivés. A droite, une chaumière sur la cime d'un rocher couronné d'arbres. Petits personnages peints par Ruysdaël lui-même. — Signé : J. R.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. IV, p. 80, n° 257.

280. Paysage par temps d'orage.

B. — H. 0,24. — L. 0,20.

A droite, un tronc d'arbre tordu et dépouillé, vive-

ment éclairé par un éclair. En avant, une flaque d'eau. Au loin, un berger pousse son troupeau dans les bruyères. — Signé et daté : J. R. 1649.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. IV, p. 312, n° 1036.

281. Cascade dans un bois de chênes.

T. — H. 0,57. — L. 0,66.

Au milieu, une petite cascade. A droite et à gauche, deux grands bouquets de chênes. A gauche, sous les arbres, un homme debout et un homme assis. A travers les arbres, on voit, au loin, la plaine. Ciel nuageux. — Signé : R.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. IV, p. 80, n° 258.

RYCKAERT III (DAVID) LE JEUNE. — Anvers, 1612-1661.

282. Un arracheur de dents.

T. — H. 0,41. — L. 0,30.

Un jeune garçon est assis de face, sur un escabeau. L'opérateur se tient par derrière et lui arrache sa dent avec les doigts. A gauche, sur une table, couverte d'un drap vert, des flacons. A droite, au premier plan, un panier rempli de provisions et de paille. Derrière, une cheminée devant laquelle se chauffe un homme qui assiste à l'opération, les bras derrière le dos. Un autre est assis dans la pénombre. — Signé : D. RYCKAERT.

SAUVAGE (PIETER-JOSEPH). — Tournai, 1744-1818.

283. Une bacchanale d'enfants.

B. — H. 0,25. — L. 0,37.

Peinture imitant un bas-relief en bronze. — Signé : SAUVAGE.

Hist. : FABRE, 1837.

SCHOEVAERDS (MATHYS). — Bruxelles, vers 1665.

284. Paysage.

T. — H. 0,57. — L. 0,83.

Au milieu, sur une route couverte de passants, un chariot vient de se renverser. Une femme a roulé à terre. Plusieurs personnes viennent à son secours. Au fond, une rivière coule dans un paysage montagneux. A droite et à gauche, au premier plan, de gros bouquets d'arbres.

Hist. : FABRE, 1825.

SCHRIECK (OTTO-MARSAEUS OU MARCELLIS VAN). — Nimègue, 1619. — Amsterdam, 1678.

285. Une tige de chardons.

T. — H. 0,73. — L. 0,55.

Autour de la tige de chardons voltigent des papillons de diverses couleurs. Au pied, un gros lézard s'élançait vers un papillon, que veut aussi saisir une couleuvre. A gauche, un colimaçon. — Signé et daté : O. MARSAEUS VAN SCHRIECK, 1664.

Hist. : Cabinet de M. DE MASCLARY. — FABRE, 1825.

SEGERS (GÉRARD). — Anvers, 1591-1651.

286. Saint André.

T. — H. 0,58. — L. 0,47.

En buste, de trois-quarts à droite. Il est chauve avec une grande barbe grise; il tient dans la main droite deux poissons.

Hist. : FABRE, 1825.

SORG (HENDRICK-MARTENSZ), dit ROKES. — Rotterdam, 1611-1670.

287. Intérieur rustique.

B. — H. 0,52. — L. 0,63.

D
Au milieu, sur un table grossière, des cruches, une terrine, des œufs dans un grand panier d'osier, des légumes, choux, carottes, etc. D'autres légumes sous la table, au milieu d'ustensiles de cuivre. A gauche, au fond, trois chèvres et une vache. Au second plan, une servante nettoie un chaudron; à droite, une ménagère, se montrant à une porte au-dessus d'un petit escalier de bois, répand l'eau d'un vase de cuivre.

Hist. : Acquis, en 1832, pour 300 fr.

SPAENDONCK (GÉRARD VAN). — *Tilburg, 1746. — Paris, 1822.*

288. *Grappe de raisin noir.*

Marbre. — H. 0,26. — L. 0,20.

Signé : G. VAN SPAENDONCK.

Hist. : VALEDAU, 1836.

G. Metsu (1628-1668) → STEEN (JAN). — *Leyde, 1626-1679.*

P. 11
P 54
P 48
D
289. *Le repos du voyageur.*

B. — H. 0,54. — L. 0,40.

Sous une treille, devant une porte d'auberge, un voyageur âgé est assis sur un baquet renversé; il est tourné vers la gauche. Il est nu-tête et vêtu d'une veste bleue à manches noires, de chausses rouges et de bas gris. Il tient de la main gauche une baguette et s'appuie du bras droit sur une table, en regardant d'un air satisfait une jolie servante au corsage jaune et au tablier bleu, qui lui apporte un pichet de vin. Sur la table, le voyageur a posé son chapeau de feutre à plume; devant lui, quelques noix cassées. A droite, un chien couché dort; à gauche, une poule picore au pied de la table. En arrière, trois marches conduisent à la route. Au fond, un paysage boisé et un clocher derrière un bouquet d'arbres. — Signé : J. STEEN. 67.

Hist. : Vente J.-J. BRANT, Amsterdam, 20 AVRIL 1813, n° 27 (1.000 florins). — VALEDAU, 1836. — Repr. : *The Masterpieces of Jan Steen (Gowan)*, p. 50. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. I, p. 163, n° 671.

290. « *Comme les vieux chantent, les petits gazouillent* » (*Proverbe hollandais*).

T. — H. 0,87. — L. 0,71.

P 2
P 45
P 48
Dans un intérieur, éclairé par une fenêtre à gauche, une famille est assise devant une table servie sur un tapis de Turquie. A gauche, une femme, renversée sur sa chaise, tend en riant son verre au domestique qui le remplit. Près d'elle, est assis un vieillard, vêtu de noir, coiffé d'un chapeau de feutre noir. A droite, assise dans un fauteuil, une vieille chante en suivant les paroles avec son doigt sur une feuille de papier. De l'autre côté de la table, est encore assise une jeune femme avec un enfant endormi dans les bras; près d'elle, à gauche, un enfant boit à même un pichet; à ses côtés, à droite, est assis un jeune homme aux longs cheveux, coiffé d'un feutre noir, et fumant la pipe. Devant la cheminée, derrière les convives, un joueur de cornemuse se tient debout. A gauche, au premier plan, un enfant retire un flacon d'un seau à rafraîchir. Au fond, arrive par le couloir une servante avec une petite fille. Au mur, sont accrochés deux tableaux; sur le manteau de la cheminée, en retrait, une statue de l'Amour; au plafond est suspendu un lustre. — Signé : JAN STEEN.

Hist. : Vente M..., Paris, 1816 (8.000 fr.). — VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par BASAN. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. I, p. 26, n° 92.

STEENWYCK II (HENDRICK VAN) LE JEUNE. — *Francfort, 1580. — Londres (?) vers 1649.*

291. *La délivrance de saint Pierre.*

C. — H. 0,14. — L. 0,18.

A gauche, dans une grande salle voûtée, coupée au milieu par un pilier devant un feu, trois gardes sont endormis, deux accroupis, l'autre assis sur un banc. A droite, sous une voûte, dans le fond, on aperçoit l'Ange accompagnant saint Pierre. — Signé : H. v. St.

Hist. : FABRE, 1825.

STORCK (ABRAHAM) LE VIEUX. — *Amsterdam, vers 1650, — vers 1710.*

292. *Un port de mer.*

T. — H. 0,36. — L. 0,48.

Les vagues baignent, à droite, le pied d'un quai où s'élève une église. A gauche, une barque à voile et des chaloupes chargées de marchandises. Plus loin, un lougre larguant la voile. En arrière, un vaisseau à deux ponts arborant le pavillon hollandais, vient d'appareiller et salue d'un coup de canon un autre vaisseau qui entre au port.

Hist. : Acheté à M. DAUMAS, en 1835, pour 400 fr.

SWANEVELT (HERMAN VAN). — *Woerden (?) vers 1600. — Paris, 1655.*

293. *Paysage.*

T. — H. 1,19. — L. 1,66.

Une hôtellerie au milieu de grands arbres; des voyageurs arrivent avec leurs chevaux.

Hist. : FABRE, 1825.

294. *Paysage.*

T. — H. 0,49. — L. 0,74.

Au milieu, un grand arbre presque dépouillé, au pied duquel un homme est assis. Plus loin, deux paysans avec un âne. Au fond, une grande plaine bordée de montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

295. *Paysage. Pendant du précédent.*

T. — H. 0,49. — L. 0,74.

A droite et à gauche, des bouquets d'arbres. Au milieu, un chemin avec quelques personnages.

Hist. : FABRE, 1825.

TEMPEL (ABRAHAM-LAMBERT-JACOBSZ, dit VAN DER), — *Leeuwarden, 1622 ou 1623. — Amsterdam, 1672.*

296. *Portrait de dame.*

T. — H. 0,91. — L. 0,79.

Elle est assise, de face, vue à mi-corps. Elle est vêtue d'une robe noire avec un grand col blanc sur les épaules et des manchettes blanches. Ses cheveux sont retenus dans un serre-tête noir. A gauche, un rideau brun. A droite, un rosier dans un vase japonais. — Signé et daté : TEMPEL, A° 1667.

Hist. : FABRE, 1837.

TENIERS (DAVID) LE JEUNE. — *Anvers, 1610-1690.*

297. *Le château de Téniers, dit le château des Trois Tours, à Perck.*

T. — H. 0,77. — L. 1,10.

Au centre, le château de Teniers, avec ses tourelles et ses hautes toitures, se dresse au milieu des arbres qui l'entourent. On y accède à gauche par un pont à deux arches jeté sur une douve. Au premier plan, à droite, sur un tertre qui domine la douve, Teniers, accompagné d'une jeune femme (sa fille?) en costume blanc et jaune et d'un jeune garçon (son fils) qui tient en laisse un lévrier, cause avec un vieux jardinier. Une barque sur la douve semble se diriger vers le groupe des promeneurs. A droite, dans le lointain, un village dans la plaine. — Signé : D. TENIERS F.

Hist. : Vente SOLLIER, 7 mars 1784 (3.300 L.). — VALLEDAU, 1836.

298. *Tabagie (Les Amusements des matelots).*

B. — H. 0,37. — L. 0,59.

Dans l'intérieur d'une tabagie, on voit deux groupes de paysans : l'un, au premier plan, comprend cinq

personnages groupés autour d'un cuvier renversé sur lequel est posé un petit réchaud de terre, et qui fument, boivent et parlent; l'autre, à l'arrière-plan, dans le fond de la pièce, en avant d'une grande cheminée, comprend six personnages debout ou assis, qui jouent aux cartes, causent ou se chauffent. Dans l'angle de droite, au premier plan, un billot, des pièces de bois, des ustensiles de terre.

Hist. : Vente du Comte de VENCE, Paris, 24 nov. 1760, n° 50 (400 l.). — Vente VORHULST, Bruxelles, 16 août 1779 (946 florins). — Vente PROLEY, 1787 (2.000 fr.). — Vente MONTALEAU, Paris, 19 juillet 1802, n° 152 (3.000 fr.). — Vente EMLER, Paris, 30 oct. 1809 (2.960 fr.). — Vente de CATELAN, Paris, 16 janvier 1816 (5.900 fr.). — VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par CHENU, sous le titre : *Les Amusements des Matelots*. — Bibl. : SMITH, *Catalogue raisonné*, III, p. 282, n° 71.

299. *Tabagie (L'homme au chapeau blanc).*

B. — H. 0,48. — L. 0,69.

Dans l'intérieur d'une tabagie, on voit deux groupes de personnages à deux plans différents. Au premier plan, à gauche, dans une partie de la pièce éclairée par une petite fenêtre, un groupe de cinq fumeurs, assis ou debout, autour d'une petite table sur laquelle est posé un réchaud. A gauche, un homme âgé à moustache et barbiche blanches est assis sur une chaise basse, sur le dossier de laquelle il a posé son chapeau; il est en train de couper son tabac avec un couteau. A l'arrière plan, dans une autre pièce, on voit six buveurs assis ou debout autour d'une table. Tout à fait au fond, une femme debout, s'appuie contre la porte ouverte sur le dehors. Au premier plan, à droite, des ustensiles de cuisine, jarres, terrine et deux pièces de bois. A gauche, dans l'angle, une cruche de grès rouge. — Signé : D. TENIER, F.

Hist. : Vente de la Présidente de BANDEVILLE, Paris, 3 déc. 1787. — Vente TOLOZAN, Paris, 23 février 1801 (6.020 fr.). — VALEDAU, 1836. — Bibl. : SMITH, *Catalogue raisonné*, III, p. 405, n° 542.

300. *Un fumeur.*

T. — H. 0,21. — L. 0,16.

Il est vu de trois-quarts, assis, accoudé sur une planche posée sur un tonneau. Il est vêtu de bleu et coiffé d'une toque rouge. De la main droite, il tient un pot à bière; de l'autre, il lève sa pipe. A gauche, derrière lui, un paysan, vêtu de noir, bourre sa pipe. A droite, au fond de la pièce, un autre paysan vu de dos. — Signé : D. TENIER, F.

Hist. : VALEDAU, 1836.

301. *Un mendiant.*

B. — H. 0,19. — L. 0,14.

Il est debout, tendant des deux mains son chapeau, un long bâton appuyé contre son épaule. A sa ceinture sont suspendus un couteau et une guenille. A droite, au fond, deux maisonnettes. — Signé : D. T.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par FERAND ou FERADINI. — Bibl. : SMITH, *Catalogue raisonné*, III, p. 324, n° 239.

302. *Un mendiant. Pendant du précédent.*

B. — H. 0,19. — L. 0,14.

Il marche de droite à gauche, s'appuyant sur un bâton, la main droite enveloppée de linge et le bras en écharpe. A gauche, deux maisons; à droite, dans le lointain, un village. — Signé à gauche : D. T.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par FERAND ou FERADINI. — Bibl. : SMITH, *Catalogue raisonné*, III, p. 324, n° 238.

303. *Kermesse.*

B. — H. 0,42. — L. 0,67.

A gauche, une auberge de village, précédée d'un auvent; à la fenêtre du grenier flotte une bannière où est peint un archer. En avant de l'auberge, dans la cour, fermée à droite par une palissade, sont rassemblés plus de quarante paysans, les uns à table, les autres causant, buvant ou se luttinant. Au centre, deux couples dansent au son d'une vieille et d'un triangle.

Contre la palissade s'appuie un paysan ivre. A droite, une échappée sur la campagne, où l'on voit une chaumière vers laquelle se dirige un couple enlacé et un village dont le clocher se dresse au milieu des arbres. — Signé : D. TENIERS, F.

Hist. : Vente MULMAN, Amsterdam, 12 avril 1813 (3.025 florins). — Vente PERRIER, Paris, 14 février 1815 (7.100 fr.). — VALEDAU, 1836. — Bibl. : SMITH, III, p. 375, n° 441.

P. 10
P. 25
304. *Le concert champêtre.*

C. — H. 0,30. — L. 0,23.

Dans un paysage de ton argenté sont représentés trois personnages : une jeune femme, vêtue d'un casaquin bleu et d'une jupe rouge, est assise sur un rocher; un vieux paysan, à ses côtés, lui enseigne à jouer du flageolet. Assis devant elle, à ses pieds, un jeune berger joue de la cornemuse. Au fond, une rivière, des moutons dans un pré, des bois. — Signé à gauche : D. T. F. Ce sujet a été répété plusieurs fois par Téniers avec quelques variantes, notamment dans le tableau signalé par SMITH (Catalogue raisonné, III, p. 280, n° 65) et qui n'est pas le nôtre.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : G. B. A., 1860, t. V, p. 17.

305. *Noce de village.*

B. — H. 0,26. — L. 0,35.

A droite, des paysans boivent et fument devant une hôtellerie; l'un d'eux est endormi à terre. Plus loin, arrive une noce précédée d'un joueur de musette. A gauche, une église, à quelque distance, dans les arbres.

Hist. : FABRE, 1837.

P. 13
306. *Paysans jouant aux boules.*

B. — H. 0,17. — L. 0,38.

Une cour de ferme entourée de constructions. Cinq paysans jouent aux boules sur le devant. A gauche, une femme entrant par la porte. A droite, la campagne. — Signé : D. T.

Hist. : FABRE, 1825.

307. *Paysage.*

T. — H. 0,33. — L. 0,45.

Sur une grand route, entre deux massifs de rochers, un paysan, un enfant et une bohémienne sont arrêtés. Au premier plan, à gauche, quatre autres bohémiens. Au fond, un château sur le haut d'un rocher. — Signé : D. TENIERS, F.

Hist. : FABRE, 1837.

P. 13
308. *Paysage.*

B. — H. 0,16. — L. 0,24.

A gauche, au premier plan, trois paysans; deux sont debout; le troisième, assis, noue les cordons de son soulier. A droite, une maison. Dans le fond, une église et un clocher. Ciel nuageux, rayé de pluie, au fond, sur la gauche. — Signé : D. T.

Hist. : FABRE, 1825.

309. *Bohémienes et lavandières dans une grotte.*

B. — H. 0,40. — L. 0,30.

A gauche, près d'une source, une femme lave dans un baquet. A droite, quatre sorcières assises. Dans le fond de la grotte, personnages réunis près du feu. — Signé : D. T., F.

Hist. : DON DE M. CHABER, 1883.

310. *La prompte obéissance.*

B. — H. 0,17. — L. 0,13.

Un paysan, la main droite passée dans le revers de sa veste, se retourne vers un de ses camarades, qui tient une pipe et sourit en le regardant. Les deux figures sont vues à mi-corps. — Signé : D. T.

Hist. : Legs du D^e CAVALIER, 1889. — Repr. : Gravé par VAN DEN STEEN et par BEAUVARLET, dans le recueil de BASAN, sous le titre : *La Prompte Obéissance*. — Bibl. : SMITH, Catalogue raisonné, III, p. 397, n° 513.

BORCH (GÉRARD TER), ou **TERBURG**. — *Zwolle, 1617. — Deventer, 1681.*

311. Jeune Hollandaise versant à boire.

B. — H. 0,33. — L. 0,26.

Une jeune femme, la figure de profil à gauche est assise; ses cheveux blonds retenus dans une coiffe noire; elle est vêtue d'un corsage gris, d'une robe rouge et d'un tablier blanc; elle verse d'un pot d'étain du vin blanc dans un verre de cristal. A gauche, un jeune homme dort, la tête sur ses bras appuyés sur la table. Un plat d'argent et une pipe sont posés sur la table.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, t. I, p. 205. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. V, p. 35, n° 84.

TISCHBEIN (JOHANN-HEINRICH-WILHELM). — *Hayna 1751. — Eutin, 1829.*

312. Portrait de Goethe (1786-87).

T. — H. 0,17. — L. 0,24.

Le poète est assis sous un arbre, au milieu de débris d'architecture antique, nu tête, drapé dans un manteau romain. Dans le fond, la campagne romaine, avec les monts Albains à l'arrière plan. — Esquisse pour le portrait de Goethe peint par l'artiste pendant le séjour du poète en Italie, en 1786-1787; le portrait se trouve aujourd'hui à l'Institut Staedel, à Francfort.

Hist. : FABRE, 1837.

VELDE (ADRIAEN VAN DE). — *Amsterdam, 1636-1672.*

313. Paysage.

B. — H. 0,32. — L. 0,27.

A gauche, des ruines antiques sur un tertre. A droite, une petite chapelle devant laquelle passe une

femme sur un mulet, accompagnée d'un piéton. Au premier plan, un paysan avec des vaches et des moutons. Fond de paysage accidenté. Ciel lumineux, chargé de nuages. — Signé : A. V. VELDE.

Hist. : Vente VAN LEYDEN, Paris, 10 sept. 1804 (4.800 francs). — Collection DUBREUIL-LENOIR, qui le céda à M. EYNARD pour 10.000 fr. — VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. IV, p. 495, n° 53.

VELDE (WILLEM VAN DE) **LE JEUNE**. — *Leyde, 1633. — Greenwich, 1707.*

314. Marine. La petite flotte.

B. — H. 0,46. — L. 0,63.

Au premier plan, à gauche, une barque marchande. Au milieu, une barque à rames remplie de monde. A droite, une barque plate, chargée de ballots et de canons; derrière, un vaisseau de guerre hollandais. Nombreux bateaux de pêche et de commerce, à perte de vue, sur la mer calme.

Hist. : Vente SÉRÉVILLE, 1811, n° 31. — VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. III, p. 39, n° 119.

VOOGD (HENDRIK). — *Amsterdam, 1766. — Rome, 1839.*

315. Paysage.

T. — H. 1,00. — L. 1,34.

Au fond, une chaîne de montagnes dans le brouillard; à droite, de grands arbres; au milieu, une rivière que des paysans et des bœufs passent à gué. Soleil couchant. — Signé : H. Voogd, 1819.

Hist. : FABRE, 1825.

316. Paysage.

T. — H. 0,46. — L. 0,38.

A gauche, des animaux dans une vallée. Au fond, des montagnes. A droite, un bouquet d'arbres sur un tertre. — Signé : H. Voogd.

WEENIX (JEAN). — *Amsterdam, 1640-1719.*

317. *Gibier et armes de chasse.*

T. — H. 0,94. — L. 0,76.

Un coq, un faisán doré, deux perdrix, un couteau de chasse, une corne sont posés au pied d'un grand vase. Fond de jardin avec des architectures.

Hist. : FABRE, 1837.

WERFF (ADRIAN VAN DER). — *Kralingen, près Rotterdam, 1659. — Rotterdam, 1722.*

318. *Suzanne et les vieillards.*

B. — H. 0,43. — L. 0,32.

Suzanne, nue, est assise sur un tapis bleu et or, jeté sur un banc de pierre, en haut des marches qui conduisent à la piscine. Au moment où elle va prendre un vase à parfums, elle se retourne, interdite, à la vue des deux vieillards. — Signé et daté : A. V. WERFF, F., 1715.

Hist. : Vente BEUNENGEN, Amsterdam, 1716 (800 florins). — Vente du Marquis de BRUNOY, Paris, 1749 (6.901 livres). — Vente POUILLAIN, 1780 (4.300 l.). — VALEDAU, 1836. — Bibl. : SMITH, *Catalogue raisonné*, IV, p. 202, n° 71.

WILLAERTS (ADAM) (attribué à). — *Anvers, 1577. — Utrecht, 1666.*

319. *Clair de lune sur la mer.*

B. — H. 0,12. — L. 0,20.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

WITHOOS (un des). — *Hollande 2^e moitié du XVII^e Siècle.*

320. *Papillons et fleurs.*

T. — H. 0,85. — L. 0,65.

Hist. : Legs BOUISSON-BERTRAND.

WOUWERMAN (PHILIPS). — *Harlem, 1619-1668.*

321. *Le repos du laboureur.*

B. — H. 0,30. — L. 0,35.

Au premier plan, à gauche, deux arbres dépouillés de leurs feuilles près d'une barrière dégradée; au pied des arbres, une femme assise joue avec son enfant. Devant elle, un homme, vu de dos, debout près d'une charrue et d'un cheval blanc. Au fond, quelques chaumières dans la campagne. Nuages noirs dans le ciel. — Signé à droite : Ph. W.

Hist. : Don de M. COLLOT. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, II, p. p. 366, n° 406.

322. *Les Petits-Sables.*

T. — H. 0,63. — L. 0,79.

A gauche, un grand tertre sablonneux surmonté d'un arbre et d'une chaumière. Au pied du tertre, une mare ou pêchent deux enfants et d'où un troisième puise de l'eau. Sur le chemin, deux paysans arrêtés avec leurs chevaux chargés de fagots. Plus loin, d'autres cavaliers, une femme assise et des piétons. A l'arrière plan, une campagne accidentée avec une chaîne de montagnes à l'horizon. Ciel nuageux. — Signé à droite : Ph. W.

Hist. : Vente de JULIENNE, Paris, 30 mars 1767 (5.079 L.). — Vente RANDON DE BOISSET, Paris, 3 février 1777, n° 88 (8.000 L.). — Vente LAMBERT DU PORAIL, Paris, 27 mars 1787 (10.000 L.). — Vente de CALONNE, Paris, 31 mars 1794 (40.000 L. en assignats). — Vente TOLOZAN, Paris, 23 février 1801 (5.100 fr.). — Vente SOLIRÈNE, Paris, 12 mars 1812 (6.105 fr.). — VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par MOYREAU, n° 71 de son œuvre, sous le titre : Occupations champêtres. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. II, p. 582, n° 1007.

323. *Le coup de l'étrier.*

B. — H. 0,27. — L. 0,22.

Trois cavaliers arrêtés devant la porte d'une auberge. L'un, vu de dos, se penche sur son cheval pour prendre le verre que remplit l'aubergiste. L'autre, vu de face, s'enveloppe dans son manteau. Le troisième qui a bu, met la main à la poche pour payer, et retient

de l'autre main le cheval du second cavalier. A gauche, une femme avec un enfant sur le bras et un petit garçon à ses côtés. Devant, un chien noir qui boit. Ciel nuageux. — Signé à gauche : Ph. W.

Hist. : Vente BLONDEL DE GAGNY, Paris, 10 déc. 1776, n° 117 (2.500 L.). — Vente BLONDEL D'AZINCOURT, Paris, 10 février 1783 (1.861 L.). — VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. II, p. 374, n° 430.

324. *Marché aux chevaux. (Le rueur).*

B. — H. 0,41. — L. 0,52.

Un marché aux chevaux devant une auberge. Un valet monte un cheval qui rue; à côté, un jeune homme avec un fouet. Deux personnages, près desquels se trouve un enfant avec un chien, examinent le cheval. Plus loin, un autre homme à cheval. A droite, devant l'auberge, un paysan avec deux chevaux détachés; d'autres paysans attablés. A gauche, une marchande de fruits est assise. Un cavalier et d'autres personnages à pied. Au fond, un village avec une foule de gens. — Signé à gauche : Ph. W.

Hist. : Vente VALCKENIER, Amsterdam, 31 août 1796, n° 49 (1.350 florins). — Vente LE ROUGE, Paris, 27 avril 1818 (15.000 fr.). — VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. II, p. 310, n° 185.

325. *Marche d'armée.*

T. — H. 0,34. — L. 0,47.

A gauche, sur le devant, le commandant de la troupe, monté sur un cheval blanc qui se cabre, donne des ordres à un fantassin qui tient son chapeau d'une main et une hallebarde de l'autre. A côté de lui, un cavalier, vu de dos, porte une bannière. A droite, une tente et derrière, un convoi militaire montant dans un chemin escarpé. Dans la plaine, au loin, grand mouvement de gens et de chevaux. Ciel brouillé de fumée et de lueurs rougeâtres dans le fond, comme s'il y avait une bataille. — Signé : Ph. W.

Hist. : Collection du Prince de CARIGNAN, Paris, 1738. — Vente GAGNAT, Paris, déc. 1768 (4.000 L. avec le pendant). — Vente du Marquis de BRUNOY, Paris, 2 déc. 1776

(6.000 L. avec le pendant). — Vente BEAUJON, Paris, 25 avr. 1787 (4.850 L.). — Vente SOLIRÈNE, Paris, 12 mars 1812 (6.000 fr.). — VALEDAU, 1836. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOT, *Holländische Maler*, t. II, p. 515, n° 821; — voir aussi p. 518, n° 831. — Repr. : Gravé par MOYREAU, n° 69 de son œuvre, sous le titre : Marche d'armée.

WOUWERMAN (imitateur de).

326. *Halte de cavaliers.*

T. — H. 0,71. — L. 0,56.

Devant des tentes sont arrêtés des cavaliers: celui de droite, monte sur un cheval blanc, au pied auquel est couché un chien, lève son verre en l'honneur de son compagnon. A gauche, une femme, son petit garçon à côté d'elle, se tient à côté d'un cavalier auquel elle vient de verser à boire.

Hist. : Legs BOUISSON-BERTRAND.

WOUWERMAN (PIETER) (ou imitateur de). — *Harlem 1623. — Amsterdam, 1682.*

327. *Paysage.*

B. — H. 0,37. — L. 0,50.

A droite, au pied de deux arbres, deux chevaux tenus à la bride par leurs palefreniers. A gauche, une vallée boisée traversée par une rivière. Fond de collines sablonneuses.

Hist. : FABRE, 1825.

WYCK (THOMAS). — *Beverwyck, près Harlem, 1616. — Harlem, 1677.*

328. *Port d'Italie.*

B. — H. 0,45. — L. 0,65.

A gauche, des marchandes de légumes et d'autres personnages au pied d'une montée bordée de murailles de brique. A droite, au bas des maisons, quel-

ques barques amarrées dans le port. Au loin, un golfe et des montagnes. — Signé : T. Wyck.

Hist. : FABRE, 1825.

329. *Le Corsaire et le Juif.*

T. — H. 1,07. — L. 0,86.

P. 1
Au centre, debout sur des degrés, le corsaire, coiffé d'un turban, accompagné d'une jeune dame, assiste à l'inventaire des objets qu'il a vendus. Le juif, coiffé d'un haut bonnet, assis sur les degrés, un papier à la main, dicte à un scribe qui écrit sur un registre. Derrière, dans l'ombre de hautes constructions, nombreux personnages. A droite, une marchande de fruits. Au premier plan, entassement de ballots et de marchandises. A gauche, au fond, un port, avec une tour reliée à la terre par un pont. — Signé : T. Wyck.

Hist. : FABRE, 1837.

WYNANTS (JAN). — *Harlem, vers 1625. — Amsterdam, 1684.*

330. *Paysage.*

T. — H. 0,46. — L. 0,55.

Des terrains sablonneux avec quelques éléments pittoresques tels que le tronc d'un grand chêne brisé par la foudre, et une lisière de forêts. Quelques personnages, peints par Adrien van de Velde, chasseurs à cheval, piétons, chiens, etc., animent le paysage. Ciel nuageux. — Signé : J. W.

Hist. : FABRE, 1837. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOTE, *Verzeichnis*, VIII, *Jan Wynants*, n° 143.

INCONNUS

GÉRARD DAVID (Atelier de). — *Bruges, vers 1500.*

331. *Pieta.*

B. — H. 0,19. — L. 0,17.

Têtes de la Vierge et du Christ. La Vierge, vue de face, la tête enveloppée d'un voile blanc, baise la tête saignante du Christ mort, qu'elle presse des deux mains sur son visage. — Cette composition, dérivée du motif central de la grande Pietà de GÉRARD DAVID, à la National Gallery à Londres, n'est pas de la main de Gérard David, mais a dû être exécutée dans son atelier. Il en existe une copie exacte dans la collection Pacully à Paris (von Bodenhausen, *Gerard David*, p. 191). Les deux tableaux sont peut-être des copies d'un original commun, aujourd'hui disparu, qui peut être l'œuvre de Gérard David.

Hist. : Acquis par BRUYAS, à Florence, en 1848. — BRUYAS, 1876. — Bibl. : VON BODENHAUSEN, *Gerard David*, p. 190. — S. REINACH, *Répertoire*, II, p. 476.

332. *La Visitation. — L'Adoration des Mages. — La fuite en Egypte. — La Circoncision. — L'Assomption.*

D D
Cinq panneaux cintrés réunis sur un panneau de bois.

H. de chaque panneau 0,22. — L. 0,84.

Ces cinq panneaux réunis formaient probablement une Prédelle. Attribués par les anciens catalogues à MEMLING, ils sont l'œuvre d'un flamand italianisé de la première moitié du XVI^e siècle.

Hist. : VALEDAU, 1836.

333. *La Visitation.*

B. — H. 1,18. — L. 0,72.

P. 48
Sainte Elisabeth reçoit Marie au milieu d'une place et près d'une maison à gauche, dont Zacharie descend les degrés. Dans le fond, un édifice de style gothique représentant l'hôtel de ville de Bruges, et à droite, près d'un arbre, deux anges. — Ce tableau attribué d'abord dans les inventaires du Louvre à ANDREA SABBATINI, peintre napolitain, est l'œuvre d'un artiste flamand, puisqu'on y voit représenté l'hôtel de ville de Bruges.

ques barques amarrées dans le port. Au loin, un golfe et des montagnes. — Signé : T. WYCK.

Hist. : FABRE, 1825.

329. *Le Corsaire et le Juif.*

T. — H. 1,07. — L. 0,86.

P. 1
Au centre, debout sur des degrés, le corsaire, coiffé d'un turban, accompagné d'une jeune dame, assiste à l'inventaire des objets qu'il a vendus. Le juif, coiffé d'un haut bonnet, assis sur les degrés, un papier à la main, dicte à un scribe qui écrit sur un registre. Derrière, dans l'ombre de hautes constructions, nombreux personnages. A droite, une marchande de fruits. Au premier plan, entassement de ballots et de marchandises. A gauche, au fond, un port, avec une tour reliée à la terre par un pont. — Signé : T. WYCK.

Hist. : FABRE, 1837.

WYNANTS (JAN). — *Harlem, vers 1625. — Amsterdam, 1684.*

330. *Paysage.*

T. — H. 0,46. — L. 0,55.

Des terrains sablonneux avec quelques éléments pittoresques tels que le tronc d'un grand chêne brisé par la foudre, et une lisière de forêts. Quelques personnages, peints par Adrien van de Velde, chasseurs à cheval, piétons, chiens, etc., animent le paysage. Ciel nuageux. — Signé : J. W.

Hist. : FABRE, 1837. — Bibl. : HOFSTEDE DE GROOTE, *Verzeichnis*, VIII, Jan Wynants, n° 143.

INCONNUS

GÉRARD DAVID (Atelier de). — *Bruges, vers 1500.*

331. *Pieta.*

B. — H. 0,19. — L. 0,17.

Têtes de la Vierge et du Christ. La Vierge, vue de face, la tête enveloppée d'un voile blanc, baise la tête saignante du Christ mort, qu'elle presse des deux mains sur son visage. — Cette composition, dérivée du motif central de la grande Pietà de GÉRARD DAVID, à la National Gallery à Londres, n'est pas de la main de Gérard David, mais a dû être exécutée dans son atelier. Il en existe une copie exacte dans la collection Pacully à Paris (von Bodenhausen, *Gerard David*, p. 191). Les deux tableaux sont peut-être des copies d'un original commun, aujourd'hui disparu, qui peut être l'œuvre de Gérard David.

Hist. : Acquis par BRUYAS, à Florence, en 1848. — BRUYAS, 1876. — Bibl. : VON BODENHAUSEN, *Gerard David*, p. 190. — S. REINACH, *Répertoire*, II, p. 476.

332. *La Visitation. — L'Adoration des Mages. — La fuite en Egypte. — La Circoncision. — L'Assomption.*

D D
Cinq panneaux cintrés réunis sur un panneau de bois.

H. de chaque panneau 0,22. — L. 0,84.

Ces cinq panneaux réunis formaient probablement une Prédelle. Attribués par les anciens catalogues à MEMLING, ils sont l'œuvre d'un flamand italianisé de la première moitié du xv^e siècle.

Hist. : VALEDAU, 1836.

333. *La Visitation.*

B. — H. 1,18. — L. 0,72.

P 48
Sainte Elisabeth reçoit Marie au milieu d'une place et près d'une maison à gauche, dont Zacharie descend les degrés. Dans le fond, un édifice de style gothique représentant l'hôtel de ville de Bruges, et à droite, près d'un arbre, deux anges. — Ce tableau attribué d'abord dans les inventaires du Louvre à ANDREA SABBATINI, peintre napolitain, est l'œuvre d'un artiste flamand, puisqu'on y voit représenté l'hôtel de ville de Bruges.

Hist. : Musée Napoléon. — Est resté au Louvre jusqu'après 1883; mentionné encore à cette date dans le catalogue VILLOT, n° 599 (avec indication inexacte relativement à la gravure de LANDON). — Envoi de l'Etat. — Repr. : LANDON, *Annales du Musée*, t. VIII, pl. 31.

ÉCOLE FLAMANDE, vers 1600.

334. *Scène de l'Apocalypse (?)*.

B. — H. 0,37. — L. 0,57.

P 63
Au premier plan, un ange (?), la tête ceinte d'une couronne, sur un cheval blanc, décoche une flèche sur un lion qui s'élance vers lui. Peut-être s'agit-il de l'épisode de l'Apocalypse, ch. VI, 1 : « Or je regardai et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus avait un arc, et on lui donna une couronne, et il partit en vainqueur et pour remporter la victoire ». Au second plan, une ville antique (Babylone?) avec des monuments, arc de triomphe, palais, tour à trois étages, entre lesquels coule un fleuve, animé de navires. Nombreux personnages sur les quais. — L'auteur, un flamand italianisé, appartient sans doute à l'école d'Anvers, vers 1600.

ÉCOLE HOLLANDAISE, XVII^e Siècle.335. *Tête de vieillard chauve*.

T. ovale. — H. 0,42. — L. 0,38.

Hist. : FABRE, 1837.

336. *Une jeune dame*.

B. rond. — D. 0,23.

Assise devant une table, la tête appuyée sur sa main gauche, elle tient de la droite le couvercle d'un vase d'or. Près d'elle, un chien. Un chat dort sur un coussin.

Hist. : VALLEAU, 1836.

337. *Intérieur d'une tabagie*.

T. — H. 0,58. — L. 0,57.

Au premier plan, à droite, un paysan et une paysanne assis à une table, en face l'un de l'autre. Au fond, buveurs et servantes.

ÉCOLE HOLLANDAISE, XVII^e Siècle.338. *Portrait d'homme*.

T. — H. 0,65. — L. 0,55.

En buste, de trois-quarts à droite. Tête nue, cheveux, moustache et barbiche brunes. Vêtement noir avec une grande fraise autour du cou.

Hist. : DON DE M. CHABER, 1878.

339. *L'Antiquaire*.

B. — H. 0,42. — L. 0,62.

D
Des marchands présentent à un vieillard des bijoux, des vases d'or et d'argent et d'autres objets curieux.

Hist. : DON VIALARS AINÉ.

340. *Paysage d'Hiver*.

T. — H. 0,31. — L. 0,38.

Hist. : LEGS BONNET-MEL, 1864.

341. *Deux grappes de raisin et deux pêches sur une assiette*.

B. — H. 0,26. — L. 0,33.

Hist. : FABRE, 1837.

ÉCOLE ANGLAISE

BONINGTON (RICHARD-PARKES). — *Arnold, près Nottingham, 1801. — Londres, 1828.*

342. Une bruyère, paysage.

T. — H. 0,27. — L. 0,35.

A gauche, une cabane de chaume. A droite, une plaine aride. Effet d'orage.

Hist. : Vente P. DELAROCHE, 1857. — BRUYAS, 1876. —
Repr. : Lithographié par HARDING. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 11.

343. Cours d'eau, effet du matin. Paysage.

B. — H. 0,13. — L. 0,22.

Un fleuve coule entre des rives boisées. A gauche une barque. Brouillard du matin.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 13

344. Une plage.

B. — H. 0,13. — L. 0,22.

A gauche, sur le bord de la mer, deux paysans et deux vaches. Au loin, dans le brouillard, quelques voiles.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 12

REYNOLDS (SIR JOSHUA). — *Plympton, près Plymouth, 1723. — Londres, 1792.*

345. Le petit Samuel.

T. — H. 0,89. — L. 0,70.

A genoux, les mains jointes, les cheveux bouclés, vêtu d'une chemise blanche, l'enfant est vu de profil.

à gauche, les yeux levés vers le ciel qu'éclaire un rayon rougeâtre traversant des nuages noirs. — Dans le terrain, à gauche, on lit : Samuel, chap. 3. — Signé et daté : J. REYNOLDS PINXIT, 1777.

Hist. : REYNOLDS a traité plusieurs fois ce sujet avec de légères variantes. La plus ancienne composition connue date de 1776 et a figuré à l'Exposition de la Royal Academy de 1776, n° 244; ce tableau a disparu dans l'incendie de Belvoir Castle de 1816. Neuf autres compositions analogues (originaux ou copies) sont mentionnées par ALGERNON GRAVES, qui ignore le tableau de Montpellier, daté de 1777. Dans la préface de la traduction des Œuvres de REYNOLDS, par JANSEN, est mentionné, à la page 36, un enfant en prière. Payé 50 guinées à REYNOLDS et envoyé en France par M. CHAMIER en 1778. Serait-ce le nôtre? — VALEDAL 1836. — **Repr.** : GONSE : *Les Chefs-d'Œuvre des Musées de France*, I, p. 203. — **Bibl.** : A. GRAVES, *A History of the Works of Sir J. Reynolds*, p. 1199 et suiv. — *Œuvres complètes de Reynolds*, trad. JANSEN, 1806, p. 39.

ADVINENT (ETIENNE-LOUIS). — *Lyon, 1767.* — *Marseille, 1831.*

346. Portrait de Jean Bestieu.

T. — H. 0,65. — L. 0,54.

De trois-quarts à gauche, le visage rasé, la tête coiffée d'une casquette, il tient de la main gauche une palette et des pinceaux. Bestieu, professeur de dessin à l'École centrale du département de l'Hérault, fut le premier conservateur des tableaux réunis à l'Hôtel de ville de Montpellier, avant la fondation du Musée Fabre.

Signé et daté : ADVINENT, 1824.

Hist. : Lugué, en 1902, par M. BARNIER.

ALBANE. Artiste inconnu du XVIII^e siècle.

347. Portrait du général Mathieu Dumas, député à l'Assemblée législative.

T. — H. 0,55. — L. 0,45.

Assis sur une chaise, coiffé d'une perruque blanche, il porte le gilet et le pantalon blancs, l'habit bleu à collet rouge avec une décoration, un large baudrier auquel est suspendue une épée, le bras droit appuyé sur une table où est posé un chapeau à plumes; il tend la main gauche pour prendre un paquet que

lui présente un valet nègre; à gauche un chien; sur la boiserie du fond un cor de chasse, deux pistolets et une épée, en panoplie. — Signé en bas, à droite: ALBANE PINXIT, 1780. — Au dos, on lit: « Arrivé 11 juillet 1780, séjourné à Providence, près Rhode-Island, dans la famille du D^r Bownes, fait de 1780 à 1781. »

Hist. : Ancien fonds de la ville.

ALLEMAND (LOUIS-HECTOR). — *Lyon, 1801. — 1886.*

348. *Crépuscule. Paysage.*

T. — H. 0,40. — L. 0,55.

Signé et daté : H. ALLEMAND, 1865.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 1.

349. *La mare aux vaches. Paysage.*

T. — H. 0,25. — L. 0,32.

Signé et daté : H. ALLEMAND, 1857.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 2.

350. *Paysage.*

T. — H. 0,30. — L. 0,39.

Signé et daté : H. ALLEMAND, 1869.

Hist. : Legs ANTERRIEU, en 1896.

351. *Le pâturage. Paysage.*

T. — H. 0,50. — L. 0,30.

Signé et daté : H. ALLEMAND, 1867.

Hist. : Legs ANTERRIEU, 1896.

352. *Paysage.*

B. — H. 0,31. — L. 1,41.

Daté de 1865.

Hist. : Légé par l'auteur en 1886.

APPIAN (ADOLPHE). — *Lyon 1818-1898.*

353. *Nature morte.*

B. — H. 0,29. — L. 0,24.

Au milieu, sur une table console, une assiette avec des fruits, deux verres et une carafe; dans le fond, sur un dressoir, un vase avec un bouquet, une coupe et un flacon; à droite du meuble, une potiche. — Signé : APPIAN.

Hist. : Legs ANTERRIEU, 1896.

AUMONT (LOUIS). — *Copenhague, 1805-1879.*

354. *Portrait de Rodolphe-Etienne-Pierre de Massilian, Colonel de cavalerie, né à Montpellier en 1784, mort à Auteuil en 1834.*

T. — H. 1,66. — L. 0,86.

Signé et daté : AUMONT, 1828.

Hist. : Don de Mme Veuve de LAMONIE, née de MASSILIAN DE SANILHAC, sœur du personnage représenté, en 1862.

AVED (JACQUES-ANDRÉ-JOSEPH). — *Douai, 12 janvier 1902. — Paris, 4 mars 1766.*

355. *Portrait de Mme Antoine Crozat, marquise du Châtel.*

T. — H. 1,37. — L. 1,00.

Madame Crozat était la veuve du célèbre financier Antoine Crozat, marquis du Châtel dit le Riche, né à Toulouse en 1655, mort à Paris, en 1738, frère de Pierre Crozat, dit le Curieux, le fameux collectionneur. — Elle est représentée jusqu'aux genoux, de face, la figure de trois-quarts tournée vers la droite, assise

sur une chaise à haut dossier, devant un métier à tapisserie. Elle vient d'interrompre son travail et tient de la main droite ses bécicles d'or et de la main gauche un peloton de laine. Elle est coiffée d'un bonnet de dentelles en point d'Angleterre orné d'un ruban bleu, vêtue d'une jupe de soie blanche et d'un manteau de satin blanc garni en point d'Espagne d'or; au cou, une parure en point d'Angleterre et un médaillon d'or et de pierreries. A gauche, la cheminée en marbre, surmontée d'une glace sur la bordure de laquelle est fixée une applique à deux bras de feu. Sur la tablette de la cheminée, un brûle-parfums en vieux Chine rose, un bol avec une tasse. A droite, sur un tabouret rouge une corbeille pleine de laines de couleurs variées; une draperie verte sur laquelle est posé un livre ouvert, couvre une partie du métier et retombe sur la tapisserie. — Signé à droite, en bas, sous la bordure en bois du tabouret : AVED, 1741.

Hist. : Ce tableau a figuré au Salon de 1741, sous le n° 86. Dans son testament, en date du 20 avril 1742, Mme CROZAT, morte l'année suivante, le légua à son fils aîné, le marquis du CHATEL (*The Collection of autograph letters, by Alfred MORRISON, t. II, p. 369*). On le trouve ensuite dans la collection du marquis de MONTCALM, à Montpellier, sous la désignation de « *Portrait de Mme Geoffrin par CHARDIN* ». La ville de Montpellier l'acquit, en 1839 du marquis de MONTCALM pour la somme de 1.000 fr. Pendant plus de cinquante ans, ce portrait a été attribué à Chardin. C'est MAURICE TOURNEUX qui, en 1896, identifia avec certitude le personnage et l'attribua au véritable auteur, AVED. Récemment, la signature et la date, cachées sous une épaisse couche de vernis d'un repeint, ont été dégagées. — Repr. : Gravé par WALTNER, dans la *G.B.A., 1896, 3^e période, t. XV, p. 472*, et par WYBOUD dans *GONSE. Les Chefs-d'œuvre des Musées de France, I, p. 208. — G. B. A., 1920, I, p. 425. — Bibl. : Lettre à M. DE POIRESSON-CHAMARANDE... au sujet des tableaux exposés au Louvre, Paris, 5 sept. 1741, extraite du t. XI des « Amusements du cœur et de l'esprit ». — GONSE, *Chefs-d'œuvre des Musées de France, I, p. 208. — CLÉMENT DE RIS, Les Musées de Province, p. 284. — P. MANTZ, G. B. A., 1878, t. II, p. 878. — Exposition Universelle de 1878, Portraits nationaux, n° 572 (sous le nom de Mme Geoffrin). — M. TOURNEUX, G. B. A., 1896, t. XV, p. 472. — JOUBIN, G. B. A., 1920, I, p. 425.**

BALLY ou BAILLY (ALEXANDRE). — *Paris, 1764. — Marseille, 1831.*

356. *Portrait de M. le Docteur Fages père.*

T. — H. 0,54. — L. 0,53.

Il est représenté en buste, de trois quarts à droite; habit noir, gilet jaune, cravate blanche. Le docteur Fages était professeur de la Faculté de médecine de Montpellier; il était le gendre de Fontanel, antiquaire fameux, un des fondateurs du Musée primitif de Montpellier. — Signé et daté : BALLY, élève de David, AN 12.

Hist. : Donné par M. le D^r FAGES FILS.

BASTIEN-LEPAGE (JULES). — *Damvillers (Meuse), 1848. — Paris, 1884.*

357. *Portrait de Sarah Bernhardt.*

T. ovale. — H. 0,26. — L. 0,22.

En buste, de profil à gauche; les yeux baissés; cheveux frisés tombant sur le front et rejetés en arrière en cascade. Robe blanche et cravate en dentelle blanche. — Copie réduite du portrait qui a figuré au Salon de 1879, n° 165.

Hist. : Don de M. FINOT, 1895. — Repr. : DE FOURGAUD, *Bastien-Lepage*, p. 13.

BAUDOIN (EUGÈNE). — *Montpellier, 1842. — Paris, 1893.*

358. *La cueillette des olives dans le Haut Languedoc. (Environs de Bédarieux.)*

T. — H. 1,15. — L. 1,87.

Signé et daté : EUGÈNE BAUDOIN, 1877.

Hist. : Salon de 1877, n° 123. — Envoi de l'Etat, 1878.

BAZILLE (JEAN-FRÉDÉRIC). — *Montpellier, 1841.* — *Tué à Beaune-la-Rolande, 1870.*

359. *Etude de nu (1863).*

T. — H. 0,70. — L. 0,80.

Femme nue étendue sur un tapis, la tête posée sur un coussin, le bras gauche ramené sous la tête. Une draperie blanche brodée est jetée sur le ventre.

Hist. : Don de M. MARC BAZILLE, en 1918. — A figuré à l'Exposition rétrospective de l'artiste au Salon d'Automne de 1910, n° 17 du catalogue.

360. *Nature morte (1867).*

T. — H. 1,00. — L. 0,79.

Un héron, les ailes éployées, est suspendu par les pattes à un meuble contre lequel est posé un fusil; par terre, des oiseaux morts. — Signé et daté : F. BAZILLE, 67.

Hist. : Don de Mme GASTON BAZILLE, 1898.

361. *La vue du village (1868).*

T. — H. 1,30. — L. 0,89.

Jeune paysanne assise dans la campagne, à l'Aiguelongue, près Castelnau. Elle est vêtue d'une robe blanche, serrée à la taille par une ceinture rose; elle est assise au pied d'un arbre, tenant des fleurs dans les mains. Au pied de la colline, coule le Lez. Vue de Castelnau dans le fond. — Signé et daté : F. BAZILLE, 1868.

Hist. : Don de Mme GASTON BAZILLE, 1898. — Salon de 1869, n° 149. — *Exposition centennale* de 1900, n° 22 du catalogue. — Exposition rétrospective de l'artiste au Salon d'Automne de 1910, n° 14. — Repr. : *Catalogue officiel illustré de la Centennale*, p. 43. — ROGER MARX, *Études sur l'École française*, p. 43.

362. *Études pour une vendange (1869).*

T. — H. 0,38. — L. 0,92.

Vue prise du coteau de Bionne sur la plaine de Launac, près Montpellier. Au premier plan, des vignes

à l'automne; dans le fond la plaine et la montagne de la Gardiole. — Ce sont deux études se complétant, réunies dans un même cadre.

Hist. : Don de M. MARC BAZILLE, en 1918. — Exposition rétrospective de l'artiste au Salon d'Automne de 1910, n° 12 du catalogue.

363. *Portrait de M. Alphonse Tissié, en cuirassier (1869).*

T. — H. 0,58. — L. 0,47.

En buste, de trois-quarts. Inachevé.

Hist. : Don de M. ALPHONSE TISSIÉ, en 1918.

364. *La toilette (1870).*

T. — H. 1,32. — L. 1,27.

Sur un divan recouvert d'une peau d'ours est assise une jeune femme nue, le bras droit posé sur l'épaule d'une négresse, agenouillée à gauche, les hanches ceintes d'une étoffe de laine à rayures multicolores. A droite, une jeune femme debout de profil, vêtue d'une robe à rayures blanches et noires, tient une étoffe rouge brodée. — Signé et daté : F. BAZILLE, 1870.

Hist. : Don de M. MARC BAZILLE, en 1918. — Refusé au Salon de 1870. — *Exposition centennale* de 1900, n° 23 du catalogue. — Exposition rétrospective de l'artiste au Salon d'Automne de 1910, n° 20 du catalogue. — Repr. : *Catalogue officiel illustré de la Centennale*, p. 44.

365. *La négresse aux pivoines (1870).*

T. — H. 0,60. — L. 0,75.

En buste, coiffée d'un madras rayé, vêtue d'une robe de toile blanche, elle garnit un vase de pivoines; d'autres fleurs sont posées sur la table. — Signé et daté : F. BAZILLE, 1870.

Hist. : Don de M. MARC BAZILLE, en 1918. — Exposition rétrospective de l'artiste au Salon d'Automne de 1910, n° 22 du catalogue.

BELLENGER (GEORGES). — *Rouen, 1847.*

366. *Tête d'amour.*

T. — H. 0,40. — L. 0,37.

Signé et daté : GEORGES BELLENGER, 1868.

Hist. : BRUYAS, 1876.

BELLEL (JEAN-JOSEPH). — *Paris, 1816-1898.*

367. *Nezla d'Ouargla à la recherche d'un campement (Sahara algérien).*

T. — H. 1,18. — L. 2,91.

Signé et daté : J. J. BELLEL, 1859.

Hist. : Salon de 1859, n° 204. — Envoi de l'Etat. —
Bibl. : M. AUBERT, *Souvenir du Salon de 1859*, p. 52. —
MAXIME DU CAMP, *Le Salon de 1859*, p. 123. — L. JOURDAN,
Les Peintres français, Salon de 1859, p. 19.

BENNER (EMMANUEL). — *Mulhouse, 1836. — Nantes, 1896.*

368. *Jeune femme endormie.*

T. — H. 0,93. — L. 0,66.

Signé : E. BENNER.

Hist. : Exposition nationale de Montpellier, 1896. —
Acheté 1.000 fr.

BENOUVILLE (FRANÇOIS-LÉON). — *Paris, 1821. — Paris, 1859.*

369. *La colère d'Achille.*

T. — H. 1,45. — L. 0,94.

Hist. : Académie exécutée à Rome en 1847. — BRUYAS,
1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 10.

BERJON (ANTOINE). — *Lyon, 1754-1843.*

370. *Fleurs dans une corbeille.*

T. — H. 0,35. — L. 0,29.

Signé : BERJON.

Hist. : Legs ANTERRIEU, 1896.

BERTIN (EDOUARD-FRANÇOIS). — *Paris, 1797-1871.*

371. *Paysage historique.*

T. — H. 1,80. — L. 1,30.

Vue prise dans les Apennins, sur le sommet du mont Lavernia, près du couvent de ce nom. — Signé et daté : EDOUARD BERTIN, 1836.

Hist. : Salon de 1836, n° 142. — Dépôt de l'Etat, 1837. —
Bibl. : *Journal des Artistes*, 1836, p. 193. — AUG. BARBIER,
Salon de 1836, p. 91.

BESTIEU (JEAN). — *Montpellier, 1754-1842.*

372. *Trompe l'œil.*

B. — H. 0,33. — L. 0,48.

P 56
Fac-similé d'une gravure de Karel du Jardin, représentant des vaches et des moutons gardés par un berger assis au pied d'un arbre; à gauche, une loupe accrochée à un clou, à droite, une clef et un porte-crayon. — Signé : BESTIEU FECIT.

Hist. : Légéné, en 1902, par M. BORNIER.

BIMAR (PIERRE-CHARLES-HENRI). — *Montpellier, 1827-1885.*

373. *Paysage.*

T. — H. 0,98. — L. 1,80.

Les premières cabanes, près Palavas. — Signé et daté : HENRY BIMAR, 1863.

Hist. : Don de la famille, 1863.

BODMER (KARL). — *Zurich, 1809.* — *Paris, 1893.*

374. *Intérieur de forêt.*

T. — H. 1,00. — L. 0,80.

Un chemin à travers des bouleaux jaunés par l'automne. Au fond, des têtes de grands chênes dans la brume. — Signé : K. BODMER.

Hist. : Salon de 1857, n° 125. — Dépôt de l'Etat, 1857.

BOGUET (NICOLAS-DIDIER). — *Chantilly, 1755.* — *Rome, 1839.*

375. *Paysage historique.*

T. — H. 0,68. — L. 0,97.

Dans le fond, le château de l'Ariccia; la mer et Monte-Circeo à l'horizon. — Signé et daté : D. BOGUET, 1821.

Hist. : FABRE, 1825.

376. *Paysage.*

T. — H. 0,98. — L. 0,68.

Au milieu de cyprès, un tombeau que des nymphes ornent de fleurs. — Signé : BOGUET.

Hist. : FABRE, 1837.

BONVIN (FRANÇOIS). — *Paris, 1817.* — *Saint-Germain-en-Laye, 1887.*

377. *Au banc des pauvres. Souvenir de Bretagne.*

T. — H. 0,55. — L. 0,25.

Intérieur d'église; deux Bretonnes assises sur un banc, contre le mur, lisant leurs prières. Au fond, à droite, une arcade s'ouvre sous une chapelle lumineuse, où d'autres femmes écoutent la messe. — Signé et daté : F. BONVIN, 1864.

Hist. : Salon de 1865. — Vente MARMONTEL, 1868. — BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, dans l'*Album de la Galerie Bruyas*, n° 27. — GONSE, *Les Chefs-*

d'œuvre des Musées de France, peinture, p. 211. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 14. — G. PRÉVOT, *Salon de 1865*, p. 68. — W. BURGER, *Salon de 1865*, p. 199.

378. *Femme lisant.*

T. — H. 0,37. — L. 0,28.

Jeune femme assise, de trois quarts à droite, tenant un livre sur ses genoux, la tête appuyée sur le bras droit. Robe noire et châle rouge. — Signé : F. BONVIN.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 15.

BOULANGER (LOUIS). — *Verceil (Piémont), 1806.* — *Dijon, 1867.*

379. *Mazeppa.*

T. — H. 0,23. — L. 0,41.

Un corps d'homme nu, mort, étendu sur le dos. — Etude de la principale figure du tableau « Le Départ » qui est au Musée de Rouen, n° 69.

Hist. : BRUYAS, 1876. Esquisse donnée à BRUYAS par M. E. BAUDOIN, qui la tenait d'EUGÈNE DEVÉRIA. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 16. — A. MARIE, *Louis Boulanger*, p. 110.

BOURDON (SÉBASTIEN). — *Montpellier, 1616.* — *Paris, 1671.*

380. *L'homme aux rubans noirs.*

T. — H. 1,05. — L. 0,85.

A mi-jambes, debout, de trois-quarts à gauche, il est adossé à l'angle d'une balustrade, sur laquelle reposent ses bras. Teint basané, lèvres épaisses, yeux noirs, fine moustache et mouche noires, longs cheveux noirs tombant sur les épaules. Il est vêtu d'un pourpoint gris brun, laissant voir un col blanc rabattu et de larges manches bouffantes serrées aux poignets par des rubans noirs. Il tient ses gants de la main droite. Fond d'architecture et de paysage. — Personnage inconnu, où l'on a voulu, sans raison valable, reconnaître Molière, puis un Espagnol.

Hist. : Acheté 300 fr., en 1836, à Mme CAMPREDON. — Repr. : Gravé par BOUTET, dans *l'Artiste*, 1882, II, p. 184. — *G. B. A.*, 1912, I, p. 13. — Bibl. : PONSONAILHE, *Séb. Bourdon*, p. 239. — THOMAS, *G. B. A.*, 1912, I, p. 1.

381. *Portrait d'un officier.*

T. — H. 1,07. — L. 0,88.

A mi-corps, de trois-quarts à droite, il est debout sur le rempart, la main gauche sur la hanche, la main droite appuyée sur une canne; visage allongé avec un menton saillant, un long nez aquilin, une petite moustache sur les lèvres épaisses; longs cheveux flottant sur les épaules. Au cou, une cravate de dentelle blanche serrée par un ruban noir. Il porte une cuirasse barrée d'une écharpe bleue. De la cuirasse sortent des manches de drap d'or avec galon rouge et manchettes de dentelle bouffantes. Derrière le personnage est posé un casque à haut cimier de plumes blanches. A gauche, un rideau. Ciel orageux. — Personnage inconnu, peut-être un de ces officiers des armées de Gustave Adolphe, dont S. Bourdon avait fait les portraits à la cour de Christine de Suède.

Hist. : Acheté par FABRE, en 1828, à ROGER, marchand de tableaux à Montpellier, pour 110 fr. — Repr. : *G. B. A.*, 1912, I, p. 15. — Bibl. : PONSONAILHE, *Séb. Bourdon*, p. 292.

382. *Halte de bohémiens et de soldats.*

B. — H. 0,37. — L. 0,52.

Une ostérie, avec une pergola, installée dans des ruines, près de la pyramide de Sestius, à droite. A la porte de l'ostérie, un soldat agace une servante; un autre soldat près d'un cheval au repos, regarde la plaine. Assis sur un coffre à droite, un vieux soldard boit, pendant qu'un de ses compagnons, coiffé d'un grand feutre à plume blanche, fume la pipe, accoudé sur une malle de voyage. A gauche, près d'une vieille muraille, une famille de bohémiens campe dans les ruines. Fond de montagne. Soleil couchant.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par MARSAL, dans PONSONAILHE, *Séb. Bourdon*, p. 220. — Bibl. : PONSONAILHE, *Séb. Bourdon*, p. 292.

383. *Paysage historique.*

T. — H. 0,72. — L. 0,91.

Paysage montagneux, avec cascade au premier plan, grands arbres et fabriques. Des troupeaux passent la rivière à gué. A droite, une femme montre un tombeau à un jeune homme.

Hist. : FABRE, 1837. — Repr. : Gravé par JACQUES PROV, chalcographie du Louvre. — Bibl. : PONSONAILHE, *Séb. Bourdon*, p. 292.

384. *Paysage historique.*

B. — H. 0,30. — L. 0,41.

Une rivière avec un moulin sur pilotis. Une femme, portant une cruche, passe sur un pont. Ciel orageux.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : PONSONAILHE, *Séb. Bourdon*, p. 293.

BRASCASSAT (JACQUES-RAYMOND). — *Bordeaux, 1804. — Paris, 1867.*385. *Paysage avec animaux.*

T. — H. 1,13. — L. 1,46.

Une vaste prairie, où paissent des troupeaux. Au premier plan, à gauche, une vache blanche, près d'une hutte de branchages qu'avoisinent de grands arbres. Un pâtre, vêtu d'une peau de mouton, est étendu sur l'herbe, avec son chien près de lui. — Signé et daté : J.-R. BRASCASSAT, 1835. — La vache blanche est peinte sur papier rapporté sur la toile par Brascassat.

Hist. : Salon de 1835, n° 247. — Acquis par FABRE, à Paris, en 1835, pour 2.400 fr.

386. *Etude de taureau noir.*

T. — H. 0,41. — L. 0,52.

Hist. : Don de M. HUGUES KRAFFT, 1885.

CABANEL (ALEXANDRE). — *Montpellier, 1823. — Paris, 1889.*

387. *Portrait de Cabanel enfant par lui-même (1836).*

T. — H. 0,51. — L. 0,42.

En buste, de trois-quarts à droite. Blouse marron sur une chemise blanche; col blanc, cravate blanche. — Signé : ALEX. CABANEL. Au dos, on lit : Alex. Cabanel peint par lui-même à l'âge de 13 ans.

Hist. : Legs de M. PIERRE CABANEL, 1918.

388. *Portrait de l'artiste par lui-même (1852).*

T. — H. 0,50. — L. 0,45.

En buste, de trois-quarts à droite, longs cheveux, moustache et barbe noirs; redingote noire, col blanc. — Signé et daté : ALEXANDRE CABANEL, 1852.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 25.

389. *Portrait de Mme François Cabanel.*

T. — H. 0,60. — L. 0,51.

En buste, de face. Coiffée du bonnet montpelliérain. Madame François Cabanel était la mère de Pierre Cabanel, et la belle-sœur de l'artiste.

Hist. : Legs PIERRE CABANEL, 1918.

390. *Portrait d'Alfred Bruyas (1846).*

T. — H. 0,75. — L. 0,71.

En buste, de face, appuyé sur une balustrade de marbre, il tient de la main droite un binocle. Redingote marron à collet de velours, gilet nankin, cravate rose et blanche. Dans le fond, une vue de la villa Borghèse. — Signé et daté : A. CABANEL, Rome, 1846.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 19.

391. *Portrait de Mme Louise Marès, née Bidreman (1851).*

T. — H. 1,04. — L. 0,89.

Vue de face, vêtue de noir, elle est assise, les mains réunies sur les genoux. A gauche, sur une table, l'Évangile ouvert. — Signé et daté : ALEXANDRE CABANEL, 1851.

Hist. : Legs de Mme LOUISE MARÈS, 1884. — Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 219.

392. *Portrait de Pierre Cabanel.*

T. — H. 0,74. — L. 0,52.

A mi-corps, de face; il tient à la main une cigarette. — Signé : A. CABANEL.

393. *Les deux nièces de l'auteur (1872).*

T. — H. 0,65. — L. 1,10.

En buste, l'une, à droite, de face, l'autre à gauche, de trois-quarts, vêtues de blanc. — Signé et daté : ALEXANDRE CABANEL, 1872.

Hist. : Don de Mmes SAINT-PIERRE et ROUQUETTE, nées CABANEL, 1905.

394. *Cincinnatus recevant les ambassadeurs chargés de lui porter les insignes de la dictature.*

T. — H. 1,14. — L. 1,49.

Hist. : Tableau pour le concours de Rome. — Acheté à Mme DREUILLE, 2.000 fr., en 1898.

395. *L'ange déchu.*

T. — H. 1,18. — L. 1,88.

Il est assis, nu, devant un rocher, parmi des épinettes, il se cache la tête avec ses mains pour éviter la vision des anges bienheureux qui montent au ciel. — Signé : ALEX. CABANEL.

Hist. : Don de la famille CABANEL, 1889.

396. *Albaydé (1848).*

T. — H. 0,97. — L. 0,78.

Elle est assise sur un divan, la tête de face, le corps à peine couvert d'une légère étoffe blanche qui laisse nus les bras et la poitrine. Accoudée à droite sur un coussin, elle tient de la main droite une branche de liserons en fleurs. Dans le fond, derrière une balustrade peinte, un bois de laurier. — Signé et daté : ALEXANDRE CABANEL, ROME, 1848. — L'artiste s'est inspiré d'une poésie des *Orientales* de Victor Hugo, intitulée : *Les Tronçons du Serpent*.

*Car elle avait quinze ans, un sourire ingénu,
Et m'aimait sans mélange;
Et quand elle croisait ses bras sur son sein nu,
On croyait voir un ange.*

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : BÉNÉDITE, *L'Art au XIX^e siècle*, p. 226. — ROGER MARX, *Études sur l'École française*, p. 23. — *Figaro Illustré*, 1901, n° 132, couverture.

397. *La Chiaruccia (1848).*

T. — H. 0,97. — L. 0,78.

Debout sous une pergola, une jeune femme de la campagne romaine, — jupe rouge, corsage noir, coiffe blanche, tient dans ses mains, une corbeille de fleurs. Fonds de paysage des environs de Naples. — Signé et daté : ALEXANDRE CABANEL, ROME, 1848.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 22.

398. *Un penseur, jeune moine romain (1848).*

T. — H. 0,90. — L. 0,71.

A mi-corps, de profil à droite, un jeune moine franciscain, à longue barbe châtain, s'adosse à un fragment de corniche antique, les bras croisés sur la poitrine : au fond, une vue de Rome. — Signé et daté : ALEXANDRE CABANEL, ROME, 1848.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 20.

399. *Saint Jean-Baptiste.*

T. — H. 1,95. — L. 1,46.

Le Précurseur, de face, assis sur un rocher, le corps vêtu de peaux de bêtes, prêche les deux bras dressés. A gauche, sa croix de roseau est plantée dans le sol; trois personnages l'écoutent avec recueillement. — Signé : ALEX. CABANEL, ROME.

Hist. : Envoi de Rome, Salon de 1850, n° 430. — Dépôt de l'Etat, 1851.

400. *Velléda (1852).*

T. — H. 1,27. — L. 0,87.

« J'entendis assez près de moi les sons d'une voix et d'une guitare. Ces sons, entrecoupés par des silences, par le murmure de la mer, par les cris des courlis et de l'alouette marine, avaient quelque chose d'enchanté et de sauvage. Je découvris aussitôt Velléda. Sa parure annonçait le désordre de son esprit... » (Châteaubriand, *Les Martyrs*.) — Signé et daté : ALEXANDRE CABANEL, 1852.

Hist. : Salon de 1852, n° 207. — BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, dans la *Galerie Bruyas*, pl. 24. — Bibl. : E. ET J. DE GONCOURT, *Salon de 1852*, p. 10. — *Galerie Bruyas*, n° 24.

401. *Vénus.*

T. — H. 1,45. — L. 0,92.

Au bas de l'escalier d'un temple, Vénus nue, debout, de longs cheveux blonds tombant jusqu'aux hanches. Elle regarde en souriant quatre colombes qu'elle caresse de la main droite. A gauche, le char où étaient attelées les colombes.

Hist. : Salon de 1875, n° 337. — Acheté à Mlle CABANEL, 10.000 fr. en 1895.

402. *Phèdre.*

T. — H. 1,95. — L. 2,85.

« Consumée sur un lit de douleurs, Phèdre se renferme dans son palais et un voile léger entoure sa tête blonde. Voici le troisième jour que son corps n'a

pris aucune nourriture : atteinte d'un mal caché, elle veut mettre fin à sa triste destinée. » Euripide. — Signé et daté : ALEX. CABANEL, 1880.

Hist. : Salon de 1880, n° 567. — Don de l'auteur, 1880. — Repr. : *Catalogue illustré du Salon de 1880*, p. 11.

403. *Ruth et Booz. Esquisse.*

T. — H. 0,54. — L. 0,96.

Hist. : Legs PIERRE CABANEL. 1918

CABANEL (PIERRE-ACHILLE). — *Montpellier, 1838-1918.*

404. *Héro retrouvant le corps de Léandre.*

T. — H. 0,96. — L. 1,45.

Signé et daté : PIERRE CABANEL, 1869.

Hist. : Salon de 1869, n° 371. — Dépôt de l'Etat, 1869.

CASTELNAU (ALEXANDRE-EUGÈNE). — *Montpellier, 1827-1894.*

405. *Pauvre convalescente.*

T. — H. 0,80. — L. 0,66.

Signé : E. CASTELNAU, 1882.

Hist. : Salon de 1882.

406. *Les Garrigues du pic Saint-Loup.*

T. — H. 0,78. — L. 1,28.

Signé et daté : E. CASTELNAU, 1859.

Hist. : Don de la famille CASTELNAU, 1825. 1895-

CHASSELAT (PIERRE). — *Paris, deuxième moitié du XVIII^e siècle. — 1814.*

407. *Femmes sortant du bain.*

Miniature ovale. — H. 0,11. — L. 0,09.

Hist. : VALEDAU, 1836.

CHENAVARD (PAUL-MARC-JOSEPH). — *Lyon, 1807.*
— *Paris, 1895.*

408. *L'enfer.*

T. — H. 1,20. — L. 1,13.

Au milieu, debout, Agnello Brunelleschi est dévoré par un serpent. A droite, l'hydropique Adam le faux monnayeur; derrière, Gianni Schicci, le faussaire, mordant à la nuque l'alchimiste Capaccio, et au-dessous d'eux, la tête sortant des flammes, le pape Nicolas III. A gauche, la procession des hypocrites, accablés sous le poids des chapes de plomb, marche sur Caïphe, cloué nu en travers du chemin. Au-dessus, Pluton et Proserpine, ayant près d'eux Cerbère, sont assis sur un trône. Dans la hauteur, flagellées et tourmentées par les démons, plusieurs figures volantes parmi lesquelles on reconnaît Paolo Malatesta et Francesa di Rimini qui se tiennent embrassés. — Sujet tiré du DANTE, *Divine Comédie, Enfer*, chants XXIII, XXV, XXIX et suiv.

Hist. : Salon de 1846, n° 363. — Acquis par LEDRU-ROLLIN, qui, forcé de s'expatrier, le rendit à l'artiste, qui l'offrit à BRUYAS pour sa galerie. — BRUYAS, 1876. — Bibl. : THORÉ, *Salon de 1846*, p. 187. — BAUDELAIRE, *Salon de 1866*, p. 108. — A. HOUSSAYE, *Salon de 1846*, dans *l'Artiste*, 1846, p. 38.

CHINTREUIL (ANTOINE). — *Pont-de-Vaux (Ain). — Septeuil (Seine-et-Oise), 1873.*

409. *Une mare; effet du soir après l'orage. Paysage.*

T. — H. 0,58. — L. 0,72.

Signé : CHINTREUIL.

Hist. : Salon de 1850, n° 571. — Dépôt de l'Etat, 1885. — Repr. : Lithographié par G. DE LAFAGE, dans *l'Artiste*, 1850, p. 113.

CLARIS (ANTOINE-GABRIEL-GASTON). — *Montpellier, 1843. — Paris, 1899.*

410. *Une charge héroïque. Sedan, le 1^{er} septembre 1870.*

T. — H. 1,60. — L. 2,98.

Signé et daté : GASTON CLARIS, 1891.

Hist. : Salon de 1891, n° 360. — Don de Mme CLARIS, 1903.

COGNIET (LÉON). — *Paris, 1794-1880.*

411. *Tête de femme et d'enfant.*

T. — H. 0,55. — L. 0,45.

Etude pour « le Massacre des Innocents ». — Signé : LÉON COGNIET.

Hist. : Acheté par BRUYAS, en 1876, pour 1.800 fr. — BRUYAS, 1876.

COIGNARD (LOUIS). — *Mayenne, 1812. — Paris, 1883.*

412. *Vaches dans une forêt.*

B. — H. 0,18. — L. 0,31.

Vaches dans une clairière entourée de bois et de taillis. Au milieu, sur le devant, une mare. — Signé : L. COIGNARD.

Hist. : Salon de 1845, n° 339. — BRUYAS, 1868. — Bibl. : T. THORÉ, *Salon de 1845. — Galerie Bruyas, n° 28.*

COLLIN (LOUIS-JOSEPH-RAPHAËL). — *Paris, 1850.*

413. *Iris dans un vase.*

B. — H. 0,86. — L. 0,37.

Signé : R. COLLIN.

Hist. : Legs ANTERRÈS, 1896.

CORONAT (PROSPER-PIERRE). — *Montpellier, 1822-1897.*

414. *Portrait de M. Brutus Cazelles, député de l'Hérault.*

T. — H. 0,98. — L. 0,80.

Signé : P. CORONAT.

Hist. : Salon de 1863, n° 458. — Legs PUECH, dit PUECH-CAZELLES, 1899.

COROT (CAMILLE-JEAN-BAPTISTE). — *Paris, 1796-1875.*

415. *Matinée (1853).*

B. — H. 0,25. — L. 0,35.

Sur les coteaux de Ville-d'Avray, un cavalier et une paysanne cheminant à ses côtés. Dans le lointain, la plaine de Paris. — Peint en 1853. — Signé : COROT.

Hist. : Peut être le n° 289 du Salon de 1853. — BRUYAS, 1868. — Repr. : MOREAU-NÉLATON, *L'Œuvre de Corot, II, n° 1201.* — Bibl. : *Galerie Bruyas, n° 30.*

416. *La pêche à l'épervier.*

T. — H. 0,32. — L. 0,24.

De grands arbres au bord d'une rivière; le long de la berge, une barque montée par deux hommes, dont l'un retire un épervier. — Signé : COROT.

Hist. : Salon de 1847, n° 380. — BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, vers 1860; réédité dans l'*Album de la Galerie Bruyas*, pl. 6. — Bois d'après un dessin de J. LAURENS dans le *Magasin Pittoresque* de février 1877, et réimprimé dans *Les Artistes Français*, par R. FOURNEL. — MOREAU-NÉLATON, *L'Œuvre de Corot, II, n° 1136.* — Bibl. : THORÉ, *Salon de 1847, p. 94.* — TH. GAUTIER, *Salon de 1847, p. 177.* — G. PLANCHE, *Salon de 1847, p. 258.* — *Galerie Bruyas, n° 29.*

417. *Souvenir de Ville-d'Avray.*

T. — H. 0,53. — L. 0,46.

Vache solitaire dans un étang, avec sa gardienne sur la berge, au pied de grands arbres, saules et peu-

pliers, à droite. — Peint en 1870. — Signé : COROT.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Repr. : MOREAU-NÉLATON, *L'Œuvre de Corot*, III, n° 1741. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 31.

COT (PIERRE-AUGUSTE). — *Bédarieux, 1837.* — *Paris, 1883.*

418. Prométhée enchaîné.

T. — H. 1,65. — L. 2,40.

Hist. : Salon de 1870. — Envoi de l'Etat en 1871.

419. Mireille faisant l'aumône, à la sortie de l'église Saint-Trophime, en Arles, le dimanche des Rameaux.

T. — H. 2,50. — L. 1,70.

Hist. : Salon de 1882, n° 654. — Dépôt de l'Etat, en 1897. — Repr. : E. DUCROS, *Une Cigale au Salon de 1882*, p. 75. — Bibl. : *DICTIONNAIRE VÉRON, Salon de 1882*, p. 136.

COURBET (GUSTAVE). — *Ornans (Doubs), 1819.* — *La Tour-de-Peilz (Suisse), 1877.*

420. Portrait de Courbet, dit l'homme à la pipe (1846).

T. — H. 0,45. — L. 0,37.

Courbet s'est représenté de face, les yeux voilés, aspirant avec délices les bouffées d'une pipe savamment culottée. — Peint en 1846. Courbet s'est représenté de la même façon dans une peinture et un dessin (daté de 1847), appartenant à Mme Castagnary. — Signé : G. COURBET.

Hist. : « Refusé aux Salons de 1846 et 1847, par le Jury composé de membres de l'Institut », écrit COURBET, fut admis au Salon de 1858, n° 669, et reparut à l'Exposition particulière de COURBET au rond-point de l'Alma, en 1867, n° 80. — Acquis par BRUYAS, en 1854; donné par lui en 1868. — Repr. : G. RIAT, *Courbet*, frontispice. — L. BÉNÉDITE, *Courbet*, pl. IV. — *L'Art et les Artistes*, 1920, p. 332. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 35. — G. RIAT, *Courbet*, p. 43. — L. BÉNÉDITE, *Courbet*, p. 24.

421. Portrait de Baudelaire.

T. — H. 0,53. — L. 0,61.

Le poète est vu de profil, imberbe, les cheveux ras; il est assis sur des coussins rouges en costume marron, avec une cravate de soie jaune d'or sur une chemise blanche, il serre entre ses lèvres minces une pipe culottée. De la main droite, il tient ouvert un livre brun à tranches rouges, qui s'appuie sur une table de chêne, où se trouvent un cartable, des papiers, un encrier avec sa plume d'oie. — Ce magnifique portrait déplut à Baudelaire qui ne tarda pas à détester Courbet et sa peinture.

Hist. : Acheté par BRUYAS, en 1874, à l'éditeur POULET-MALASSIS, pour 3.000 fr.; — légué par lui en 1874. — Repr. : G. RIAT, *G. Courbet*, p. 111. — L. BÉNÉDITE, *Courbet*, pl. XVIII. — MEIER-GRAEFE, *Corot und Courbet*, p. 128. — Hist. : J. TROUBAT, *L'Art à Montpellier*, 1874.

422. Portrait de Bruyas (1853).

T. — H. 0,91. — L. 0,72.

« Oui, je vous ai compris et vous en avez une preuve vivante. C'est votre portrait... », écrivait Courbet à Bruyas, en 1854. Ce portrait peint à Paris en 1853 marque le début des relations du peintre avec l'amateur. Bruyas est vu de trois quarts, à gauche, en buste; vêtu d'une redingote noire et d'un gilet brun, avec une cravate blanche et grenat et une grosse chaîne de montre à breloques; son pouce droit est placé dans l'emmanchure du gilet; sa main gauche, fermée, s'appuie sur un livre vert portant cette suscription : *Étude sur l'art moderne. Solution. A l'index de la main gauche, une bague ornée d'une intaille.* — Signé et daté : G. COURBET, 1853.

Hist. : Exposition libre de COURBET au Rond-Point de l'Alma, en 1867, n° 75. — BRUYAS, 1868. — Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 215. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 34. — RIAT, *G. Courbet*, p. 112.

423. Portrait de Courbet au col rayé (1854).

T. — H. 0,46. — L. 0,37.

Il est vu de profil, un teint blanc éclatant que font valoir une barbe et une chevelure noires; il est vêtu

d'un veston à col rayé. — Ce magnifique portrait fut peint à Montpellier, chez Bruyas en 1854; il servit d'étude pour son portrait qui occupe le centre de la grande composition, appelée « l'Atelier » peinte en 1855. — Signé et daté : G. COURBET, 54.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : G. RIAT, *G. Courbet*, p. 119. — BÉNÉDITE, *Courbet*, pl. XXVII. — Bibl. : TH. SILVESTRE, dans *Galerie Bruyas*, n° 36.

424. *Portrait de Bruyas (1854).*

T. — H. 0,45. — L. 0,37.

Il est vu presque de profil, assis dans un fauteuil recouvert d'une guipure blanche, vêtu d'une robe de chambre doublée de rouge, sous laquelle se voit le gilet blanc; il appuie la tête sur la main gauche. Cette tête fine, méditative et souffrante, d'une exécution splendide et vibrante, est un des chefs-d'œuvre de Courbet. — Signé et daté : G. COURBET, 54.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : G. RIAT, *G. Courbet*, p. 118. — L. BÉNÉDITE, *Courbet*, pl. XXIV. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 40.

425. *Portrait de Bruyas (1854).*

T. — H. 0,45. — L. 0,39.

Il est vu de profil, tourné à gauche; redingote noire, col blanc rabattu, cravate verte à filet rouge. — Signé et daté : 54, G. COURBET.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 39. — G. RIAT, *G. Courbet*, p. 120.

426. *Portrait de Pierre-Auguste Fajon (1862).*

T. — H. 0,45. — L. 0,37.

De trois-quarts à droite, les cheveux et la barbe grisonnants, un col blanc rabattu sur son vêtement noir. — Fajon, peintre amateur de Montpellier, faisait partie du cénacle d'artistes qui accueillit Courbet à Montpellier. — Dédicacé, signé et daté : *A mon ami Fajon*, GUSTAVE COURBET, 62.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 42. — RIAT, *Courbet*, p. 121.

427. *Etude de femme (1854).*

T. — H. 0,42. — L. 0,34.

De trois-quarts, en buste, vêtue d'une camisole blanche. — Cette étude inachevée, est faite d'après Joséphine, jeune femme franc-comtoise, qui avait quitté son mari pour suivre Courbet, et qui posa pour la Baigneuse qui sort de l'eau, dans le grand tableau des Baigneuses de 1853. — Signé : G. C.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. *Galerie Bruyas*, n° 41. — G. RIAT, *Courbet*, p. 103.

428. *Les baigneuses (1853).*

T. — H. 2,27. — L. 1,93.

La scène se passe sur les rives de la Loue, dont l'eau limpide reflète le feuillage d'arbres magnifiques. Une jeune femme nue, aux formes puissantes, sort de l'eau, en tournant le dos au spectateur; d'une main, elle tient un linge enroulé au bas de ses hanches; comme elle glisse, elle lève l'autre bras pour rétablir l'équilibre. Une autre femme, assise à droite sur la berge, à demi-habillée, coiffée d'un bonnet, les jambes à moitié nues, la regarde en souriant et se cramponne à une branche d'arbre de la main gauche. — Signé et daté : G. COURBET, 1853.

Hist. : Ce tableau fameux qui fit scandale (Napoléon III, dit-on, lui donna un coup de cravache, la veille de l'ouverture du Salon), figura au Salon de 1853, n° 300, à l'Exposition libre de Courbet en 1855, n° 4, et à l'Exposition particulière de Courbet au Rond-Point de l'Alma, en 1867, n° 6. — Acquis par BRUYAS, en 1853, et donné par lui en 1868. — Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 212. — G. RIAT, *G. Courbet*, p. 104. — L. BÉNÉDITE, *Courbet*, pl. XV. — MEIER-GRAEFE, *Corot und Courbet*, p. 168. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 33. — EUG. DELACROIX, *Journal*, II, p. 159.

429. *La fileuse endormie (1853).*

T. — H. 0,91. — L. 1,15.

Le peintre a représenté sa sœur Zélie, avec son épaisse chevelure rousse, les épaules couvertes d'un fichu rayé bleu et blanc. Elle est assise devant son rouet; elle dort, la main gauche abandonnée sur sa robe à fleurs, la droite tenant encore l'écheveau de

la quenouille. Au fond, un vase avec des fleurs sur une table. — Tableau peint à Ornans, en 1853. — Signé et daté : G. COURBET, 1853.

Hist. : Salon de 1853, n° 301. — Exposition Universelle de 1855, n° 2805. — Exposition de COURBET au Rond-Point de l'Alma, en 1867, n° 91. — BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, dans l'*Album de la Galerie Bruyas*, pl. 26. — GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 218. — G. RIAT, *Courbet*, p. 103. — L. BÉNÉDITE, *Courbet* pl. XVII. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 35. — ABOUT, *Voyage à travers l'Exposition des Beaux-Arts*, 1855, p. 204. — EUG. DELACROIX, *Journal*, t. II, p. 160.

430. *La rencontre, surnommée depuis : Bonjour, Monsieur Courbet (1854).*

T. — H. 1,29. — L. 1,49.

Ce tableau fut commandé par Bruyas à Courbet pour commémorer le séjour de l'artiste à Montpellier. Il représente l'arrivée de Courbet à qui Bruyas vient souhaiter la bienvenue. La scène se passe à quelques kilomètres de Montpellier, sur la route de Cette, près de la Villa Mey, où se rendait le peintre. La route est poudreuse, la plaine roussie par le soleil d'été, le ciel bleu, éclatant sur l'horizon des Cévennes et du pic Saint-Loup; dans la plaine poudreuse roule la vieille diligence à caisse jaune. Courbet arrive d'Ornans, sac au dos, en bras de chemise, vêtu d'un pantalon de coutil bleu; de profil à gauche, il dresse sa haute stature, qui seule, comme on l'a remarqué, arrête les rayons du soleil et détermine de l'ombre sur la route. De la main droite, il s'appuie sur un long bâton, de la gauche, il abaisse son feutre gris, recevant d'un air goguenard les hommages de son bienfaiteur, A. Bruyas, qui s'incline respectueusement, tête nue, devant lui, ainsi que son fidèle serviteur Calas, portant un châle rouge sur le bras; le chien lui-même, Breton, admire. Un chansonnier du temps, Gustave Mathieu, écrivit au sujet de ce tableau, le quatrain suivant :

*Passant, arrête toi : c'est Courbet que voicy,
Courbet dont le front pur attend le diadème,
Et ne l'estonne pas s'il te regarde ainsi;
Courbet te regardant se regarde lui-mesme.
Courbet, qui venait pour la première fois dans*

le Midi, y découvrit la lumière méridionale, et apprit, comme on le voit, à y éclaircir sa palette, ouvrant ainsi la voie à la peinture moderne. — Signé et daté : 54. G. COURBET.

Hist. : Exposition Universelle de 1865, n° 2803; Centennale de l'Exposition Universelle de 1900, n° 143. — *Catalogue de la Centennale de 1900*, p. 106. — BRUYAS, 1868. — Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 214. — G. RIAT, *G. Courbet*, pl. p. 120. — L. BÉNÉDITE, *Courbet*, pl. XXII. — MEIER-GRAEFE, *Corot und Courbet*, p. 168. — ROGER MARX, *Etudes sur l'École française*, p. 35. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 37. — ABOUT, *Exposition de 1855*, p. 205. — TH. GAUTIER, *Les Beaux-Arts en Europe*, p. 156. — TH. SILVESTRE, *Les Artistes vivants, Courbet*, p. 262.

431. *Le bord de la mer à Palavas (1854).*

T. — H. 0,27. — L. 0,46.

La mer et M. Courbet en présence. La mer bleue, frangée d'écume blanche, bordée de sable jaune. Debout sur un rocher, Courbet qui voyait pour la première fois la mer, tourné vers l'immensité, lève son chapeau et salue d'un geste théâtral. — Signé et daté : G. COURBET, 54.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 38. — G. RIAT, *G. Courbet*, p. 120.

432. *Le pont d'Ambrussum (1854?)*

Papier collé sur panneau. — H. 0,43. — L. 0,68.

Le vieux pont romain d'Ambrussum, sur le Vidourle, se reflète dans l'eau entre des berges basses couvertes de roseaux. — Esquisse. Au dos, on lit, écrit de la main de M. Sabatier : *Vue du pont d'Ambrussum sur le Vidourle par Courbet pendant son séjour chez moi.*

Hist. : Legs François SABATIER, 1891.

433. *Les étangs à Palavas (1857).*

T. — H. 0,38. — L. 0,65.

Au dos, sur la toile, écrit de la main de Fajon, on lit : *Les étangs à Palavas, peint par Gustave Cour-*

bet aux Cabanes, près Montpellier, le 21 juin 1857, donné par l'auteur à Auguste Fajon. — et au-dessous, acheté 350 fr. à Fajon par Anterrieu. — Signé : G. COURBET.

Hist. : Legs ANTERRIEU, 1896.

434. *Solitude (1866).*

T. — H. 0,94. — L. 0,35.

« Superbe paysage de solitude profonde, que j'ai fait au fond des vallons de mon pays. C'est le plus beau que j'aie peut-être peint dans ma vie », écrivait Courbet à Bruyas. On y voit la Loue encaissée entre de vastes blocs de rochers moussus, avec d'épaisses frondaisons ensoleillées à l'arrière plan. — Signé et daté à droite : GUSTAVE COURBET, 1866.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 43. — RIAT, *Courbet*, p. 232.

COURT (JOSEPH-DÉSIRÉ). — *Rouen, 1797. — Paris, 1865.*

435. *Femme à mi-corps, couchée sur un divan.*

T. — H. 0,80. — L. 0,65.

Elle est étendue, les cheveux dénoués, l'épaule nue, le corps couvert d'une draperie bleue à liséré jaune, la tête posée sur un coussin rouge. — Signé : COURT.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 45.

436. *La mort de César.*

T. — H. 0,33. — L. 0,40.

Le cadavre sanglant de César est étendu sur les rostrs aux pieds de la louve romaine qui allaite les deux jumeaux. Antoine, pour exciter le peuple contre les meurtriers, secoue à ses yeux la tunique ensanglantée du dictateur. Au fond, à droite, la silhouette du Capitole; à gauche, divers monuments du Forum. Au premier plan à gauche, Brutus s'éloigne; le poignard à la main. — Esquisse du tableau du Louvre, exécuté à Rome en 1827 (n° 148 du catalogue de 1903).

Hist. : BRUYAS, 1868. — Collection du Marquis de MONTCALM. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 44. — *Exposition centennale de 1900*, n° 181.

437. *Louis XVI, Marie-Antoinette et le Dauphin se réfugiant à l'Assemblée législative. Esquisse.*

T. — H. 0,16. — L. 0,21.

Hist. : Acquis par BRUYAS à la Vente COURT. — BRUYAS, 1868.

COURTOIS (JACQUES) dit LE BOURGUIGNON. — *Saint-Hippolyte (Doubs), 1621. — Rome, 1676.*

438. *Marche de cavalerie.*

T. — H. 0,32. — L. 0,25.

Hist. : FABRE, 1825.

439. *Combat de cavalerie.*

T. — H. 0,82. — L. 1,22.

Hist. : Legs JOSEPH PELLET, 1890.

COUSTOU (JEAN). — *Montpellier, 1719-1791.*

440. *Les trois patrons de la confrérie des Pénitents Bleus de Montpellier.*

T. — H. 0,74. — L. 0,55.

La Vierge et l'Enfant apparaissent à saint Barthélemy et saint Claude, suivis d'un groupe de Pénitents bleus. A gauche, l'arc de triomphe du Peyrou; à droite le pont et la croix. — Au dos est collé un papier sur lequel est écrit : Esquisse d'un grand tableau pour le maître autel de la Confrérie de Saint-Claude, lorsqu'elle obtint de M. de Charency, évêque de Montpellier, le sac bleu en 1746. Elle représente les trois principaux patrons de la Confrérie érigée sous l'invocation du Notre-Dame-du-Charnier, Bassin dit Saint-Claude, Charité Saint-Barthélemy.

Hist. : Don de M. l'Abbé Coustou, vicaire général, fils de l'auteur.

441. *Jeune négresse et son enfant.*

T. — H. 0,54. — L. 0,68.

Elle est vue à mi-corps, un foulard rayé sur les épaules, un madras blanc sur la tête. Elle tient un enfant assis sur le bras gauche; sur le poing gauche un perroquet vert auquel l'enfant offre des cerises.

Hist. : Don de M. Philippe Coustou, ancien président du Tribunal de commerce, fils de l'auteur.

COUTURE (THOMAS). — *Senlis, 1815. — Paris, 1879.*

442. *Portrait d'Alfred Bruyas (1850).*

T. ovale. — H. 0,60. — L. 0,50.

En buste, de profil à gauche. Vêtement et cravate noirs, col blanc. — Signé et daté : T. C. 1850.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 47.

443. *Portrait d'Alfred Bruyas.*

T. ovale. — H. 0,60. — L. 0,50.

En buste, de trois-quarts à droite. Redingote et cravate noirs; col blanc. — Signé et daté : T. C. 1850.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 48.

COUTURIER (PHILIBERT-LÉON). — *Châlon-sur-Saône, 1823. — Saint-Quentin, 1901.*

444. *Les rongeurs (1853).*

T. — H. 0,47. — L. 0,56.

Trois rats dévorent un fromage posé sur une table. A droite, des oignons. — Signé : P.-L. COUTURIER.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 49.

COYPEL (ANTOINE). — *Paris, 1661-1722.*

445. *Enée portant son père Anchise. — Nec me labor iste gravabit.*

T. — H. 3,87. — L. 1,90.

Enée, cuirassé, charge sur ses épaules son père Anchise, qui tient dans ses mains le Palladion. A gauche, Créuse éplorée lève les bras au ciel. A droite, le petit Ascagne effrayé s'accroche au vêtement de son père. Au fond, la ville de Troie embrasée.

Hist. : Ce tableau et le suivant faisaient partie de la décoration commandée en 1704 par le Duc d'Orléans à ANTOINE COYPEL pour la Galerie-Neuve, ou Galerie d'Enée, au Palais-Royal, construite en 1692. Cette décoration comprenait quatorze compositions empruntées à l'Enéide et destinées aux lambris et aux voûtes de la galerie. Celle-ci est la première d'une série de cinq placées entre les pilastres. La Galerie fut détruite en 1781, lors des grands travaux de Louis XVI au Palais-Royal. On ne sait ce que devinrent les peintures de COYPEL. Les deux survivantes furent envoyées à Montpellier en l'An XI. — Repr. : Gravé par DESPLACES, Chalcographie du Louvre, n° 915; — par DUPRÉ, dans *l'Histoire des Peintres de CHARLES BLANC*, à l'article COYPEL. — *G. B. A.*, 1924, I, p. 209. — Bibl. : GERMAIN BRICE, *Description nouvelle de la Ville de Paris, 1747*, t. I, p. 203. — V. CHAMPIER et ROGER SANDOZ, *Le Palais-Royal*, t. I, p. 320. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 283. — JOUBIN, *G. B.-A.*, 1924, I, p. 209.

446. *La mort de Didon. — Atque in ventos vita recessit.*

T. — H. 3,87. — L. 1,90.

Didon, couchée sur le bûcher qu'elle a préparé elle-même, vient de se percer le sein; elle a placé sur le bûcher les armes et le portrait d'Enée. Agenouillée à ses pieds, sa sœur Anne, plongée dans la douleur, lui baise la main avec transport, pendant que de l'autre côté, une suivante éplorée essaie de ranimer la reine. Iris, la messagère de Junon, détache le cheveu fatal qui la retient encore à la vie. Au premier plan, à droite, une femme agenouillée se voile la face. A gauche, un brasier allumé. Des fleurs sont répandues sur le sol. — 5° tableau de la série.

Hist. : Don de l'Etat, an XI. — Repr. : Gravé par DUCHANGE, en 1719. Chalcographie du Louvre, n° 920. — La gravure reproduite dans V. CHAMPIER et ROGER SANDOZ, *Le Palais-Royal*, t. I, p. 352. — *G. B.-A.*, 1924, I, p. 209.

447. *Louis XIV se repose dans le sein de la gloire, après la paix de Nimègue (1681).*

T. — H. 1,51. — L. 1,83.

A gauche, en haut, dans une lueur, sur un rocher, Louis XIV est assis aux pieds de la Gloire. Au-dessous, à gauche, une Renommée sonne de la trompette. En bas, plusieurs femmes et plusieurs génies dans l'attitude de la joie et de l'admiration.

Hist. : Tableau de réception de Coypel à l'Académie, 25 octobre 1681. — Envoi de l'Etat, an XI. — Bibl. : FONTAINE, *Collections de l'Académie royale de Peinture*, p. 226. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 283. — JOUBIN, *G. B.-A.*, 1924, I, p. 208.

D
DANDRÉ-BARDON (MICHEL-FRANÇOIS). — *Aix-en-Provence, 1700. — Paris, 1783.*

448. *L'ambition de Tullia.*

T. — H. 1,29 — L. 1,61.

D
Assise sur son char, dont les chevaux se cabrent devant le corps de Servius Tullius, Tullia, pressée d'arriver au Capitole pour voir couronner son époux, ordonne au conducteur qui monte un des chevaux, de continuer sa route; au fond, le Capitole.

Hist. : Tableau de réception de l'auteur à l'Académie, 30 avril 1735. — Envoi de l'Etat, an XI. — Bibl. : FONTAINE, *Les Collections de l'Académie royale*, p. 191. — JOUBIN, *G. B.-A.*, 1924, I, p. 209.

DAUPHIN (JOSEPH). — *Marseille, 1821-1849.*

449. *Un jeune terrassier.*

B. — H. 0,35. — L. 0,20.

Signé et daté : J. DAUPHIN, 49.

DAVID (JACQUES-LOUIS). — *Paris, 1748. — Bruxelles, 1825.*

450. *Tête de jeune homme. Etude académique (1780).*

T. — H. 0,42. — L. 0,34.

P13
P32
De trois-quarts à droite. Bandelette blanche dans les cheveux. La tête seule est faite; les épaules ne sont qu'indiquées. — A gauche, on lit écrit à la plume de la main de Fabre : F. X. FABRE, à Rome, 1790. *Etude de LOUIS DAVID*, Paris, 1780.

Hist. : FABRE, 1825.

451. *Tête d'homme. Etude d'atelier (1780).*

T. — H. 0,40. — L. 0,31.

P32
De profil à droite, cheveux longs et moustache blonde. — En bas, à gauche, écrit à la plume, de la main de Fabre : *Ebauche de LOUIS DAVID*, Paris, 1780. — La partie gauche de la toile a été restaurée sur une largeur de cinq centimètres.

Hist. : FABRE, 1825.

452. *Portrait d'Alphonse Leroy, médecin de David (1783).*

T. — H. 0,72. — L. 0,91.

P24
P31
P44
Vêtu d'une robe de chambre en soie amarante, glacée de gris, un bonnet de soie bleu broché de rouge posé sur ses cheveux poudrés et défaits, il est assis sur une chaise d'acajou, devant une table couverte d'un tapis de Turquie, et vous regarde dans les yeux; l'avant-bras gauche posé sur un gros traité de médecine (Hippocrates, *morbi mulierum*), il tient une plume d'oie de la main droite et s'apprête à écrire. Sur la table, un encrier et une lampe à quinquet. — La toile a été agrandie après-coup, en hauteur, de douze centimètres, dans la partie supérieure.

Hist. : Salon de 1783, n° 163. — Exposé en 1829 « au profit de la caisse ouverte pour l'extinction de la mendicité », galerie LEBRUN, n° 73 du catalogue. — Acquis en 1829 par le Musée pour le prix de 1.800 francs. — Repr. : Gravé à l'eau-forte par J. DAVID. — Bibl. : J. DAVID, *Le peintre Louis David*, p. 635.

453. *Portrait de M. de Joubert (vers 1786).*

T. — H. 1,26. — L. 0,95.

Il est assis, de trois-quarts à droite, dans un fauteuil laqué blanc, recouvert de soie verte, la main gauche posée sur une table, couverte d'un tapis rouge, la main droite appuyée sur le bras du fauteuil. Perruque poudrée à bourse de soie noire; habit, gilet, culotte et bas noirs; cravate et jabots blancs. Fond gris martelé. Le tableau inachevé permet d'étudier la manière dont l'artiste établissait les dessous de sa peinture. Peint vers 1786. — Philippe-Laurent de Joubert, seigneur de Bosq, membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture, trésorier général des États du Languedoc, était originaire de Montpellier et habitait à Paris, 21, place Vendôme (ancien hôtel du gouvernement militaire de Paris).

Hist. : Vente de DAVID, 17 avril 1826 n° 21, adjugé 125 fr. à M. PÉRIGNON; acquis pour 300 fr. par M. COLLOT qui le donna au Musée en 1836. — Repr. : Gravé par J. DAVID. — GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 208. — Bibl. : J. DAVID, *Le Peintre L. David*, p. 41.

454. *Hector. Académie (1778).*

T. — H. 1,25. — L. 1,70.

Au milieu des rochers, le corps d'un homme mort, étendu par terre sur le dos, la tête en bas, les jambes soulevées vers la droite, le bras gauche ployé sous la tête.

Hist. : Cette étude, ainsi qu'une autre, intitulée « Patrocle », aujourd'hui au Musée du Louvre (n° 195), fut exécutée en 1778, à Rome, par DAVID, pendant son pensionnat à l'Académie. Elles servirent longtemps de modèles à ses élèves. A la mort de DAVID elles figuraient au catalogue de sa vente (17 avril 1826), sous les n° 13 et 14; n'ayant pas trouvé acquéreur, elles reparurent sous les n° 9 et 10 d'une deuxième vente (11 mars 1835). L'une, le n° 9, vendue 201 fr. est aujourd'hui au Louvre; l'autre, achetée 180 fr. par le marquis DE MONTCALM (Catalogue, n° 7), fut acquise ensuite par ROGER, marchand à Montpellier; le Musée la lui acheta 500 fr., sur les fonds de la rente COLLOT en 1851. — Bibl. : *Catalogue Villot* (Louvre, école franç., 1886), n° 155. — J. DAVID, *Le Peintre L. David*, par CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 287.

455. *Études pour le tableau du Sacre (1805-1807).*

T. — H. 0,54. — L. 0,44.

A gauche, portrait en buste, de Mme de La Rochefoucauld, qui porte la traîne de l'Impératrice dans le tableau du Sacre. Tête de profil à droite, couronnée d'un diadème de pierres et d'émeraudes; deux rangs de pierres au cou; pendants d'oreille; robe de soie grise à collerette de dentelles. — À droite, main du prince Eugène sortant d'un parement rouge, appuyée sur le pommeau d'un sabre. Fond gris.

Hist. : Vente FRÉMY, élève de DAVID, restaurateur des tableaux du Louvre, 1859, n° 1; adjugé 25 fr.; offert par M. J. CLAYE à la Galerie BRUYAS. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Galerie Bruyas*, pl. 14. — GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France* I, p. 221. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 50.

ÉCOLE DE DAVID.

456. *Episode de jeux antiques. Esquisse.*

T. — H. 0,31. — L. 0,40.

Au premier plan, un homme d'âge mûr est assis entre trois jeunes gens qui lui présentent des couronnes. Autour d'eux, des cestes et autres instruments usités dans les jeux gymniques. A l'horizon, un char lancé dans la carrière et divers édifices.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 51.

DEBRET (JEAN-BAPTISTE). — *Paris, 1768-1848.*

457.

T. — H. 2,93. — L. 3,25.

Aristomène, général messénien, pris par des archers crétois, profite de l'ivresse et du sommeil de ces derniers, pour se faire couper les liens qui l'attachent, par la fille de la femme chez laquelle on l'avait conduit pour passer la nuit.

Hist. : Salon de l'An VII, n° 67. — Don de M. LAZARD, architecte de la ville, 1842.

453. *Portrait de M. de Joubert (vers 1786).*

T. — H. 1,26. — L. 0,95.

Il est assis, de trois-quarts à droite, dans un fauteuil laqué blanc, recouvert de soie verte, la main gauche posée sur une table, couverte d'un tapis rouge, la main droite appuyée sur le bras du fauteuil. Perruque poudrée à bourse de soie noire; habit, gilet, culotte et bas noirs; cravate et jabots blancs. Fond gris martelé. Le tableau inachevé permet d'étudier la manière dont l'artiste établissait les dessous de sa peinture. Peint vers 1786. — Philippe-Laurent de Joubert, seigneur de Bosq, membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture, trésorier général des États du Languedoc, était originaire de Montpellier et habitait à Paris, 21, place Vendôme (ancien hôtel du gouvernement militaire de Paris).

Hist. : Vente de DAVID, 17 avril 1826 n° 21, adjugé 125 fr. à M. PÉRIGNON; acquis pour 300 fr. par M. COLLOT qui le donna au Musée en 1836. — Repr. : Gravé par J. DAVID. — GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 208. — Bibl. : J. DAVID, *Le Peintre L. David*, p. 41.

454. *Hector. Académie (1778).*

T. — H. 1,25. — L. 1,70.

Au milieu des rochers, le corps d'un homme mort, étendu par terre sur le dos, la tête en bas, les jambes soulevées vers la droite, le bras gauche ployé sous la tête.

Hist. : Cette étude, ainsi qu'une autre, intitulée « Patrocle », aujourd'hui au Musée du Louvre (n° 195), fut exécutée en 1778, à Rome, par DAVID, pendant son pensionnat à l'Académie. Elles servirent longtemps de modèles à ses élèves. A la mort de DAVID elles figuraient au catalogue de sa vente (17 avril 1826), sous les n°s 13 et 14; n'ayant pas trouvé acquéreur, elles reparurent sous les n°s 9 et 10 d'une deuxième vente (11 mars 1835). L'une, le n° 9, vendue 201 fr. est aujourd'hui au Louvre; l'autre, achetée 180 fr. par le marquis DE MONTCALM (Catalogue, n° 7), fut acquise ensuite par ROGER, marchand à Montpellier; le Musée la lui acheta 500 fr., sur les fonds de la rente COLLOT en 1851. — Bibl. : *Catalogue Villot* (Louvre, école franç., 1886), n° 155. — J. DAVID, *Le Peintre L. David*, par CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 287.

455. *Études pour le tableau du Sacre (1805-1807).*

T. — H. 0,54. — L. 0,44.

A gauche, portrait en buste, de Mme de La Rochefoucauld, qui porte la traîne de l'Impératrice dans le tableau du Sacre. Tête de profil à droite, couronnée d'un diadème de pierres et d'émeraudes; deux rangs de pierres au cou; pendants d'oreille; robe de soie grise à collerette de dentelles. — A droite, main du prince Eugène sortant d'un parement rouge, appuyée sur le pommeau d'un sabre. Fond gris.

Hist. : Vente FRÉMY, élève de DAVID, restaurateur des tableaux du Louvre, 1859, n° 1; adjugé 25 fr.; offert par M. J. CLAYE à la Galerie BRUYAS. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Galerie Bruyas*, pl. 14. — GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 221. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 50.

ÉCOLE DE DAVID.

456. *Episode de jeux antiques. Esquisse.*

T. — H. 0,31. — L. 0,40.

Au premier plan, un homme d'âge mûr est assis entre trois jeunes gens qui lui présentent des couronnes. Autour d'eux, des cestes et autres instruments usités dans les jeux gymniques. A l'horizon, un char lancé dans la carrière et divers édifices.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 51.

DEBRET (JEAN-BAPTISTE). — *Paris, 1768-1848.*

457.

T. — H. 2,93. — L. 3,25.

Aristomène, général messénien, pris par des archers crétois, profite de l'ivresse et du sommeil de ces derniers, pour se faire couper les liens qui l'attachent, par la fille de la femme chez laquelle on l'avait conduit pour passer la nuit.

Hist. : Salon de l'An VII, n° 67. — Don de M. LAZARD, architecte de la ville, 1842.

DECANIS (THÉOPHILE-HENRI). — *Marseille, 1848-1917.*

458. *Paysage de Provence.*

T. — H. 0,85. — L. 1,25.

A gauche, quelques pins sur un maigre terrain jaune à la végétation rabougrie. — Signé : J. DECANIS.

Hist. : Salon de 1896, n° 582. — Envoi de M. le Baron ALPHONSE DE ROTHSCHILD, 1896.

DELACROIX (FERDINAND-VICTOR-EUGÈNE). — *Charenton-Saint-Maurice, 1798. — Paris, 1863.*

459. *Aline, la mulâtresse (1821).*

T. — H. 0,80. — L. 0,65.

Étude d'après nature, faite d'après un modèle célèbre dans les ateliers de Paris. Elle est représentée assise dans un fauteuil, presque de face; cheveux noirs épais sur les épaules. Collier de perles de jais. La chemise, ouverte et glissant sur les bras, découvre la gorge aux formes puissantes. Robe à raies roses, tombant sur les genoux. — Le même modèle a été utilisé, à peu près dans la même attitude, dans la mort de Sardanapale du Salon de 1827. — Cette étude fut conservée par Delacroix jusqu'à sa mort comme un tableau favori.

Hist. : Acquis par ANDRIEU à la vente posthume de DELACROIX, en 1814, n° 192, pour 550 fr. — Exposition de DELACROIX en 1864, n° 302. — BRUYAS, 1868. — **Bibl.** : *Galerie Bruyas*, n° 54. — ROBAUT, *Œuvre de Delacroix*, n° 47. — GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 216. — Repr. : Lithographiée par ROBAUT, *l'Œuvre d'Eug. Delacroix*, n° 47 du Supplément.

460. *La mort de Caton (1824?).*

T. — H. 0,60. — L. 0,44.

Caton, tombé de son lit, une jambe en l'air, l'autre repliée, tient encore de la main droite l'épée dont il vient de se frapper. A gauche, son bouclier et son

casque. Dans l'ombre, au fond, une figure de femme. — L'attribution à DELACROIX ne paraît pas certaine. — Cette figure académique paraît inspirée d'un tableau célèbre de David, intitulé Hector, peint en 1779, avec son pendant, Patrocle; les deux toiles servirent longtemps de modèles aux élèves de David et étaient exposées au Louvre en 1824, où Delacroix a pu le voir. L'Hector se trouve au Musée de Montpellier (n° 454) et le Patrocle au Musée du Louvre (n° 155).

Hist. : BRUYAS, 1876. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Album de la Galerie Bruyas*, pl. 4; — et par ROBAUT, *Œuvre de Delacroix*, n° 113. — **Bibl.** : *Galerie Bruyas*, n° 53.

461. *Exercices militaires des Marocains (1832).*

T. — H. 0,59. — L. 0,73.

Dans le livret du Salon de 1847, DELACROIX faisait suivre le titre du tableau des indications suivantes : « des cavaliers partent tous à la fois en poussant des cris et en agitant leurs armes; ils sont ordinairement servis à merveille par l'ardeur et l'émulation de leurs chevaux. Quelquefois, le caprice de ces derniers donne lieu à des accidents. Au bout de la carrière, chaque cavalier tire son coup de fusil en arrêtant tout court sa monture pour aller recharger. Cette dernière manœuvre n'est pas non plus sans inconvénient, à cause des accidents de terrain et de l'impétuosité des chevaux, très difficiles à comprimer brusquement, malgré la violence des mors. Cela s'appelle courir la poudre ». Dans un élan vertigineux, des cavaliers marocains, dressés sur leurs étriers, passent en trombe, en faisant parler la poudre, à travers un nuage de poussière et de feu. En avant, un cavalier fait cabrer son cheval pour le ramener à la charge. Fond de montagne vert émeraude sous un ciel lumineux. — Signé et daté : EUG. DELACROIX, 1832.

Hist. : Ce tableau, exécuté en 1832, s'inspire d'une scène que Delacroix avait vue lors de son voyage au Maroc en 1832, et qu'il avait déjà fixée dans une aquarelle pour l'album du Comte de Mornay, son compagnon de voyage (MOREAU-NÉLATON, *Eug. Delacroix*, fig. 101); il en tira un autre tableau pour le Comte Demidoff (*id.*, fig. 270). La toile du Musée, en est une variante. Elle a conservé un éclat et

une fraîcheur, très rares dans la peinture de *Delacroix*, grâce à l'emploi du vernis de copal mélangé par l'artiste à ses couleurs. — Malgré la date de 1832 que porte ce tableau, il est certain que *Delacroix* l'a peint ou au moins repris en 1847 (*Journal*, T. I., p. 246 et suiv.). — Salon de 1847, n° 460; — Exposition des œuvres d'Eug. DELACROIX en 1864, n° 300, sous le titre de : Charge de cavaliers arabes; — Exposition centennale de 1900, n° 215. Vendu par DELACROIX à M. WERTHEIMER. Acquis par BRUYAS en 1861 à la vente WERTHEIMER pour 3.200 fr. et donné par lui en 1868. — Repr. : ROBAUT, *Œuvre de Delacroix*, n° 408. — MOREAU-NÉLATON, *Delacroix*, fig. 269. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 55. — THORÉ, *Salon de 1847*, p. 72. — TH. GAUTIER, *Salon de 1847*, p. 48. — P. MANTZ, *Salon de 1847*, p. 14. — MOREAU-NÉLATON, *Delacroix*, T. II, p. 57.

462. *L'éducation d'Achille (1842-1843).*

T. — H. 0,22. — L. 0,30.

Esquisse d'une des peintures ornant le 3^e pendentif de la 5^e travée de la Bibliothèque de la Chambre des Députés. EUG. DELACROIX, dans le catalogue qu'il a dressé lui-même de ces peintures décoratives, décrit ainsi le sujet : « Assis sur la croupe du Centaure, son maître, emporté lui-même par une course rapide à travers les plaines et les montagnes, il poursuit de ses flèches les oiseaux et les animaux des forêts. »

Hist. : Vente posthume de DELACROIX, 1864, n° 26, 1.000 fr.; — Vente C. DUTILLEUX, 1874, n° 4, 3.500 fr.; — Vente HOSCHEDÉ, 1875, 3.050 fr. à M. LOUIS BAZILLE qui l'a légué au Musée en 1887. — Repr. : ROBAUT, lithographie à la plume, n° 840. — Gravé à l'eau-forte par BERTHAULT. — MOREAU-NÉLATON, *Eug. Delacroix*, fig. 221.

463. *Femmes d'Alger dans leur intérieur (1849).*

T. — H. 0,84. — L. 1,11.

Intérieur de harem; sur le mur du fond, une grande draperie verte; sur le mur de gauche, des miroirs, une niche avec des poteries et un vase de fleurs. Au premier plan, à droite, une négresse, vue de dos, vêtue d'une robe bleue et coiffée d'un foulard rouge, tire un rideau de manière à dégager l'ouverture

d'où s'échappe la lumière qui éclaire la chambre. Trois femmes, richement vêtues, y sont réunies : l'une, à gauche, nonchalamment étendue sur des coussins, près d'une petite table en marqueterie; les deux autres dans le fond, assises à l'orientale; l'une fume le narghilé, Signé : EUG. DELACROIX. — Variante, réduite de moitié environ, du tableau du Louvre peint en 1834; les changements portent surtout sur les accessoires et sur la manière dont la lumière est distribuée, ce qui en fait non une copie, mais un tableau tout à fait différent. Ce tableau, « le plus coquet et le plus fleuri de *Delacroix* », au dire de Baudelaire, a malheureusement beaucoup noirci, surtout dans le fond et dans la partie droite, où la négresse ne se voit presque plus.

Hist. : Donné par DELACROIX à une Loterie de Bienfaisance où BRUYAS en fit l'acquisition pour le donner au Musée en 1868. — Repr. : Lithographié deux fois par J. LAURENS : 1^o en sens inverse du tableau, dans les *Artistes Contemporains*, 7^e vol.; 2^o dans le sens du tableau, *Album de la Galerie Bruyas*, n° 1. — MOREAU-NÉLATON, *Delacroix*, fig. 280. — ROBAUT, *Œuvre de Delacroix*, n° 1.077. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 56.

464. *Daniel dans la fosse aux lions (1849).*

T. — H. 0,67. — L. 0,49.

Au fond d'une sombre fosse, éclairée en haut par une étroite ouverture, Daniel est assis, nu, un bout de draperie bleue sur les épaules, la tête entourée d'une auréole; il a les regards tournés vers le ciel, comme en extase. Autour de lui, cinq lions ou lionnes, l'entourent, apprivoisés. Par l'ouverture du haut, deux hommes penchés regardent. — Signé : EUG. DELACROIX. — Ce tableau, très travaillé, retouché et repris, a malheureusement beaucoup noirci.

Hist. : Vendu par DELACROIX 500 fr. au marchand THOMAS, qui le céda à BRUYAS. — Exposition de DELACROIX en 1864, n° 298. — BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, dans les *Artistes Contemporains*, 7^e vol. — ROBAUT, *Œuvre de Delacroix*, n° 1066. — MOREAU-NÉLATON, *Delacroix*, fig. 301. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 57. — MOREAU-NÉLATON, *Delacroix*, T. II, p. 112.

465. *Michel-Ange dans son atelier (1850).*

T. — H. 0,40. — L. 0,32.

Michel-Ange, en justaucorps bleu et chaussures jaunes, drapé dans un manteau rouge, — turban et cache-nez blanc, — est assis sur un escabeau dans son atelier, l'air mélancolique et découragé, accoudé sur une table de sculpteur, où se dresse le Moïse. Au fond, à droite, sur une autre selle, la Madonne de la Chapelle des Médicis; appuyé à la selle, un carton de dessins et des livres entassés. — En exécutant cette composition, Delacroix a certainement songé à lui-même; en ce Michel-Ange pensif et accablé, on peut reconnaître Delacroix découragé par les hostilités qu'il rencontre et doutant de lui-même. — Signé : EUG. DELACROIX.

Hist. : Peint par DELACROIX à Champrosay en 1850 (*Journal* I, p. 444). Vendu 500 fr. par DELACROIX, en 1852, au marchand THOMAS (*Journal*, II, p. 137), qui le revendit à BRUYAS; — A figuré à l'Exposition Delacroix du Boulevard des Italiens, en 1864, n° 299. — BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Album de la Galerie Bruyas*, pl. 3, — par ROBAUT, *Œuvre de Delacroix*, n° 1184. — MOREAU-NÉLATON, *Delacroix*, fig. 293. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 58. — MOREAU-NÉLATON, *Delacroix*, p. 92 et 112.

466. *Portrait d'Alfred Bruyas (1853).*

T. — H. 1,16. — L. 0,89.

Il est représenté de trois-quarts, le corps un peu tourné à droite, assis dans un fauteuil d'acajou à fond de tapisserie; les cheveux et la barbe, d'un blond ardent, encadrent un visage pâle, à l'expression malade et mélancolique; la main gauche, lumineuse, qui serre nerveusement un mouchoir, le paletot qui enveloppe frileusement un corps débile, accusent encore cette impression. L'épingle d'or, montée d'une émeraude, à la cravate, la grosse chaîne d'or avec sa breloque au gilet, la bague sertie d'une intaille verte à l'index de la main gauche, complètent l'harmonie de l'ensemble. Fond uni en terre d'ombre. — Signé et daté : E. DELACROIX, 1853.

Hist. : Ce magnifique portrait fut peint à Paris en 1853, à un moment où DELACROIX, préoccupé de la légende

d'Hamlet, avait trouvé, dit-on, en BRUYAS le type du héros de Shakespeare. Ce portrait fut payé 1.000 fr. par BRUYAS, DELACROIX (*Journal de Delacroix*, T. II, p. 138). — BRUYAS, 1868. — Repr. : *Album de la Galerie Bruyas*, n° 2, litho. par J. LAURENS. — ROBAUT, *Œuvre de Delacroix*, n° 1209. — GONSE, *Chefs-d'œuvre des Musées de France*, I, p. 214. — MOREAU-NÉLATON, *Delacroix*, fig. 331. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 69.

467. *Orphée secourt Eurydice mordue par un serpent, ou le Printemps (1862).*

T. — H. 0,61. — L. 0,50.

Dans un paysage montagneux, Eurydice, cueillant des fleurs, est piquée par un serpent. Orphée la soutient en appelant au secours, tandis qu'une de ses compagnes se relève pour venir à son aide. Lumière claire, dans les tons gris et argent.

Hist. : Esquisse pour l'un des quatre panneaux, dit les Quatre Saisons, restés inachevés, commandés à DELACROIX pour décorer le salon de M. FRÉDÉRIC HARTMANN. Les trois autres étaient intitulés : Diane surprise au bain par Actéon, ou l'Été; — Bachus revenant des Indes, Ariane abandonnée, ou l'Automne; — Junon implore d'Éole qu'il détruise la flotte d'Enée, ou l'Hiver. Panneaux et esquisses furent vendus à la vente posthume de DELACROIX (n° 100 à 108). — (Acquis par ANDRIEU à la vente de DELACROIX, en 1864 (n° 105), pour 540 fr. — BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 60. — ROBAUT, *Œuvre de Delacroix*, n° 1435. — MOREAU-NÉLATON, *Delacroix*, II, p. 195.

DELACROIX (d'après).

468. *Portrait de Delacroix par lui-même; copie par ANDRIEU.*

T. — H. 0,65. — L. 0,54.

L'original, connu sous le nom de « portrait au gilet à carreaux verts », avait été peint, d'après Robaut, vers 1829, d'après Moreau-Nélaton, vers 1838, et donné par l'auteur à sa gouvernante JENNY LE GUILLOU; il se trouve aujourd'hui au Musée du Louvre (n° 2144). L'auteur de cette copie, ANDRIEU, avait été l'élève et le collaborateur de DELACROIX.

Hist. : BRUYAS, en 1876.

469. *Cadre contenant la croix de Commandeur de la Légion d'honneur d'Eug. Delacroix.*

DELORME (PIERRE-CLAUDE-FRANÇOIS). — Paris, 1785-1859.

470. *Portrait d'une artiste.*

T. — H. 1,00. — L. 0,80.

Elle est debout devant son chevalet, des pinces à la main. Robe en velours grenat.

Hist. : Don de la famille de l'artiste, 1859.

DELOISY (ETIENNE). — Peintre inconnu du XVII^e siècle.

471. *Ecce homo.*

C. — H. 0,33. — L. 1,26.

Au dos, gravé sur le cuivre, on lit : STEPHANUS DELOYSY FACIEBAT, 1622. Il y avait à Besançon, dans la première moitié du XVII^e siècle, une famille de graveurs nommés de Loisy.

Hist. : Don de M. FINOT, 1887.

DESHAYS DE COLLEVILLE (JEAN-BAPTISTE-HENRI). — Rouen, 1729. — Paris, 1765.

472. *Hector exposé sur les rives du Scamandre après avoir été tué par Achille et traîné à son char. Vénus préserve son corps de la corruption.*

T. — H. 2,44. — L. 1,80.

Hector, dépeuplé de ses vêtements, est étendu dans la plaine sur son carquois et sa lance brisée. A côté de lui, son casque à haut panache. A droite, le fleuve Scamandre se penche sur le corps et l'arrose de son urne. Du haut d'un nuage où elle est couchée, Vénus, accompagnée de l'Amour, jette des roses sur le corps du héros. — Sujet tiré de l'Illiade, chant XII.

Hist. : Morceau de réception à l'Académie, 26 mai 1759. — Salon de 1759, n^o 92. — Envoi de l'Etat, an XI. — Repr. : J. LOCQUIN, *La Peinture d'Histoire en France*, pl. III. — Bibl. : DIDEROT, *Salon de 1759*. — FONTAINE, *Collections de l'Académie...*, p. 198. — JOUBIN, G. B. A., 1924, I, p. 210.

DESMARAIS (FRÉDÉRIC). — Paris, 1756. — Carrare, 1813.

473. *Horace tue sa sœur Camille.*

T. — H. 0,32. — L. 0,40

Hist. : Esquisse du tableau qui remporta le 2^e prix au concours de Rome en 1785. — FABRE, 1825.

474. *Briséis enlevée à Achille. Esquisse.*

T. — H. 0,23. — L. 0,31.

Au dos, on lit : Frédéric Desmarais, à Rome, 1793.

Hist. : FABRE, 1825.

475. *La mort de Lucrece. Esquisse.*

T. — H. 0,25. — L. 0,31.

Hist. : FABRE, 1825.

476. *La Sainte Vierge enlevée au ciel, à la vue des Apôtres. Esquisse.*

T. — H. 0,49. — L. 0,36.

Hist. : FABRE, 1825.

DESPORTES (FRANÇOIS). — Champigneulle (Champagne), 1661. — Paris, 1743.

477. *Cinq études d'ours.*

T. — H. 0,73. — L. 0,90.

Hist. : Dépôt de l'Etat, 1892.

478. *Quatre études de boucs et de chèvres.*

T. — H. 0,89. — L. 1,12.

Hist. : Dépôt de l'Etat, 1892.

DEVERIA (EUGÈNE-FRANÇOIS-MARIE-JOSEPH). — *Paris, 1805. — Pau, 1865.*

479. La naissance d'Henri IV.

T. — H. 0,64. — L. 0,54.

Jeanne d'Albret qui vient d'accoucher, est étendue sur un lit de repos, en habits de fête, la tête penchée en arrière et soutenue par une fille d'honneur, la gorge à demi-découverte. Au pied de la reine, Henri d'Albret, présente, en l'élevant en l'air, le nouveau-né. Les officiers de la maison sont au bas de l'estrade, inclinés, agenouillés ou debout. Le peuple arrive en foule dans le château de Pau. Sur le devant, un bourgeois salue respectueusement; à côté de lui, le nain de la duchesse, qui joue avec deux lévriers. A gauche, Devéria s'est représenté les mains jointes.

Hist. : Esquisse du tableau du Louvre (n° 250). Acheté 350 fr. par BRUYAS à CADART. — BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 77.

480. Portrait de M. François Sabatier, bienfaiteur du Musée.

T. — H. 0,64. — L. 0,54.

En buste, de trois-quarts à droite, la tête appuyée sur le dossier du siège sur lequel il est assis. Longs cheveux, moustache et barbe noires. Vêtement noir. — Signé et daté, en haut, à droite : EUG. DEVÉRIA, 1838.

Hist. : Legs FRANÇOIS SABATIER, 1891.

DIAZ DE LA PENA (NARCISSE-VIRGILE). — *Bordeaux, 1808. — Menton, 1876.*

481. Les rendez-vous d'amour (1849).

T. — H. 0,27. — L. 0,19.

Dans un paysage d'une tonalité vaporeuse et claire, une jeune femme, en robe rose, écoute un jeune homme qui lui parle à l'oreille. Elle est environnée d'amours. En arrière, un couple d'amoureux. — Signé et daté : N. DIAZ, 49. — Ce tableau est inspiré de la mélodie d'Hérold, dans le *Pré aux Clercs* :

« Dans la prairie, verte et fleurie, dame jolie viendra s'asseoir... Ah! revenons, je vous en prie, aux jolis rendez-vous d'amour. »

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Galerie Bruyas*, pl. 10. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 80.

482. Jeune fille du temps de Louis XV.

B. — H. 0,38. — L. 0,26.

Elle est assise dans un bosquet, tenant un petit chien sur ses genoux, et pose des fleurs sur un grand chapeau de paille placé à côté d'elle. Robe de satin blanc; corsage de velours noir décolleté. — Signé et daté : N. DIAZ, 50. — Sur le revers de ce panneau, DIAZ avait commencé un portrait en pied de Bruyas. Mécontent de la ressemblance, il peignit de l'autre côté le tableau que voici et le donna en échange à Bruyas.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 81.

483. Fleurs.

T. ovale. — H. 1,22. — L. 0,18.

Roses, giroflées, clématites. — Signé : N. DIAZ.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Galerie Bruyas*, pl. 12. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 83.

484. Fleurs.

T. ovale. — H. 0,23. — L. 0,18.

Roses et œillets. — Signé : N. DIAZ.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 84.

485. Claude Frollo et la Esmeralda.

B. — H. 0,27. — L. 0,17.

Le prêtre a pénétré dans le cachot et enlace dans ses bras le corps nu d'Esmeralda. — La scène est tirée de *Notre-Dame de Paris*, de Victor Hugo, Livre VIII, ch. IX. — Signé : N. DIAZ. — Th. Silvestre a élevé, sans raison, des doutes sur l'authenticité de ce tableau.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *la Galerie Bruyas*, pl. 11. — Bibl. : *La Galerie Bruyas* n° 82.

DIDIER (JULES). — Paris, 1831-1892.

486. *Forêt de pins à Castel-Fusano.*

T. — H. 0,75. — L. 1,15.

La forêt de pins, à l'embouchure du Tibre, près d'Ostie. Un troupeau de buffles en liberté dans le marais. — Signé : JULES DIDIER.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas* n° 85.

DORÉ (PAUL-GUSTAVE). — Strasbourg, 1832. — Paris, 1883.

D 487. *Le soir sur les bords du Rhin.*

T. — H. 1,20. — L. 1,95.

Signé : G. DORÉ.

Hist. : Salon de 1855, n° 2.983. — BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 86.

488. *Souvenir des Alpes. Paysage.*

T. — H. 1,94. — L. 1,30.

Des sapins dans un étroit ravin. Au fond, les cimes neigeuses des pics. — Signé : G. DORÉ.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 87.

✓ DULIN ou d'HULIN (PIERRE). — Paris, 1669-1748.

D 489. *Jésus-Christ guérissant des malades au bord du lac de Genezareth.*

T. — H. 1,29. — L. 1,61.

Au centre, le Christ et les Apôtres; à gauche, un malade qu'on apporte sur un brancard. Au fond, une voile et le lac de Genezareth.

Hist. : Salon de 1737. Don de l'Etat, an xi. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 283.

DUTILLEUX (HENRI-JOSEPH-CONSTANT). — Douai, 1807. — Paris, 1865.

490. *Le chenal de Gravelines.*

T. — H. 0,42. — L. 0,60.

Un jour de grand vent. Sur les bords du Chenal, à marée basse, des bateaux sont amarrés à des pieux. Ils se détachent en vigueur sur le fond gris clair de l'eau et du ciel. A gauche, dans le lointain, les maisons de Gravelines. — Signé : C. DUTILLEUX. — Peint en 1862.

Hist. : Vente DUTILLEUX, 26 mars 1874, n° 34, 900 fr. — BRUYAS, 1876. — Repr. : Lithographié à la plume par A. ROBAUT, pl. 34 du *Catalogue de vente Dutilleux*. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 88.

DUVIDAL DE MONTFERRIER (M^{me} Abel HUGO) (LOUISE-ROSE-JULIE). — Paris, 1797-1869.

491. *Jeune grecque.*

T. — H. 0,90. — L. 0,72.

Portrait de Mme Amédée Pichot, née Hurault de Sorbée, fille du général de ce nom.

Hist. : Don de M. LÉOPOLD HUGO, fils de l'auteur.

P 274 FABRE (FRANÇOIS-XAVIER-PASCAL), fondateur du Musée. — Montpellier, 1766-1833.

492. *Portrait de Fabre jeune.*

T. — H. 0,54. — L. 0,44.

P 26 Il est représenté en buste, de trois-quarts à gauche. Il porte la coiffure et le costume de l'ancien régime, perruque à rouleaux, habit gris à revers de soie bleue et jaune et à boutons de nacre, col et cravate à jabot. Ce portrait paraît dater de l'époque où l'artiste était pensionnaire de l'Académie à Rome, vers 1790.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : G. B. A., 1923, 2. p. 63. — Bibl. : JOUBIN, G. B. A., 1923, 2. p. 63.

493. *Portrait de Fabre, âgé (1835).*

T. — H. 0,72. — L. 0,58.

Il est représenté de trois-quarts, à mi-corps. Tête nue, cheveux blancs, habit noir, col, cravate et jabots blancs. Fond de montagne.

Hist. : FABRE, 1837.

494. *Portrait de M. Joseph Fabre, père de l'artiste (vers 1790).*

T. — H. 0,65. — L. 0,51.

Il est représenté de trois-quarts, en buste; perruque poudrée, habit noir à boutons d'argent, cravate blanche.

Hist. : FABRE, 1825.

495. *Portrait du Docteur Henri Fabre, frère de l'artiste (1791).*

T. — H. 0,93. — L. 0,75.

Il est représenté à mi-corps, de face, assis près d'une table, la main gauche posée sur une feuille de papier où on lit : Observations de médecine; il tient une plume de la main droite. Vêtement noir, jabot et manchettes blanches, perruque poudrée. — Signé et daté : F. X. FABRE, à Rome, 1791.

Hist. : FABRE, 1825.

496. *Portrait de la comtesse d'Albany (vers 1795).*

T. — H. 0,37. — L. 0,27.

Assise de face sur un fauteuil de velours rouge, coiffée d'un bonnet de mousseline blanche, vêtue d'une robe de toile blanche, serrée à la taille d'une ceinture de soie bleue et blanche, les bras nus, elle tient sur ses genoux un carton à dessin, et regarde le modèle, Fabre sans doute, qu'elle est en train de dessiner. — Esquisse.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : G. B. A., 1923, 2, p. 2, p. 69. — Bibl. : JOUBIN, G. B. A., 1923, 2, p. 69.

497. *Portrait de Louise de Stolberg, comtesse d'Albany (1797).*

T. — H. 0,32. — L. 0,25.

Elle est assise sur une chaise basse, de trois-quarts à droite, vêtue d'une robe blanche sur laquelle est jetée une écharpe violette, coiffée d'une capote ornée de rubans. Elle tient sur les genoux un carton sur lequel elle dessine à la pierre blanche, un portrait où l'on reconnaît les traits de Fabre jeune. Peint à Florence en 1797. La comtesse était alors âgée de 44 ans.

Hist. : FABRE, 1825. — A figuré à l'Exposition centennale en 1900, n° 276. — Repr. : G. B. A., 1923, 2, p. 68. — 2, p. 68. — Bibl. : JOUBIN, G. B. A., 1923, 2, p. 68.

498. *Portrait d'Alferi (1796).*

T. ovale. — H. 0,32. L. 0,25.

A mi-corps, de profil à gauche, les cheveux grisonnants ramenés sur les tempes. Habit noir, cravate blanche. Au dos, écrit sur la toile, de la main de Fabre : *Effigiem hanc Victorii Alpherii Astensis, poetæ, e vivo ducelbat Franciscus Xaverius Fabre, pictor Monspeliensis, ætatis suæ annum agens trigesimum. Florentiæ, A. D. MDCCLXXXVI.*

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : L.-G. PÉLISSIER, *Lettres inédites de la Comtesse d'Albany*, p. 8.

499. *Portrait d'Alfieri (1803).*

T. — H. 0,40. — L. 0,31.

De face, assis dans un fauteuil; habit noir, sur lequel est jeté un grand manteau rouge, cravate blanche; la main droite appuyée sur l'accoudoir du fauteuil; à l'annulaire, une bague où est enchassée une pierre gravée par Santarelli, représentant le Dante. Portrait peint six mois avant la mort du poète.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : Gravé par G. CIPRIANI et R. MORGHEN.

500. *Portrait de jeune homme.*

T. — H. 0,27. — L. 0,24.

Signé et daté : F. X. FABRE, 1803.

En buste de trois-quarts, à droite. Cheveux blonds bouclés; habit bleu; gilet jaune rayé, cravate blanche, jabot de dentelles.

Hist. : FABRE, 1825.

501. *Portrait de Lady Charlemont en Psyché.*

T. ovale. — H. 0,57. — L. 0,44.

Elle est représentée à mi-corps, de trois-quarts à droite, avec des ailes de papillon attachées aux épaules. Elle est vêtue à l'antique d'une légère tunique blanche, agrafée sur les épaules, et d'un manteau rouge. Un ruban bleu retient ses cheveux châtain; un serpent d'or autour du bras. — Lady Charlemont, femme du comte Charlemont, le patriote irlandais, était une des amies de la comtesse d'Albany, à Florence. — Signé et daté : F. X. FABRE F. FLOR., 1796.

Hist. : FABRE, 1825.

502. *Portrait de Francesco Fornacciari, ermite au Paradisino de Vallombrose (1798).*

B. — H. 0,49. — L. 0,56.

En buste de profil à gauche. « L'ermite que Fabre a peint est un fameux contrebandier de Sinigaglia... Il a le visage d'un véritable coquin, mais une belle tête d'expression », écrit la comtesse d'Albany, le 14 octobre 1798.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : L.-G. PÉLISSIER, *Lettres inédites de la Comtesse d'Albany*, p. 148.

503. *Portrait de Charles-Louis I^{er}, roi d'Etrurie (1803).*

T. — H. 0,40. — L. 0,33.

Le roi enfant est représenté de face, en buste; il porte un costume de général, avec des épaulettes d'or, un grand cordon bleu-blanc-bleu barrant la poitrine. Au dos, écrit de la main de Fabre, on lit : « *Portrait*

de Charles-Louis-Premier, roi d'Etrurie, peint d'après nature, à Florence, l'an MDCCLXXXIII » — Charles-Louis, fils de Louis I^{er} et de Marie-Louise de Parme, fut le second roi du royaume éphémère de Toscane, fondé par Napoléon I^{er} en 1801.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : G. B. A., 1923, 2, p. 72. — Bibl. : P. MARMOTTAN, *Les Arts en Toscane*, p. 284 et suiv. — JOUBIN, G. B. A., 1923, 2, p. 72.

504. *Portrait de Lucien Bonaparte (1808).*

T. — H. 0,43. — L. 0,36.

Il est représenté en buste, de trois-quarts à gauche. La tête seule est achevée. Le costume, redingote, haut col blanc et cravate sont simplement indiqués. — Lucien-Bonaparte, sénateur de l'Empire, résidant en Toscane, avait commandé à Fabre plusieurs portraits de lui et de sa femme, en 1808. Cette esquisse est sans doute celle qui fut faite d'après nature et qui servit à l'artiste pour l'exécution des portraits d'apparat dont il avait été chargé.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : G. B. A., 1923, 2, p. 1923, 2, p. 72. — Bibl. : P. MARMOTTAN, *Les Arts en Toscane*, p. 284 et suiv. — JOUBIN, G. B. A., 1923, 2, p. 72.

505. *Portrait d'une jeune fille.*

T. — H. 0,36. — L. 0,26.

En buste, de trois-quarts à gauche. C'est peut-être une des jeunes filles de l'entourage d'Elisa Baciocchi, sœur de Napoléon, qu'on voit sur le tableau de Benvenuti, au Musée de Versailles, où est représentée la cour de la grande duchesse.

Hist. : FABRE, 1825.

506. *Portrait du sculpteur Antonio Canova (1812).*

T. — H. 0,91. — L. 0,70.

Canova debout, de trois-quarts à droite, adossé à une table, est accoudé sur le socle d'une statue dont on voit le pied, et sur lequel est posé un marteau. De la main gauche, il tient un ciseau. Habit noir, gilet blanc à grand col, cravate rouge, jabot de dentelles.

A gauche, dans le fond, la statue de Vénus au bain. A droite sur une tablette, un livre et des papiers. Sur le piédestal de la statue de Vénus, on lit : A. Canova, *aetatis suae* LV. — Signé et daté : F. X. FABRE, Florentiae, 1812.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : Gravé par JOSEPH SAUNDERS, en 1820, et par WORTHINGTON, pour la traduction de l'ouvrage de CICOGNARA sur CANOVA, parue à Londres en 1824. — GONSE, *Les Chefs-d'Œuvre des Musées de France*, I, p. 202. — G. B. A., 1923, 2, p. 70. — Bibl. : JOUBIN, G. B. A., 1923, 2, p. 70.

507. **Portrait de Louis XVIII.**

T. ronde. — D. 0,31.

En buste, de face, le roi est représenté vêtu du costume de général. Peint d'après une miniature d'Augustin.

Hist. : FABRE, 1825.

508. **Portrait de M. Creuzé de Lesser, préfet de l'Hérault sous la Restauration.**

T. — H. 0,71. — L. 0,54.

Il est assis dans un fauteuil, près de sa table de travail. Portrait inachevé.

Hist. : FABRE, 1825.

509. **Portrait de M. Gache, ami et exécuteur testamentaire de Fabre (1832).**

T. — H. 0,63. — L. 0,53.

Il est représenté en buste, de face. Redingote noire. — Signé et daté : F. X. FABRE, 1832.

Hist. : Légé par Mlle POURCHÉ en 1889.

510. **Le beau Pyrrhus, chien danois de la Comtesse d'Albany (1823).**

T. — H. 0,65. — L. 0,98.

Sur le rocher à droite on lit : « *Portrait du beau Pyrrhus offert à Mme la comtesse Louise d'Albany, en reconnaissance de son grand amour pour lui. Florence 25 août 1823.* »

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : Lithographié par AUBRY-LECOMTE en 1825.

511. **Tête de vieillard (1784).**

T. — H. 0,57. — L. 0,44.

De profil, à droite. Barbe blanche. Manteau brun. — Peint d'après nature en septembre 1784.

Hist. : FABRE, 1825.

512. **Nabuchodonosor fait tuer les fils de Sédécias sous les yeux de leur père (1787).**

T. — H. 0,44. — L. 0,54.

Esquisse du tableau qui valut à Fabre le Grand Prix de peinture en 1787.

Hist. : FABRE, 1825.

513. **Saint Sébastien (1789).**

T. — H. 1,96. — L. 1,47.

Il est attaché à un arbre par le bras gauche; il s'affaisse, la tête pendante, le bras droit percé d'une flèche. Etude académique. — Signé et daté : F. X. FABRE, 1789.

Hist. : FABRE, 1825.

514. **Mort d'Abel. Figure d'étude (1790).**

T. — H. 1,44. — L. 1,96.

Mortellement blessé à la tête, Abel est étendu au pied de l'autel sur lequel il offrait à Dieu les prémices de son troupeau. Au fond, l'autel où sacrifie Caïn, et dont la fumée est repoussée sur la terre. — Signé et daté : F. X. FABRE, ROME, 1790.

Hist. : Salon de 1791, n° 71. — FABRE, 1825.

515. **Sainte Famille en repos (1801).**

T. — H. 2,24. — L. 1,60.

A droite, la Vierge, assise au pied de deux colonnes brisées, tient l'Enfant Jésus debout devant elle; saint Jean-Baptiste, enfant, à genoux, s'incline devant

le Seigneur; en arrière, saint Joseph, debout contemple la scène. Fond de paysage. Dans ses mémoires, Massimo d'Azeglio raconte qu'il servit de modèle pour l'Enfant Jésus. — Signé et daté : F. XAVIER FABRE, DE MONTPELLIER, A FLORENCE, 1801.

Hist. : Salon de 1812, n° 373. — Acheté 2.400 fr. à M. DE SENEGRA, de Béziers. — Bibl. : G. PÉLISSIER, *Lettres inédites de la Comtesse d'Albany*, n°s 151-153. — GABIANI, *La Biblioteca di V. Alfieri in Montpellier*, p. 26.

516. Saül, agité par ses remords, croit voir l'ombre du grand prêtre Abimelech qu'il a fait périr.

T. — H. 1,51. — L. 2,14.

Sujet tiré du v^e Acte de Saül, tragédie de V. Alfieri. — A droite, Abimelech, debout près d'un monceau de cadavres, montre sa blessure et prédit à Saül qu'il mourra de sa main. Samuel, armé d'une épée flamboyante, le saisit par ses cheveux blancs; Michol, sa fille, cherche à calmer ses terreurs. A gauche, au fond, le camp des Israélites, attaqué par les Philistins, à la pointe du jour. Dans le lointain, Nob, l'asile des prêtres, incendié. — On lit à gauche, sur le tableau : Saül, Atto V. — Signé et daté : F. X. FABRE, F. FLOR., 1803.

Hist. : FABRE, 1825.

517. Saint Jérôme en oraison (1807).

T. — H. 1,10. — L. 1,42.

A mi-corps, vêtu d'une draperie rouge, il se penche, les mains croisées, sur un rocher où est posée la Bible. — Signé et daté : F. X. FABRE, 1807.

Hist. : FABRE, 1825.

518. Œdipe et Antigone, paysage historique (1808).

T. — H. 1,29. — L. 1,94.

A gauche, sous de grands arbres, Œdipe est assis sur un rocher, ayant à ses pieds Antigone agenouillée. Au fond, temple dorique. A droite, séparés du groupe suppliant par un grand tertre couronné d'arbres, se tiennent devant la porte du bois sacré des habitants

de Colone faisant aux fugitifs des gestes de menace. — Signé et daté : F. X. FABRE, 1808.

Hist. : FABRE, 1825.

519. Prédication de saint Jean-Baptiste dans le désert.

T. — H. 0,57. — L. 0,31.

A droite, Saint Jean, debout sur un rocher, sous un groupe d'arbres, harangue la foule qui se presse devant lui. Fond de montagnes boisées.

Hist. : FABRE, 1825.

520. Prédication de saint Jean-Baptiste dans le désert.

T. — H. 0,30. — L. 0,16.

Esquisse. Variante du n° 219.

Hist. : FABRE, 1825.

521. Paysage.

P. — H. 0,26. — L. 0,34.

Etude peinte d'après nature aux bains de Lucques.

Hist. : FABRE, 1825.

522. La mort de Narcisse. Paysage historique.

T. — H. 1,18. — L. 1,66.

Une rivière coule entre des rives fleuries, sous de grands rochers qui surplombent. Au premier plan, Narcisse vient d'expirer au bord de la fontaine où il se mirait; il tient encore une couronne de myrte. Son chien pousse des hurlements de douleur. Une nymphe pleure sur son corps, tandis qu'une autre montre de loin les fleurs nées de son cadavre à une troisième assise à droite sur un rocher. — Signé : F. X. FABRE, FLOR.

Hist. : FABRE, 1825.

523. Tête de Joseph d'Armathie.

T. — H. 0,56. — L. 0,44.

Tête grandeur nature, de profil à gauche.

Hist. : FABRE, 1825.

524. *Tête d'apôtre.*

T. — H. 0,67. — L. 0,50.

Figure grandeur nature, de profil à droite; man-
teau blanc.

Hist. : FABRE, 1825.

525. *Tête de saint Jean-Baptiste.*

T. ovale. — H. 0,61. — L. 0,48. —

Tête grandeur nature, vue de profil.

Hist. : FABRE, 1825.

526. *Etude de vieillard.*

T. — H. 0,48. — L. 0,37.

Figure en buste, de profil à droite, grandeur na-
ture, les mains jointes.

Hist. : FABRE, 1825.

527. *Soldat romain au repos.*

T. — H. 1,84. — L. 1,44.

Nu, assis sur une draperie brune, il tient une lance
de la main gauche. Figure académique.

Hist. : FABRE, 1825.

528. *Enfants dérobant le vin d'une bacchante endormie.*
Esquisse.

Hist. : FABRE, 1825.

B. — H. 0,18. — L. 0,25.

529. *Léandre retiré des eaux.*

Hist. : FABRE, 1825.

T. — H. 0,29. — L. 0,38.

530. *Mise au tombeau.*

B. — H. 0,20. — L. 0,15.

Esquisse peinte par FABRE pour son ami BOGUET.

Hist. : Achetée 300 fr. sur les fonds du Musée, en
1899, à M. POTTI FLAMINI, de Rome.531. *Mise au tombeau.*

T. — H. 0,44. — L. 0,34.

Esquisse, variante du numéro précédent.

Hist. : FABRE, 1825.

532. *Les trois Marie au tombeau du Christ.*

T. — H. 0,34. — L. 0,26.

Au milieu, un ange, resplendissant de lumière,
assis sur le tombeau, leur annonce que celui qu'elles
cherchent est ressuscité. — Esquisse.

Hist. : FABRE, 1825.

533. *Le Christ bénissant les enfants. Esquisse.*

T. — H. 0,32. — L. 0,24.

Hist. : FABRE, 1825.

534. *Le Christ bénissant les enfants. Esquisse.*

T. — H. 0,27. — L. 0,20.

Variante du numéro précédent.

Hist. : FABRE, 1825.

535. *Ariane à l'entrée du labyrinthe. Esquisse.*

T. — H. 0,16. — L. 0,21.

Hist. : FABRE, 1825.

536. *Un hibou mort.*

T. — H. 0,36. — L. 0,56.

Hist. : FABRE, 1825.

537. *Etude de lion.*

T. — H. 0,98. — L. 1,34.

Lion couché dans son antre.

Hist. : FABRE, 1825.

538. *Tête de lion.*

T. — H. 0,72. — L. 0,96.

Hist. : FABRE, 1825.

FALIÈS (JEAN-PIERRE-VICTOR). — *Montpellier, 1849-1901.*

539. *La Roulotte.*

T. — H. 0,39. — L. 0,56.

Signé en bas à gauche : V. FALIÈS.

Hist. : Don de Mme Vve FALIÈS, 1902.

FANTIN-LATOURE (IGNACE-HENRI-JEAN-THÉODORE).
— *Grenoble, 1836. — Baré (Orne), 1904.*

540. *Scène finale de la Walkyrie. Esquisse.*

T. — H. 0,38. — L. 0,46.

Etude pour un pastel exposé au Salon de 1877, n° 2675 et pour la lithographie : Scène finale de la Walkyrie, n° 24 du catalogue Hédiard.

Hist. : Don de Mme FANTIN-LATOURE, 1905.

FÉLON (JOSEPH). — *Bordeaux, 1818-1896.*

541. *Mort de Mgr Affre, archevêque de Paris.*

T. — H. 0,53. — L. 0,38.

Un groupe d'insurgés porte l'archevêque de Paris, mortellement blessé, vers la maison d'un rémouleur, dont une femme, une torche à la main, éclaire l'entrée. Esquisse du tableau commandé par le ministère de l'Intérieur, en 1849. — Signé et daté : J. F., 1849.

Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 90.

FLANDRIN (JEAN-PAUL). — *Lyon, 1811-1902.*

542. *Vallée d'Hyères (1868).*

T. — H. 0,26. — L. 0,36.

Au premier plan, au milieu, un berger, vu de dos, debout devant son troupeau. Le terrain descend en pente douce vers un ruisseau bordé de petits saules, puis se relève vers l'horizon fermé par de hauts peupliers. — Signé : PAUL FLANDRIN.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 91.

543. *Environs de Vienne (Dauphiné).*

B. ovale. — H. 0,37. — L. 0,46.

Dans un frais pâturage, ombragé d'arbres, paisent des moutons gardés par des bergers; au fond, le piton d'un roc élevé. Ciel d'azur ouaté de nuages blancs. — Signé : PAUL FLANDRIN.

Hist. : Legs MARIUS ANTERRIEU, 1896.

FORBIN (LOUIS-NICOLAS-PHILIPPE-AUGUSTE, comte DE). — *La Prague (Bouches-du-Rhône), 1777. — Paris, 1841.*

544. *Intérieur du cloître de l'église Saint-Sauveur à Aix.*

B. — H. 0,55. — L. 0,73.

Hist. : Salon de 1831, n° 779. — VALEDAU, 1836.

FRANÇAIS (FRANÇOIS-LOUIS), — *Plombières, 1814. — Paris, 1897.*

545. *Effet de soleil couchant.*

T. — H. 0,44. — L. 0,65.

Signé et daté : FRANÇAIS, 1845, ROME.

Hist. : Salon de 1846, n° 704. — BRUYAS, 1868. —

Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 93.

FROMENTIN (EUGÈNE-SAMUEL-AUGUSTE). — *La Rochelle, 1820-1876.*

546. *Tentes de la Smalah de Si-Hamed-bel-Hadj Sahara.*

T. — H. 0,44. — L. 0,83.

Dans une palmeraie, des Arabes, des tentes basses et des animaux, chevaux, ânes, moutons. A gauche, en arrière, un grand mur blanc en ruines. — Signé et daté : EUG. FROMENTIN, 1849.

Hist. : Salon de 1849, n° 803. — BRUYAS, 1868. —

Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 94.

GAGNERAUX (BÉNIGNE). — *Bourg (Côte-d'Or), 1756. — Florence, 1795.*

547. *Choc de cavalerie.*

B. — H. 0,38. — L. 0,48.

Signé : B. GAGNERAUX.

Hist. : FABRE, 1825.

548. *Paysage d'Italie.*

T. — H. 0,41. — L. 0,32.

Signé et daté : B. GAGNERAUX, 1795.

Hist. : FABRE, 1825.

GAMELIN (JACQUES). — *Carcassonne, 1738-1803.*

549. *Le buveur et sa famille (1799).*

B. — H. 0,26. — L. 0,36.

Intérieur de cuisine, dans le goût hollandais. Un vieillard, débraillé, est attablé, une bouteille d'une main, un verre de l'autre, et paraît, comme on dit, n'avoir plus soif. Derrière lui, une vieille femme accoudée sur la chaise du buveur le regarde d'un œil attendri. A droite, une jeune femme assise sur une chaise avec une fillette qui s'appuie sur ses genoux. A gauche, un garçonnet et une petite servante, près de la table, semblent se moquer du gai vieillard. — Ce sont des portraits de famille peut-être même de Gamelin et de sa femme, Julia Tridix, et de leur fille Mme Advinent, femme du peintre lyonnais, avec ses enfants. — Signé et daté : GAMELIN, an 7, R. (1799).

Hist. : Donné par JEAN-ANTOINE RENOUVIER, député à l'Assemblée Nationale de 1848.

GAUFFIER (LOUIS). — *Poitiers, 1762. — Venise, 1801.*

550. *Portrait de Van Wyck Coklers (1797).*

T. — H. 0,67. — L. 0,50.

Van Wyck Coklers, peintre wallon (Liège, 1738-Milan, 1803 ou 1804) est représenté debout, le chapeau sur la tête, en habit bleu et culotte courte en nankin, sur une terrasse ornée de vases de fleurs; fond de paysage florentin. — Signé et daté : L. GAUFFIER, F., FLORⁿ, 1797. — Au dos, sur la toile, écrit à l'encre de la main de Fabre : *Portrait de Van Wyck Coklers, peintre, mort à Milan, par Louis Gauffier.*

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : G. B. A., 1923, 2, p. 75. — Bibl. : JOUBIN, G. B. A., 1923, 2, p. 75.

551. *Onze esquisses de portraits sur la même toile.*

T. — Esquisses en larg. : 0,11×0,15.

Esquisses en haut. : 0,11×0,07.

1° Jeune femme jouant du clavecin; par la fenêtre ouverte, on aperçoit l'angle du palais des Doges et la colonne avec le lion de Saint-Marc à Venise. — En largeur.

2° Jeune femme en toilette de visite, assise sur un canapé, dans un salon. — En largeur.

3° Dans un parc, une dame assise sur un banc; son mari, accoudé sur le banc, derrière elle. — En largeur.

4° Dans la campagne, un cavalier adossé à une fontaine, tient son cheval par la bride. — En largeur.

5° Dans un atrium, décoré de statues et de bustes, une dame, vêtue à l'antique, assise sur un lit de repos montre à son jeune fils un buste d'empereur. C'est peut-être ELISA BACIOCCHI (sœur de Napoléon), dans son palais de Lucques montrant à son fils le buste de Napoléon. — En largeur.

6° Un cavalier a mis pied à terre près de son cheval dans un parc. — En largeur.

7° Un officier de hussards debout, dans la campagne de Florence. — En hauteur.

8° Un officier debout, dans la campagne. Au fond, vue de Florence. — En hauteur.

9° Scène d'intérieur; une femme âgée présente des bijoux à une jeune femme; derrière elle, un jeune homme debout s'appuie sur le siège sur lequel elle est assise. — En largeur. — Le tableau, signé et daté de 1802, existe dans la collection de M. P. Marmottan, à Paris.

10° Un diplomate debout, sur une terrasse. Au fond, vue de Florence. — En hauteur.

11° Un officier cisalpin, debout sur une terrasse de jardin. Au fond, vue de Florence. — En hauteur. — Le tableau signé et daté de 1797, existe dans la collection P. Marmottan, à Paris.

Esquisses de portraits exécutés la plupart à Florence par Louis Gauffier entre 1790 et 1801. Une série de petites esquisses analogues se trouve au Musée de Versailles et a été publiée dans « les Arts », n° 55, juillet 1906, p. 11.

Hist. : Ces précieuses esquisses ont été acquises par BRUYAS de M. MARTIN qui les tenait d'ANATOLE DE LA FORGE, et léguées par lui en 1876. — Elles ont figuré à l'Exposition centennale de 1900, n° 341 du catalogue, avec l'attribution (fausse) à GROS. — Repr. : H. LEMONNIER, *Gros*, pp. 20, 25, 112, *G. B. A.*, 1923, 2, p. 73. — Bibl. : *Bulletin de la Société de l'Art Français*, 1913, p. 126. — P. MARMOTTAN, *les Arts en Toscane*, p. 80, n° 2. — JOUBIN, *G. B. A.*, 1923, 2, p. 73.

552. *Vue du Couvent de Vallombrosa, en Toscane.*

Hist. : FABRE, 1825.

B. — H. 0,18. — L. 0,25.

553. *Vue prise à Vallombrosa.*

T. — H. 0,38. — L. 0,56.

Des moines du couvent de Vallombrosa s'entre-tiennent avec un voyageur, sur la terrasse du Paradisino. — Signé : L. GAUFFIER.

Hist. : FABRE, 1825.

554. *Vue du Val d'Arno et du Couvent de Vallombrosa, prise du Paradisino.*

Hist. : FABRE, 1825.

T. — H. 0,28. — L. 0,40.

555. *Etude d'arbre au bord du Tibre.*

T. — H. 0,38. — L. 0,21.

Signé : L. GAUFFIER.

Hist. : FABRE, 1825.

556. *Etude d'arbres, près du grand vivier de Vallombrosa.*

T. — H. 0,34. — L. 0,46.

Signé : L. GAUFFIER.

Hist. : FABRE, 1825.

557. *Herminie rencontre un berger (1795).*

B. — H. 0,24. — L. 0,31.

Sujet emprunté à la *Jérusalem délivrée*, du TASSE. Herminie princesse d'Antioche, s'étant égarée dans un bois pour échapper à une garde avancée du camp des Chrétiens, rencontre un vieux berger sur les rives du Jourdain. — Au dos, signé et daté : L. GAUFFIER, FLOR., 1795.

Hist. : FABRE, 1825.

558. *Sainte Famille.*

B. — H. 0,22. — L. 0,15.

La Vierge, auprès d'une fontaine, lave les pieds de l'Enfant Jésus qui caresse saint Jean. Saint Joseph est assis derrière eux.

Hist. : FABRE, 1825.

GERARD (PASCAL-SIMON-FRANÇOIS, baron). — *Rome, 1770. — Paris, 1837.*

559. *Portrait de Mme Pasta (1824).*

T. — H. 1,16. — L. 0,88.

Madame Judith Pasta, cantatrice italienne, est représentée en Muse. Debout, de face, couronnée de lauriers, le bras droit appuyé sur une colonne, le bras gauche enveloppé dans une draperie rouge, doublée de jaune, qui lui couvre l'épaule.

Hist. : Salon de 1834, n° 753. — BRUYAS, 1876. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 95.

GÉRICAULT (JEAN-LOUIS-ANDRÉ-THÉODORE). —
Rouen, 1791. — Paris, 1824.

560. *Portrait de Lord Byron.*

T. — H. 0,61. — L. 0,49.

En buste, la tête de trois-quarts, appuyée sur la main gauche, l'air inspiré. Drapé dans un manteau vert. — Signé : TH. GÉRICAULT.

Hist. : BRUYAS, 1876.

561. *La mort d'Hippolyte. Esquisse.*

T. — H. 0,26. — L. 0,38.

Hippolyte, à droite, jeté à terre; près de lui, un des chevaux abattu; les autres, effrayés, se cabrent malgré les efforts du conducteur. A gauche, le monstre dans l'écume de la mer. Fond sombre et orageux. — Signé : TH. GÉRICAULT.

Hist. : BRUYAS, 1876.

562. *Études de pieds et de mains.*

T. — H. 0,52. — L. 0,64.

Deux jambes, vues par les pieds et un bras avec la clavicule; un linge blanc maculé de sang, est placé sur le haut du bras et recouvre une partie de l'épaule. Étude peinte dans un amphithéâtre de dissection pour « le Radeau de la Méduse ».

Hist. : Vendu avec d'autres études analogues à la vente de l'atelier de GÉRICAULT. — A appartenu à M. CLAYE. — BRUYAS, 1876. — Bibl. : CH. CLÉMENT, *Géricault*, n° 107 du catalogue.

563. *Deux Chevaux à l'écurie.*

T. — H. 0,32. — L. 0,42.

Ils sont au râtelier, vus presque de dos, les pieds dans la paille. Sous le cheval de droite, une couverture blanche et bleue, bordée de rouge, est marquée de la lettre G.

Hist. : BRUYAS, 1876.

564. *Un cheval attelé à un chariot. Esquisse.*

T. — H. 0,16. — L. 0,21.

Hist. : BRUYAS, 1876.

GÉRÔME (JEAN-LÉON). — Vesoul, 1824. — Paris, 1904.

565. *Projet de décoration d'une des salles du Conservatoire des Arts et métiers à Paris (1852).*

T. — H. 0,55. — L. 0,45.

En haut, deux médaillons : la Science et l'Art. En dessous, quatre figures en pied : l'Orfèvrerie, la Céramique, la Physique et la Chimie. — Signé et daté :

J.-L. GÉRÔME, 1852.

Hist. : BRUYAS, 1876.

GIRARD (PAUL-ALBERT). — Paris, 1839.

566. *La procession des Saintes-Maries-de-la-Mer (1895).*

T. — H. 2,00. — L. 3,05.

Signé : ALBERT GIRARD.

Hist. : Salon de 1895, n° 836. — Acheté par la ville à l'auteur, au prix de 3.000 fr., à l'Exposition Nationale de Montpellier en 1891.

GIRAUD (VICTOR-JULIEN). — Paris, 1840-1871.

567. *Le retour du mari (1868).*

T. — H. 3,52. — L. 2,00.

Signé : V. GIRAUD.

Hist. : Salon de 1868, n° 1.098. — Dépôt de l'Etat, 1868.

GIRODET DE ROUCY-TRIOSON (ANNE-LOUIS). —
Montargis 1767. — Paris, 1824.

568. *Etude de vieillard.*

T. — H. 0,40. — L. 0,48.

Il est assis sur un rocher, dans une grotte, tourné vers la droite, à demi vêtu d'une draperie brune, la tête appuyée sur ses mains. A gauche, dans le coin, des tisons allumés. — Signé et daté : GIRODET A ROME, 1791.

Hist. : FABRE, 1825.

569. *Buste de jeune fille.*

T. — H. 0,40. — L. 0,32.

De profil à droite, cheveux châtain, épaules nues. Modèle de Girodet, connu sous le nom de la *belle Elisabeth*.

Hist. : Vente de l'atelier de GIRODET, 11 avril 1825, n° 52, adjugé 999 fr. 95 à M. VALEDAU. — VALEDAU, 1836. — Bibl. : COUPIN, *Œuvres posthumes de Girodet*, I, p. LXVII.

570. *Anacréon, sa maîtresse et l'Amour. Esquisse.*

T. — H. 0,16. — L. 0,21.

Ils se reposent dans une grotte, ouverte à droite sur un fond de campagne dorée par le soleil couchant.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : COUPIN, *Œuvres posthumes de Girodet*, I, p. LXXIII.

571. *Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès (1792).*

T. — H. 0,24. — L. 0,36.

Esquisse du tableau qui se trouve aujourd'hui à la Faculté de médecine de l'Université de Paris.

Hist. : FABRE, 1837. — Vente de l'atelier GIRODET, 11 avril 1825, n° 12; adjugé 1.002 fr. à BERTIN l'aîné pour FABRE. — Repr. : G. B. A., 1923, 2, p. 77. — Bibl. : JOUBIN, G. B. A., 1923, 2, p. 77.

572. *Dante et Virgile. Esquisse.*

T. — H. 0,25. — L. 0,31.

Dante et Virgile aux Enfers rencontrent les ombres de Paolo Malatesta et de Françoise de Rimini. Au récit de leur triste aventure, Dante tombe évanoui.

Hist. : Vente de l'atelier GIRODET, 11 avril 1825, n° 64. — VALEDAU, 1832. — Bibl. : COUPIN, *Œuvres posthumes de Girodet*, I, p. LXXIV.

573. *Le Christ descendu de la croix (1787).*

Papier collé sur toile. — H. 0,25. — L. 0,31.

Le Christ étendu à terre sur un linceul, la tête appuyé sur les genoux de la Vierge. Derrière le sépulcre de pierre, on aperçoit, au fond, l'ouverture de la grotte. — Esquisse d'un tableau peint en 1788 pour un couvent de Capucins, détruit sous la Révolution.

Hist. : Esquisse donnée par GIRODET à son ami CHENARD artiste dramatique; acquis pour 1.300 fr. par VALEDAU à la vente CHENARD, 19 nov. 1822. — VALEDAU, 1836. — Bibl. : COUPIN, *Œuvres posthumes de Girodet*, I, p. LXIX.

GLAIZE (AUGUSTE-BARTHÉLEMY). — Montpellier, 1807. — Paris, 1893.

574. *Portrait de l'artiste.*

T. ovale. — H. 0,60. — L. 0,50.

De face, cheveux et barbes grisonnants; veste de velours noir. — Signé et daté : GLAIZE, 1854.

Hist. : BRUYAS, 1868.

575. *Portrait de Bruyas.*

T. ovale. — H. 0,60. — L. 0,50.

De face, en buste, vêtement sombre à revers de fourrure. Cravate rouge. Sur une table, une petite Minerve en bronze. — Signé et daté : AUG. GLAIZE, 48.

Hist. : BRUYAS, 1868.

576. *Portrait de Bruyas.*

T. ovale. — H. 0,54. — L. 0,46.

De face, vêtement noir. — Peint en novembre 1876, quelques semaines avant la mort de Bruyas, décédé le 1^{er} janvier 1877. — Signé et daté : A. GLAIZE, 1876.

Hist. : BRUYAS, 1876.

577. *Portrait de M. Louis Figuiet.*

T. — H. 1,16. — L. 0,88.

Signé et daté : A. GLAIZE, 1858.

Hist. : Salon de 1859, n° 1290. — Donné par M. Bouscaren en 1825.

578. *Le sang de Vénus.*

T. — H. 2,76. — L. 2,13.

Vénus vient de se blesser le pied aux épines d'un rosier; une jeune femme lui offre la fleur teinte de son sang. Au fond, une forêt d'où accourent les nymphes. — Signé et daté : A. GLAIZE, 1845.

Hist. : Salon de 1846, n° 787. — Dépôt de l'Etat, 1866. — Repr. : Gravé par RIFFAUT, dans *l'Artiste*, 1866, n° 5, T. VI, p. 164.579. *Intérieur du cabinet de Bruyas.*

T. — H. 0,49. — L. 0,60.

Dans son cabinet, rempli d'objets d'art, est représenté BRUYAS entouré de ses amis : M. LOUIS TISSIÉ, se penche pour examiner un tableau placé sur un cheval; derrière lui, BRUYAS, puis à l'arrière plan, M. BRUYAS père, M. BIMAR, peintre et M. BRICOGNE. Au premier plan, une dame assise, vue de dos. — Signé et daté : A. GLAIZE, 1848.

Hist. : BRUYAS, 1876.

580. *La mort du Précurseur.*

T. — H. 0,38. — L. 0,46.

Esquisse du tableau qui se trouve au Musée de Toulouse. — Signé : A. G.

Hist. : BRUYAS, 1868.

581. *Ce qu'on voit à vingt ans.*

T. — H. 1,50. — L. 2,50.

Un jeune homme et une jeune fille, debout sur le bord d'une rivière, regardent sur l'autre rive les Plaisirs de la vie qui leur apparaissent, dans une clarté vaporeuse, sous la forme de figures allégoriques

qui passent en dansant. — Signé et daté : A. GLAIZE, 1855.

Hist. : Exposition Universelle de 1855, n° 3195. — Dépôt de l'Etat, 1856.

GLEYSRE (MARC-CHARLES-GABRIEL). — *Chevilly (Suisse) 1806. — Paris, 1874.*582. *Portrait de Madame Eulalie Carrié.*

T. ovale. — H. 0,85. — L. 0,54.

Hist. : Légué par Mme E. CARRIÉ, née ERNEST MARTIN.

GRANET (FRANÇOIS-MARIUS). — *Aix-en-Provence, 1775-1849.*583. *Intérieur de l'Eglise souterraine de San Martino in Monte à Rome (1802).*

T. — H. 1,25. — L. 1,58.

Une crypte divisée en deux hautes nefes par de larges piliers carrés; à gauche un escalier d'accès. Dans la nef de droite, un cadavre recouvert d'un linceul est étendu au pied d'un lampadaire à l'entrée d'une petite chapelle. A gauche, au pied de l'escalier, un moine, debout, récite des prières; près de lui un enfant de chœur, un cierge à la main, un bénitier de l'autre. — Signé : GRANET, ROMA.

Hist. : Acquis en 1802 par la Comtesse d'Albany. — FABRE, 1825. — Salon de 1806, n° 232. — Bibl. : SILBERT, *Notice Historique sur GRANET*, p. 19. — LE PAUSANIAS FRANÇAIS, *Salon de 1806*, p. 398. — GRANET, *Mémoires*, ch. V. — JOUBIN, *G. B. A.*, 1923, 2, p. 79. — Repr. : *G. B. A.*, 1923, 2, p. 79.584. *Montaigne visitant le Tasse (1820).*

T. — H. 1,00. — L. 0,75.

Un grand souterrain voûté auquel on accède par un grand escalier. A gauche, le Tasse, debout à la porte de sa cellule, ferme les yeux, se bouche l'oreille pour ne voir ni entendre les visiteurs qui se présentent. A

droite, un gentilhomme, chapeau bas, présente Montaigne qui s'arrête effrayé. Un autre personnage s'entretient avec le géolier. — Signé et daté : GRANET, ROME, 1820.

Hist. : Acquis par FABRE, à l'artiste, pour 1.400 fr. — FABRE, 1825. — Bibl. : JOUBIN, *G. B. A.*, 1923, II, p. 79.

GRENIER DE SAINT-MARTIN (FRANCISQUE-MARTIN-GRENIER, dit FRANÇOIS). — Paris, 1793-1867.

585. *Une Sentinelle près d'un gabion (1821).*

T. — H. 0,25. — L. 0,17.

Un fantassin, l'arme au bras, dans la campagne. A gauche, deux soldats assis. Dans le fond, deux autres font la soupe pendant que la compagnie fait l'exercice. — Signé et daté à gauche : F. GRENIER, 1821.

Hist. : Salon de 1822, n° 614. — VALEDAU, 1836.

GREUZE (JEAN-BAPTISTE). — Tournus, 1725. — Paris, 1805.

586. *Le Gâteau des Rois (1774).*

T. — H. 0,72. — L. 0,91.

Dans un intérieur de cuisine rustique, la famille est rassemblée autour d'une table fragile pour célébrer la fête des rois. Le père, assis dans un fauteuil, a réuni dans une serviette les parts du gâteau et les fait tirer par le plus jeune de la famille, un petit garçon tout intimidé de son importance, et soutenu par une jeune servante agenouillée. De l'autre côté de la table, des enfants, filles et garçons, attendent leur part avec impatience, cependant qu'un jeune garçon, apporte, pour la poser sur la table, une soupière fumante. A gauche, la mère est assise au bout de la table et regarde la scène en souriant; un petit garçon se serre contre elle, tenant à la main sa part de gâteau. A droite, derrière le fauteuil du père, une fillette boude, comme si elle était en pénitence. Un chat dort sur le banc, devant la table. — Signé et daté : J. B. GREUZE, 1774.

Hist. : Ventes DUCLOS DU FRESNOY (15 août 1795), 6.610 fr. — MONTALEAU (14 juillet 1802), 6.650 fr. et EMLER (27 décembre 1809), 7.000 fr. — VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par FLIPART en 1777, — par un anonyme, à Londres, à la manière noire, en 1778, sous le titre : Divertissement gracieux d'une famille villageoise. — GONSE, *Les Chefs-d'Œuvre des Musées de France*, I, p. 204. — HAUTECEUR, GREUZE, pl. XII. — Bibl. : J. RENOUVIER, *G. B. A.*, 1860, T. V, p. 22. — GONCOURT, *L'Art au XVIII^e S.* Charpentier, T. II, p. 87. — MARTIN, *Catalogue de l'œuvre de Greuze*, n° 151. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 188. — SMITH, *Catalogue raisonné*, T. VII, p. 404.

587. *La Prière du matin.*

T. — H. 0,66. — L. 0,55.

Une jeune fille, au pied de son lit, est agenouillée, les mains jointes, les yeux au ciel; elle est en chemise, avec une mantille de taffetas noir jetée sur les épaules. Derrière elle, à gauche, une table avec un flambeau et un livre ouvert. A droite, un grand rideau bleu, et une guitare appuyée sur le lit.

Hist. : Vente DUCLOS-DUFRESNOY, 1795 (79.050 fr. en assignats). — Acquis en 1819 par VALEDAU pour 11.000 fr. — VALEDAU, 1836. — Exposition centennale de 1900, n° 333. — Repr. : *G. B. A.*, 1860, T. V, p. 21. — *Catalogue officiel ill., de l'Exposition centennale*, p. 8. — Ed. PILON, Greuze, p. 82. ROGER MARX, *Etudes sur l'École Française*, p. 3. — Bibl. : RENOUVIER, *G. B. A.*, 1860, T. V, p. 22. — MARTIN, *Catalogue de l'Œuvre de Greuze*, n° 194. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 288. — SMITH, *Catalogue raisonné*, T. VIII, p. 417, n° 62.

588. *Le petit mathématicien.*

T. — H. 0,45. — L. 0,37.

Un enfant, vu à mi-corps, aux longs cheveux blonds bouclés tombant sur les épaules, vêtu d'une veste blanche, est assis devant une table couverte de papiers bleu où sont dessinées des figures de géométrie; il tient de la main gauche un compas ouvert.

Hist. : Peut être le tableau exposé au Salon de 1759, n° 119, sous le titre : un écolier qui étudie sa leçon. — Vente DUCLOS-DUFRESNOY, 1795, 14.900 fr. en assignats. — Vente PÉRIN, 1816, 1.700 fr. — VALEDAU, 1836. — Repr. : Ed. PILON, Greuze, p. 56. — Bibl. : MARTIN, *Catalogue de l'Œuvre de Greuze*, n° 496.

589. *Jeune fille aux mains jointes.*

T. — H. 0,45. — L. 0,36.

Elle est représentée en buste, de trois-quarts à gauche, le menton appuyé sur ses deux mains jointes comme si elle était en prières; elle a les cheveux bruns avec un rang de perles et un ruban bleu dans les cheveux; elle est vêtue, comme dans la Prière du matin, d'une chemise blanche qui dégage l'épaule, avec une écharpe de taffetas noir.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par MASSON, en 1863, sous le titre : *le Souvenir*. — C. MAUCLAIR, *J.-B. Greuze*, p. 76. — Bibl. : MARTIN, *Catalogue de l'Œuvre de Greuze*, n° 734.

590 *La jeune fille au panier.*

T. — H. 0,45. — L. 0,35.

Elle est représentée en buste dans un ovale, coiffée d'un bonnet blanc de paysanne, vêtue d'une robe rose et d'un fichu bleu; la tête appuyée sur le bras droit qui repose sur un panier de pêches; une serviette blanche dans le panier.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : ED. PILON, *Greuze*, p. 94. — C. MAUCLAIR, *J.-B. Greuze*, p. 72 du catalogue. — Bibl. : MARTIN, *Catalogue de l'Œuvre de Greuze*, n° 477.

591. *Jeune fille vue de dos.*

T. — H. 0,44. — L. 0,37.

Elle est vue de dos, la tête retournée vers le spectateur, un ruban bleu passé dans ses cheveux blonds; robe et écharpe blanche qui dégagent les épaules. — Une étude pour ce tableau a passé à la vente Théa Sternheim, Amsterdam, 11 février 1919.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par H. LEGRAND, sous le titre : *La Pudeur agaçante*. — GONSE, *Les Chefs-d'Œuvre des Musées de France*, I, p. 199. — ED. PILON, *Greuze*, p. 64. — HAUTECEUR, *Greuze*, pl. XXII. — C. MAUCLAIR, *J.-B. Greuze*, p. 120 du Catalogue.

592. *La Petite Nanette.*

T. — H. 0,39. — L. 0,31.

Fillette représentée en buste, de trois-quarts à

droite. Cheveux châtain clair. Robe violette bordée de blanc; petit capuchon sur les épaules. — Une réplique de ce tableau se trouve dans la collection Yousouppoff, n° 98 du catalogue.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : Gravé par BELJAMBE, sous le titre : *La petite Nanette*; — par INGOUF, sous le même titre, dans une suite de « têtes de différents caractères ». — Bibl. : MARTIN, *Catalogue de l'Œuvre de Greuze*, n° 764.

593. *Buste de Paralytique.*

T. — H. 0,64. — L. 0,54.

Vieillard en buste, de profil, la tête sur un traversin, coiffé d'un bonnet de coton, vêtu d'une grosse chemise blanche et d'un foulard qui dégagent le cou. — Etude pour le paralytique de « *La Dame bienfaisante* ».

Hist. : Ventes : Président AUDRY, d'Orléans, 1793; PAILLET, 2 juin 1814 (550 fr.). — Acquis par FABRE en 1828 pour 1.000 fr. — FABRE, 1837. — Bibl. : MARTIN, *Catalogue de l'Œuvre de Greuze*, n° 999.

594. *Le petit Paresseux.*

T. — H. 0,66. — L. 0,52.

Il est représenté à mi-corps. Il s'est endormi sur son livre, ouvert sur la table, la tête appuyée sur son bras droit.

Hist. : Salon de 1755, n° 147. — Vente LA LIVE DE JULY, 1759, 1.540 fr., avec la *Tricotouse endormie*. — Vente THOMAS DE PANGE, 1781, n° 46, 1.400 fr. — Vente CHOISEUL-PRASLIN, 1793, n° 175, 630 fr. — Vente THÉVENIN, 1817, 2.400 fr. — Acheté par FABRE en 1836 pour 1.600 fr. — FABRE, 1837. — Bibl. : MARTIN, *Catalogue de l'Œuvre de Greuze*, n° 502.

595. *Une fillette.*

T. — H. 0,39. — L. 0,31.

Elle est vue à mi-corps, de trois-quarts, assise sur une chaise. Cheveux blonds bouclés; corsage rose, jupe noire, écharpe blanche.

Hist. : Acquis pour 800 fr. par la ville. — Bibl. : MARTIN, *Catalogue de l'Œuvre de Greuze*, n° 914.

596. *Jeune fille.*

T. — H. 0,41. — L. 0,31.

En buste, de trois-quarts à droite, les yeux au ciel, la bouche entr'ouverte, un ruban rouge dans les cheveux châtain. La chemise blanche ouverte laisse voir le sein gauche.

Hist. : Acheté par FABRE en 1834, pour 1.600 fr., avec le n° 302.

GRIMOU (ALEXIS). — *Argenteuil, 1673. — Paris 1735.*

597. *Jeune homme en cuirasse.*

T. — H. 0,90. — L. 0,71.

Il est debout, vu à mi-corps, de dos, tourné de trois quarts à droite. Il est coiffé d'un chapeau de feutre noir et porte une cuirasse sur un justaucorps vert, au cou une collerette blanche; il s'appuie de la main droite sur une lance, la main gauche posée sur la hanche. — Signé : GRIMOU F. — Ce tableau paraît être une répétition, avec quelques variantes, d'un tableau de Grimou, qui appartient au prince de Conti (Vente de 1779, n° 77); d'après une note manuscrite de Gabriel de Saint-Aubin, sur le catalogue de vente, le personnage représenté serait « BAILLY, garde en tableaux », c'est-à-dire, JACQUES BAILLY (1701-1768) garde des tableaux du roi. — Le tableau a dû être peint vers 1730.

Hist. : Exposition de la *Société des Beaux-Arts de Montpellier* en 1779, n° 93 du catalogue. — A fait partie du cabinet de BELLEVAL, à la vente duquel FABRE l'acheta en 1828 pour 80 fr. — FABRE, 1825. — Bibl. : C. GABILLOT, *Alexis Grimou*, p. 31.

GUIGOU (PAUL-CAMILLE). — *Villars, près Apt (Vaucluse), 1834. — Paris, 1871.*

598. *Paysage provençal.*

B. — H. 0,25. — L. 0,40.

Au milieu, un vieux pont sur une rivière, au bord de laquelle des femmes lavent du linge. — Signé et daté : PAUL GUIGOU, 69.

Hist. : Legs BONDURAN dit PRUNELLE, 1905.

HALLÉ (NOËL). — *Paris, 1711-1781.*

599. *Cornélie, mère des Gracques.*

T. — H. 0,76. — L. 0,96.

Voici l'argument donné par l'auteur dans le livret du Salon de 1779 : « Cornélie, mère des Gracques, recevant la visite d'une dame Campanienne, richement vêtue, et qui tirait vanité de toutes ses parures lui dit, en lui présentant ses enfants, qui revenaient des écoles publiques : pour moi, voilà mon faste et mes bijoux. (VALÈRE MAXIME, l. IX, ch. 4.) »

Hist. : Salon de 1779, n° 1. — Legs BOUISSON-BERTRAND.

600. *Agésilas jouant avec ses enfants.*

T. — H. 0,76. — L. 0,96.

Pendant du précédent. Voici l'argument donné par l'auteur dans le livret du Salon de 1779 : « Un ami d'Agésilas, roi de Sparte, l'ayant trouvé à cheval sur un bâton, jouant avec ses enfants, lui en marque sa surprise; le Roi lui dit : ne parlez de ce que vous voyez que lorsque vous serez père. (Elien, Hist. div., l. XII, ch. 15.) »

Hist. : Salon de 1779, n° 2. — Legs BOUISSON-BERTRAND.

HAREUX (ERNEST-VICTOR). — *Paris, 1847. — Grenoble, 1409.*

601. *Le retour du troupeau. Effet de lune à la Grave (Hautes-Alpes).*

T. — H. 1,87. — L. 2,44.

Signé et daté : E. HAREUX, 1904.

Hist. : Salon des Artistes Français, 1904, n° 889. — Envoi de l'Etat, 1906.

HARPIGNIES (HENRI). — Valenciennes, 1819. — Paris, 1918.

602. *Ruines du château d'Hérisson.*

T. — H. 0,71. — L. 1,03.

Signé et daté : H. HARPIGNIES, 1871.

Hist. : Salon de 1872. n° 777. — Legs VINCENT PAULET, 1906.

603. *Paysage.*

T. — H. 0,25. — L. 0,21.

Bouquet d'arbres se reflétant dans une flaque d'eau. — Signé et daté : H. HARPIGNIES, 75.

Hist. : Legs VINCENT PAULET, 1906.

604. *Paysage.*

T. — H. 0,25. — L. 0,21.

Chemin à travers un terrain inculte; à droite, un arbrisseau. Ciel semé de nuages. — Signé : H. HARPIGNIES. — Au dos, on lit : *A mon vieil ami Paulet, son vieil ami Harpignies, 23 août 1905.*

Hist. : Legs VINCENT PAULET, 1905.

HAUDEBOURT-LESCOT (ANTOINETTE-CÉCILE-HORTENSE). — Paris, 1784-1845.

605. *Une diseuse de bonne aventure.*

B. — H. 0,46. — L. 0,38.

Dans une mansarde, une vieille femme, assise à une table, dit la bonne aventure à deux paysannes italiennes debout devant elle. — Signé H. LESCOT.

Hist. : Salon de 1817. n° 528. — Acheté 1.200 fr. par VALEDAU, légué par lui en 1836.

HÉBERT (AUGUSTE-ANTOINE-ERNEST). — Grenoble, 1817-1908.

606. *Portrait de l'auteur (1845).*

T. — H. 0,19. — L. 0,14.

En buste, de trois-quarts, la tête penchée à gauche. Cheveux et barbe châtain. — Au dos, sur la toile, écrit de la main de M. SABATIER : *Portrait d'Hébert peint par lui-même, à la Concezione, 1845.* Ce portrait a été peint pour M. SABATIER, dans sa villa de Florence.

Hist. : Legs FRANÇOIS SABATIER, 1891.

HEIM (FRANÇOIS-JOSEPH). — Belfort, 1787. — Paris, 1865.

607. *Le Cardinal de Richelieu reçoit les premiers Académiciens qui lui présentent les Statuts de l'Académie. — Esquisse.*

T. — H. 0,42. — L. 0,30.

Chapelain, vêtu de noir, présente les statuts de l'Académie au cardinal, assis dans un fauteuil, sous un dais. A gauche, d'autres académiciens, parmi lesquels Conrart, Boisrobert. — Signé : HEIM. — Esquisse de la toile commandée par Louis-Philippe, qui figura au Salon de 1833 (n° 3067) et fut brûlée lors du sac du Palais-Royal, le 24 février 1848.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Bibl. : P. LAFOND, G. B. A., 1896, T. XVI, p. 454.

HENNER (JEAN-JACQUES). — Bernwiller (Haut-Rhin), 1829. — Paris, 1905.

608. *Le Bon Samaritain.*

T. — H. 1,08. — L. 1,58.

Le bon Samaritain, agenouillé près de la victime des brigands nue et couchée sur le dos, s'empresse à la secourir. — Signé : J.-J. HENNER.

Hist. : Salon de 1874, n° 910. — Dépôt de l'Etat. — Repr. : *L'Art et les Artistes*, 1920, p. 336.

P. 9
P. 11
609. *Jeune Alsacienne.*

T. — H. 0,40. — L. 0,32.

Elle est vue en buste, de face; cheveux blonds; fichu blanc croisé sur la poitrine. — Signé : J.-J. HENNER.

Hist. : BRUYAS, 1876.

HÉREAU (JULES). — *Paris, 1839-1879.*

P. 11
P. 30
610. *Le Berger et la Mer. (La Fontaine).*

T. — H. 1,45. — L. 2,36.

Un berger fait paître ses moutons sur le bord de la mer. — Signé et daté : JULES HÉREAU, 1864.

Hist. : Salon de 1864, n° 933. — Exposition Universelle de 1867, n° 352. — Dépôt de l'Etat, 1864.

HERVIER (LOUIS-ADOLPHE). — *Paris, 1829-1879.*

611. *Lisière de bois.*

Bois
T. — H. 0,35. — L. 0,46.

Au premier plan, une mare. Plus loin, des arbres clairsemés à travers lesquels on distingue des masures. Ciel nuageux. — Signé et daté : A. HERVIER, 49.

Hist. : BRUYAS, 1876.

HUET (PAUL). — *Paris, 1804-1869.*

612. *Gave débordé.*

T. — H. 1,50. — L. 2,14.

Au milieu des forêts des Pyrénées, un gave écumant descend des montagnes. Ciel d'orage. — Signé : PAUL HUET.

Hist. : Salon de 1865, n° 1073. — Exposition Universelle de 1867, n° 362. — Dépôt de l'Etat, 1865.

613. *Paysage.*

T. — H. 0,37. — L. 0,53.

Un chasseur et son chien suivent un chemin conduisant à un bouquet d'arbres, au pied d'une roche. — Signé : PAUL HUET.

Hist. : BRUYAS, 1876.

614. *Vue prise à Bas-Meudon. Effet de brouillard.*

T. — H. 0,65. — L. 1,03.

Au premier plan, la Seine coule entre de grands arbres à droite, une berge nue à gauche; sur le bord de la rivière, une femme lave du linge; derrière elle, un enfant debout. Barques et canards sur l'eau.

Hist. : Provient du cabinet de SAINTE-BEUVE. — Acheté par BRUYAS à M. TROUBAT, secrétaire de l'écrivain. — BRUYAS, 1876.

INGRES (JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE). — *Montauban, 1780. — Paris, 1867.*

615. *Stratonice ou la maladie d'Antiochus (1866).*

T. — H. 0,61. — L. 0,92.

P. 15
P. 26
Stratonice, seconde femme de Séleucus Nicator, fut aimée d'Antiochus, fils que Séleucus avait eu d'un premier mariage. Le médecin Erasistrate ayant surpris ce secret déclara qu'Antiochus mourrait si on ne lui accordait Stratonice. Séleucus y consentit. Tel est l'épisode dont s'est inspiré l'artiste. La scène se passe dans une chambre d'un palais antique, dont Ingres s'est efforcé de reconstituer, avec la plus grande minutie, l'aspect, la décoration et le mobilier. La chambre est soutenue par de hautes colonnes; les murs sont décorés de fresques où l'on reconnaît un épisode de la bataille d'Arbelles. Au centre, un lit sous un édicule, en forme de temple grec, avec quatre colonnes doriques supportant un toit à fronton. C'est là que sont groupés les trois personnages essentiels qui expriment par leur mimique les sentiments dont ils sont animés :

le jeune Antiochus, mourant, étendu dans son lit, la tête dans son oreiller pour ne pas voir Stratonice qui passe, écarte la main du médecin qui le palpe; son père, Séleucus, en proie à la douleur, agenouillé au pied du lit; en arrière, le médecin Erasistrate qui a compris l'énigme en voyant Stratonice, sensive, traverser la chambre. A gauche, un serviteur, debout appuyé contre une colonne et la nourrice assise par terre, manifestent leur désespoir. — Signé : I. INGRES, 1866.

Hist. : Ce tableau est une répétition tardive, en sens inverse et avec quelques modifications de détail, d'un tableau célèbre peint en 1840 pour le Duc d'Orléans, — aujourd'hui au Musée de Chantilly, — et dont la composition a préoccupé INGRES toute sa vie; le tableau de Montpellier est en effet le dernier qui ait été peint par le maître, âgé alors de 86 ans; il est resté inachevé. Il a figuré à l'Exposition d'Ingres, à l'Ecole des Beaux-Arts, en 1867 (n° 58); acheté par la ville à Mme INGRES, en 1884, pour la somme de 30.000 fr. — Repr. : LAPAUZE, *Ingres*, p. 547.

616. Etude pour « Jésus au milieu des docteurs » (1862).

T. marouflée sur bois. — H. 0,34. — L. 0,47.

Cinq têtes. A droite trois figures pour le groupe extrême de droite dans le tableau : saint Joseph, à mi-corps, un bâton dans la main gauche, la main droite levée à hauteur de la tête (c'est le paysagiste Desgoffe, ami d'Ingres, qui a posé pour cette figure), la Vierge, de profil, la tête couverte d'une draperie bleue; — une tête d'homme barbu de face, celui qui dans le tableau s'appuie contre la colonne. A gauche, un docteur, à mi-corps, la tête de profil, les deux mains croisées sur les genoux, celui qui dans le tableau est assis sur l'estrade à gauche du Christ, au pied de la colonne. Enfin, en bas, au milieu, une tête de Docteur de face, aux longs cheveux et à la barbe noire, la main gauche appuyée sur une balustrade, celui qui est assis immédiatement à gauche et en arrière du Christ. — Signé en bas : INGRES. Le tableau de « Jésus au milieu des docteurs », commandé par Louis-Philippe en 1842 ne fut terminé qu'en 1862, resta dans

l'atelier d'Ingres jusqu'à sa mort, fut légué par le maître au Musée de Montauban.

Hist. : Cette étude acquise par HARO, figura à l'Exposition d'Ingres à l'Ecole des Beaux-Arts en 1867 (n° 41); HARO la vendit à BRUYAS qui la légua au Musée en 1876. — Bibl. : LAPAUZE, *Ingres*, p. 533 et suiv.

617. Etudes pour « l'Apothéose d'Homère » (1827).

T. marouflée sur bois. — H. 0,21. — L. 0,27.

Trois têtes et six mains. A droite, tête et buste d'un homme barbu, âgé, de profil à gauche, tenant de la main droite un livre ouvert (Longin?). A gauche, tête de profil, à droite, d'un homme âgé, imberbe, le menton appuyé sur la main (Cicéron?). Tête légèrement renversée en arrière, d'un homme de trois-quarts à droite à la barbe naissante. — Signé : INGRES.

Hist. : L'Apothéose d'Homère était le sujet d'une toile qui devait décorer le plafond d'une des salles, — la 9^e, — d'antiquités égyptiennes et étrusques au Musée du Louvre. Elle fut peinte en 1827. INGRES y représentait Homère divinisé à qui tous les grands hommes reconnaissants rendent hommage. INGRES hésita longtemps à faire le choix des grands hommes qui figureraient dans son tableau; il fit de nombreuses études pour ces « homérides » dont un certain nombre ne fut pas utilisé; c'est le cas de deux des figures de cette toile, celles de gauche, dont l'identification n'est pas certaine, et aussi de la troisième qui n'est peut-être pas celle de Longin. — Acheté par BRUYAS à HARO, et légué au Musée en 1876. — Bibl. : LAPAUZE, *Ingres*, p. 262.

ISABEY (LOUIS-GABRIEL-EUGÈNE). — Paris, 1804. — Lagny, 1886.

618. La Tempête.

T. — H. 0,65. — L. 0,80.

La mer déferle sur un grand rocher noir, près duquel flottent des épaves. Ciel sombre, chargé de nuages. — Signé et daté : E. ISABEY, 1845.

Hist. : Acheté par J. LAURENS, 500 fr. pour BRUYAS qui le donna en 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Album de la Galerie Bruyas*, p. 8.

JAQUOTOT (MARIE-VICTOIRE). — *Paris, 1778.* — *Florence, 1855.*

619. *Danaé.*

Porcelaine. — H. 0,33. — L. 0,17.

Copie de la Danaé, peinte par Girodet-Trioson en 1798. — Signé et daté : VICTOIRE JAQUOTOT, d'après GIRODET, 1827.

Hist. : Acheté 10.000 fr. par M. VALEDAU. — VALEDAU, 1836.

JOLLIVET (PIERRE-JULES). — *Paris, 1794-1871.*

620. *Etude académique pour un Christ au prétoire.*

T. — H. 0,80. — L. 0,42.

Un homme nu de profil, assis sur un degré. Il a la tête tournée à gauche vers le Christ, dont on ne voit que les jambes, à moitié couvertes d'une draperie rouge et les mains liées. — Signé : J. JOLLIVET.

Hist. : BRUYAS, 1868.

621. *Etude pour un Christ au prétoire.*

T. — H. 0,80. — L. 0,42.

Signé : J. JOLLIVET.

Hist. : BRUYAS, 1868.

JOUVENET (JEAN). — *Rouen, 1644.* — *Paris, 1717.*

622. *L'Annonciation.*

T. ovale. — H. 0,56. — L. 0,71.

A gauche, l'ange dans un nuage. A droite, la Vierge agenouillée et inclinée à côté d'un prie-Dieu. En haut, Dieu le père, dans un nuage lumineux.

Hist. : FABRE, 1837.

JULLIARD (NICOLAS-JACQUES). — *Paris, 1715-1790.*

623. *Paysage.*

T. — H. 0,95. — L. 1,27.

Au centre, deux grands arbres. A gauche, un coiteau, avec une cascade. Personnages au premier plan. — Vraisemblablement, le morceau de réception de l'artiste à l'Académie, 28 juillet 1759, avec un autre paysage qui se trouve au Musée de Tours.

Hist. : Don de l'Etat, an XI. — Bibl. : FONTAINE, *Collections de l'Académie Royale...*, p. 204.

LAGRENÉE L'AINÉ (JEAN-LOUIS-FRANÇOIS). — *Paris, 1724-1805.*

624. *Alexandre consulte l'oracle d'Apollon.*

T. — H. 3,20. — L. 3,20.

« Avant de partir pour l'Asie, Alexandre voulant consulter l'oracle d'Apollon, se rendit à Delphes et y arriva, par hasard, pendant les jours que l'on appelle malheureux et dans lesquels il n'était pas permis de consulter l'oracle. La prêtresse refusa d'entrer dans le temple. Alexandre, qui ne pouvait souffrir de résistance, l'ayant prise brusquement par le bras, et la conduisant au temple, elle s'écria : « ô mon fils, on ne peut te résister ». Il n'en demanda pas davantage; et regardant cette parole comme un oracle, il prit le chemin de Macédoine, pour se préparer à sa grande expédition. » (Livret du Salon de 1789). — Signé et daté : LAGRENÉE, 1789.

Hist. : Tableau commandé par le Roi et payé 4.000 L. — Salon de 1789, n° 3. — Envoi de l'Etat. — En dépôt à la Mairie. — Bibl. : ENGERAND, *Inventaire des tableaux commandés...*, II, p. 256.

LAGRENÉE LE JEUNE (JEAN-JACQUES). — *Paris, 1710-1826.*

625. *Fermeté de Jubellius Tauréa.*

T. — H. 3,20. — L. 3,21.

« Fulvius Flaccus, consul, dans le moment qu'il faisait exécuter sous ses yeux, les principaux sénateurs de Capoue, coupables de révolte contre les

Romains, reçoit des lettres du Sénat qui lui ordonnent de suspendre. Alors, Jubellius Tauréa, Campanien, s'avance vers lui et lui dit à haute voix : « Pourquoi, Fulvius, n'apaises-tu pas la soif que tu as de répandre notre sang? En versant le mien, tu pourrais te vanter d'avoir fait périr un homme plus courageux que toi. — Je ne le ferai, lui répond Fulvius, si l'ordre du Sénat ne m'arrêtait. — Pour moi, reprend Tauréa, qui n'ai point reçu d'ordre des Pères conscrits, je vais te donner un spectacle digne de ta cruauté et un exemple au-dessus de ton courage. — A ces mots, il poignarde sa femme, ses enfants, et se tue lui-même. (Valère Maxime). » (Livret du Salon de 1779). — Signé : J.-J. LAGRENÉE.

Hist. : Tableau commandé par le Roi et payé 4.000 L. — Salon de 1789, n° 36. — Passa ensuite aux Gobelins. — Envoi de l'Etat en l'an XI. — En dépôt à la Mairie. — Bibl. : ENGERAND, *Inventaire des tableaux commandés...* T. II, p. 259.

LA HYRE (LAURENT DE). — *Paris, 1606-1656.*

626. Paysage.

T. — H. 0,59. — L. 0,78.

A gauche, deux bergers, des moutons, un chien. A droite, des colonnes renversées près d'un bouquet d'arbres. Au fond, une fabrique et des montagnes.

Hist. : FABRE, 1837.

627. Moïse sauvé des eaux. Paysage historique.

T. — H. 0,84. — L. 0,99.

Au milieu sur le premier plan, la fille de Pharaon, entourée de ses femmes, reçoit l'enfant. Derrière elle, le Nil s'enfonce dans un paysage boisé et montagneux. A gauche, des ruines d'aqueduc. A droite, deux grands arbres, sous lesquels on aperçoit la mère de Moïse.

Hist. : DON COLLOT.

LAMBINET (EMILE). — *Versailles, 1815-1878.*

628. Paysage. Matinée d'automne.

T. — H. 0,65. — L. 1,00.

Un étang, bordé de joncs, où descendent des vaches sur la gauche. Plus loin, des bouquets d'arbres dans une prairie et des coteaux verts à l'horizon. — Signé et daté : EMILÉ LAMBINET, 1850.

Hist. : Salon de 1850, n° 1744. — Dépôt de l'Etat, 1851. — En dépôt à la Caisse d'Épargne.

LARGILLIERRE (NICOLAS). — *Paris, 1656-1746.*

629. Portrait de l'artiste par lui-même (vers 1710).

T. — H. 0,79. — L. 0,63.

A mi-corps, de face, les cheveux poudrés, la chemise ouverte, il est enveloppé d'un grand manteau brun aux plis flottants. Assis devant un chevalet, il tient de la main droite un porte-crayon. L'artiste paraît âgé d'une cinquantaine d'années.

Hist. : Acheté par FABRE en 1830 pour 80 fr. — Exposition Univ. de 1878, portraits nationaux, n° 312. — Repr. : Gravé par WILLE. — GONSE, *Les Chefs-d'Œuvre des Musées de France*, T. I, p. 214.

630. Portrait de l'artiste par lui-même.

T. — H. 0,68. — L. 0,47.

En buste, de trois-quarts à droite. Même attitude que dans le portrait précédent, même costume, simplement ébauché. L'artiste paraît plus âgé que dans le portrait précédent; le métier paraît aussi plus mince. — La toile originale a été agrandie sur ses quatre côtés.

Hist. : BRUYAS, 1876.

LAURE (JULES). — *Grenoble, 1806. — Paris, 1861.*

631. Portrait de Madame Galibert.

T. — H. 0,91. — L. 0,71.

Signé : JULES LAURE.

Hist. : DON GALIBERT, 1889.

LAURENS (JOSEPH-AUGUSTIN-JULES). — *Carpentras, 1825-1901.*

632. *Souvenir de Décembre dans la Drôme.*

T. — H. 0,71. — L. 0,89.

Signé et daté : J. LAURENS, 1864.

Hist. : Salon de 1865, n° 1.252. — Don de la Société Artistique de l'Hérault.

633. *Paysage. Souvenir d'Asie-Mineure.*

T. — H. 0,44. — L. 0,70.

Une ravine sauvage avec une flaque d'eau, encadrée entre des rochers à pic, au-dessus desquels on aperçoit à gauche, à travers les arbres, la mer rougie par le couchant. Sur le devant, un fragment de colonne. — Signé : JULES LAURENS.

Hist. : Salon de 1859, n° 1.814. — BRUYAS, 1868.

634. *Le Déjeuner du Prolétaire.*

T. — H. 0,45. — L. 0,38.

Sur une nappe bleue, une bouteille de vin, deux oignons, un œuf, un pain, un couteau. Une pipe accrochée au mur. — Signé : J. LAURENS.

Hist. : BRUYAS, 1876.

635. *Le Souper.*

T. — H. 0,45. — L. 0,38.

Paysan coiffé d'un feutre, vu de dos, assis à table. Il est éclairé du fond par une chandelle dont la lueur rayonne autour de sa tête. A gauche, sur la table, un chat assis. — Signé : J. LAURENS.

Hist. : BRUYAS, 1868.

636. *La Mosquée bleue à Tauris (Perse).*

T. — H. 1,10. — L. 1,65.

La mosquée bleue en ruines dans un paysage de neige. Une caravane de chameaux s'éloigne vers la gauche. — Signé : J. LAURENS.

Hist. : Salon de 1872, n° 945. — Don de Mme DE LANGE, 1886. — Bibl. : LABANDE, *J. Laurens*, p. 259.

637. *Marine.*

T. — H. 0,31. — L. 0,40.

Une plage sablonneuse. Un homme met une barque à flot. Ciel d'orage, nuageux et gris. A l'horizon, à gauche, une voile. — Signé : J. LAURENS.

Hist. : BRUYAS, 1876.

638. *Nature morte.*

T. — H. 0,34. — L. 0,25.

Lièvre et canard suspendus. Au-dessous, oignons, choux et carottes. — Signé : J. LAURENS.

Hist. : BRUYAS, 1876.

639. *Le Chemin des Sables à Fontainebleau. Effet d'orage.*

T. — H. 0,95. — L. 1,45.

Un chemin sablonneux à travers de grands rochers. Au premier plan, un homme, en blouse bleue, appelle son chien qui accourt vers lui. — Signé : J. LAURENS.

Hist. : Salon de 1869, n° 1392. — BRUYAS, 1876.

640. *Tête d'étude.*

T. — H. 0,50. — L. 0,40.

Tête de vieux paysan, de trois-quarts à droite, cheveux et barbe gris, coiffé d'un chapeau de feutre. — Signé : J. LAURENS.

Hist. : BRUYAS, 1868.

641. *Chrysanthèmes.*

T. — H. 0,38. — L. 0,32.

Signé : J. LAURENS.

Hist. : BRUYAS, 1876.

642. *Chrysanthèmes jaunes et blancs, dans un vase en verre.*

T. — H. 0,44. — L. 0,31.

Signé : J. LAURENS.

Hist. : BRUYAS, 1876.

643. *Coquelicots et Marguerites.*

Signé : J. LAURENS.

Hist. : BRUYAS, 1876.

T. — H. 0,35. — L. 0,27.

644. *Giroflées et Chrysanthèmes blancs.*

Signé : J. LAURENS.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Repr. : Lithographié par l'auteur, dans la *Galerie Bruyas*, pl. 29.

T. — H. 0,44. — L. 0,31.

645. *Dahlias.*

Signé : J. LAURENS.

Hist. : BRUYAS, 1876.

T. — H. 0,38. — L. 0,47.

LAVIEILLE (EUGÈNE-ANTOINE - SAMUEL). — *Paris*, 1820-1889.646. *Vaches au pâturage.*

Signé : LAVIEILLE.

Hist. : Legs d'ALBENAS, 1915.

T. — H. 0,425. — L. 0,435.

LEBRUN (CHARLES). — *Paris*, 1619-1690.647. *Saint Jean l'Évangéliste en extase (1653).*

T. — H. 0,55. — L. 0,46.

Saint Jean est vu de face, assis, les bras étendus. Tunique blanche, manteau gris brun, fond de paysage. — Daté : 1653.

Hist. : FABRE, 1837.

LEBRUN (ELISABETH-LOUISE VIGÉE). — *Paris*, 1755-1842.648. *Portrait de la Grande Duchesse Elisabeth Alexievna (1798).*

T. — H. 0,78. — L. 0,63.

Elle est vue à mi-corps, presque de face; vêtue d'une robe blanche et d'une écharpe transparente; un léger voile de mousseline blanche passé dans les cheveux revient sous le menton. Elle est accoudée sur un coussin de velours rouge, placé à gauche. Trois rangs de perles autour du cou. — La grande duchesse Elisabeth était la femme du futur empereur Alexandre I^{er}. Mme Vigée-Lebrun peignit son portrait à l'huile, en 1798, (qui se trouvait au Palais de Tsarkoïé-Sélo) et une répétition au pastel (qui se trouvait à Gatchina). — Le nôtre est une répétition du premier, de la main de Mme Vigée-Lebrun.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Repr. : DE NOLHAC, *Mme Vigée Le Brun*. — Bibl. : HELM, *Vigée Le Brun*, p. 196.

LEFEBVRE (CHARLES-VICTOR - EUGÈNE). — *Paris*, 1805-1882.649. *La Mort de Lucrèce.*

Signé : CH. LEFEBVRE.

Hist. : Salon de 1873, n° 904. — Don de M. LEFEBVRE FILS, 1881.

T. — H. 1,80. — L. 1,30.

LEGRAND (JENNY). — *Paris*, 1^{re} moitié du XIX^e siècle.650. *Intérieur de cuisine.*

T. — H. 0,41. — L. 0,54.

Au premier plan, légumes, homard, ustensiles de cuisine. Au fond, à droite, une jeune femme et son enfant. — Signé : JENNY LEGRAND.

Hist. : Salon de 1814, n° 614. — VALEDAU, 1836.

LE MOYNE (FRANÇOIS). — *Paris*, 1688-1737.651. *Les Noces de Cana. Esquisse.*

T. — H. 0,28. — L. 0,54.

Hist. : Acheté 50 fr. à M. FONTANEL, par la ville, en 1835.

P. 2
P. 22

LE SUEUR (EUSTACHE) d'après. — Paris 1616-1665.

652. *La Nuit de Noce de Tobie.*

T. — H. 0,59. — L. 0,74.

Tobie, se rendant à Rhagès en compagnie de l'ange Raphaël, s'arrête à Ecbatane pour épouser sa cousine Sarah. Mais Sarah est victime d'un sort. Elle a déjà été mariée sept fois, et par suite de l'intervention du démon, chacun de ces sept maris est mort la première nuit de ses noces. L'ange Raphaël indique à Tobie la manière de conjurer le sort et de chasser le démon. « Quand tu entreras dans la chambre nuptiale, tu prendras de la braise et tu y mettras une portion du cœur et du foie du poisson et tu feras une fumigation. Quand le démon sentira cela, il s'enfuira et n'y reviendra plus jamais ». (Tobie, VIII, 16). C'est ce que fit Tobie. — Telle est la scène que l'artiste a représentée dans ce tableau. Dans la chambre nuptiale, à gauche, Tobie, en robe bleue et manteau rouge, agenouillé devant l'âtre, vient de jeter sur les charbons ardents le cœur et le foie du poisson et regarde avec surprise le démon s'échapper dans la fumée, pendant que Sarah, assise au pied du lit nuptial, assiste à cette scène de magie. — Lesueur avait peint pour M. Fieubet, trésorier de l'Épargne à Paris, des tableaux dont les sujets étaient empruntés à l'histoire de Tobie. Celui-ci en est peut-être un. Il existe une variante de ce tableau avec un troisième personnage (l'ange Raphaël).

Hist. : Vente SOLIRÈNE, 11 mars 1812, n° 50. — Repr. : VITET, *Eustache Lesueur*, pl. 4. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 282.

LETHIÈRE (GUILLAUME-GUILLON). — *Sainte-Anne-de-la-Guadeloupe*, 1760. — Paris, 1832.

653. *Néron fait enlever Junie pendant la nuit.*

T. — H. 0,12. — L. 0,20.

Hist. : Esquisse peinte à Rome en 1790. — FABRE, 1825. — Bibl. : JOUBIN, *G. B. A.*, 1923, 2, p. 78.

LÉVY (EMILE). — Paris, 1826-1890.

654. *Le Jugement de Midas.*

T. — H. 1,78. — L. 1,12.

Signé et daté : EMILE LÉVY, 1870.

Hist. : Salon de 1870, n° 1756. — Dépôt de l'Etat, 1875.

LOIR (NICOLAS). — Paris, 1624-1670.

655. *L'Annonciation.*

T. — H. 0,26. — L. 0,20.

A droite, la Vierge agenouillée, vêtue d'un manteau bleu. A gauche, l'ange agenouillé dans un nuage. — Signé : N. LOIR, PINXIT.

Hist. : FABRE, 1837.

LONGUET (ALEXANDRE-MARIE). — Paris, vers 1800-1850.

656. *La Sortie du Bain; mœurs asiatiques.*

T. — H. 0,32. — L. 0,25.

Près d'une pièce d'eau, une femme debout, nue jusqu'à la ceinture, relève de ses deux mains sa chevelure. Une autre femme, assise près d'elle, lui tend un vêtement. A gauche, au fond, un jet d'eau. — Signé : LONGUET.

Hist. : Salon de 1841, n° 1576. — BRUYAS, 1876.

LOO (CHARLES-ANDRÉ), dit CARLE VAN. — Nice, 1705. — Paris, 1765.

657. *Le Bon Samaritain, esquisse.*

T. — H. 0,53. — L. 0,44.

Le bon Samaritain, aidé d'un serviteur, installe sur son cheval l'homme dépouillé et blessé par les brigands. A droite, dans l'éloignement, le sacrificeur et le lévite qui étaient passés indifférents se re-

tournent pour regarder la scène. Derrière le groupe principal, au milieu, un grand arbre. A droite et à gauche, paysage accidenté d'un ton bleuâtre. — Episode tiré de Saint Luc, X, 30 à 37.

Hist. : FABRE, 1837.

658. *Thésée, après avoir vaincu le taureau de Marathon, l'amène au temple d'Apollon pour le faire sacrifier.*

T. — H. 0,50. — L. 1,18.

Devant la statue d'Apollon, le prêtre va sacrifier le taureau dompté par Thésée. — Signé en haut à gauche : CAR. VANLOO. — Esquisse pour le carton de tapisseries de l'*Histoire de Thésée*, qui figura au Salon de 1745, n° 13 (aujourd'hui au Musée de Nice). Une autre esquisse, plus grande, se trouve au Musée de Besançon. Une autre (29 p. × 57 p.) passa à la vente Aubert, 2 mars 1786.

Hist. : Legs BARNIER, 1902.

- LORTET (LEBERECHT). — *Lyon, 1827. — Oullins, 1901.*

659. *Le Mont Cervin (1865).*

T. — H. 0,40. — L. 0,34.

Hist. : Legs ANTERRIEU, 1896.

- LOUBON (EMILE-CHARLES-JOSEPH). — *Aix, 1809. — Marseille, 1863.*

660. *Emigration pendant le choléra à Marseille.*

T. — H. 0,74. — L. 1,70.

Sur un grand chemin qui monte à travers des collines semées de villas et de maisons, marche une foule confuse; hommes, femmes et enfants, à pied, à cheval, dans des chariots de toute espèce, se pressant dans la poussière, sous un grand soleil, fuient la ville de Marseille. — Signé en bas à g. : EMILE LOUBON.

Hist. : Salon de 1850, n° 2.049. — Dépôt de l'Etat.

LOYS. — *Montpellier, 1^{re} moitié du XVIII^e siècle.*

661. *Portrait de Mgr de Villeneuve, évêque de Montpellier.*

T. — H. 1,35. — L. 1,08.

L'évêque est assis sur un fauteuil en bois doré; il est tourné vers la gauche, vêtu du costume épiscopal, rochet de dentelles, camail violet, la main droite posée sur un manuscrit in-folio ouvert sur un bureau plat. Au fond, rayon de bibliothèque remplis de livres et grand rideau vert.

Hist. : Ce portrait dont la disposition rappelle celle du portrait de Mgr COLBERT, par RAOUX, se trouvait, autrefois, comme ce dernier, à l'évêché de Montpellier. — Propriété des Hospices de Montpellier qui l'ont mis en dépôt au Musée.

- MANGLARD (ADRIEN). — *Lyon, 1695. — Rome, 1760.*

662. *Un port de mer avec une forteresse.*

T. — H. 0,26. — L. 0,41.

Hist. : Peut être un des morceaux de réception de l'artiste à l'Académie. — Envoi de l'Etat an xi. — Bibl. : FONTAINE, *Collections de l'Académie Royale de Peinture*, p. 201.

- MARIÈGE (JEAN). — *Lyon, 1^{re} moitié du XVIII^e siècle.*

663. *Un Port; projet de décor de théâtre.*

T. — H. 0,65. — L. 0,83.

Un portique à colonnades. Au premier plan, des personnages, marchandes de légumes, négociants avec leurs ballots de marchandises. Au fond, l'entrée d'un port. — Signé et daté : MARIÈGE, 1721.

Hist. : DON BONNET-MEL, 1864.

- MARILHAT (GEORGES-ANTOINE-PROSPER). — *Ver-taizon (Puy-de-Dôme), 1811. — Thiers, 1847.*

664. *Village d'Auvergne, esquisse.*

T. — H. 0,51. — L. 0,69.

Des masures sont groupées autour de l'église, dans un paysage de montagnes à larges croupes.

Hist. : BRUYAS, 1868.

MARNE (DE) (JEAN-LOUIS). — *Bruxelles, 1744.* — *Paris, 1829.*

665. *L'Education de Bacchus. Paysage.*

T. — H. 0,45. — L. 0,64.

A droite, Bacchus, entouré de nymphes, se baigne dans un ruisseau ombragé. Dans une prairie, des Bacchantes dansent une ronde. A gauche, un massif de rochers d'où tombe une cascade. Au premier plan, des arbres renversés, une vache et des chèvres.

Hist. : FABRE, 1837. *acheté de la Ville 1837*666. *Canal, barques, passagers et animaux.*

T. — H. 0,48. — L. 0,60.

Au milieu, un canal bordé de prairies, d'arbres et de châteaux. Au premier plan, à gauche, un grand arbre et un bateau plat qui passe chargé de bestiaux et de fourrage. A droite, deux barques pleines de passagers; vers l'une, encore amarrée au rivage, s'élanche une jeune femme en robe jaune, chapeau de paille, écharpe jaune. Dans le coin, une auberge avec divers personnages.

Hist. : VALEDAU, 1836.

667. *Le Retour du Marché.*

Hist. : VALEDAU, 1836.

Médaillon. — D. 0,09.

668. *La Fermière.*

Médaillon. — D. 0,09.

A droite, une femme assise traite une chèvre, tandis qu'un jeune garçon boit dans une écuelle. Vaches et moutons.

Hist. : VALEDAU, 1836.

669. *Paysage.*

T. — H. 0,31. — L. 0,39.

A gauche, une hôtellerie, avec un auvent, devant laquelle un cavalier, en buvant cause avec l'hôtesse debout sur la porte. Un vieillard, sur un banc, joue avec un enfant. Plus loin, un gamin traîne une petite charrette. Au second plan, une grange ouverte avec des batteurs. A droite, une route sous les arbres, où passent une jeune fille sur un âne et un paysan conduisant une vache. Fond de paysage montagneux doucement éclairé par le soleil couchant.

Hist. : VALEDAU, 1836.

MARTIN (PIERRE-DENIS), dit *Le Jeune.* — *Vers 1673.* — *Paris, 1742.*

670. *Vue de la ville d'Elburg, sur le Zuyderzee.*

T. — H. 1,76. — L. 1,62.

A gauche, un bouquet d'arbres, au pied duquel courent des officiers. A droite, un général, suivi de deux cavaliers en manteau rouge. Au deuxième plan, des travaux de tranchées à la tête d'une digue qui monte en angle vers la ville qu'on voit se dérouler à l'horizon dans une enceinte de murailles. En haut à gauche, on lit : ELBURGH. Signé : MARTIN LE JEUNE. — Episode du siège de la ville d'Elburgh, pendant la guerre de Hollande, 1672.

Hist. : DON de l'Etat, an XI. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 283.671. *Vue de la ville de Grave-sur-Meuse, dans les Pays-Bas.*

T. — H. 1,76. — L. 1,62.

Au premier plan, à droite, un convoi militaire marchant vers la ville; une charrette chargée; des bêtes de somme et des chevaux montés par des paysans et des officiers. A gauche, un chariot escorté par des cavaliers. Derrière, une grande plaine, coupée par la Meuse, où l'on voit d'autres groupes et d'autres char-

rettes. Au fond, la ville de Grave se découvre à l'horizon. — A gauche, on lit : GRAVE SUR MEUSE. — Episode du siège de Grave-sur-Meuse pendant la guerre de Hollande en 1672.

Hist. : Don de l'Etat, an xi. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 283.

MATET (CHARLES-PAULIN-FRANÇOIS), ancien conservateur du Musée Fabre. — *Montpellier, 1791-1870*.

672. *Portrait de l'auteur.*

T. — H. 0,62. — L. 0,51.

En buste, de trois-quarts; il est coiffé d'un haut chapeau de feutre noir à larges bords. Grosses lunettes rondes, paletot noir. A droite, une palette sur une table. — Signé et daté : MATET, 1852.

Hist. : Salon de 1852, n° 886. — Don de l'auteur, 1856.

673. *La Veste de Velours.*

T. — H. 0,75. — L. 0,61.

Portrait en buste d'un homme vu de face, la tête de trois-quarts, vêtu d'une veste de velours vert foncé, les bras croisés. — Signé et daté : MATET, 1851.

Hist. : Don de l'auteur, 1856.

674. *Portrait de M. Ulysse Cros.*

T. — H. 1,18. — L. 0,90.

De face, à mi-corps, assis près d'une table, vêtu de noir, cravaté de blanc. — M. Ulysse Cros était Directeur de la Banque de France à Montpellier. — Signé et daté : MATET, 1866.

Hist. : Don des héritiers de M. RAYMOND CROS, 1909.

675. *Portrait du marquis de Montcalm.*

T. — H. 0,79. — L. 0,96.

Il est vu à mi-corps, de profil à gauche, assis dans un fauteuil, lisant. Un foulard rayé sur la table. — Signé et daté : MATET, 1855.

Hist. : Don du frère TEMPIER, 1874.

676. *Portrait d'un prêtre.*

T. — H. 0,46. — L. 0,47.

Il est vu en buste de face, les cheveux grisonnants, en soutane noire et rabat noir bordé de blanc.

Hist. : BRUYAS, 1876.

677. *La main d'Alfred Bruyas.*

G. — H. 0,24. — L. 0,20.

Main gauche, avec une bague à l'index. Elle a été découpée par Bruyas dans le portrait que Matet avait fait de lui.

Hist. : BRUYAS, 1876.

678. *Portrait de femme.*

T. — H. 0,91. — L. 0,72.

Elle est vue à mi-corps, de trois-quarts à droite, assise dans un fauteuil; vêtue d'une robe gris-bleu avec collerette de dentelle; écharpe de gaze noire sur les épaules. — Signé et daté : MATET, 1844.

Hist. : Don de Mlle DE LASSUS, 1877.

679. *La Convalescente en prière.*

T. — H. 0,79. — L. 0,97.

Une vieille femme enveloppée dans une mante noire à capuche est assise de face; elle tient un chapelet dans ses mains croisées. — Signé et daté : MATET, 1862.

Hist. : Acheté 3.000 fr. à l'auteur en 1862.

680. *Nature morte.*

T. — H. 0,42. — L. 0,35.

Un melon coupé, une grappe de raisin, des pêches, des huitres, des écrevisses sur une table. — Signé et daté : MATET, 1851.

Hist. : Don de l'auteur, 1856.

MATET, attribué à.

681. *Portrait de jeune femme.*

T. — H. 0,73. — L. 0,59.

En buste, de trois-quarts à gauche, grande coiffe brodée garnie de rubans violets, robe noire.

Hist. : Legs PONCET, 1907.

MAUFRA (MAXIME-EMILE-LOUIS). — Nantes, 1861.

— Paris, 1918.

682. *Le soir à Morgat (Finistère).*

T. — H. 0,81. — L. 1,00.

Signé et daté : MAUFRA, 1902.

Hist. : Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, 1902, n° 808. — Envoi de l'Etat, 1904.

MÉRIMÉE (JEAN-FRANÇOIS - LÉONOR). — Broglie (Eure), 1757. — Paris, 1836.

683. *Vertumne et Pomone (1796).*

T. — H. 0,37. — L. 0,29.

Dans un bois, au pied d'une statue drapée, Vertumne assis à côté de Pomone entoure de ses bras la déesse qui résiste à peine. A côté d'elle, un panier de fruits renversé. Sur le sol, un masque et un bâton de voyage.

Hist. : Copie faite par L. MÉRIMÉE d'un tableau qui a figuré au Salon de l'an VII, n° 224, et a été détruit dans l'incendie de l'appartement de PROSPER MÉRIMÉE, rue de Lille, en 1871. — FABRE, 1825. — Repr. : G. PINET, Léonor Mérimée, pl. 3. — Bibl. : JOUBIN, 1923, 2, p. 76.

MEYNIER (CHARLES). — Paris, 1768-1832.

684. *Timoléon.*

T. — H. 0,47. — L. 0,61.

Timoléon ne pouvant persuader à son frère Timophane de renoncer à la tyrannie, se couvre le visage

de son manteau. A ce signal, les conjurés tirent leurs épées et donnent la mort au tyran. — Esquisse peinte à Rome en 1791.

Hist. : FABRE, 1825.

MICHALLON (ACHILLE-ETNA). — Paris, 1796-1822.

685. *Philoctète dans l'île de Lemnos. Paysage.*

T. — H. 0,67. — L. 0,98.

Philoctète, blessé au talon, se traîne dans les rochers, près d'un ruisseau, pour ramasser une colombe qu'il a percée de ses flèches. Au fond, la mer Egée. — Signé et daté : MICHALLON, 1822.

Hist. : FABRE, 1825.

MICHEL (ERNEST - BARTHÉLEMY). — Montpellier, 1833-1902.

686. *Argus endormi par Mercure.*

T. — H. 1,88. — L. 1,44.

Signé et daté : ERNEST MICHEL, ROME, 1864.

Hist. : Salon de 1865, n° 1.512. — Dépôt de l'Etat, 1865.

687. *La Voie lactée.*

T. — H. 0,57. — L. 2,47.

Esquisse du plafond de la salle du foyer du Grand Théâtre de Montpellier. — Signé et daté : ERNEST MICHEL, 1887.

Hist. : Don de l'auteur, 1890.

688. *Portrait de l'auteur, ancien conservateur du Musée Fabre (1871-1902).*

T. — H. 0,60. — L. 0,50.

En buste, de face; coiffé d'une toque de velours noir. — Signé : ERNEST MICHEL, 1888.

Hist. : Don de l'auteur, 1890.

MILLET (JEAN-FRANÇOIS). — *Gruchy (Manche), 1814.*
— *Barbizon, 1875.*

689. *Offrande à Pan.*

T. — H. 0,52. — L. 0,29.

Dans un parc plein d'ombre, une nymphe deminue couronne d'une guirlande de feuillages un terme de pierre représentant le dieu Pan. Au second plan, deux jeunes femmes assises sur l'herbe regardent leur compagne. — Signé : J. F. MILLET.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS dans LA GALERIE BRUYAS, pl. 21. — *G. B. A.*, 1913, II, p. 326.

MONNOYER (JEAN-BAPTISTE), dit BAPTISTE. —
Lille, 1634. — Londres, 1699.

690. *Fleurs, fruits et objets d'art.*

T. — H. 1,82. — L. 1,40.

Sur une table de marbre sont groupés avec des fleurs et des fruits, des vases de diverses grandeurs, un sphinx, une horloge, un tapis et un globe. A droite, une grande draperie.

Hist. : Morceau de réception de l'auteur à l'Académie, 3 octobre 1665. Après avoir fait partie des collections de l'Académie, ce tableau passa en l'an iv au dépôt de Nesle et fut envoyé en l'an xi à Montpellier. — *Bibl. : FONTAINE, Les Collections de l'Académie Royale...*, p. 202. — *JOUBIN, G. B. A.*, 1924, I, p. 207.

691. *Corbeille de Fleurs.*

T. — H. 0,75. — L. 0,92.

Un bouquet de pivoines, boules de neige, coquelicots disposé dans une corbeille de métal posée sur un socle de marbre.

Hist. : Acheté 120 fr. par FABRE, en 1830.

MONNOYER, style de.

692. *Fleurs et instruments de musique.*

T. — H. 0,75. — L. 1,45.

Sur une table couverte d'un tapis, des fleurs dans une corbeille, des instruments et des papiers de musique. A droite, un paon; à gauche, une sphère.

Hist. : Legs ADOLPHE RICARD., 1894.

MONSERET (JEAN-PIERRE). — *Luc-sur-Orbieu (Aude), 1813. — Montpellier, 1888.*

693. *Portrait du Professeur Jaumes.*

T. — H. 1,23. — L. 0,95.

A mi-corps, assis, de trois-quarts à gauche, en robe de professeur à la faculté de médecine. — Signé et daté : MONSERET, 1869.

Hist. : Légué par le fils du Professeur JAUMES, en 1905.

MONVOISIN (CHARLES-AUGUSTE-QUINSAC). — *Bordeaux, 1790. — Paris, 1870.*

694. *La Mort de Charles IX.*

T. — H. 2,30. — L. 2,89.

« Charles IX, dont les traits sont déjà décomposés par l'approche de la mort, hésite, tourmenté de l'avenir de la France, à remettre l'acte de régence à sa mère, Catherine de Médicis; tout en le froissant dans sa main, il montre la fatale fenêtre du Louvre à la reine, qui lui parle des intérêts de la religion ». (Livret du Salon de 1835). — Signé et daté : R. Q. MONVOISIN, 1834.

Hist. : Salon de 1835, n° 1.585. — Dépôt de l'Etat, 1835. *Bibl. : L'Artiste, T. IX, p. 100.*

MORISOT (BERTHE). — *Bourges, 1841. — Paris, 1895.*

695. *Portrait de jeune fille.*

T. — H. 0,76. — L. 0,61.

Elle est représentée en plein air, dans un jardin, à mi-corps, de trois-quarts, à droite; tête nue, vêtue de blanc, elle tient sur ses genoux son ombrelle et son chapeau. — Au dos, sur le châssis, on lit : *Je certifie que ce tableau est de ma mère, Berthe Morizot. Signé : Maud-Rouart.*

Hist. : Don de la famille, 1907.

NATOIRE (CHARLES-JOSEPH). — *Nîmes, 1700. — Rome, 1777.*

696. *Vénus demande à Vulcain des armes pour son fils Enée (1734).*

T. — H. 1,29. — L. 1,38.

Assis près d'une enclume, au milieu des armes qu'il a forgées, Vulcain regarde Vénus qui, portée sur des nuages et entourée d'amours, lui désigne les armes qu'elle a choisies. Au-dessous, dans une grotte, les Cyclopes frappent sur l'enclume.

Hist. : Morceau de réception de l'artiste à l'Académie, 31 décembre 1734. — Envoi de l'Etat, en l'an xi. — **Bibl.** : FONTAINE, *Les Collections de l'Académie*, p. 189, n° 470. — JOUBIN, *G. B. A.* 1924, I, p. 210.

NODE (CHARLES). — *Montpellier, 1811-1886.*

697. *Fleurs et Fruits.*

T. — H. 0,78. — L. 0,60.

Signé et daté : CHARLES NODE, 1843.

Hist. : Acheté 1.700 fr. à l'auteur, en 1845.

698. *Le Soir après l'Orage. Environs de Montpellier.*

T. — H. 1,00. — L. 1,50.

Signé et daté : CH. NODE, 1874.

Hist. : Salon de 1875, n. 1.548. — Don de M. VICTOR NODE, 1906.

NODE (JEAN-VICTOR). — *Montpellier, 1837.*

699. *Bords de la Dourbie (Aveyron).*

T. — H. 1,06. — L. 1,50.

Signé : VICTOR NODE.

Hist. : Salon de 1882, n° 2.005. — Don de l'auteur, 1906.

UDRY (JACQUES-CHARLES). — *Paris, 1720. — Lausanne, 1780.*

700. *Gibier, chien, fleurs et fruits.*

T. — H. 1,61. — L. 1,92.

Au pied d'un soubassement de marbre, supportant un grand vase de porphyre rouge, sont groupés des paniers de fleurs et de fruits, avec un daim mort, un faisan, etc., gardés par un chien épagneul blanc et feu. A droite, roses trémières blanches. — Signé et daté : J. C. OUDRY, FILS, 1748.

Hist. : Morceau de réception de l'artiste à l'Académie, 31 décembre 1748. — Salon de 1750, n° 119. — Envoi de l'Etat, en l'an xi. — **Bibl.** : FONTAINE, *Les Collections de l'Académie...*, p. 153, n° 128. — JOUBIN, *G. B. A.*, 1924, I, p. 213.

PELOUSE (LÉON-GERMAIN). — *Pierrelaye (Seine-et-Oise), 1838. — Paris, 1891.*

701. *Paysage.*

T. — H. 0,78. — L. 1,10.

Sur un mamelon pierreux, un bouquet de pins; dans le fond, un voteau boisé. — Signé : L.-G. PELOUSE.

Hist. : Acheté 1.300 fr. à Mme Vve PELOUSE, en 1894.

P.21
PEYSON (PIERRE-FRÉDÉRIC). — *Montpellier, 1807-1877.*

702. Portrait de l'artiste par lui-même.

T. — H. 1,63. — L. 0,83.

Assis, de trois-quarts à droite, près d'une table, il dessine sur un album posé sur ses genoux. — Signé et daté : F. PEYSON, 1842, SOURD-MUET.

Hist. : Légué par l'auteur, 1877.

PIERRE (JEAN-BAPTISTE-MARIE). — *Paris, 1713-1789.*

703. Diomède, roi de Thrace, tué par Hercule et dévoré par ses propres chevaux.

T. — H. 1,91. — L. 1,38.

Diomède, roi des Bistones, peuplade sauvage de Thrace, attaquait les naufragés que la tempête jetait sur la côte et les donnait en pâture à ses cavales féroces. Hercule débarque dans le port, tue Diomède et le fait dévorer par ses propres chevaux. Tel est le huitième des « travaux » d'Hercule dont s'est inspiré l'artiste. — Le héros empoigne Diomède à la gorge et le fait tomber en arrière dans la mangeoire, tandis que de l'autre main, il tire par les rênes deux chevaux blancs.

Hist. : Morceau de réception de l'artiste à l'Académie, 31 mars 1742. — Don de l'Etat, an XI. — Repr. : Gravé par HAAS, n° 1.191 de la Chalcographie du Louvre. — Bibl. : FONTAINE, *Collections de l'Académie...*, p. 189. — JOUBIN, *G. B. A.*, 1924, I, p. 208.

PILLEMENT (JEAN). — *Lyon, 1727-1808.*

704. Paysage.

T. — H. 0,26. — L. 0,33.

Au premier plan des rochers. Deux paysans gardant des bestiaux. — Signé et daté : JEAN PILLEMENT, 1792.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

705. Paysage de l'Hérault.

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

La rivière coule au pied de rochers élevés. Bergers et bergères gardant un troupeau. — Signé : JEAN PILLEMENT.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

706. Paysage de l'Hérault.

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

Un pont sur la rivière; à gauche, des rochers. Bergers et bergères gardant les troupeaux. — Signé et daté : JEAN PILLEMENT, 1791.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

707. Paysage.

T. — H. 0,26. — L. 0,33.

Au premier plan, deux bergers assis, avec quelques animaux. Au fond, un château. — Signé : J. PILLEMENT.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

708. Paysage de l'Hérault.

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

Gorges sauvages où coule une rivière. Berger et bergère gardant des troupeaux. — Signé : J. PILLEMENT.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

709. Paysage de l'Hérault.

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

Une cascade entre des rochers. Au fond, la rivière. En bas, deux femmes lavant du linge. Sur le haut d'un rocher élevé, trois personnages les regardent. — Signé : J. PILLEMENT.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

P. 21
PEYSON (PIERRE-FRÉDÉRIC). — *Montpellier, 1807-1877.*

702. *Portrait de l'artiste par lui-même.*

T. — H. 1,63. — L. 0,83.

Assis, de trois-quarts à droite, près d'une table, il dessine sur un album posé sur ses genoux. — Signé et daté : F. PEYSON, 1842, SOURD-MUET.

Hist. : Légué par l'auteur, 1877.

PIERRE (JEAN-BAPTISTE-MARIE). — *Paris, 1713-1789.*

703. *Diomède, roi de Thrace, tué par Hercule et dévoré par ses propres chevaux.*

T. — H. 1,91. — L. 1,38.

Diomède, roi des Bistones, peuplade sauvage de Thrace, attaquait les naufragés que la tempête jetait sur la côte et les donnait en pâture à ses cavales féroces. Hercule débarque dans le port, tue Diomède et le fait dévorer par ses propres chevaux. Tel est le huitième des « travaux » d'Hercule dont s'est inspiré l'artiste. — Le héros empoigne Diomède à la gorge et le fait tomber en arrière dans la mangeoire, tandis que de l'autre main, il tire par les rênes deux chevaux blancs.

Hist. : Morceau de réception de l'artiste à l'Académie, 31 mars 1742. — Don de l'Etat, an XI. — Repr. : Gravé par HAAS, n° 1.191 de la Chalcographie du Louvre. — Bibl. : FONTAINE, *Collections de l'Académie...*, p. 189. — JOUBIN, *G. B. A.*, 1924, I, p. 208.

PILLEMENT (JEAN). — *Lyon, 1727-1808.*

704. *Paysage.*

T. — H. 0,26. — L. 0,33.

Au premier plan des rochers. Deux paysans gardant des bestiaux. — Signé et daté : JEAN PILLEMENT, 1792.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

705. *Paysage de l'Hérault.*

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

La rivière coule au pied de rochers élevés. Bergers et bergères gardant un troupeau. — Signé : JEAN PILLEMENT.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

706. *Paysage de l'Hérault.*

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

Un pont sur la rivière; à gauche, des rochers. Bergers et bergères gardant les troupeaux. — Signé et daté : JEAN PILLEMENT, 1791.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

707. *Paysage.*

T. — H. 0,26. — L. 0,33.

Au premier plan, deux bergers assis, avec quelques animaux. Au fond, un château. — Signé : J. PILLEMENT.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

708. *Paysage de l'Hérault.*

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

Gorges sauvages où coule une rivière. Berger et bergère gardant des troupeaux. — Signé : J. PILLEMENT.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

709. *Paysage de l'Hérault.*

T. — H. 0,48. — L. 0,70.

Une cascade entre des rochers. Au fond, la rivière. En bas, deux femmes lavant du linge. Sur le haut d'un rocher élevé, trois personnages les regardent. — Signé : J. PILLEMENT.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

POITREAU (ETIENNE). — *Corbigny (Nièvre), 1643.*
— *Paris, 1767.*

710. *Paysage.*

T. — H. 0,89. — L. 0,72.

Un pont jeté sur une rivière dans un paysage de montagnes. A droite, fabriques. A gauche, de grands pins morts et un arbre. Au premier plan à droite, sur les rochers, bergers et bergères.

Hist. : Morceau de réception de l'artiste à l'Académie, 26 septembre 1739. — Envoi de l'Etat, an xi. — Exposition du paysage français, à Paris, 1925, n° 264. — Bibl. : FONTAINE, *Collection de l'Académie...*, p. 230. — JOUBIN, *G. B. A.*, 1924, I, p. 212.

711. *Paysage.*

T. — H. 0,89. — L. 0,72.

Au milieu, de grands rochers du haut desquels tombe une cascade. A gauche, un sapin desséché. A droite, trois autres sapins aussi dépouillés. Au premier plan, nymphe, bergères et animaux.

Hist. : Morceau de réception à l'Académie, 26 septembre 1739. Pendant du précédent. — Envoi de l'Etat, an xi. — Exposition du paysage français, à Paris, 1925, n° 264. — Bibl. : FONTAINE, *Collection de l'Académie...*, p. 230. — JOUBIN, *G. B. A.*, 1924, I, p. 212.

POUSSIN (NICOLAS). — *Les Andelys, 1593.* — *Rome, 1665.*

712. *Vénus et Adonis.*

T. — H. 0,75. — L. 1,13.

Paysage montagneux avec de grands arbres au premier plan. Au centre, Vénus et Adonis nus, sont enlacés au pied d'un grand arbre. A gauche, près du char de Vénus, un amour joue avec des colombes. A droite, au milieu des arbres, d'autres amours jouent et gambadent. — Au dos du tableau, trois cachets en cire de diverses collections. Une étiquette collée sur le châssis porte, d'une écriture ancienne (celle de

Fabre?) : *di casa Roccapadula.* — Ce tableau paraît être un original de Poussin, exécuté vers 1630, sous l'influence du Tifien.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : E. MAGNE, *N. Poussin*, n° 117 du catalogue. — O. GRAUTOFF, *N. Poussin*, T. I, p. 105 et T. II, p. 275. — JOUBIN, *Actes du Congrès d'Histoire de l'Art*, Paris, 1921, T. II, p. 343.

POUSSIN, d'après.

713. *Thésée retrouve l'épée de son père.*

T. — H. 0,44. — L. 0,57.

La scène se passe dans les ruines d'un temple dorique à Trézène. — Au centre, le héros soulève une grosse pierre, sous laquelle se trouvent cachés les sandales et l'épée de son père Egée; à gauche, sa mère Ethra, accompagnée d'une jeune fille, désigne à son fils la cachette. A travers les monuments d'architecture, on aperçoit un paysage. — Copie faite par le peintre FRÉDÉRIC DESMARAIS (1785-1814), camarade de Fabre, à Rome, d'après le tableau du Musée des Offices à Florence.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : MAGNE, *N. Poussin*, n° 102 du catalogue. — FRIEDLANDER, *N. Poussin*, p. 57. — JOUBIN, *Actes du Congrès d'Histoire de l'Art*, Paris, 1921, T. II, p. 360.

714. *L'Assomption de la Vierge.*

T. — H. 0,46. — L. 0,35.

La Vierge debout, les yeux tournés vers le ciel, les bras étendus, s'élève vers le ciel, soutenu par quatre anges. Au bas du tableau, une vaste plaine et une ville à l'horizon.

Hist. : Le tableau original, peint en 1650, est aujourd'hui au Louvre. Cette copie, faite par le peintre ALPHONSE DUPRESNOY (1611-1665), fut donnée par FABRE en 1825. — Bibl. : FRIEDLANDER, *Poussin*, p. 121.

715. *La naissance de Bacchus; la mort de Narcisse.*

B. — H. 0,62. — L. 0,92.

Un paysage où coule au premier plan, un ruisseau, avec, au fond, à droite, un horizon de montagnes. Trois groupes de personnages, sans autre lien entre eux que l'harmonie plastique de la composition, sont disposés en arrière du ruisseau : au centre Hermès confie le jeune Bacchus à la nymphe Ino et à une de ses compagnes; à gauche, quatre nymphes étendues dans l'eau et une cinquième debout en arrière contemplant la scène; à droite, la nymphe Echo, assise sur un rocher, pleure Narcisse étendu mort à ses pieds. Assis dans un bosquet, au-dessus du groupe central, le dieu Pan joue de la flûte. Enfin, dans les nuées à droite, Hébé verse l'ambrosie à Jupiter.

Hist. : Le tableau original peint par Poussin pour STELLA, en 1657, faisait partie des collections du Duc d'ORLÉANS dès le début du XVIII^e siècle; vendu en Angleterre en 1798, il revient ensuite en France dans les collections de S. ERARD, puis de Montcalm à Montpellier. Vendu en 1850 à la vente Montcalm, il a disparu depuis. — La copie du Musée a la moitié des dimensions de l'original. — FABRE, 1825. — Repr. : L'original a été gravé par DAMBRUN, dans la *Galerie du Palais Royal*. — Bibl. : MAGNE, *N. Poussin*, n° 14 du catalogue. — FRIEDLANDER, *N. Poussin*, p. 123. — STRYIENSKI, la *Galerie du Régent*, n° 345 du catalogue. — GRAUTOFF, *Nicolas Poussin*, T. II, pp. 257 et 275. — JOUBIN, *Actes du Congrès d'Histoire de l'Art, Paris, 1921*, T. II, p. 341.

POUSSIN, Ecole de.

716. *Le Baptême du Christ (vers 1630).*

T. — H. 0,97. — L. 1,20.

Au premier plan, coule le Jourdain; en arrière, de gauche à droite, est alignée une rangée de personnages, comme sur un bas-relief; au troisième plan, un paysage disposé comme un décor de théâtre, à gauche deux grands arbres, à droite une colline boisée avec des fabriques; tout à fait à l'arrière-plan, un fond de montagnes. Le centre de la composition est occupé

par le groupe du Christ et de saint Jean-Baptiste; saint Jean debout, vêtu d'une draperie bleue, verse avec une écuelle l'eau du baptême sur la tête du Christ qui plie le genou devant lui. A gauche et à droite de ce groupe central sont disposés deux groupes de personnages d'inégale importance; à gauche, tout à l'extrémité, un vieillard nu, étendu, un bras appuyé sur une urne personnifiée le Jourdain; près de lui, au pied des arbres, un peu en arrière, quatre ou cinq personnages, se préparent à recevoir le baptême; à droite, plus en avant, un groupe beaucoup plus important : hommes, femmes, enfants, se déshabillent pour se plonger dans le fleuve sacré; à l'extrême droite, un cavalier arrive sur le lieu de la scène. Dans le ciel entr'ouvert, au-dessus du groupe central, apparaît Dieu le Père, environné d'anges, qui envoie le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. — Poussin a traité plusieurs fois cet épisode, soit sous la forme générale du Baptême dans le Jourdain (Musée du Louvre), soit sous la forme particulière du Baptême du Christ, comme ici, avant de le fixer définitivement plus tard dans la scène du « Baptême » dans les deux séries des Sacrements (1639 et 1646). Notre tableau ne peut être attribué à Poussin, mais seulement à son atelier. O. GRAUTOFF y voit une œuvre exécutée après la mort de Poussin par JEAN LEMAIRE.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 282. — MAGNE, *N. Poussin*, n° 189 du Catalogue. — FRIEDLANDER, *N. Poussin*, pp. 41, 114. — O. GRAUTOFF, *N. Poussin*, II, p. 274. — JOUBIN, *Actes du Congrès d'Histoire de l'Art, Paris, 1921*, T. II, p. 342.

717. *Le Satyre endormi.*

T. — H. 0,75. — L. 0,90.

Paysage avec un fond de montagnes dorées en le soleil couchant. A gauche, un fleuve appuyé sur son urne. Au premier plan, à droite, un amour nu, vole la flûte d'un satyre endormi et s'enfuit vers une nymphe accoudée sur un rocher. — Au dos, est collé un papier où est écrit (de la main de Fabre?) : Copie exacte de l'inscription qu'on lisait derrière le présent tableau avant qu'il fût doublé :

SATYRVS. NYMPHA. FLYMEN ET PVER RAPTA
SATYRI FISTVLA FVGIENS, NS POVSINVS PINXIT.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : JOUBIN, *Actes du Congrès d'Histoire de l'Art*, Paris, 1921, T. II, p. 342.

718. Rébecca et Eliézer.

T. — H. 0,43. — L. 0,34.

Rébecca, debout devant le puits, tournée vers la droite, tient la corde du seau de cuivre, qu'Eliézer, en s'inclinant, porte à ses lèvres. Derrière, à gauche, une femme portant un bassin de cuivre sur la tête, regarde devant elle. Au fond, une construction massive que dominant des tours de brique. A droite, fond de paysage et une tête de chameau qui s'avance au premier plan. — Ce mauvais tableau n'a rien à faire avec Pous-
sin.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : MAGNE, *N. Poussin*, T. II, p. 275. — JOUBIN, *Actes du Congrès d'Histoire de l'Art*, Paris, 1921, T. II, p. 340.

719. Paysage historique.

T. — H. 0,71. — L. 0,96.

Paysage montagneux éclairé par le soleil couchant; au milieu coule une rivière encaissée dans les rochers. Au premier plan sur la berge, deux bergers s'entre-tiennent avec une jeune femme. A gauche, au premier plan, un grand arbre; à droite, fabriques dans les montagnes.

Hist. : FABRE, 1825.

720. L'Adoration des Bergers.

T. — H. 0,93. — L. 1,28.

La Vierge découvre l'Enfant Jésus. A gauche, un des bergers, les mains croisées est en adoration devant lui; un autre regarde au dehors et invite ses compagnons à s'approcher. Saint Joseph se tient à droite.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : FRIEDLANDER, *N. Poussin*, p. 122.

PRUD'HON (PIERRE-PAUL). — *Cluny (Saône-et-Loire)*, 1758. — Paris, 1823.

721. Les Arts, la Richesse, les Plaisirs, la Philosophie. — Quatre esquisses.

B. — Chaque esquisse : H. 0,28. — L. 0,07.

Quatre figures de femmes debout sur des piédestaux, accompagnées en dessus et en dessous des sujets allégoriques qui complètent la signification des personnages principaux. — 1° EUTERPE, la Muse lyrique, symbolise *les Arts*. Elle est debout, de profil à droite, la tête tournée vers les spectateurs et couronnée de lauriers, le corps drapé dans une tunique rose; elle semble marcher en pinçant de la lyre. Au-dessus d'elle, le Génie de la Peinture montre d'un air railleur un tableau au Génie de la Richesse. Au-dessous d'elle, le Génie de la Poésie entouré de divers attributs, lyre, chalumeaux, masque, etc., est assis, tenant une plume et un encrier et semble méditer un poème. — 2° *La Richesse*, symbolisée par une femme, drapée dans une tunique bleue et un manteau vert, la tête tournée vers la gauche; elle s'appuie sur une console dont le montant représente Pluton. De la main gauche, elle tient serré contre elle un coffret posé sur la console et rempli de bijoux; dans la main droite, elle tient une couronne d'or. Au-dessus d'elle, le Génie tient des deux mains une chaîne d'or et gambade dans le ciel. Au-dessous d'elle, le Génie de la Richesse, assis entre deux cornes d'abondance, pleines de joyaux, tient un sceptre de la main droite et de la gauche un collier destiné à enchaîner le plaisir. — 3° VÉNUS symbolise *les Plaisirs*. Demi-nue, ailée, la tête souriante couronnée de myrtes, la Déesse serre contre elle l'Amour, aux ailes de papillon. Au-dessus d'elle un amour tient la ceinture de Vénus. Au-dessous d'elle, au milieu des roses, un Amour, un genou en terre, l'arc tendu, s'apprête à décocher sa flèche. — 4° LA PHILOSOPHIE, symbolisée par une femme, d'aspect sévère, drapée chastement dans une tunique et un manteau violets, tient de la main droite une statuette de Minerve et de la gauche un mors comme pour inviter les Plaisirs à la modération. Au-dessus d'elle, le Génie de la Raison l'éclaire de son flambeau. Au-dessous d'elle, le Génie

de l'Étude, ailé, assis au milieu des fleurs, roses, lis, marguerites, s'appuie sur la statue de la Diane d'Éphèse qui symbolise la nature.

Hist. : Esquisses de quatre des grandes figures exécutées par PRUD'HON en l'an VIII, pour décorer un des salons de l'Hôtel Saint-Julien, rue Cérutti (aujourd'hui, 51, rue Laffitte), appartenant alors à un fournisseur, du nom de LANOIS, habité ensuite par la Reine HORTENSE, puis par le Baron ANSELME DE ROTHSCHILD. Ces quatre panneaux originaux ont été enlevés de l'Hôtel de Lanois et transportés par le Baron A. DE ROTHSCHILD à son château de Schlechsdorf, en Autriche, où ils se trouvent encore. — L'esquisse passa à la vente GODEFROY, 14 décembre 1813, n° 97 (155 fr.), — puis à la vente VIVANT-DENON, mai 1826, n° 176, où elle fut acquise par VALEDAU pour 3.660 fr. — VALEDAU, 1836. — Centennale de 1900, n° 526. — Repr. : Lithographié par J. BOILLY. — Catalogue de la Centennale, pp. 16 et 17. — J. GUIFFREY, *l'Œuvre de P.-P. Prud'hon*, pl. XXII. — Bibl. : J. RENOUVIER, *G. B. A. T. V.*, p. 23. — CH. CLÉMENT, *Prud'hon*, pp. 262 et suiv. — DE GONCOURT, *Catalogue raisonné de l'Œuvre de Prud'hon*, p. 180, n°s 85 à 89. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 288. — J. GUIFFREY, *l'Œuvre de P.-P. Prud'hon*, n°s 804 à 807.

P.H. 722. *Portrait de jeune homme inconnu.*

T. — H. 0,50. — L. 0,45.

En buste, de trois-quarts à droite, tête nue, cheveux et petite moustache châtons; costume noir.

Hist. : BRUYAS, 1868.

RANC (JEAN). — Montpellier, 1674. — Madrid, 1735.

P.1
P.58
P.58 723. *Portrait de Nicolas Lamoignon de Basville, Intendant de la province de Languedoc (1685-1718).*

T. — H. 1,21. — L. 0,97.

Il est représenté de trois quarts, à mi-jambes, coiffé d'une grande perruque, vêtu d'une robe de soie noire, avec manchette et rabat; assis dans un fauteuil devant une table que recouvre un tapis rouge, il tient des deux mains un exemplaire d'Horace ouvert à l'Épître 16, dont on lit les vers suivants :

Vir bonus est quis, etc.

Hist. : Don de M. PHILIPPE COUSTOU. — Expos. Univ. de 1878, portraits nationaux, n° 403. — Repr. : Un petit portrait a été gravé par HABERT, au XVII^e siècle, d'après ce tableau.

724. *Portrait de Louis XIV.*

T. — H. 0,72. — L. 0,58.

Il est représenté à mi-corps, de trois-quarts, en perruque, vêtu d'un manteau d'hermine.

Hist. : FABRE, 1837.

RAOUX (JEAN). — Montpellier, 1677. — Paris, 1734.

P.16 725. *Vestale portant le feu sacré.*

T. — H. 1,03. — L. 0,79.

La tête couverte d'un voile blanc sur lequel est posée une couronne de roses blanches, enveloppée dans les plis d'une grande robe blanche, la jeune vestale est représentée de trois-quarts, tenant dans ses mains un réchaud où brûle le feu sacré.

Hist. : Don de l'État, an XI. — Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'Œuvre des Musées de France*, I, p. 211.

P.49 726. *Portrait de Mgr Joachim Colbert, évêque de Montpellier (1730).*

T. — H. 1,40. — L. 1,08.

Mgr Joachim Colbert, en grand costume épiscopal — robe de soie violette, rochet de dentelles, camail d'hermine, croix pastorale, — est assis dans un grand fauteuil en bois doré, devant un bureau plat, sur lequel est posé un manuscrit qu'il feuillette. Dans le fond, une bibliothèque et un grand rideau rouge.

Hist. : Ce portrait peint par RAOUX, en 1730, fut légué par l'artiste à l'Hôpital Général de Montpellier (Archives de l'Hôpital Général, B. 267). — Appartient aux Hospices de Montpellier qui l'ont mis en dépôt au Musée. — Repr. : Gravé par JACQUES CHÉREAU et par J. BALECHOU.

727. Portrait de Joseph Bonnier de la Mosson, Receveur de l'Hôpital général, Trésorier de la Bourse de Languedoc (1676-1726).

T. — H. 1,40. — L. 1,08.

Dans un somptueux cadre d'architecture, JOSEPH BONNIER est assis sur un siège à haut dossier; vêtu d'un costume magnifique de soie bleue broché d'or, drapé dans un riche manteau de velours rouge, la tête coiffée d'une grande perruque, la main gauche appuyée sur une console, d'un geste noble de la main droite il semble accueillir un visiteur.

Hist. : Ce portrait, vraisemblablement légué à l'Hôpital Général par JOSEPH BONNIER, appartient aux Hospices qui l'ont mis en dépôt au Musée.

REGNAULT (JEAN-BAPTISTE). — Paris, 1754-1829.

728. Tête d'homme.

T. — H. 0,58. — L. 0,48.

De profil à droite. Cheveux grisonnants. Longue barbe châtain foncé.

Hist. : FABRE, 1837.

REMILLIEUX (PIERRE-ETIENNE). — Vienne (Isère), 1811. — Lyon, 1856.

729. Vase de fleurs.

T. — H. 0,53. — L. 0,39.

Signé et daté : P. E. REMILLIEUX, LYON, 1852.

Hist. : Don de M. MICHEL, de Lyon, en 1852.

RÉMOND (JEAN-CHARLES-JOSEPH). — Paris, 1795-1875.

730. La Mort d'Abel. Paysage historique.

T. — H. 2,65. — L. 4,00.

Paysage montagneux. Ciel orageux. A droite, au premier plan, le corps d'Abel. Caïn s'enfuit dans la forêt. — Signé et daté : RÉMOND, 1838.

Hist. : Salon de 1838, n° 1.483. — Dépôt de l'Etat.

RICARD (LOUIS-GUSTAVE). — Marseille, 1823. — Paris, 1875.

731. Portrait de Bruyas.

T. — H. 0,62. — L. 0,50.

Assis, de face; redingote, pardessus et cravate noirs. — Signé : G. R.

Hist. : BRUYAS, 1868.

732. Portrait de M. François Sabatier.

T. — H. 0,52. — L. 0,45.

De profil à droite. Vêtement noir. — M. FRANÇOIS SABATIER, originaire de Montpellier, fut un des bien-faiteurs du Musée. — Signé G. RICARD.

Hist. : Legs FRANÇOIS SABATIER, 1891.

733. Portrait de Mme François Sabatier.

Carton. — H. 0,67. — L. 0,52.

De face, une dentelle noire sur la tête; robe noire, échancrée dans le haut du corsage; collerette de dentelle blanche. — Mme FR. SABATIER, née CAROLINE UNGHER, fut cantatrice au théâtre de la Pergola, à Florence. — Signé : G. R.

Hist. : Legs FRANÇOIS SABATIER, 1891.

734. Portrait de Mlle Klaus.

C. — H. 0,45. — L. 0,36.

En buste, de face; un voile posé sur la tête retombe sur les épaules. — Mlle KLAUS était la fille adoptive de M. et Mme FR. SABATIER.

Hist. : Legs FRANÇOIS SABATIER, 1891.

RIGAUD (HYACINTHE). — *Perpignan, 1659. — Paris, 1743.*

735. Portrait de Fontenelle.

T. — H. 0,79. — L. 0,63.

Il est vu de face, à mi-corps, coiffé d'un bonnet de velours, penché sur l'oreille droite, par-dessus une calotte de soie jaune. Sa chemise ouverte est attachée par un ruban flottant de soie bleue. Il porte un gilet jaune sous un manteau de velours grenat à larges plis. Yeux noirs, un peu bridés, bouche souriante, teint coloré, front traversé par une cicatrice verticale au-dessus de l'œil gauche. La figure se détache sur un fond uni dans un œil de bœuf en pierre. — Sur le châssis, au dos du tableau, rentoilé en 1915, ont été fixés deux fragments de la toile originale où on lit, d'une écriture ancienne : Bernard le Bouvier de Fontenelle, fait par Hyacinthe Rigaud, 1713.

Hist. : RIGAUD a peint le portrait de Fontenelle en 1702, et en a fait faire deux copies dans son atelier, la même année. D'autres copies en existent à l'Ermitage de Pétrograd, au Musée de Rouen, chez M. ESCALLE, à Grenoble. — Acheté par la ville en 1830. — A figuré à l'Exposition de 1878 (*Portraits Nationaux*, n° 546). — Repr. : Gravé par DOSSIER, pour être placé en tête des œuvres complètes de Fontenelle (1709) et par BILLARD pour être placé en tête de l'édition in-4°. La Haye, 1728. — Gravé au XVIII^e siècle par DELVAUX, DUFLOS, MASSARD. — Bibl. : Livre de raison de H. RIGAUD, éd., Roman, pp. 94, 95, 96.

ROBERT (HUBERT). — *Paris, 1733-1808.*

736. Le Pont (1776).

T. — H. 0,76. — L. 1,04.

Un grand pont est jeté sur la rivière aux flots écumants. A gauche, un château fort à tourelles et à hautes toitures, domine la rive. Sur le pont passent un troupeau et une charrette. En bas à gauche, des paysans et un troupeau. Sur le bord de la rivière, une jeune femme, assise sur un rocher, trempe ses pieds dans l'eau. — Signé et daté : H. ROBERT, 1776.

Hist. : A fait partie du cabinet DAUMAS, à Montpellier; acheté par FABRE en 1829 pour 150 fr.

ROBERT-FLEURY (JOSEPH-NICOLAS). — *Cologne, 1797. — Paris, 1890.*

737. La Toilette.

T. — H. 0,54. — L. 0,36.

Une jeune femme nue, de trois-quarts à droite, est assise sur un lit défait. Au fond, des rideaux d'un rouge sombre. — Signé : ROBERT-FLEURY.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, dans la *Galerie Bruyas*, pl. 7.

ROMANY (MARIE), (Jeanne de Romance, dite Adèle). — *Paris, 1769-1846.*

738. Portrait de M. Valedau, Bienfaiteur du Musée, (1809).

T. — H. 0,725. — L. 0,60.

Assis sur un banc de pierre, dans la campagne, son chapeau posé près de lui sur le banc, M. Valedau, en costume de chasse, redingote bleue, gilet jaune, cravate blanche, culotte de velours gris à côtes, bottes noires à revers jaunes, tient une lettre ouverte à la main. — Signé et daté : ADELÈ ROMANY, 1809.

Hist. : Légé par M. VALEDAU aux Hospices de Montpellier qui l'ont mis en dépôt au Musée. — A figuré au Salon de 1810, n° 240, sous le nom de Mme de Romance (Adèle), ci-devant Romany. — Bibl. : CARLO JEANNERAT, dans *Bulletin de la Soc. de l'Hist. de l'Art Français*, 1923, p. 63.

RONOT (CHARLES). — *Belan-sur-Ource (Côte-d'Or), 1820. — Dijon, 1895.*

739. La Colère des Pharisiens.

T. — H. 2,60. — L. 2,00.

Signé et daté : C. RONOT, 1877.

Hist. : Salon de 1877, n° 1827. — Dépôt de l'Etat, 1879.

740. *A la hotte.*

Signé : C. RONOY.

T. — H. 2,00. — L. 1,20.

Hist. : Salon de 1886, n° 2.053. — Dépôt de l'Etat, 1887.

ROQUEPLAN (CAMILLE). — *Mallemort (Bouches-du-Rhône), 1800. — Paris 1855.*741. *Marine.*

T. — H. 0,38. — L. 0,65.

Sur la plage, un groupe de personnages en costume Louis XIV; une jeune dame assise dessine la vue de la mer. Barques et pêcheurs sur le rivage; à gauche, un village. — Signé : C. ROQUEPLAN.

Hist. : Legs BOUISSON-BERTRAND.

ROSALBIN DE BUNCEY (MARIE). — A exposé au Salon de 1874 à 1881.

742. *Le Cabaret de la Glacière, à Saint-Ouen (1872).*

T. — H. 0,22. — L. 0,30.

Au dos, sur le châssis, on lit : *Souvenir de 1872. Le cabaret de la Glacière, chez le père Simon, à Saint-Ouen. Offert à M. Marius Anterrieu par Auguste Fajon, 1874.* — Signé : ROSALBIN.

Hist. : Legs ANTERRIEU, 1896.

ROUSSEAU (THÉODORE). — *Paris, 1812. — Barbizon, 1867.*743. *La Mare.*

T. — H. 0,53. — L. 0,64.

Une clairière dans la forêt de Fontainebleau. De grands chênes au milieu des rochers. En avant, une mare dans laquelle s'abreuvent des vaches. — Signé : TH. ROUSSEAU.

Hist. : Vente TH. ROUSSEAU, 2 mai 1850, acquis par BRUYAS. — BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, dans la *Galerie Bruyas*, n° 18.744. *La Lisière de Clairbois.*

T. — H. 0,27. — L. 0,25.

De vieux chênes sur le bord d'un étang. Ciel gris très clair. — Signé : TH. R.

Hist. : Légué par M. LOUIS BAZILLE, 1887.

745. *Palettes, pinceaux, couteau et appuie-main de Théodore Rousseau.*

Hist. : BRUYAS, 1876.

ROYBET (FERDINAND). — *Uzès, 1840. — Paris, 1920.*746. *Portrait de Robert Stevens, en costume flamand du XVII^e siècle.*

T. — H. 0,66. — L. 0,54.

Signé : F. ROYBET.

Hist. : Acquis par la ville en 1901.

ROZIER (DOMINIQUE). — *Paris, 1840-1901.*747. *Poissons de mer. Nature morte.*

T. — H. 1,20. — L. 1,16.

Signé : DOMINIQUE ROZIER.

Hist. : Salon de 1895, n° 1679. — Acquis par la ville en 1898.

SAIN (PAUL-JEAN-MARIE). — *Avignon, 1851-1908.*748. *Midi, roi des Etés..., — bords de la Sarthe à Saint-Céneri (Orne).*

T. — H. 0,89. — L. 1,30.

Signé : PAUL SAIN.

Hist. : Salon de 1906, n° 1.485. — Acheté 3.500 fr. en 1906.

SCHEFFER (ARY). — *Dordrecht, 1795. — Argenteuil, 1858.*

749. Portrait du professeur Lallemand.

T. — H. 0,81. — L. 0,65.

De trois-quarts à droite, assis dans un fauteuil rouge. Vêtement noir, cravate blanche. Le docteur Lallemand, né à Metz, en 1790, fut professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de Montpellier, et mourut à Paris en 1854. — Signé : ARY SCHEFFER.

Hist. : Donné par Mme LALLEMAND.

750. Un Philosophe.

T. — H. 0,59. — L. 0,49.

Vieillard ridé aux longs cheveux blancs, à la barbe inculte. De face, les deux mains sous le menton, drapé dans un manteau brun, Mains et vêtements ébauchés. — Signé : ARY SCHEFFER.

Hist. : BRUYAS, 1868.

SCHEFFER (HENRI). — *La Haye, 1798. — Paris, 1862.*

751. Portrait de M. Collot.

T. — H. 1,13. — L. 0,82.

De face, dans un fauteuil de velours rouge, il tient un livre à la main. Vêtement noir, cravate blanche. — M. COLLOT, d'origine montpelliéraine, fut directeur de la Monnaie à Paris et un des bienfaiteurs du Musée. — Signé : HENRY SCHEFFER.

Hist. : Offert au Musée par M. COLLOT en 1837.

SCHUPPEN (JACQUES VAN). — *Paris, 1670. — Vienne, 1751.*

752. Méléagre tue le sanglier de Calydon (1704).

T. — H. 1,59. — L. 2,21.

Au milieu d'une forêt, Méléagre, un manteau rouge flottant sur sa cuirasse, s'avance, l'épieu à la main, vers le sanglier que ses chiens ont déjà saisi. A droite, accourt Atalante, son arc à la main, suivie d'autres chasseurs et précédée de ses chiens. A gauche, des valets tiennent des chiens en laisse.

Hist. : Morceau de réception de l'artiste à l'Académie, le 14 juillet 1704. — Envoi de l'Etat, an xi. — Bibl. : FONTAINE, *Les Collections de l'Académie*, p. 115, 133. — JOUBIN, *G. B. A.*, 1924, I, p. 210.

SILVESTRE (LOUIS de) dit le Jeune. — *Paris, 1675-1760.*

753. La formation de l'homme par Prométhée, aidé du secours de Minerve.

T. — H. 1,42. — L. 1,79.

Une légende ancienne attribuait à Prométhée la création de l'homme, qu'il forma du limon terrestre. L'artiste paraît s'être inspiré d'un passage des Métamorphoses d'Ovide (I. 76), où cette légende est rapportée. La scène se passe dans une forêt : au milieu, Prométhée vient de modeler une figure humaine, il tient de la main droite un flambeau, où brille le feu du ciel et fait un geste de surprise en voyant sa statue s'animer, en présence de Minerve qui apparaît à gauche, sur un nuage. A gauche, des bêtes sauvages : lion, tigre, lièvre, à droite un paon, marquent, suivant les indications d'Ovide, l'opposition entre les animaux qui ont le regard tourné vers la terre et l'homme dont le visage est dirigé vers le ciel.

Hist. : Morceau de réception de l'artiste à l'Académie, 24 mars 1702. — Envoi de l'Etat, an xi. — Bibl. : FONTAINE, *Les Collections de l'Académie*, p. 152. — JOUBIN, *G. B. A.*, 1924, I, p. 209.

STELLA (JACQUES). — *Lyon, 1596. — Paris, 1657.*

754. La Samaritaine.

T. — H. 1,36. — L. 0,97.

A gauche, le Christ, en tunique rouge et manteau bleu, assis près du puits, la main gauche sur la poitrine, fait de la main droite un geste accueillant à la Samaritaine, en tunique blanche et écharpe jaune qui se tient debout, appuyée sur la margelle du puits. Au fond, de grands arbres.

Hist. : Don de M. ALBIN PARLIER, ancien maire de Montpellier, en 1842.

SUBLEYRAS (PIERRE). — *Saint-Gilles (Gard), 1899.*
— *Rome, 1749.*

755. *Saint Etienne et saint François apparaissent à des pénitents. Esquisse.*

T. — H. 0,40. — L. 0,30.

Hist. : Acheté par FABRE, 300 fr., en 1830.

SWEBACH-DESFONTAINES (JACQUES-FRANÇOIS-JOSEPH). — *Metz, 1769.* — *Paris, 1823.*

756. *Une Course dans les environs de Longchamp (1800).*

B. — H. 0,26. — L. 0,60.

La plaine de Longchamp. A gauche, quelques ca-
lèches et plusieurs cavaliers; parmi eux, une amazone
en jupe blanche et corsage rouge, la future impératrice
Joséphine, devant laquelle paradenent deux officiers. A
droite, une maison de campagne. Au fond, dans la
plaine, une multitude de cavaliers. L'horizon est clos
par les coteaux boisés du Mont Valérien et de la rive
gauche de la Seine sous un ciel clair. — Signé : S. W.,
1800.

Hist. : Ce tableau commandé par JOSÉPHINE BONA-
PARTE, pour la Malmaison, en 1800, figura au Salon de 1800,
n° 348. Il fut acquis par VALEDAU à la vente des tableaux
de la Malmaison, en 1819. — Il a figuré à l'Exposition cen-
tennaire de 1900, n° 624 du catalogue. — VALEDAU, 1836. —
Repr. : *Catalogue officiel de la Centennale*, p. 51. — Bibl. :
ED. ANDRÉ, *G. B. A.*, 1904, T. 32, p. 490. — CLÉMENT DE RIS,
Les Musées de Province, p. 287.

757. *Vue prise de la place de l'Ecole, à Paris.*

T. — H. 0,25. — L. 0,21.

Au centre de la place, un fontaine avec de nom-
breux personnages; en arrière le quai de l'Ecole; au
fond, de l'autre côté de la Seine, la Monnaie; par-des-
sus, le clocher de St-Germain-des-Prés, auquel l'artiste
a attribué deux flèches, au lieu d'une. — Vers 1815.

Hist. : DON BONNET-MEL, 1864.

TASSAERT (NICOLAS-FRANÇOIS-OCTAVE). — *Paris,*
1800-1876.

758. *Portrait de l'artiste (1854).*

T. — H. 0,61. — L. 0,51.

En buste, de trois-quarts à droite, Visage rasé,
cheveux grisonnants et bouclés; manteau brun à grand
col de velours noir. L'artiste tient un porte-crayon de
la main droite. — Signé et daté : O. TASSAERT PARI-
SIENSIS. ANNO MDCCLIV.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : *Catalogue de l'Eu-
vre de Tassaert*, n° 140, p. 5. — Gravé dans *l'Artiste*, 1877,
T. I, p. 238.

759. *Portrait de Bruyas (1852).*

T. — H. 0,59. — L. 0,48.

De face, enveloppé dans un grand manteau bleu-
verdâtre à collet de fourrure noire; col blanc. Fond
de ciel. — Signé et daté : O. TASSAERT, 1852.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : PROST, *Catalogue de
l'Œuvre de Tassaert*, n° 114.

760. *Portrait de Bruyas (1852).*

T. ovale. — H. 0,61. — L. 0,51.

De profil à droite. Vêtement noir, col blanc. —
Signé et daté : O. TASSAERT, 1852.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Catalogue de l'Œuvre
de Tassaert*, n° 113.

761. *Portrait de Bruyas (1852).*

T. — H. 0,47. — L. 0,32.

De face, assis dans un fauteuil d'acajou. — Signé et daté : O. TASSAERT, 1852.

Hist. : BRUYAS, 1868. — A figuré à la centennale de *de Tassaert*, n° 116.

762. *Ma chambre en 1825.*

T. — H. 0,32. — L. 0,40.

Une chambre aux murs nus; à terre, un matelas sur un traversin; comme meubles une petite table et deux chaises de paille. Tassaert assis sur une chaise, écoute un ami qui lui parle; un petit chien blanc assiste à la scène. Vêtements, attirail de peintre, toiles, etc., traînent dans la chambre. — En haut, écrit de la main de Tassaert : *Ma chambre en 1825.*

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Catalogue de l'Œuvre de Tassaert*, n° 2, p. 6.

763. *Clovis à la bataille de Tolbiac (vers 1836).*

T. — H. 0,31. — L. 0,40.

Au centre, Clovis, sur un cheval blanc, parcourt le champ de bataille, accompagné d'autres cavaliers. — Signé : O. TASSAERT.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : *Catalogue de l'Œuvre de Tassaert*, n° 19.

764. *Ciel et Enfer (1850).*

T. — H. 2,12. — L. 1,42.

Au centre, une jeune fille (la maîtresse de Bruyas) se débat entre l'ange du bien et le démon du mal. À gauche, les vices, sous la forme de femmes nues s'enlaçant et se tordant, tombent d'en haut, chassés par un ange, vers une bête monstrueuse qui les entraîne dans un abîme flambant. Sur la droite, un groupe de ressuscités, lève les mains au ciel, et sur la hauteur, un ange reçoit deux jeunes filles. À gauche, dans la nue, l'ange du Jugement, l'épée à la main, accueille d'autres élus; deux autres anges lumineux dans le ciel. — Signé et daté : OCT. TASSAERT, 1850.

Hist. : Peint pour BRUYAS, a figuré au Salon de 1850, n° 2.877; à l'Exposition centennale de 1900, n° 625. — BRUYAS, 1868. — Repr. : PROST, *Catalogue illustré des Œuvres de Tassaert*, n° 75, p. 21. — L. BÉNÉDITE, *l'Art au XIX^e siècle*, p. 173. — *Catalogue illustré de la Centennale*, p. 112.

765. *La Jeune Femme au Verre de Vin (1850).*

T. — H. 0,34. — L. 0,26.

Une jeune femme en robe de soie noire, couchée sur un tertre dans une forêt, la tête appuyée sur un coussin rouge. Elle regarde un verre de vin qu'elle lève de la main droite. En bas, à terre, un chapeau gris d'homme, posé sur un paletot froissé; à gauche, une carafe à demi remplie de vin et deux bouteilles sur un plateau. — Signé et daté : O. TASSAERT, 1850.

Hist. : BRUYAS, 1868. — A figuré à la centennale de 1900, n° 626. — Repr. : Lithographiée par J. LAURENS (*Le Vin*), dans *l'Ecole Moderne*, n° 22, et dans la *Galerie Bruyas*, n° 15. — PROST, *Catalogue de l'Œuvre de Tassaert*, n° 84, p. 23. — Bibl. : TH. SILVESTRE, *Etude sur Tassaert* (Le Pays, 2 juin 1874).

766. *La Mère Convalescente (vers 1850).*

T. — H. 0,31. — L. 0,24.

Elle est assise dans un grand fauteuil tourné vers une fenêtre, la tête appuyée sur un oreiller, enveloppée dans une couverture de laine. Elle s'assoupit en caressant un chat pelotonné sur ses genoux. Sa fille, assise sur un tabouret, un grand livre sur les genoux, interrompt sa lecture pour la regarder. Au fond, une armoire ouverte. — Signé : O. TASSAERT.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : PROST, *Catalogue de l'Œuvre de Tassaert*, n° 85, p. 25. — GONSE, *Les Chefs-d'Œuvre des Musées de France*, I, p. 217. — Bibl. : *Salons de Peinture de M. A. Bruyas* (Montpellier, 1852).

767. *Suicide (1852).*

T. — H. 0,45. — L. 0,25.

Dans une mansarde, éclairée par une lucarne, une vieille femme en noir est assise dans un fauteuil. De-

vant elle, sa fille, demi-nue, agenouillée, la tête appuyée sur les genoux de sa mère. En avant, un réchaud avec des charbons allumés. — Signé et daté : O. TASSAERT, 1852. — Réduction du tableau du Louvre : Une famille malheureuse, n° 863 A.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : PROST, *Catalogue de l'Œuvre de Tassaert*, n° 112.

P.29
768. **Suicide.**

T. — H. 0,45. — L. 1,37.

Esquisse du tableau précédent.

Hist. : BRUYAS, 1868.

769. **Chrétiens dans les Catacombes (1852).**

T. — H. 0,37. — L. 0,34.

Esquisse du tableau commandé par l'Etat, exposé au Salon de 1852. — Signé : O. TASSAERT.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Bibl. : PROST, *Catalogue de l'Œuvre de Tassaert*, n° 74.

P.7
770. **L'Abandonnée (1852).**

T. — H. 0,46. — L. 0,37.

Intérieur d'une église; un cortège nuptial passe dans la nef, cependant qu'une jeune femme, chapeau noir, robe noire, châle à fleurs, agenouillée sur une chaise s'affaisse le long d'un pilier, provoquant l'émoi de ses voisins. — Signé et daté : O. TASSAERT, 1852.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : PROST, *Catalogue de l'Œuvre de Tassaert*, n° 115, p. 28.

P.7
771. **Le Retour au Village (1852).**

T. — H. 0,45. — L. 0,37.

Une chambre de villageois. Une vieille femme malade, enveloppée dans une couverture, est assise sur une chaise, agenouillée devant elle, sa fille pleure, la tête appuyée sur les genoux de sa mère, cependant qu'une servante assiste à la scène. — Signé et daté : O. TASSAERT, 1852.

Hist. : Salon de 1853, n° 1.095. — BRUYAS, 1868. — Repr. : PROST, *Catalogue de l'Œuvre de Tassaert*, n° 111, p. 27. — Lithographié par J. LAURENS, dans la *Galerie Bruyas*, n° 16.

772. **L'Atelier du Peintre (1853).**

T. — H. 0,65. — L. 0,25.

Bruyas assis au milieu de l'atelier devant une toile posée sur un chevalet, discute avec Tassaert, assis à droite, sa palette à la main. Dans le fond, un domestique assis sur un divan. Au-dessus, au mur, est accroché un tableau de Tassaert, *le Suicide*; près de la cheminée, à droite, appuyé au mur, le grand tableau de Tassaert, *Ciel et enfer*. — Signé et daté : O. F. TASSAERT, 1853.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : PROST, *Catalogue de l'Œuvre de Tassaert*, n° 127, p. 6.

773. **Ariane abandonnée.**

T. — H. 0,21. — L. 0,18.

Ariane, nue, éplorée, les cheveux blonds épars, est étendue sur un tertre ombragé par un arbre, pendant qu'au fond une embarcation s'éloigne sur la mer. — Signé : O. T.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : PROST, *Catalogue de l'Œuvre de Tassaert*, n° 73, p. 20. — Lithographié par J. LAURENS dans *l'Ecole Moderne*, n° 56 et dans la *Galerie Bruyas*, n° 17.

TAUNAY (NICOLAS-ANTOINE). — Paris, 1755-1830.

P.12
P.30
P.22
774. **Le Jeu de Boules.**

B. — H. 0,12. — L. 0,21.

Sur un fond d'architecture de ville italienne, en avant d'un portique, se détache un groupe de personnes jouant aux boules.

Hist. : Vente PÉRIN, 5 mars 1816, n° 50, adjugé 643 francs avec le suivant. — VALEDAU, 1836.

cardinalice, et vêtu de la robe et du camail rouges et du surplis de linon blanc. De la main droite, il tient une lettre où on lit : *All Ill^o et... Il sig. Card. de Bonsy, con la Sta de Nro Sig^{ra}* (la bénédiction apostolique?) Au fond, un rideau vert en forme de baldaquin. — Il y eut deux cardinaux de Bonsy, l'un J.-B. de Bonsy (Florence, 1554-Rome, 1621) et Pierre de Bonsy (Florence, 1631-Montpellier, 1703). C'est évidemment du second qu'il s'agit ici, le frère de la marquise de Castries dont nous possédons le portrait (n^o 818). Représentant du grand duc de Toscane aux conférences de Fontarabie, Pierre de Bonsy fut remarqué par Mazarin et retenu par lui en France, où il fit sa carrière. Nommé abbé d'Aniane, évêque de Béziers en 1659, ambassadeur à Venise, en 1662, archevêque de Toulouse en 1669, cardinal en 1672, archevêque de Narbonne en 1673, grand aumônier de la Reine en 1688, il mourut à Montpellier en 1703. Ce portrait est postérieur à 1672, date de l'élévation de Bonsy au cardinalat et sans doute assez voisin de cette date, car le personnage paraît à peine avoir atteint la cinquantaine. Naturellement les dates mêmes de la carrière de Bonsy excluent l'ancienne attribution au DOMINQUIN, qui était en 1672, mort depuis plus de trente ans. Il est très vraisemblable que l'auteur de ce portrait est JEAN DE TROY, à qui le cardinal de Bonsy avait témoigné une grande bienveillance pour la fondation d'une Académie de Peinture à Montpellier.

Hist. : A fait partie du cabinet de M. MATET, ancien conservateur du Musée. — Acquis à la vente de Mme Vve MATET, en 1884, par M. BÉLUS, qui le céda au Musée, avec le portrait de la Marquise de CASTRIES (n^o 818), pour 6.000 fr., en 1900. — Bibl. : L. DE LA ROQUE, *Biographie Montpellieraine, peintres...*, p. 15.

TROY (JEAN-FRANÇOIS DE). — *Paris, 1679. — Rome, 1752.*

783. *Ariane dans l'île de Naxos.*

T. — H. 1,61. — L. 1,28.

Dans une grotte, Ariane, assise sur un rocher,

accueille Bacchus qui s'avance vers elle. Au-dessus d'eux, voltigent des Amours, portant des guirlandes de pampres. A gauche, au premier plan, un satyre presse une grappe de raisin au-dessus de la bouche d'un enfant étendu sur le dos. Un petit satyre est couché près d'eux, buvant à un vase d'argent. Dans le lointain la mer et le vaisseau qui emporte Thésée. — Signé et daté : par J. F. DE TROY, 1725.

Hist. : A figuré à l'Exposition de la Société des Beaux-Arts de Montpellier, de 1779, n^o 34. — Donnée à cette Société par M. DE SAINT-PRIEST, intendant de Languedoc. — Bibl. : STEIN, dans *Mélanges Lemonnier*, p. 392.

784. *Apollon et Diane perçant de leurs flèches les enfants de Niobé.*

T. — H. 1,93. — L. 1,61.

Au milieu de ses enfants tombés sous les flèches des deux divinités, Niobé, pâle, échevelée, est debout, soutenue par ses compagnes. Autour d'elle, tout le monde fuit épouvanté. Dans les nuages, Apollon et Diane contemplant le massacre.

Hist. : Tableau de réception de l'artiste à l'Académie, 28 juillet 1708. — Envoi de l'Etat, an XI. — Bibl. : FONTAINE, *Collections de l'Académie...*, p. 151. — JOUBIN, G. B. A., 1924, I, p. 210.

TROYON (CONSTANT). — *Sèvres, 1810. — Paris, 1865.*

785. *L'abreuvoir.*

T. — H. 0,27. — L. 0,35.

Quatre vaches s'abreuvent dans un ruisseau bordé de saules. — Signé : C. TROYON.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Galerie Bruyas*, pl. 19.

786. *Vallée de la Touque (Normandie).*

T. — H. 0,72. — L. 0,91.

Herbages en Normandie. Trois vaches s'abreuvent dans un ruisseau. A droite, un chien noir dans les roseaux et un berger en blouse bleue étendu sur un tertre. Collines à l'horizon. Ciel nuageux. — Signé : C. TROYON, 1852.

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Galerie Bruyas*, pl. 20.

VAYSON (PAUL). — *Gordes (Vaucluse), 1842. — Paris, 1912.*787. *Berger et Moutons.*

T. — H. 1,48. — L. 2,10.

Sur un monticule, un berger, enveloppé dans sa houppelande, appuyé sur son bâton, son chien devant lui, regarde avec inquiétude le brouillard qui monte. A gauche, à ses pieds, paissent des moutons. — Signé : P. VAYSON.

Hist. : Salon de 1894, n° 1.796. — Don de l'auteur, 1898. — Bibl. : BELLEUDY, *P. Vayson*, p. 101.

VERDIER (MARCEL-ANTOINE). — *Paris, 1817-1858.*788. *Le Christ couronné d'épines.*

T. — H. 0,55. — L. 0,65.

L'artiste s'est inspiré des traits d'Alfred Bruyas pour figurer la tête douloureuse du Christ, couronnée d'épines et entourée d'une auréole de lumière. — Signé et daté : A. VERDIER, 1852.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Galerie Bruyas*, pl. 28.

789. *Portrait d'une amie de Bruyas (Léa, Parisienne), 1850.*

T. ovale. — H. 0,80. — L. 0,65.

Jeune femme brune, une fleur rouge dans les che-

veux, assise, accoudée sur un coussin rouge, le menton appuyé sur la main gauche. Elle est enveloppée d'une étoffe blanche, légère, qui laisse voir les épaules, les bras et la poitrine. Elle tient des fleurs entre ses bras. — Signé : M. VERDIER.

Hist. : BRUYAS, 1868.

VERNET (CLAUDE-JOSEPH). — *Avignon, 1714. — Paris, 1789.*790. *Les abords d'une foire (1774).*

T. — H. 0,97. — L. 1,62.

Il ne s'agit pas ici d'un aspect précis de la foire de Beaucaire, peint d'après nature, mais comme l'indique le titre général donné par l'artiste lui-même, d'épisodes amusants d'une foire arrangés dans un paysage de fantaisie, où l'on reconnaît divers sites familiers à Vernet, les bords de la Seine, le pont de Saint-Cloud, le fort Saint-André à Villeneuve-les-Avignon, même le mont Ventoux dans le Comtat. Au premier plan, le quai d'une rivière encombré de marchandises que des portefaix déchargent d'une grande barque; l'un des colis porte l'adresse de M. l'abbé TERRAY, ministre d'Etat, contrôleur des Finances à Paris, un autre, celle de M. CLOS, lieutenant-général de la prévôté. Sur le chemin à droite, des cavaliers qui reviennent de la foire, une charrette chargée de sacs, attelée de mules empanachées. Plus loin, en arrière, un pont à quatre arches défendu à une de ses entrées par une forteresse; puis sur la rive opposée un quai couvert de baraques de foire et une ville abritée au pied d'une forteresse, avec, à l'horizon, la silhouette d'une montagne qui rappelle celle du Ventoux. — Signé au milieu sur un ballot : J. VERNET, F. 1774.

Hist. : Ce tableau, avec son pendant, la Construction d'un grand chemin, aujourd'hui au Musée du Louvre, fut commandé et payé 10.000 L. par l'abbé TERRAY, en 1774, — figura au Salon de 1775, n° 31. — Vente de l'abbé TERRAY, 1773, n° 3 (6.000 livres les deux). — Vente CLOS, 1812,

n° 43 (les Abords d'une Foire), 2.400 fr. — Acquis par FABRE à ROGER Fils aîné, marchand de tableaux, pour 2.100 fr., en 1829. — FABRE, 1837. — Bibl. : DIDEROT, *Salon de 1775*. — L. LAGRANGE, *Joseph Vernet et la Peinture au XVIII^e Siècle*, pp. 198, 348, 466, 471, 476. — CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 285.

791. Un Naufrage.

T. — H. 0,81. — L. 1,28.

Sur la mer en furie un vaisseau va sombrer en vue des côtes, un autre est battu par la tempête. A droite de hauts rochers. Des barques qui menacent de s'engloutir, des naufragés à la mer, des scènes de sauvetage, sous un ciel d'orage.

Hist. : FABRE, 1825.

792. Marine.

T. — H. 0,81. — L. 1,28.

Soleil couchant dans les vapeurs du soir, par temps calme. Sur le bord de la mer, des pêcheurs, des paysans et divers personnages.

Hist. : FABRE, 1825.

793. Marine. Temps calme.

T. — H. 0,57. — L. 1,10.

Soleil couchant. Une côte rocheuse, en Méditerranée, sur laquelle se dresse, à gauche, une haute tour carrée. Au-dessous, une route en corniche où passent des piétons et des cavaliers. Au premier plan, des pêcheurs sur les rochers et une grande barque au mouillage. Au large, navires à voile.

Hist. : VALEDAU, 1836.

VERNET (EMILE-JEAN-HORACE). — *Paris, 1789-1863.*

794. Tête de Napoléon I^{er}, mort.

T. — H. 0,18. — L. 0,26.

De profil, couronné de lauriers, reposant sur un oreiller. — Signé : H. V.

Hist. : BRUYAS, 1876.

VIEN (JOSEPH-MARIE). — *Montpellier 1716. — Paris, 1809.*

795. Saint Grégoire le Grand, Pape.

T. — H. 1,82. — L. 2,51.

Il est assis en habits pontificaux devant une table ronde, tenant de la main gauche un livre sur ses genoux et contemple le Saint-Esprit qui lui apparaît entouré de chérubins. — Signé et daté : JOS.-M. VIEN, 1766.

Hist. : Tableau destiné à la sacristie de l'église Saint-Louis à Versailles. — Salon de 1767, n° 17. — Envoi de l'Etat, an XI.

796. Vieillard endormi.

T. ovale. — H. 0,64. — L. 0,51.

En buste; la tête repose sur la main gauche.

Hist. : FABRE, 1837.

797. Saint Jean-Baptiste dans le Désert.

T. — H. 3,21. — L. 1,59.

Debout, de face, le corps à demi-vêtu d'une peau de bête, le coude gauche appuyé sur un rocher; il tient de la main droite une coquille pleine d'eau et de la gauche une croix à banderole blanche. A gauche, le Jourdain coule entre des arbres.

798. Etude académique.

T. — H. 1,73. — L. 0,97.

Un homme nu, étendu sur une pierre, la jambe gauche pendante, s'appuie sur le bras gauche en arrière.

Hist. : FABRE, 1837.

VIEN (d'après), par Fabre.

799. L'Enlèvement d'Europe.

T. — H. 0,54. — L. 0,71.

Jupiter, sous la forme d'un taureau, se laisse ca-

resser et parer de guirlandes de fleurs par Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie, par deux de ses compagnes et par l'Amour. — Copie faite par Fabre à Paris en 1783.

Hist. : FABRE, 1825.

VIEN (MARIE-JOSEPH, LE JEUNE). — Paris, 1716-1848.

800. *Portrait de Marie-Joseph Vien, le père, en costume de Sénateur de l'Empire.*

T. — H. 1,15. — L. 0,88.

Hist. : A figuré au Salon de 1804, n° 526. — Don de M. COUBARD, homme de lettres, en 1863.

VINCENT (FRANÇOIS-ANDRÉ), — Paris, 1746-1816.

801. *Alcibiade recevant les leçons de Socrate (1777).*

T. — H. 0,98. — L. 1,29.

A gauche, Alcibiade, de profil, cuirassé et casqué, un bâton à la main, est accoudé sur le socle d'une colonne. Il écoute Socrate, assis en face de lui. Derrière le philosophe, son Génie, sous forme d'un jeune homme ailé à tête blonde, couronné de laurier, se penche à son oreille. — Signé et daté : VINCENT F., 1777.

Hist. : Salon de 1777, n° 190. — FABRE, 1837. — *Bibl.* : La prêtresse ou nouvelle manière de prédire ce qui est arrivé (*Critique du Salon de 1777*, p. 10). — *Lettres pittoresques à l'occasion des tableaux exposés au Salon de 1777*, IV^e Lettre, p. 90.

802. *Bélisaire, réduit à la mendicité, secouru par un officier des troupes de l'Empereur Justinien (1776).* Pendant du n° 801.

T. — H. 0,98. — L. 1,29.

Bélisaire, un bâton à la main gauche, s'appuie de la droite sur un jeune garçon tenant des deux mains

un casque, dans lequel un guerrier dépose son offrande. — Signé et daté : VINCENT F., 1776.

Hist. : Salon de 1777, n° 189. — FABRE, 1837. — *Bibl.* : Cf. n° 559.

803. *Saint Jérôme, retiré dans le Désert, entend l'Ange de la Mort qui lui annonce le Jugement dernier (1777).*

T. — H. 1,77. — L. 2,41.

Le saint, assis à terre dans une grotte, est occupé à traduire l'Ancien Testament. Il lève la tête et laisse échapper sa plume en entendant l'Ange sonner la trompette du Jugement dernier.

Hist. : Salon de 1777, n° 191; a fait partie du Cabinet de Mgr FOURNIER, évêque de Montpellier; acquis par la Ville en 1835 à M. LUNARET, grand vicaire, pour 1.600 fr. — *Bibl.* : BACHAUMONT, *Mémoires secrets*, lettre du 9 septembre 1777, p. 6.

804. *Saint Jérôme.*

T. — H. 0,44. — L. 0,53.

Esquisse du tableau précédent.

Hist. : FABRE, 1837.

805. *Tête de Vieillard. Etude.*

T. — H. 0,73. — L. 0,60.

Hist. : FABRE, 1837.

VOUET (SIMON). — Paris, 1590-1649.

806. *La Prudence.*

T. — H. 1,14. — L. 0,89.

La Prudence, vêtue de blanc, un serpent enroulé autour du bras gauche est assise sur un nuage; elle se regarde dans un miroir que lui présentent trois jeunes femmes. A ses pieds, le Temps la regarde. En haut, un amour descend du ciel tenant une couronne.

Hist. : FABRE, 1837. — *Repr.* : Gravé par MICHEL DORIGNY et TORTEBAT, en 1866, avec cette légende :

*Hac sine, nec virtus est ulla nec utile tempus.
Hoc ubi nos speculum deficit, error adest.*

WATELET (LOUIS-ÉTIENNE). — *Paris, 1786. — Ville-neuve-les-Genêts (Yonne), 1866.*

807. *Paysage avec Figures et Animaux.*

Signé : WATELET.

Hist. : FABRE, 1837.

T. — H. 0,23. — L. 0,31.

ZIEM (FÉLIX). — *Beaune, 1821. — Paris, 1911.*

808. *Paysage.*

B. — H. 0,25. — L. 0,36.

Sur une grande route bordée de grands arbres s'avancent un troupeau de vaches et une charrette attelée de deux chevaux. Au centre, le soleil se couche dans des vapeurs dorées. — Signé : ZIEM.

Hist. : BRUYAS, 1868.

809. *La Place Saint-Marc, à Venise. Ebauche.*

T. — H. 0,74. — L. 0,92.

Hist. : Don de Mme ZIEM, 1914.

810. *Le Pont sur le Canal, à Venise. Ebauche.*

B. — H. 0,50. — L. 1,35.

Hist. : Don de Mme ZIEM, 1914.

INCONNUS

ÉCOLE FRANÇAISE avant 1470?

811. *La Résurrection.*

B. — H. 0,48. — L. 0,31.

Au centre, le Christ, debout devant son tombeau, se présente de face, faisant de la main droite, le geste de la bénédiction. Sa main gauche, cachée sous la longue draperie rouge dont il est revêtu, tient la tige,

terminée par une croix, d'une bannière flottante, à droite et à gauche de laquelle, on voit deux anges en adoration, vêtus de blanc. Les stigmates de la Passion apparaissent sur sa main, son pied et son flanc mis à découvert. Derrière le Christ, sur le bord du tombeau, s'appuie, à droite, un personnage qui regarde en portant la main au-dessus des yeux. Aux pieds du Sauveur à gauche, deux soldats romains renversés, les yeux fixés sur le Christ, expriment, par leur attitude et leurs gestes, leur étonnement mêlé de frayeur. — A droite, sainte Catherine d'Alexandrie s'appuyant de la main droite sur une épée nue, présente un groupe de trois donatrices agenouillées; costumes et coiffures du temps de Louis XI. — Probablement d'un artiste français avant 1470.

Hist. : Legs FRANÇOIS SABATIER, 1892.

ÉCOLE FRANÇAISE, vers 1550.

812. *Portrait d'Homme.*

B. — H. 0,17. — L. 0,14.

En buste, de trois-quarts à droite, coiffé d'un bonnet de velours noir et vêtu d'un justaucorps noir. Barbe et moustache châtain clair. Une chaîne d'or au cou. Fond gris-vert. — Pourrait être attribué à CORNEILLE DE LA HAYE dit CORNEILLE DE LYON, si l'on savait quelque chose de précis sur ce peintre.

Hist. : Legs PUECH, dit PUECH-CAZELLES, 1877.

MAITRE FRANÇAIS de la fin du XVI^e siècle.

813. *Portrait d'une Jeune Femme inconnue (1588).*

B. — H. 0,32. — L. 0,24.

En buste, de trois-quarts à gauche. Cheveux noirs relevés sur le front et ramenés en chignon par un ruban bleu orné de perles. Deux rangs de perles autour du cou, un pendant de perles à l'oreille. Une grande collerette blanche bordée de dentelles encadre la figure. Corsage noir ouvert sur la poitrine. En haut à

gauche, on lit : *Aetatis suae*, 26; et à droite en haut, la date, 1588. — Peinture faite d'après un crayon aujourd'hui perdu.

Hist. : Don de M. ALFRED CHABER, 1893. — Bibl. : DI-MIER, *Portrait en France au XVI^e siècle*, t. II, n^o 1855.

MAITRE FRANÇAIS de la fin du XVI^e siècle.

814. *Portrait d'un Jeune Homme inconnu (1596).*

B. — H. 0,33. — L. 0,27.

En buste, de trois-quarts à gauche. Cheveux châtains, légère moustache et barbiche en pointe, blonde. Justaucorps noir sur lequel est rabattu un col de linge blanc, bordé de dentelles. Au cou, un pendentif en cristal de roche et diamants. — En haut, à gauche, on lit : *Aetatis Suae*, 24, et la date, 1596. Dans le champ à droite un écusson où sont figurées des armoiries : coupé d'or et de rouge au Sauvage (ou Hercule) de couleur chair brochant sur le tout, portant une massue sur l'épaule droite.

Hist. : Don de M. ALFRED CHABER, 1893. — Bibl. : DI-MIER, *Portrait en France au XVI^e siècle*, II, n^o 1468.

ÉCOLE FRANÇAISE, vers 1600.

815. *Danse de Paysans.*

T. — H. 0,92. — L. 1,26.

Une place de village bordée, dans le fond, de maisons, avec un arbre au milieu. Des couples de paysans dansent; parmi eux, une jeune châtelaine ouvre le bal avec un jeune paysan. A droite, sur un tonneau est assis un joueur de vielle qu'accompagne un joueur de viole. — L'auteur de ce tableau est un Français qui s'inspire de Brueghel et qui transpose dans le mode champêtre des scènes telles que les bals de cour du XVI^e siècle où se reconnaît l'influence flamande.

Hist. : Cette toile faisait partie de l'ancien fonds de la Ville, aux Archives de la Tour-des-Pins d'où elle fut retirée pour être exposée au Musée.

ÉCOLE FRANÇAISE, 1^{re} moitié du XVII^e siècle.

816. *L'Etude du Dessin.*

T. — H. 0,88. — L. 1,15.

Dans un coin d'atelier deux jeunes gens de 12 à 15 ans, vus à mi-corps, sont assis devant une table où est posée une statuette en plâtre d'un athlète nu (l'Antinoüs?) moulé d'après l'antique. L'un, de profil à gauche, dessine sur un portefeuille appuyé sur ses genoux; l'autre, de trois-quarts à gauche, regarde avec attention le moulage. Ils portent tous les deux de longs cheveux tombant sur le cou; ils sont vêtus de grands manteaux gris-brun avec une large collerette de linge blanc. Au mur sont suspendues trois mains en plâtre moulées d'après nature. — L'attribution à un des LE NAIN paraît très incertaine.

Hist. : A fait partie du Cabinet de M. de MASCLARY, à qui il fut acheté 800 fr., en 1845. — Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'Œuvre des Musées de France*, I, p. 210. — *L'Art et les Artistes*, 1920, p. 323. — Bibl. : CLÉMENT DE RIS, *Les Musées de Province*, p. 282.

ÉCOLE FRANÇAISE, 2^e moitié du XVII^e siècle.

817. *Portrait de Femme.*

T. — H. 0,72. — L. 0,78.

Dans un ovale, formé d'une guirlande de fleurs, est représentée une jeune femme, de trois-quarts, tête nue, avec des fleurs dans les cheveux, vêtue d'une robe à ramage à la mode de 1660 environ. A cause de la guirlande de fleurs, on a voulu reconnaître dans cette peinture le portrait de JULIE D'ANGENNE; mais d'abord la guirlande se retrouve dans d'autres portraits qui n'ont rien à faire avec Julie d'Angenne; d'autre part, le costume est celui de 1660; or à cette date, Julie d'Angenne, née en 1607, aurait 53 ans, ce qui n'est certainement pas l'âge de la personne représentée. — L'attribution, dans les anciens catalogues, aux FRÈRES BEAUBRUN, n'est pas plus certaine.

P. 8
Hist. : Légé par PAUL LACROIX, le Bibliophile Jacob, en 1879. — A figuré à l'Exposition des Portraits nationaux, en 1878. — Repr. : Gravé par LALAUZE pour le livre d'O. UZANNE, *La Guirlande de Julie*, Paris, 1875. — Gravure reproduite dans G. B. A., 1905, t. 33, p. 107.

28
818. Portrait de la Marquise de Castries, née Elisabeth de Bonsy.

T. — H. 1,22. — L. 0,98.

Elle est représentée à mi-jambes, de trois-quarts à droite, assise sur un tabouret, les deux mains sur les genoux, la tête nue, les cheveux disposés en bandeaux plats couvrant les oreilles, les yeux noirs. Elle est vêtue d'une robe de velours noir, à manches courtes, bordée d'une large guipure couvrant les épaules et d'une jupe blanche ornée sur le devant de bandes de broderies de couleur; au cou, un rang de grosses perles. Fond de paysage qui apparaît dans le lointain entre un grand rideau en baldaquin, à droite, et un pilastre à gauche. — Elisabeth de Bonsy, née à Florence en 1625, fille de François de Bonsy et de Christine Riari, sœur du cardinal Pierre de Bonsy, archevêque de Narbonne, avait épousé René-Gaspard de la Croix, marquis de Castries, gouverneur de Montpellier, l'un des trois lieutenants généraux du Languedoc, à partir de 1668. Elle mourut en 1708. Elle paraît âgée d'une quarantaine d'années sur ce portrait qui daterait ainsi de 1670 environ.

Hist. : A fait partie de la collection de M. MATET, ancien conservateur du Musée. — Acquis à la vente de sa veuve en 1884, en même temps que le portrait du cardinal de Bonsy (n° 782 du catalogue), par M. BÉLUS, qui le céda en 1900 au Musée, pour 6.000 fr.

ÉCOLE FRANÇAISE du XVII^e siècle.

D?
819. Portrait de Femme.

T. — H. 0,73. — L. 0,61.

En buste, de face, le bras droit replié sur la poitrine. Chevelure noire à bandeaux ondulés. Rang de perles autour du cou; deux perles aux oreilles. Robe

blanche décolletée, bordée de dentelles. Manteau bleu à ramages d'or bordé de fourrures, retenu sur l'épaule par un nœud d'orfèvrerie. Echarpe rouge qu'elle tient de la main droite. — Attribution incertaine, peut-être à FAUCHER DE MARSEILLE.

Hist. : BRUYAS, 1876. — Repr. : G. B.-A., 1912, I, p. 9.

820. Portrait présumé de Mme de Lambert et de son fils.

T. — H. 0,46. — L. 0,37.

Hist. : Legs BOUSSON-BERTRAND.

ÉCOLE FRANÇAISE du XVII^e siècle.

821. Portrait de Georges Richer de Belleval.

T. ovale. — H. 0,80. — L. 0,64.

De trois-quarts à gauche, il est coiffé d'une haute perruque et porte un vêtement couleur feuille morte, doublé de bleu et une cravate en dentelle. — RICHER DE BELLEVAL, conseiller, puis président à la Cour des Comptes, Aides et Finances de Montpellier, premier maire perpétuel de cette ville, mort le 4 juin 1693, âgé de 47 ans environ.

Hist. : Ce portrait, déposé aux Archives municipales, a été placé au Musée en 1903.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVII^e siècle, époq. Louis XIV.

822. Portrait de Jeune Homme.

T. ovale. — H. 0,68. — L. 0,55.

En buste de trois-quarts à gauche; grande perruque, cuirasse, cravate blanche et rouge. — L'identification de ce personnage avec BONNIER DE LA MOSSON ne repose sur aucune vraisemblance.

Hist. : Legs d'ALBENAS, 1914.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVII^e siècle, genre de Mignard.823. *Portrait de Jeune Femme.*

T. — H. 0,51. — L. 0,48.

En buste, de trois-quarts à droite. Cheveux blonds avec des yeux noirs. Rang de perles au cou, deux grosse perles aux oreilles. Robe de cour décolletée avec deux agrafes de perles en lapis-lazuli. Corsage vert, brodé, avec rangs de perles sur les coutures. Manches rouges bouffantes. Sur l'épaule gauche, un nœud de rubans bleus.

Hist. : Don de M. ALFRED CHABER, 1875.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVII^e siècle.824. *Descente de Croix.*

T. — H. 0,92. — L. 1,03.

Au pied de la croix, le Christ étendu à terre entre la Vierge et sainte Madeleine. Joseph d'Arimathie apporte un linceul; saint Jean est debout derrière lui. A gauche, des soldats s'éloignent.

Hist. : Envoi de l'Etat, an XI.

825. *L'Invention du Corps de Sainte Thérèse. Esquisse.*

T. — H. 0,43. — L. 0,34.

La scène se passe dans une église; une lampe est suspendue à la voûte. Des hommes demi-nus tirent d'une caverne le cercueil contenant le cadavre de la sainte, et le présentent à des religieuses. A gauche, une pelle; à droite, un sarcophage.

Hist. : FABRE, 1837.

826. *Une Offrande au Dieu protecteur des Jardins.*

T. — H. 0,40. — L. 0,32.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIII^e siècle.827. *Portrait d'une Dame en Vestale.*

T. — H. 1,39. — L. 1,05.

Elle est représentée de face, vêtue d'une robe blanche sur laquelle est jetée un grand voile blanc qui lui couvre les cheveux et les épaules; elle s'appuie sur une balustrade couverte d'une draperie rouge à franges d'or. A droite, sur un piédestal, le feu brûle dans un brasier de cuivre. Un grand rideau rouge drapé sert de fond. — L'attribution de ce portrait à BOUCHER (n° 35 de l'ancien catalogue) n'est pas défendable, pas plus que l'identification du personnage avec la fille de BONTEMPS, valet de chambre de Louis XIV.

Hist. : Don de M. TESSES.

828. *Pélerins campés au milieu de ruines.*

T. — H. 0,73. — L. 0,60.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864.

Ecole Suisse
Gaspard Wolf
(les 2 paysages ex - Poivreau)

ARTISTES VIVANTS, XIX^e ET XX^e SIÈCLE

BÉROUD (LOUIS). — *Lyon, 1852.*

829. *Le Salon Carré au Musée du Louvre.*

T. — H. 5,80. — L. 4,10.

Signé et daté : LOUIS BÉROUD, 1883.

Hist. : Salon de 1882, n° 207. — Dépôt de l'Etat, 1884.

CABANES.

830. *Clair de Lune.*

T. — H. 0,42. — L. 0,50.

Hist. : Acquis par la Ville.

CALBET (ANTOINE). — *Engayrac (Lot-et-Garonne), 1860.*

831. *La Cascade.*

T. — H. 1,60. — L. 1,00.

Jeune femme nue, debout, les pieds dans l'eau qui coule d'un rocher. — Signé et daté : A. CALBET, 1904.

Hist. : Salon des Artistes français, 1904, n° 330. — Acheté 2.000 fr. à l'auteur en 1904.

CAVALIER (LOUIS). — *Montpellier, 1869.*

832. *Portrait d'Auguste Baussan, sculpteur montpelliérain.*

T. — H. 0,61. — L. 0,50.

Signé et daté : L. CAVALLIER GINGIBRE, 1896.

Hist. : Salon de 1897, n° 337. — Legs BAUSSAN, 1907.

DELASSALLE (ANGÈLE). — *Paris, 1867.*

833. *Le Grand Canal à Dordrecht.*

T. — H. 0,41. — L. 0,56.

Signé et daté : A. DELASSALLE, 1904.

Hist. : Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, 1905, n° 395. — Envoi de l'Etat, 1905.

DELVOLVÉ-CARRIÈRE (LISBETH). — *Paris, XX^e siècle.*

834. *Les Flamboyants.*

T. — H. 0,81. — L. 0,61.

Hist. : Envoi de l'Etat, 1920.

DIDIER-POUGET (WILLIAM). — *Toulouse, 1864.*

835. *Bruyères en fleurs, brumes du matin.*

T. — H. 2,37. — L. 2,09.

Signé : DIDIER-POUGET.

Hist. : Salon de 1899, n° 662. — Dépôt de l'Etat, 1901.

FOUARD. — *Montpellier, XX^e siècle.*

836. *Blouse bleue.*

T. — H. 0,60. — L. 0,58.

Hist. : Acquis par la Ville.

837. *Cape et Mantille.*

T. — H. 1,50. — L. 1,75.

Hist. : Envoi de l'Etat, 1919.

FRIANT (ÉMILE). — *Dieuze, 1863.*

838. *La Lutte.*

T. — H. 1,80. — L. 1,12.

Signé et daté : E. FRIANT, 89.

Hist. : Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, 1890, n° 374. — Acheté 5.000 fr. à M. COQUELIN AÎNÉ, en 1895.

GAGLIARDINI (JULIEN-GUSTAVE). — *Mulhouse, 1846.*

839. *Plein midi, Auvergne.*

T. — H. 1,20. — L. 1,63.

Signé : GAGLIARDINI.

Hist. : Salon de 1891, n° 665. — Dépôt de l'Etat, 1892.

GALAND (LOUIS). — *Montpellier, 1872.*

840. *L'Ovation.*

T. — H. 2,11. — L. 1,60.

Hist. : Acquis par la Ville.

GAUTIER (LOUIS-FRANÇOIS-LÉON). — *Aix-en-Provence, 1855.*

841. *Plaine de Venelles, près Aix (1891).*

Carton. — H. 0,18. — L. 0,26.

Signé et daté : LOUIS GAUTIER, 1891.

Hist. : Don de l'auteur, 1895.

842. *Campagne d'Aix, au levant (1892).*

Carton. — H. 0,18. — L. 0,26.

Signé et daté : LOUIS GAUTIER, 92.

Hist. : Don de l'auteur, 1895.

843. *Vallée du Var, à Entrevaux (1896).*

Carton. — H. 0,18. — L. 0,27.

Signé et daté : LOUIS GAUTIER, 1896.

Hist. : Don de l'auteur, 1899.

HENRI-MATISSE.

844. *Nature morte.*

T. — H. 0,60. — E. 0,85.

Hist. : Envoi de l'Etat, 1907.

ÉCOLE FRANÇAISE (artistes vivants)

IWILL (MARIE-JOSEPH-LÉON). — Paris, 1850.

845. *Lever de lune sur les marais de Palavas. Premières cabanes.*

Signé : IWILL.

Hist. : Don de M. CH. L. BORGMEYER, de New-York, 1909.

T. — H. 0,46. — L. 0,38.

LEENHARDT (MICHEL-MAXIMILIEN). — Montpellier, 1853.

846. *Prisonnières Huguenotes à la Tour de Constance, Aigues-Mortes.*

Signé en bas, à droite : M. LEENHARDT.

Hist. : Salon de 1892, n° 1039. — Don de l'auteur.

T. — H. 2,52. — L. 4,10.

847. *Portrait de M. Georges d'Albenas, Ancien Conservateur du Musée Fabre.*

Signé : M. LEENHARDT.

Hist. : Legs de M. G. d'ALBENAS, 1915.

T. — H. 1,00. — L. 0,75.

848. *Paysage à Clapiers.*

Hist. : Achat de la Ville, en 1924.

T. — H. 0,45. — L. 0,90.

LEGRAND (LOUIS-AUGUSTE-MATHIEU). — Dijon, 1863.

849. *La Sieste.*

Signé : L. LEGRAND.

Hist. : Acheté 3.000 fr., en 1905.

Carton. — H. 0,70. — L. 0,95.

ÉCOLE FRANÇAISE (artistes vivants)

LUCAS-ROBIQUET (MARIE-AIMÉE). — Avranches, 1864.

850. *La Fabrication du Couscous à Touggourt (Algérie).*

Signé : M. LUCAS-ROBIQUET.

Hist. : Exposition Nationale de Montpellier, 1896. — Legs ANTERRIEU, 1898.

T. — H. 0,65. — L. 0,55.

MAILLAUD.

851. *Foire champêtre.*

Hist. : Acquis par la Ville.

T. — H. 1,00. — L. 1,25.

MARSAL (ÉDOUARD-ANTOINE). — Montpellier, 1845.

852. *Dona Marioun, bonne vieille femme du peuple (1870).*

Signé et daté : E. MARSAL, 1870.

Hist. : Salon de Montpellier, 1870. — Don de l'auteur, 1903.

T. — H. 0,77. — L. 0,63.

853. *Portrait de vieille femme.*

En buste, de trois-quarts à droite, vêtue de noir, coiffée d'un bonnet blanc, elle est assise dans un fauteuil et tricote un bas blanc. — Signé et daté : E. MARSAL, 1881.

Hist. : Don de Mme Veuve MARCAUREL, 1904.

T. — H. 0,82. — L. 0,66.

MARTIN (HENRI-JEAN-GUILLAUME). — Toulouse, 1860.

854. *La Vieille Maison.*

Hist. : Acheté 2.000 fr., en 1904.

T. — H. 0,82. — L. 0,71.

MAYAN (THÉOPHILE-HENRI). — *Marseille, 1860.*

855. *Matinée d'automne, Provence.*

T. — H. 1,95. — L. 1,45.

Une fillette, appuyée contre un arbre, tricote en gardant une chèvre avec son chevreau, dans un paysage de Provence. — Signé : THÉO MAYAN.

Hist. : Salon de 1897, n° 1156. — Don de M. le Baron ALPHONSE DE ROTHSCHILD, 1897.

MESLÉ (JOSEPH-PAUL). — *Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), 1855.*

856. *Lever de Lune sur le Village.*

T. — H. 0,38. — L. 0,46.

Hist. : Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, 1905, n° 884. — Envoi de l'Etat, 1905.

MIGONEY, XX^e siècle.

857. *Un Nu.*

T. — H. 1,21. — L. 0,92.

Hist. : Acquis par la Ville.

MOUTTE (JEAN-JOSEPH-MARIE-ALPHONSE). — *Marseille, 1840.*

858. *Pêcheurs aux Catalans; environs de Marseille.*

T. — H. 1,00. — L. 0,75.

Au quartier des Catalans à Marseille, devant une vieille bâtisse, un pêcheur raccommode ses filets; deux autres reviennent de la pêche. — Signé : ALPH. MOUTTE.

Hist. : Exposition Artistique de Montpellier, 1881. — Dépôt de l'Etat, 1881.

NOZAL (ALEXANDRE). — *Paris, 1852.*

859. *Les Saintes-Maries de la Mer.*

T. — H. 0,30. — L. 0,81.

Signé : A. NOZAL.

Hist. : Exposition Nationale de Montpellier, en 1896. — Acheté 500 fr. à l'auteur.

860. *Paysage.*

T. — H. 0,79. — L. 0,95.

Hist. : Don de l'auteur, 1923.

PAUL (LOUIS).

861. *Paysage.*

T. — H. 0,79. — L. 0,95.

Hist. : Don de la SOCIÉTÉ ARTISTIQUE DE L'HÉRAULT.

PERRET (AIMÉ). — *Lyon, 1847.*

862. *Portrait de jeune fille.*

T. — H. 0,40. — L. 0,32.

Signé : AIMÉ PERRET.

Hist. : Legs ANTERRIEU, 1896.

RIXENS (JEAN-ANDRÉ). — *Saint-Gaudens, XIX^e siècle.*

863. *Portrait de l'Amiral Billard.*

T. — H. 1,04. — L. 1,00.

Hist. : Don de l'Amiral BILLARD, 1924.

RUSINOL (SANTIAGO). — *Barcelone, XX^e siècle.*

864. *Jardins de Majorque (Jardin du Pirate).*

T. — H. 0,83. — L. 0,61.

Signé : S. RUSINOL.

Hist. : Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, 1903, n° 1143. — Envoi de l'Etat, 1903.

P.25
P.11
ÉCOLE FRANÇAISE (artistes vivants)

ROCHEGROSSE (GEORGES-ANTOINE). — *Versailles*,
1859.

865. *Préparatifs de voyage.*

T. — H. 0,47. — L. 0,40.

SEYSSAUD.

866. *Paysage.*

T. — H. 0,60. — L. 0,92.

Hist. : Acquis par la Ville.

SELMY (EUGÈNE-BENJAMIN). — *Clermont-l'Hérault*,
1874.

867. *Sous l'Ombrage.*

T. — H. 1,60. — L. 2,00.

Signé et daté : E. SELMY, 1909.

Hist. : Salon de 1909, n° 1602. — Don du Baron
ALPHONSE DE ROTHSCHILD, 1909.

STENGELIN (ALPHONSE). — *Lyon*, 1852.

868. *Fin d'Automne en Hollande.*

T. — H. 2,10. — L. 3,30.

Signé : STENGELIN.

Hist. : Salon de 1886, n° 2.232. — Don de l'auteur,
en 1887.

TRONCY (EMILE). — *Cette*, 1860.

869. *Cœur simple.*

T. — H. 1,13. — L. 1,21.

Signé : E. TRONCY.

Hist. : Salon de 1901, n° 1.971. — Dépôt de l'Etat,
1902.

SCULPTURE

SCULPTURE

AIGON (ANTONIN). — *Montpellier, 1837. — Paris, 1885.*

870. *Chat sauvage et Faisan.*

Bronze. — H. 0,50.

Signé : AIGON SCULP.

Hist. : Salon de 1878, n° 3.994. — Don de l'auteur.

AIZELIN (EUGÈNE-ANTOINE). — *Paris, 1821-1902.*

871. *Une Suppliante.*

Marbre. — H. 1,80.

Debout, nue jusqu'à la ceinture, elle s'appuie du bras gauche sur un autel où se dresse une statuette de Pallas, et de la main droite tient un rameau d'olivier. — Signé et daté : EUGÈNE AIZELIN, 1867.

Hist. : Salon de 1867, n° 2.118. — Dépôt de l'Etat, 1868.

ALBERT-LEFEUVRE (LOUIS-ÉTIENNE-MARIE). — *Paris, XIX^e siècle.*

872. *L'Adolescence.*

Marbre. — H. 1,56.

Signé : ALBERT LEFEUVRE.

Hist. : Salon de 1880, n° 6.046. — Dépôt de l'Etat, 1886.

d'Antoine
AUBÉ (JEAN-PAUL). — *Longwy, 1837.*

873. *Galatée.*

Marbre. — H. 1,73.

Signé et daté : P. AUBÉ, 1878.

Hist. : Salon de 1878, n° 4.018. — Dépôt de l'Etat, 1879.

BARRIAS (LOUIS-ERNEST). — *Paris, 1841-1905.*

874. *Mozart enfant.*

Plâtre. — H. 1,15.

La statue en bronze a figuré au Salon de 1887 (n° 3618) et se trouve au Musée du Luxembourg. — Signé et daté : E. BARRIAS, 1887.

Hist. : Dépôt de l'Etat, 1891.

BARTOLINI (LORENZO). — *Florence, 1776-1850.*

875. *Vénus couchée.*

Marbre. — L. 1,21.

Interprétation en marbre de la Vénus couchée du Titien.

Hist. : VALEDAU, 1836.

876. *Portrait en buste de Mme François Sabatier, née Caroline Ungher.*

Marbre. — H. 0,55.

Sur Mme FRANÇOIS SABATIER, voir le n° 733.

Hist. : Legs FRANÇOIS SABATIER, 1891.

877. *Neptune.*

Cire, patine bronze. — H. 0,52.

Copie du Neptune de BARTOLOMEO AMMANATI qui surmonte la fontaine de la place de la Seigneurie, à Florence. — Signé : BARTOLINI FECE.

Hist. : FABRE, 1825.

BARYE (ANTOINE-LOUIS). — *Paris, 1796-1875.*

878 à

894.

17 bronzes, en épreuves anciennes : *Thésée combattant le Minotaure; — Le Centaure et le Lapithe; — Un orang-outang monté sur un gnou; — Un jaguar dévorant un agouti; — Un jaguar couché tenant un caïman; — Cheval surpris par un lion; — Lionne du Sénégal; — Lionne d'Algérie; — Lion au Serpent;*

Cheval turc; — Cheval turc, pendant du précédent; — Lion assis; — Lion qui marche; — Eléphant d'Asie; — Un taureau et un tigre; — Taureau cabré; — Tigre qui marche.

Hist. : BRUYAS, 1876.

895. *Hercule portant le sanglier d'Erymanthe.*

Argent. — H. 0,12.

Signé : BARYE, sur la plinthe. — Cette épreuve d'une figure fort rare et qui ne figura jamais sur les catalogues de Barye, paraît dater des environs de 1830.

Hist. : Legs BONDURAN, dit PRUNELLE, 1905. — Bibl. : R. BALLU, *L'Œuvre de Barye*, n. 29.

BAUSSAN (SÉBASTIEN-AUGUSTE). — *Avignon, 1829.*
— *Montpellier, 1907.*

896. *Buste de M. Charles-Emile Saint-Etienne, bienfaiteur du Musée.*

Marbre. — H. 0,77.

Signé : A. BAUSSAN, 1883.

897. *Buste de M. le Baron Creuzé de Lesser, préfet de l'Hérault de 1817 à 1830, bienfaiteur du Musée.*

Marbre. — H. 0,77.

Signé : A. BAUSSAN, 1902.

898. *Portrait de Madame Bouisson, née Bertrand, bienfaitrice du Musée.*

Médaille bronze. — D. 0,19.

899. *L'Assomption de la Vierge.*

Bronze. — H. 0,36. — L. 0,19.

Porte en bronze pour le tabernacle de la chapelle de la Vierge à l'Eglise N.-D.-des-Tables, à Montpellier.

Hist. : Légué par A. BAUSSAN, en 1907.

DE BEAUMONT-CASTRIES (JEANNE). — *Paris, 2^e moitié du XIX^e siècle.*

900. *Buste du Maréchal de Castries.*

Plâtre. — H. 1,04.

Hist. : Salon de 1876 (n° 3.069). — Don de l'auteur, 1878.

BERNINI (GIOVANNI-LORENZO), dit *Le Bernin* (d'après). — *Naples, 1598. — Rome, 1680.*

901. *Apollon et Daphné.*

Bronze. — H. 0,85.

Réduction du groupe en marbre de la Villa Borghèse à Rome. Bronze de l'époque Louis XIV.

Hist. : Vente TOLOZAN, 23 février 1802, n° 194. 930 L. — Vente VILLEMINTOT, 25 mai 1807, n° 255. — VALEDAU, 1836.

BOLOGNE (JEAN) (d'après). — *Douai, 1524. — Florence, 1608.*

902. *Mercure volant.*

Bronze. — H. 0,67.

Réduction de la statue conservée au *Bargello* à Florence.

Hist. : FABRE, 1825.

903. *Mercure volant.*

Bronze. — H. 0,17.

Hist. : FABRE, 1825.

JEAN BOLOGNE (atelier de). — *Fin XVI^e siècle. — Commencement XVII^e siècle.*

904. *Hercule terrassant Acheloüs.*

Bronze. — H. 0,642.

Hercule, nu, la tête coiffée du muse du lion de Némée, brandit sa massue (brisée) pour frapper Acheloüs, à terre, qu'il maîtrise déjà de la main et du pied.

Ce bronze et les suivants ont été exécutés dans l'atelier de JEAN BOLOGNE, et quelques-uns, peut-être, vu la beauté de l'exécution, par le maître lui-même. Jean Bologne avait exécuté une série de 12 statuettes représentant les travaux d'Hercule. Ces œuvres étaient déjà recherchées dès la fin du XVI^e siècle, et recueillies dans les collections royales; le cardinal de Richelieu en était grand amateur et en possédait une importante série.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : JOUBIN, *R. A. M.*, 1922, 2, p. 143.

905. *Polyphème.*

Bronze. — H. 0,67.

Le Cyclope, nu, une draperie autour des reins, brandit un rocher qu'il va lancer contre Ulysse et ses compagnons.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Repr. : JOUBIN, *R. A. M.*, 1922, 2, p. 245.

906. *Nymphe endormie.*

Bronze. — H. 0,14. — L. 0,37.

Sur un lit de forme antique, la tête appuyée sur des coussins, est étendue une nymphe endormie, nue, les jambes légèrement repliées, le bras gauche ramené derrière la tête. De la main droite, elle retient une draperie. — Le bronze est posé sur une terrasse d'époque Régence, en bronze doré. — Il existe des variantes de ce sujet; l'une comporte un satyre, à gauche, qui regarde la Bacchante.

Hist. : Legs FAGES, 1877. — Repr. : JOUBIN, *R. A. M.*, 1922, 2, p. 241.

907. *Un Gladiateur.*

Bronze. — H. 0,54.

Debout, nu, un gladiateur au type gaulois tient de la main gauche un glaive dans son fourreau et de la droite écarte une draperie posée sur l'épaule gauche. Le pied droit repose sur un bouclier. En arrière, un casque orné surmonté d'un sanglier.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : JOUBIN, *R. A. M.*, 1922, 2.

908. *Jupiter.*

Bronze. — H. 0,62.

Debout, le torse nu, les cheveux et la barbe longs et bouclés, un long manteau retenu sur l'épaule gauche et enroulé autour de la ceinture, le Dieu tient la foudre de la main droite relevée. — Un exemplaire analogue, avec de légères variantes, un aigle aux pieds de Jupiter à droite, se trouve au Louvre, n° 222 du catalogue des Bronzes et cuivres.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : JOUBIN, R. A. M., 1922, 2, p. 242.

909. *Hercule tuant le Dragon Ladon (?)*

Bronze. — H. 0,41.

Le héros, nu, brandit sa massue de la main droite pour frapper le dragon qu'il serre à la gorge. — BODE (Italian Bronze statuettes of the Renaissance, T. III, pl. CCIX) publie une statuette identique.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : JOUBIN, R. A. M., 1922, 2, p. 242.

910. *Hercule combattant le Lion de Némée.*

Bronze. — H. 0,17.

Le héros nu, la jambe droite arc-boutée à terre, la jambe gauche pesant sur le corps du lion, les deux bras tendus, ouvre de force la gueule du fauve, dressé sur ses pattes de derrière. — Le groupe repose sur une plinthe de porphyre rouge supportée par quatre pieds en bronze ciselé et doré.

Hist. : Vente VILLEMENOT, 25 mai 1807, n° 248 du catalogue, pour 162 fr. — VALEDAU, 1836. — Repr. : JOUBIN, R. A. M., 1922, 2, p. 248.

MICHEL-ANGE BUONAROTTI (d'après). —
Arezzo, 1745. — Rome, 1563.

911. *Bacchus.*

Bronze. — H. 0,34.

Hist. : FABRE, 1837.

CANOVA (ANTONIO). — *Possagno, 1757. — Venise, 1822.*

912. *Une Muse.*

Marbre. — H. 0,60.

Elle est représentée en buste, le cou et la poitrine nus; les cheveux frisés sont serrés dans un cécyphale et ceints d'une bandelette. — Dans le catalogue de l'œuvre de CANOVA par Cicognara est mentionné, à l'année 1814, « le buste d'une Muse pour la Comtesse d'Albany à Florence ». C'est sans doute celui-là. Sur un tableau de BENVENUTI, au Musée de Versailles, représentant la cour de la grande duchesse de Toscane, ELISA BACIOCCHI, sœur de Napoléon, on voit Canova sculptant un buste qui présente les plus étroites analogies avec celui du Musée. On pourrait supposer que la Muse est un portrait idéalisé d'ELISA BACIOCCHI.

Hist. : FABRE, 1825. — Bibl. : *Opera Scelta di Antonio Canova*, Naples, 1846, p. 215 et pl. 67. — RÉVEIL et DE LA TOUCHE, *Œuvre de Canova*, Paris, 1825, p. 4 de la table. — JOUBIN, R. A. M., 1922, I, p. 282.

CHAPLAIN (JULES-CLÉMENT). — *Mortagne, 1839. — Paris, 1909.*

913. 47 *Médailles et Plaquettes en bronze*, représentant :

A. Cabanel. D. Albert Dumont. — Baudry. — Albert Ricard. — Léon Bonnat. D. Mme J. M. Claude. — Edmond Got. — Eugène Guillaume. — Charles Gounod. — Mlle Marthe Heuzey. — Le duc d'Aumale. — Ecole Nationale des Arts de Roubaix. — Gambetta. — Carnot, Président de la République. — Léon Gérôme. — Jules Simon. — Henriquel Dupont. — Simon. — Meissonnier (petit et grand module). D. Sarah Gustave Simon. — La République Française. D. Palais des machines. D. Les enfants de l'artiste : Louise, Marcel, Suzanne et Maurice Chaplain. — La Caisse d'épargne. — L'exposition de l'électricité. D. Mme Laetitia Raphaël.

Hist. : Don de M. le Baron ALPHONSE DE ROTHSCHILD, 1892.

914. *Portrait d'Alfred Bruyas.*

Médaille bronze. — D. 0,10.

VAN CLÈVE (CORNEILLE). — *Paris, 1645-1732.*915. *Polyphème.*

Terre cuite. — H. 0,46.

Le Cyclope, nu, est assis sur un rocher, la jambe gauche relevée, et le pied gauche appuyé sur une sorte de massue que le héros tient de la main gauche; de la main droite, il tient une flûte de Pan qui repose sur le rocher. — Esquisse du morceau de réception de l'artiste à l'Académie, le 26 août 1681; le marbre se trouve au Musée du Louvre, n° 833.

Hist. : Legs FAGES, 1877. — Bibl. : JOUBIN, *R. A. M.*, 1922, I, p. 219. — BRINGMANN, *Barock Bozzetti*, III, pl. 50.

CLODION (CLAUDE-MICHEL) (dit). — *Nancy, 1738.*
— *Paris, 1814* et LA RUE (LOUIS-FÉLIX de). —
Paris, 1731-1765.

916. *Paire de candélabre à deux lumières.*

Bronze. — H. 0,26.

Le premier, de CLODION; un enfant satyre, couronné de pampres, tient les deux branches d'un candélabre. Le second, de LA RUE; une fillette nue tient les branches du candélabre. En bronze, doré et ciselé, sur un socle en marbre blanc.

Hist. : D'après la tradition rapportée par le donateur M. FAGES, qui tenait ce candélabre et son pendant de son oncle FONTANEL, antiquaire célèbre de Montpellier à la fin du XVIII^e siècle, ces deux candélabres auraient appartenu à la du BARRY et proviendraient de Louveciennes. Les socles en marbre auraient remplacé des socles en lapis-lazuli. Des candélabres semblables ont été vendus 401 livres à la vente AUBERT, joaillier de la Couronne, n° 180, 2 mars 1786. Ceux-là ou d'autres semblables sont conservés au Musée du Louvre. — Legs du D^r FAGES, 1877. — Repr. : THIRION, *Les Adam et les Clodion*, p. 271. — Bibl. : S. LAMI, *Dictionnaire des Sculpteurs...* du XVIII^e siècle, s. v. Clodion, t. II, p. 150; — et s. v. La Rue, t. II, p. 33.

CORNEILLE (BARTHÉLEMY). — *Marseille, vers 1760.*
— *Florence, 1812.*

917. *Portrait de Vittorio Alfieri.*

Marbre. — H. 0,72.

Il est représenté en buste, drapé à l'antique, un pan de la toge sur l'épaule gauche. Derrière, sur la tranche, est gravée l'inscription suivante : *Ritratto di Vittorio Alfieri fatto da BART. CORNEILLE, 1798.*

Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'Œuvre des Musées de France*, II, p. 268. — Bibl. : S. LAMI, *Dictionnaire des Sculpteurs de l'École Française au XVIII^e siècle*, t. I, p. 228.

918. *Portrait de François-Xavier Fabre, fondateur du Musée.*

Médaille marbre. — D. 0,23.

Il est représenté en buste, de profil à gauche, coiffé de la perruque à queue, vêtu d'une redingote à larges revers, avec jabot de dentelle. Sous le buste, on lit : F^o XAVIER FABRE, BART. CORNEILLE.

Hist. : FABRE, 1825. — Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, Sculpture, p. 268.

COUSTOU (GUILLAUME). — *Lyon, 1677.* — *Paris, 1746.*

919. *Les Chevaux de Marly.*

Bronze. — H. 0,57.

Réduction moderne des groupes en marbre exécutés pour la terrasse de Marly de 1740 à 1745, et transportés en 1794 à l'entrée des Champs-Élysées où ils se trouvent actuellement.

Hist. : Legs BOUISSON-BERTRAND.

DELAPLANCHE (EUGÈNE). — *Paris, 1836-1891.*

920. *Message d'amour.*

Marbre. — H. 1,70.

Nue, debout, une jeune fille écoute une colombe qu'elle approche de son oreille. — Signé et daté : E. DELAPLANCHE, 1874.

Hist. : Salon de 1874, n° 2.799. — Exposition universelle de 1878, n° 1.190. — Dépôt de l'Etat, 1890.

921. *Circé.*

Plâtre. — H. 1,90.

Nue, debout, Circé, tient à la main son bâton de magicienne.

Hist. : Salon de 1885, n° 3.587. — Dépôt de l'Etat, en 1890.

DUBOIS (PAUL). — *Nogent-sur-Seine (Aube), 1827.*
— *Paris, 1905.*

922. *Buste d'Alexandre Cabanel.*

Marbre. — H. 0,50.

Hist. : Salon de 1884, n° 4325. — Don de la famille CABANEL, 1889.

DUMONT (AUGUSTIN-ALEXANDRE). — *Paris, 1801-1884.*

923. *Buste de Jean-Pierre Collot, de Montpellier, ancien Directeur de la Monnaie, à Paris, bienfaiteur du Musée.*

Marbre. — H. 0,60.

Signé et daté : A. DUMONT, 1845.

Hist. : Don de M. COLLOT FILS, 1873.

DUPRÉ (GUILLAUME) (atelier de).

924. *Statue équestre de Henri IV.*

Bronze. — H. 0,37.

Nu-tête, vêtu de la cuirasse sur laquelle est nouée une écharpe, le bâton de commandement dans la main droite, le roi monte un cheval qui marche au pas. —

Cette statuette est contemporaine de la fameuse statue, œuvre de JEAN BOLOGNE et de PIERRE TACCA son élève, qui se dressait sur le Pont-Neuf à Paris, où elle fut inaugurée en 1614, et fut détruite en 1792; mais ce n'en est certainement pas une reproduction réduite. Il conviendrait d'y voir une œuvre française, sortie probablement de l'atelier de GUILLAUME DUPRÉ.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : JOUBIN, R. A. M., 1922, 2, p. 246.

DURET (FRANCISQUE-JOSEPH). — *Paris, 1804-1865.*

925. *Jeune pêcheur dansant la Tarentelle.*

Bronze. — H. 0,44.

Hist. : Réduction de la statue en bronze aujourd'hui au Musée du Louvre. — Legs BOUISSON-BERTRAND.

926. *Danseur Napolitain.*

Bronze. — H. 0,44.

Pendant du précédent. — Réduction de la statue exposée au Salon de 1838, n° 1853.

Hist. : Legs BOUISSON-BERTRAND.

ESTE (ANTONIO D'). — *Venise, 1754. — Rome, 1837.*

927. *Portrait de M. le Baron Daru.*

Marbre. — H. 0,76.

Il est représenté en buste, drapé d'une toge à l'antique.

Le baron Martial Daru, né à Montpellier en 1774, mort à Paris, en 1827, frère du comte Pierre Daru, occupa de hautes situations dans l'administration impériale; en 1811, il fut nommé intendant des biens de la couronne à Rome; c'est à cette époque que fut exécuté son buste. (Martial Daru était le cousin et l'ami intime de Stendhal). — On lit derrière : *Il Baron Daru nello studio di Canova.* ANTONIO D'ESTE, ROMA, 1812.

P.27
928. *Portrait de Mme la Baronne Daru, née Charlotte-Xavière de Froidefond du Chatenet.*

Marbre. — H. 0,76.

Elle est représentée en buste, drapée dans un péplum antique. Derrière, on lit : *La Baronnessa Daru nello studio di Canova*. ANTONIO D'ESTE, ROMA, 1812.

Hist. : Ces deux bustes ont été donnés, en 1866, par M. DARU et M. DES MOUSSEUX DE GIVRÉ.

FALCONET (ETIENNE-MAURICE) (d'après). — *Paris, 1716-1791.*

929. *Léda.*

Biscuit de Sèvres. — H. 0,15.

Ce groupe, d'après Boucher, formait la pièce centrale d'un surtout de table, qui comprenait en outre deux pendants, la Chasse et la Pêche, et était probablement destiné à Louis XV.

Hist. : Legs BONNET-MEL, 1864. — Bibl. : L. RÉAU, *Falconet* (1722), p. 266.

FRÉMIET (EMMANUEL). — *Paris, 1824-1910.*

930. *Saint-Michel terrassant le Dragon.*

Bronze. — H. 0,30.

Hist. : Réduction de la statue en bronze qui surmonte la flèche de l'église du Mont-Saint-Michel et dont le modèle en plâtre figura au Salon de 1896, n° 3.455. — Don de M. le Baron ALPHONSE DE ROTHSCHILD, 1896.

GÉROME (JEAN-LÉON). — *Vesoul, 1824. — Paris, 1904.*

931. *Le Rétiaire. Le Sagittaire.*

932.

Signés : L. GÉROME.

Bronze. — H. 0,30.

Hist. : Exposition centennale de l'Art français en 1900, n°s 1.662 et 1.663. — Legs D'ALBENAS, 1915.

GUILLAUME (EUGÈNE). — *Montbard, 1822. — Rome, 1905.*

933. *Andromaque.*

Plâtre. — H. 1,60.

Andromaque, assise dans l'attitude de la douleur, enveloppée de voiles de deuil, soutient sur ses genoux Astyanax endormi.

Hist. : Plâtre original du groupe en marbre qui a figuré aux Expositions universelles de 1889 et de 1900. Salon de 1881. — Don de Mme LEFUEL, nièce de l'auteur, 1905.

934. *Portrait en médaillon d'Alfred Bruyas.*

Bronze. — D. 0,18.

Signé et daté : E. GUILLAUME, *Rome, 1848, Villa Médicis.*

Hist. : BRUYAS, 1876.

GUMERY (CHARLES-ALPHONSE-ACHILLE). — *Paris, 1827-1871.*

935. *Faune jouant avec un chevreau. Statue.*

Bronze. — H. 2,00.

Signé et daté : A. GUMERY, *Rome, 1854.*

Hist. : Exposition universelle de 1855, n° 4.425. — Dépôt de l'Etat, 1863.

HOUDON (JEAN-ANTOINE). — *Versailles, 1741. — Paris, 1828.*

P.11
P.13
936. *L'Hiver ou la Frileuse.*

Marbre. — H. 1,45.

Une jeune fille, debout, nue, serre en grelottant, sur sa poitrine, un châle qui lui couvre la tête et les épaules. En arrière, un vase que la glace a fait éclater. Signé sur le socle : HOUDON, 1783.

Hist. : Statue exposée au Salon de 1783, sous le n° 245. Elle fut vendue par HOUDON, avec son pendant l'Été, à un particulier que HOUDON ne nomme pas, peut-être le Baron CREUZÉ DE LESSER, qui, devenu Préfet de l'Hérault, en fit don à la Ville en 1828. HOUDON a exécuté des réductions de cette statue célèbre, en marbre, en bronze, en terre cuite et en plâtre. — Repr. : GONSE, *Chefs-d'œuvre des Musées de France*, II (héliogravure), p. 266. — *L'Art et les Artistes*, 1920, p. 335. — Bibl. : A. DE MONTAIGLON et G. DUPLESSIS, *Houdon*, dans la *Revue Universelle des Arts*, 1855, I, p. 265. — GONSE, l. l. — G. GIACOMETTI, *Le Statuaire J.-A. Houdon*, Paris, 1919, t. III, p. 154.

937. *L'Été.*

Marbre. — H. 1,55.

Une jeune fille s'avance, vêtue d'une courte chemise qui dégage sa poitrine; elle est coiffée d'un mouchoir, un bouquet de coquelicots et des épis piqués dans les cheveux; une gerbe d'épis sous le bras, elle tient de la main droite une faucille et de la gauche un arrosoir. A ses pieds, à droite, un tambour de basque et des fruits. — Signé et daté sur le socle : HOUDON F., 1785.

Hist. : Cette statue destinée à servir de pendant à l'Hiver, ne figura pas au Salon. Elle fut vendue par HOUDON, avec la Frileuse, à un particulier qu'HOUDON ne nomme pas, peut-être M. le Baron CREUZÉ DE LESSER, préfet de l'Hérault, qui en fit don à la Ville en 1828. — Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'Œuvre des Musées de France*, II, Sculpture, p. 267. — *L'Art et les Artistes*, 1920, p. 336. — Bibl. : A. DE MONTAIGLON et DUPLESSIS, *Houdon*, dans la *Revue Universelle des Arts*, 1855, I, p. 265. — GONSE, l. l. — G. GIACOMETTI, *Le Statuaire J.-A. Houdon*, Paris, 1919, t. III, p. 146.

938. *Voltaire assis.*

Terre cuite. — H. 1,17 (non compris le socle).

Le fauteuil est en plâtre. Patine verte. Socle en bois.

Voltaire, drapé à l'antique, est assis dans un fauteuil sur les bras duquel reposent les mains. Cette statue est, non pas, comme on l'a dit souvent, la terre originale de la fameuse statue de Houdon, mais une épreuve de terre sortie d'un moule, pris sur le plâtre

original; on voit très bien les coutures du moule; de plus, les dimensions de cette épreuve de terre cuite sont plus petites que celles du plâtre ou du marbre (1 m. 17, au lieu de 1 m. 26).

Hist. : La statue de Voltaire, en marbre, commandée par Mme DENIS, la nièce de Voltaire, et destinée d'abord à l'Académie Française, figura au Salon de 1781; elle se trouve aujourd'hui dans le foyer de la Comédie-Française. Une réplique en marbre, commandée à HOUDON par CATHERINE II, est conservée au Musée de l'Ermitage. Le plâtre original se trouve à la Bibliothèque Nationale de Paris. La terre cuite de Montpellier figura à la vente faite par HOUDON, en 1795, sous le n° 38 du catalogue. Acquis probablement par FONTANEL, elle fut transportée à Montpellier et déposée en grande pompe à l'Athénée, qui fut le Musée primitif de Montpellier, le 15 Nivôse, an XI (5 janvier 1803). Elle restait, semble-t-il, la propriété de FONTANEL. Son gendre, le Dr FAGES, en hérita et la légua à la Ville en 1874. — Repr. : GONSE, *Chefs-d'œuvre des Musées de France*, II, p. 266. — Bibl. : MARTIN-CHOISY, *Rapport fait à la Société des Sciences et Belles-Lettres de Montpellier sur l'inauguration de la Statue de Voltaire au Musée de la même Ville*, Montpellier, an XI, 1811. — A. DE MONTAIGLON et G. DUPLESSIS, *Houdon*, dans la *Revue Universelle des Arts*, 1855, t. I, p. 248. — GONSE, l. l. — G. GIACOMETTI, *Le Statuaire J.-A. Houdon*, Paris, 1919, t. III, p. 190. — JOUBIN, R. A. M., 1922, I, p. 211.

939. *Buste de Molière.*

Plâtre, patine verte. — H. 0,82.

La tête légèrement tournée vers la droite, est coiffée de l'ample perruque, le cou se dégage de la chemise ouverte et de l'écharpe négligemment nouée. — Sur le devant du piédoche est gravée l'inscription : Jean-Baptiste Poquelin Molière, né à Paris en 1620, et mort le 17 février 1673. — A droite : fait par HOUDON, en 1778.

Hist. : Epreuve ancienne en plâtre du célèbre buste en marbre exposé au Salon de 1779, et qui se trouve aujourd'hui au foyer de la Comédie-Française. C'est probablement le buste que HOUDON envoya, en 1779, comme cadeau, à la Société des Beaux-Arts de Montpellier, avec son Petit Ecorché, et qui figura à l'Exposition de cette Société sous le n° 178 du catalogue. Ce plâtre peut être l'original, mais on n'en a pas la preuve. Le cachet de cire

ronge de l'atelier de HOUDON signalé par M. GONSE n'existe pas. — **Bibl.** : A. DE MONTAIGLON et G. DUPLESSIS, *Houdon*, dans la *Revue Universelle des Arts*, 1855, I, p. 243. — GONSE, *Chefs-d'œuvre des Musées de France*, p. 268. — H. STEIN, *Mélanges Lemonnier*, pp. 379 et 402. — G. GIACOMETTI, *Le Statuaire J.-A. Houdon*, Paris, 1919, t. II, p. 277.

P. 14
P. 32
940. *Buste d'un magistrat inconnu.*

Marbre. — H. 0,00. ?

Il est représenté de grandeur naturelle, jusqu'à la ceinture, vêtu de la simarre sur laquelle retombe un rabat. C'est un homme d'une soixantaine d'années, le front haut et découvert, coiffé d'une perruque à rouleaux. On a voulu y reconnaître Turgot, puis Sylvain Bailly. Aucune de ces identifications n'est acceptable. — Signé et daté ; HOUDON, F. 1788.

Hist. : Legs BOUISSON-BERTRAND, 1893. — **Repr.** : GONSE, *Chefs-d'œuvre des Musées de France*, II, p. 265. — **Bibl.** : BRÈRE, *Mélanges Lemonnier*, 1913, p. 362. — GIACOMETTI, *Le Statuaire J.-A. Houdon*, Paris, 1919, t. II, p. 64.

P. 12
P. 32
941. *Buste d'Armand-Thomas Hue, marquis de Miromesnil, garde des sceaux de France.*

Marbre. — H. 0,83.

Le ministre est représenté de grandeur naturelle, jusqu'à la ceinture, revêtu de la simarre du chef de la justice, une lourde perruque retombant sur les épaules. Au cou, il porte un ruban d'ordre de chevalier, dont la croix a été grattée (peut-être sous la Révolution), ainsi que la plaque gravée de l'ordre qui était appliquée sur le revers du vêtement à gauche. Le buste n'est ni daté, ni signé; c'est une réplique d'un buste en marbre signé de HOUDON et daté de 1775, qui figura au Salon de 1775 (n° 253) et qui fut retrouvée chez un marchand parisien en 1898. Une autre réplique en marbre, signée et datée de 1777 appartient à M. Wildenstein et est entrée récemment dans une collection des Etats-Unis d'Amérique; enfin un plâtre moulé sur le marbre original se trouve au Musée d'Orléans. Le buste de Montpellier se distingue de ces trois bustes par l'adjonction de l'ordre de chevalier. C'est la preuve qu'il leur est postérieur, puisque Miromesnil

fut nommé commandeur des ordres du roi, en même temps que grand trésorier, le 10 février 1781. M. Brière propose d'y reconnaître le marbre qui passa à la vente posthume de l'atelier de Houdon, en 1828, sous le n° 31.

Repr. : GONSE, *Les Chefs-d'œuvre des Musées de France*, II, Héliogravure, p. 265. — BRIÈRE, *Notes sur quelques bustes de Houdon*, dans *Mélanges Lemonnier*, 1913, p. 352 (planche). — **Bibl.** : A ces deux études, ajouter : G. GIACOMETTI, *Le Statuaire J.-A. Houdon*, Paris, 1919, t. II, p. 71, où ce buste est décrit comme étant celui de Jérôme Bignon, et p. 275, où la même erreur est répétée.

INJALBERT (JEAN-ANTONIN). — *Béziers, 1845.*

942. *Eve.*

Marbre. — H. 0,78.

Signé et daté : A. INJALBERT, 1873.

Hist. : Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, 1893, n° 58. — Exposition de Montpellier, 1896. — Acquis par la Ville pour 6.000 fr., en 1898.

943. *Tête d'étude.*

Marbre. — H. 0,61.

Exposition nationale de Montpellier, 1896.

Hist. : Don de l'auteur.

LATTEUR. — *Flandres, fin XVIII^e siècle, — première moitié du XIX^e.*

944. *Le Pape Pie VII.*

Terre. — H. 0,33.

Le Pape est représenté en buste, coupé au-dessous des épaules, une calotte sur la tête, une étole par-dessus la soutane; au cou sa cordelière qui soutient la croix pastorale. — Au dos, est écrit à la pointe dans la terre : *Modelé au Palais Impérial, d'après Sa Sainteté, par LATTEUR, sculpteur, rue Saint-André-des-Arts.* — L'auteur, originaire des pays flamands, était élève de Godecharles, concourut pour le prix de Rome, en

1801, alla en Italie, revint à Paris et exposa aux Salons de 1808 et de 1810. Le Musée de Valenciennes possède quelques œuvres de lui, qui furent exposées à la Centennale de l'Exposition de 1900.

Hist. : DON BONNET-MEL, 1864. — Bibl. : S. LAMI, *Dictionnaire des Sculpteurs...* du XIX^e siècle, s. v. Lateur. — JOUBIN, R. A. M., 1922, II, p. 380.

LEGENDRE-HÉRAL (JULES-FRANÇOIS). — *Montpellier, 1794.* — *Marcilly, près Meaux, 1852.*

945. *Buste de Pierre Puget.*

Marbre. — H. 0,80.

Signé et daté : LEGENDRE-HÉRAL, 1833.

Hist. : Ce buste, commandé par le roi pour la galerie du Louvre, a figuré au Salon de 1835 (n° 2.287). — Dépôt de l'Etat, 1886.

946. *Giotto traçant sur le sable une tête de bélier.*

Marbre. — H. 1,20.

Hist. : Salon de 1841, n° 2.093. Acquisée par la Liste civile, cette statue fut placée d'abord au Musée du Louvre. — Dépôt de l'Etat, 1902.

LEGROS (PIERRE II). — *Paris, 1666.* — *Rome, 1719.*

947. *La Religion terrassant l'Hérésie (1695).*

Terre cuite. — H. 0,75.

Groupe de quatre personnages en ronde bosse et haut-relief, disposés sur une corniche à volute, en avant d'un mur de fond. La Religion, sous les traits d'une jeune femme debout, vêtue d'amples draperies flottantes, brandit une torche dans la main droite (brisée) et tient de la gauche le livre des Évangiles appuyé sur sa hanche. Elle repousse du pied l'Hérésie représentée par deux personnages, un vieillard nu, une draperie sur les reins, qui culbute dans le vide, et une vieille femme, à demi-vêtue, qui porte la main

droite à son front dans un geste d'effroi. Aux pieds de la Religion, un petit ange, debout, déchire un livre, le livre des hérésies. — Esquisse du groupe en marbre qui se trouve placé à droite du maître autel (autel Saint-Ignace), dans l'église du Gesù à Rome. Ce groupe fut exécuté à Rome pendant que LEGROS était pensionnaire de l'Académie (1695 à 1699).

Hist. : Vente VASSAL DE SAINT-HUBERT, 26 avril 1783, n° 355. — Legs BONNET-MEL, 1864. — Bibl. : S. LAMI, *Dictionnaire des Sculpteurs...*, s. v. LEGROS. — JOUBIN, R. A. M., 1922, I, p. 121.

LEMOYNE (JEAN-BAPTISTE). — *Paris, 1704-1778.*

948. *Statue équestre de Louis XV.*

Bronze. — H. 0,42,

Le roi, tête nue vêtu de la cuirasse, l'épée au côté, le bâton de commandement à la main, un manteau flottant sur les épaules, monte un cheval fougueux au galop. — Cette statuette, d'une très grande beauté d'exécution, n'est certainement pas une réduction de la statue de Louis XV, par BOUCHARDON, qui se dressait à Paris au centre de la place Louis XV (de la Concorde). On y verrait plutôt une interprétation, avec des variantes, de la statue de Louis XV par LEMOYNE, élevée à Bordeaux en 1756 et détruite en 1792.

Hist. : VALEDAU, 1836. — Bibl. : ROSEROT, *Boucharдон*, p. 131. — Repr. : JOUBIN, R. A. M., 1922, II, p. 247.

MENGUE (JEAN-MARIE). — *Bagnères-de-Luchon.*

949. *Icare.*

Marbre. — H. 0,51. — L. 1,44.

Signé et daté : J. MENGUE, 1887.

Hist. : Salon de 1887, n° 4.286. — Dépôt de l'Etat, 1889

PAJOU (AUGUSTIN). — *Paris, 1730-1809.*

950. *Buste de Beauvais de Préau, Représentant du Peuple (1793).*

Plâtre original. — H. 0,70.

Il est représenté en buste, la poitrine nue, avec une touffe de poil, le haut de la tête dénudé; quelques mèches de cheveux retombant sur les oreilles. — Sur la face antérieure du piédoche, est gravée en capitales l'inscription suivante :

BEAUVAIS REPRESENTANT DV
PEUPLE FRANÇAIS MORT A
MONTPELLIER LE 8 GERMINAL
AN II^e DE LA REPUBLIQUE.

et sur la face de droite :

PAR LE CITOYEN PAJOU DE
PARIS A MONTPELLIER LE 19
FLOREAL L'AN II^e DE LA REP.

Beauvais de Préau, médecin orléanais, député à la Convention, mourut à Montpellier, après une courte captivité que lui avaient fait subir les Anglais lors du siège de Toulon, où il était en mission. Pajou, alors réfugié à Montpellier, exécuta le buste de Beauvais, destiné à être placé dans la salle des séances de la Convention.

Bibl. : STEIN, *Pajou*, p. 385. — JOUBIN, *R. A. M.*, 1922, I, p. 278.

PÉCOU (JEAN-WILLIAM-HENRI). — *Bordeaux.*

951. *Buste du Général Riu.*

Bronze. — H. 0,85.

Hist. : Salon de 1902, n° 2.759. — Don de Mme RIU, 1902.

PRADIER (JEAN-JACQUES-JAMES). — *Genève, 1792.*
— *Rueil, 1852.*

952. *Nyssia.*

Marbre grec Pentélique. — H. 1,76.

Nyssia, la femme du roi Candaule, est occupée à sa toilette; debout, elle vient de dénouer sa chevelure opulente, et s'arrête, comme si elle venait d'entendre un léger bruit. — L'auteur accompagne son envoi au Salon du commentaire suivant : « Pour me comprendre, il faut que tu contemples Nyssia dans l'éclat radieux de sa blancheur étincelante, sans ombre importune, sans draperie jalouse, telle que la nature l'a modelée de ses mains dans un moment d'inspiration qui ne reviendra plus. Ce soir, je te cacherai dans un coin de l'appartement nuptial... Tu la verras. » (Théophile Gautier. — *Le roi Candaule*). — Cette statue a été sculptée dans un couvercle de sarcophage antique en marbre Pentélique, rapporté en France par le prince de Joinville. — Signé et daté : J. PRADIER, 1848.

Hist. : Salon de 1848, n° 4.881. — Envoi de l'Etat, 1848, sur la demande de Pradier. — Bibl. : J. CANONGE, *Pradier et Ary Scheffer*, p. 18.

RENAUD (CHARLES-ALEXANDRE). — *Dijon, 1756.* —
Vienne (Autriche), 1816 ou 1817.

953. *Projet de monument funéraire.*

Terre cuite. — H. 0,69.

Un cénotaphe recouvert d'une draperie, sur le haut duquel est placé un petit génie funèbre. A droite et à gauche, au pied du tombeau, sont assis un homme nu et une femme drapée à l'antique, qui soutiennent chacun d'une main un médaillon placé au centre de la composition et sur lequel sont figurés les traits de la défunte. Sur le piédestal du tombeau est gravée l'inscription : *Que ton ombre nous est chère; et sur le socle de la composition : l'amitié filiale aux vertus d'une mère.* — Signé : ALEX. RENAUD, INV. FECIT.

Bibl. : JOUBIN, *R. A. M.*, 1922, I, p. 281.

ROLAND (PHILIPPE-LAURENT). — *Pont-à-Marc, près Lille, 1746. — Paris, 1816.*

954. **Buste de Pajou.**

Plâtre. — H. 0,80.

Signé et daté au dos : ROLAND F. L'AN VI DE LA RÉPUBLIQUE (1797). — Plâtre original du portrait du Pajou dont la terre cuite, datée de la même année 1797, se trouve au Musée du Louvre. Le marbre daté de l'an VIII (1800) figura au Salon de 1800 et se trouve aujourd'hui au château de Chaalis, appartenant à l'Institut de France.

Hist. : Don de la famille RIBAN. — Bibl. : H. STEIN, *A. Pajou*, p. 304. — JOUBIN, *R. A. M.*, 1922, I, p. 278.

SANTARELLI (JEAN-ANTONIO). — *Manopello, 1769. — Florence, 1826.*

955. **Portrait de François-Xavier Fabre.**

Marbre. — H. 0,59.

Ce buste, commencé par SANTARELLI fut terminé par son fils EMILIO.

Hist. : FABRE, 1825.

SANTARELLI (EMILIO). — *Florence, première moitié du XIX^e siècle.*

956. **Portrait en buste d'Antoine Valedau, bienfaiteur du Musée.**

Marbre. — H. 0,61.

Signé et daté : E. SANTARELLI, F., 1839.

957. **Portrait de M. Gache, exécuteur testamentaire de Fabre.**

Marbre. — H. 0,64.

Signé et daté : E. SANTARELLI, 1838.

Hist. : Légué par Mme POURCHÉ, 1889.

TRAVAUX (PIERRE). — *Corsaint (Côte-d'Or), 1822. — Paris, 1869.*

958. **Frileuse.**

Marbre. — H. 1,50.

Hist. : Salon de 1867, n° 2.487. — Dépôt de l'Etat, 1871.

VILLENEUVE (JACQUES). — *Bassan (Hérault), 1865.*

959. **Caïn.**

Bronze. — H. 0,45.

Signé : J. VILLENEUVE.

Hist. : Acheté 2.500 fr. à l'auteur, en 1904.

960. **Portrait en buste de M. J. Fabre.**

Terre cuite. — H. 0,64.

Au dos, on lit : J. Fabre, Directeur de l'Hérault, 1901. — Signé : J. VILLENEUVE.

Hist. : Don de l'auteur, 1904.

961. **Prométhée enchaîné.**

Terre cuite. — H. 1,00.

Hist. : Envoi de l'Etat, 1915.

INCONNUS

ECOLE FLORENTINE, 2^e moitié du XVI^e siècle.

962. **Neptune. — Maquette pour une fontaine.**

Haut-relief en terre cuite. — H. 0,26. — L. 0,15.

Le dieu, nu, une draperie flottante autour du corps, monte sur un dauphin qui fend les flots; de la main gauche, il brandit un trident et de la droite soutient un écusson posé sur sa cuisse gauche. — Projet de Fontaine, œuvre d'un artiste florentin de la

SCULPTURE (Inconnus)

deuxième moitié du XVI^e siècle, influencé par Michel-Ange. — Une maquette analogue se trouve dans la *Collection Stroganoff*, pl. XCVII.

Hist. : DON BONNET-MEL, 1864.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVII^e siècle.

963. *Pietà*.

Albâtre. — H. 0,22.

Hist. : VALEDAU, 1836.

964. *Buste de Jean Deydé, conseiller à la Cour des Comptes de Montpellier*.

Plâtre. — H. 0,60.

JEAN DEYDÉ, est vêtu de la simarre et du camail bordé d'hermine, insigne de ses fonctions, et coiffé de la grande perruque qui retombe sur les épaules. Son visage, imberbe, aux traits accusés et aux chairs flétries, est incliné vers la gauche.

Hist. : L'original en marbre, qui subsiste encore dans la famille, faisait partie jadis d'un monument funéraire qui se dressait dans une des chapelles de la cathédrale Saint-Pierre à Montpellier, d'où il fut enlevé lors de la Révolution de 1848. — Bibl. : JOUBIN, R. A. M., 1922, I, p. 118.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIII^e siècle.

965. *Deux lions couchés, se faisant pendants*.

Bronze. — H. 0,16.

Hist. : FABRE, 1825.

966. *Amours sur des nuages*.

Terre cuite. — H. 0,21. — L. 0,54.

Bas-relief.

967. *Enfant sur un dauphin*.

Bronze. — H. 0,12.

SCULPTURE (Inconnus)

968. *Socrate et Platon*.

Bronze. — H. 0,15 et 0,16.

Deux petits bustes, se faisant pendants, sur un socle de marbre.

Hist. : DON JOSEPH PELLET, 1890.

ÉCOLE FRANÇAISE, XIX^e siècle.

969. *Portrait d'Alexandre Cabanel (Rome, 1846)*.

Médaille bronze. — D. 0,15.

Hist. : Don de la famille du peintre.

970. *La main d'Alexandre Cabanel (Rome, 1846)*.

Marbre. — L. 0,20.

Hist. : Don de la famille du peintre, 1889.

TABLE DE CONCORDANCE

ENTRE LES NUMÉROS
DE L'ANCIEN CATALOGUE ET DU NOUVEAU

Les numéros de l'*ancien catalogue* sont en *italique*, et ceux du nouveau en romain.

Les numéros vacants de l'*ancien catalogue* sont ceux des objets mis en réserve.

TABLE DE CONCORDANCE

ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.
1	348	39	...	77	...	115	440
2	349	40	380	78	408	116	441
3	350	41	381	79	409	117	442
4	351	42	382	80	410	118	443
5	352	43	383	81	813	119	444
6	...	44	384	82	814	120	...
7	353	45	...	83	411	121	...
8	354	46	...	84	412	122	445
9	355	47	385	85	...	123	446
10	...	48	386	86	413	124	447
11	...	49	...	87	...	125	...
12	357	50	402	88	812	126	...
13	358	51	399	89	414	127	...
14	361	52	390	90	415	128	...
15	360	53	398	91	416	129	448
16	817	54	397	92	417	130	...
17	366	55	395	93	418	131	449
18	367	56	394	94	419	132	450
19	368	57	396	95	...	133	452
20	369	58	400	96	429	134	453
21	370	59	388	97	420	135	454
22	829	60	401	98	434	136	455
23	371	61	394	99	427	137	456
24	346	62	...	100	426	138	457
25	372	63	404	101	428	139	...
26	...	64	...	102	421	140	458
27	373	65	...	103	430	141	461
28	375	66	...	104	423	142	465
29	376	67	...	105	431	143	459
30	...	68	405	106	434	144	463
31	356	69	...	107	425	145	464
32	377	70	...	108	422	146	467
33	378	71	...	109	433	147	466
34	...	72	...	110	435	148	462
35	827	73	...	111	436	149	460
36	...	74	...	112	437	150	468
37	379	75	407	113	438	151	...
38	...	76	...	114	439	152	469
						153	...

TABLE DE CONCORDANCE

ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.
154	...	192	522	230	535	268	561
155	...	193	506	231	...	269	562
156	470	194	514	232	539	270	563
157	...	195	515	233	...	271	564
158	...	196	518	234	541	272	565
159	472	197	517	235	...	273	566
160	473	198	513	236	...	274	567
161	474	199	527	237	542	275	568
162	475	200	501	238	543	276	569
163	476	201	502	239	544	277	570
164	477	202	510	240	...	278	571
165	478	203	499	241	...	279	572
166	...	204	498	242	...	280	573
167	...	205	497	243	...	281	580
168	479	206	507	244	545	282	574
169	480	207	494	245	838	283	575
170	481	208	495	246	546	284	580
171	485	209	493	247	839	285	577
172	482	210	509	248	547	286	576
173	483	211	525	249	548	287	578
174	484	212	524	250	...	288	581
175	486	213	511	251	...	289	...
176	...	214	521	252	...	290	582
177	...	215	537	253	...	291	584
178	...	216	538	254	...	292	583
179	835	217	512	255	550	293	585
180	487	218	520	256	552	294	586
181	488	219	519	257	553	295	587
182	...	220	528	258	554	296	588
183	...	221	529	259	555	297	589
184	...	222	523	260	556	298	590
185	...	223	536	261	557	299	591
186	...	224	526	262	558	300	592
187	489	225	530	263	841	301	593
188	490	226	531	264	842	302	594
189	...	227	532	265	843	303	595
190	...	228	533	266	559	304	596
191	516	229	534	267	560	305	...

TABLE DE CONCORDANCE

ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.
306	597	344	632	382	664	420	696
307	551	345	633	383	665	421	96
308	...	346	634	384	666	422	697
309	...	347	635	385	667	423	859
310	...	348	636	386	668	424	700
311	605	349	637	387	669	425	...
312	606	350	638	388	...	426	...
313	607	351	639	389	852	427	...
314	608	352	640	390	670	428	...
315	609	353	641	391	671	429	...
316	610	354	642	392	672	430	701
317	611	355	643	393	673	431	862
318	...	356	644	394	680	432	...
319	612	357	...	395	679	433	702
320	613	358	645	396	675	434	...
321	614	359	...	397	676	435	...
322	491	360	647	398	677	436	...
323	615	361	648	399	678	437	...
324	616	362	846	400	855	438	...
325	617	363	649	401	683	439	...
326	618	364	650	402	...	440	...
327	619	365	...	403	684	441	...
328	620	366	651	404	685	442	703
329	621	367	652	405	686	443	704
330	...	368	653	406	687	444	705
331	622	369	...	407	688	445	706
332	623	370	...	408	...	446	707
333	624	371	654	409	...	447	708
334	625	372	655	410	689	448	709
335	626	373	656	411	...	449	710
336	627	374	657	412	690	450	711
337	628	375	658	413	691	451	149
338	629	376	47	414	...	452	716
339	630	377	659	415	692	453	715
340	...	378	660	416	694	454	718
341	...	379	850	417	...	455	712
342	...	380	662	418	...	456	157
343	631	381	663	419	858	457	717

TABLE DE CONCORDANCE

ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.
458	...	496	747	534	780	572	...
459	...	497	...	535	781	573	...
460	719	498	...	536	869	574	824
461	714	499	...	537	783	575	825
462	713	500	749	538	784	576	826
463	721	501	750	539	785	577	819
464	722	502	751	540	786	578	...
465	...	503	752	541	...	579	821
466	...	504	753	542	...	580	...
467	723	505	754	543	...	581	818
468	724	506	868	544	787	582	816
469	725	507	755	545	788	583	...
470	...	508	...	546	789	584	823
471	...	509	756	547	790	585	...
472	728	510	757	548	791	586	...
473	729	511	...	549	792	587	...
474	730	512	764	550	793	588	...
475	731	513	758	551	...	589	...
476	732	514	773	552	794	590	...
477	733	515	767	553	795	591	599
478	734	516	768	554	796	592	600
479	...	517	766	555	797	593	496
480	...	518	765	556	798	594	...
481	735	519	762	557	799	595	...
482	821	520	772	558	800	596	500
483	...	521	770	559	801	597	...
484	736	522	771	560	803	598	...
485	...	523	759	561	804	599	828
486	737	524	769	562	802	600	...
487	865	525	763	563	805	601	...
488	739	526	760	564	...	602	...
489	740	527	761	565	806	603	...
490	741	528	774	566	807	604	...
491	742	529	775	567	808	605	142
492	743	530	776	568	815	606	1
493	744	531	777	569	...	607	2
494	745	532	778	570	720	608	3
495	746	533	779	571	...	609	4

TABLE DE CONCORDANCE

ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.
610	130	648	41	686	79	724	116
611	5	649	42	687	80	725	117
612	6	650	34	688	81	726	118
613	7	651	46	689	82	727	127
614	8	652	144	690	83	728	123
615	143	653	135	691	88	729	119
616	10	654	48	692	84	730	121
617	11	655	49	693	85	731	122
618	13	656	50	694	86	732	124
619	14	657	...	695	87	733	125
620	15	658	...	696	77	734	162
621	16	659	...	697	139	735	126
622	17	660	51	698	89	736	128
623	18	661	52	699	90	737	129
624	19	662	53	700	91	738	131
625	20	663	54	701	92	739	132
626	...	664	55	702	93	740	782
627	21	665	56	703	93	741	133
628	23	666	57	704	95	742	134
629	24	667	58	705	97	743	120
630	25	668	59	706	98	744	70
631	26	669	60	707	99	745	12
632	27	670	61	708	100	746	...
633	28	671	62	709	102	747	137
634	29	672	63	710	103	748	334
635	30	673	64	711	104	749	145
636	31	674	65	712	105	750	140
637	43	675	66	713	106	751	136
638	44	676	67	714	107	752	...
639	45	677	68	715	108	753	...
640	32	678	69	716	109	754	22
641	33	679	71	717	110	755	66
642	35	680	72	718	111	756	146
643	36	681	73	719	112	757	147
644	37	682	74	720	113	758	471
645	38	683	75	721	114	759	148
646	39	684	76	722	138	760	141
647	40	685	78	723	115	761	160

TABLE DE CONCORDANCE

ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.
762	156	800	188	838	218	876	247
763	150	801	189	839	219	877	252
764	151	802	190	840	220	878	253
765	152	803	191	841	221	879	254
766	153	804	192	842	222	880	255
767	154	805	193	843	223	881	256
768	155	806	194	844	224	882	257
769	341	807	195	845	225	883	258
770	...	808	196	846	...	884	259
771	159	809	197	847	226	885	260
772	164	810	198	848	227	886	...
773	158	811	199	849	228	887	261
774	165	812	200	850	229	888	262
775	166	813	201	851	230	889	...
776	167	814	...	852	231	890	263
777	101	815	202	853	232	891	264
778	168	816	...	854	233	892	265
779	169	817	...	855	234	893	...
780	170	818	203	856	235	894	266
781	171	819	335	857	236	895	267
782	172	820	...	858	...	896	268
783	173	821	204	859	...	897	269
784	9	822	...	860	237	898	...
785	174	823	205	861	270	899	271
786	175	824	206	862	...	900	272
787	176	825	207	863	243	901	273
788	177	826	208	864	258	902	287
789	178	827	209	865	239	903	...
790	179	828	210	866	240	904	277
791	180	829	211	867	241	905	274
792	181	830	212	868	242	906	275
793	...	831	...	869	248	907	276
794	182	832	...	870	249	908	278
795	183	833	213	871	250	909	279
796	184	834	214	872	251	910	280
797	185	835	215	873	244	911	281
798	186	836	216	874	245	912	282
799	187	837	217	875	246	913	283

TABLE DE CONCORDANCE

ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.
914	284	952	319	990	...	1028	902
915	285	953	320	991	...	1029	...
916	286	954	...	992	...	1030	...
917	...	955	...	993	...	1031	913
918	288	956	...	994	...	1031 ^{b1}	914
919	289	957	324	995	...	1032	916
920	290	958	325	996	...	1033	917
921	291	959	326	997	...	1034	918
922	292	960	327	998	...	1035	919
923	293	961	328	999	...	1036	...
924	294	962	329	1000	870	1037	...
925	295	963	330	1001	871	1038	920
926	296	964	811	1002	872	1039	921
927	...	965	331	1003	873	1040	922
928	297	966	332	1004	...	1041	923
929	298	967	333	1005	874	1042	...
930	299	968	340	1006	878	1043	...
931	300	969	...	1007	879	1044	...
932	301	970	339	1008	880	1045	925
933	302	971	336	1009	881	1046	926
934	303	972	163	1010	882	1047	930
935	304	973	337	1011	883	1048	...
936	305	974	...	1012	884	1049	...
937	306	975	338	1013	885	1050	...
938	307	976	...	1014	886	1051	934
939	308	977	...	1015	887	1052	935
940	309	978	342	1016	888	1053	936
941	310	979	343	1017	889	1054	937
942	311	980	344	1018	890	1055	938
943	...	981	345	1019	891	1056	939
944	313	982	374	1020	892	1057	940
945	314	983	...	1021	893	1058	941
946	...	984	...	1022	894	1059	942
947	...	985	...	1023	896	1060	943
948	315	986	...	1024	897	1061	945
949	316	987	...	1025	898	1062	946
950	317	988	...	1026	...	1063	947
951	318	989	...	1027	900

TABLE DE CONCORDANCE

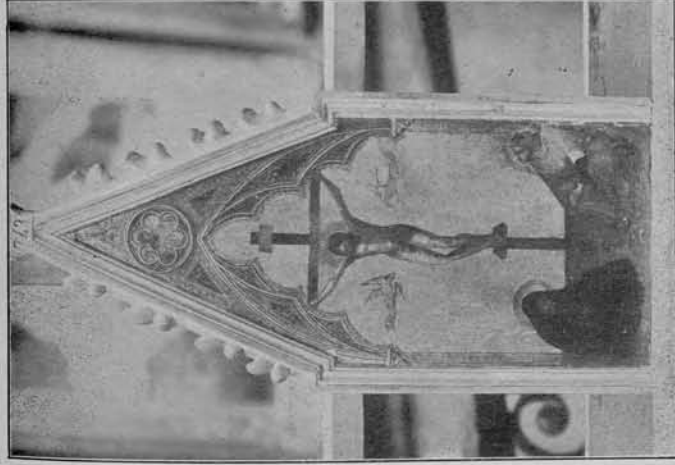
ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.	ANC. CAT.	NOUV. CAT.
1064	949	1095	...	1126	...	1157	...
1065	950	1096	...	1127	...	1158	682
1066	952	1097	...	1128	...	1159	...
1067	...	1098	908	1129	...	1160	856
1068	...	1099	909	1130	...	1161	693
1069	953	1100	910	1131	...	1162	695
1070	958	1101	...	1132	...	1163	...
1071	...	1102	...	1133	...	1164	698
1072	877	1103	965	1134	...	1165	699
1073	875	1104	963	1135	...	1166	...
1074	876	1105	962	1136	...	1167	...
1075	901	1106	944	1137	393	1168	...
1076	911	1107	929	1138	831	1169	748
1077	...	1108	915	1139	832	1170	...
1078	912	1109	968	1140	...	1171	...
1079	927	1110	967	1141	...	1172	867
1080	928	1111	966	1142	...	1173	...
1081	...	1112	969	1143	833	1174	347
1082	...	1113	970	1144	598	1175	...
1083	...	1114	...	1145	601	1176	864
1084	955	1115	...	1146	602	1177	895
1085	...	1116	...	1147	603	1178	899
1086	957	1117	...	1148	604	1179	...
1087	904	1118	...	1149	845	1180	...
1088	905	1119	...	1150	...	1181	...
1089	906	1120	...	1151	...	1182	...
1090	907	1121	...	1152	849	1183	932
1091	948	1122	...	1153	...	1184	...
1092	924	1123	...	1154	...	1185	959
1093	...	1124	...	1155	854	1186	960
1094	903	1125	...	1156	674		

PLANCHES

(CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES DU MUSÉE)



70. — Giotto (École de). — L'• MORTUÉ DU XIV^e SIÈCLE.
La Mort et l'Assomption de la Vierge



120. — Sassetta (École Siennoise). — XV^e SIÈCLE
Le Christ en croix

ECOLE ITALIENNE



67. — Botticelli (Ecole de). — 2^e MOITIÉ DU XV^e S. ÈCLE.
La Vierge avec l'enfant Jésus et le petit Saint-Jean

ECOLE ITALIENNE



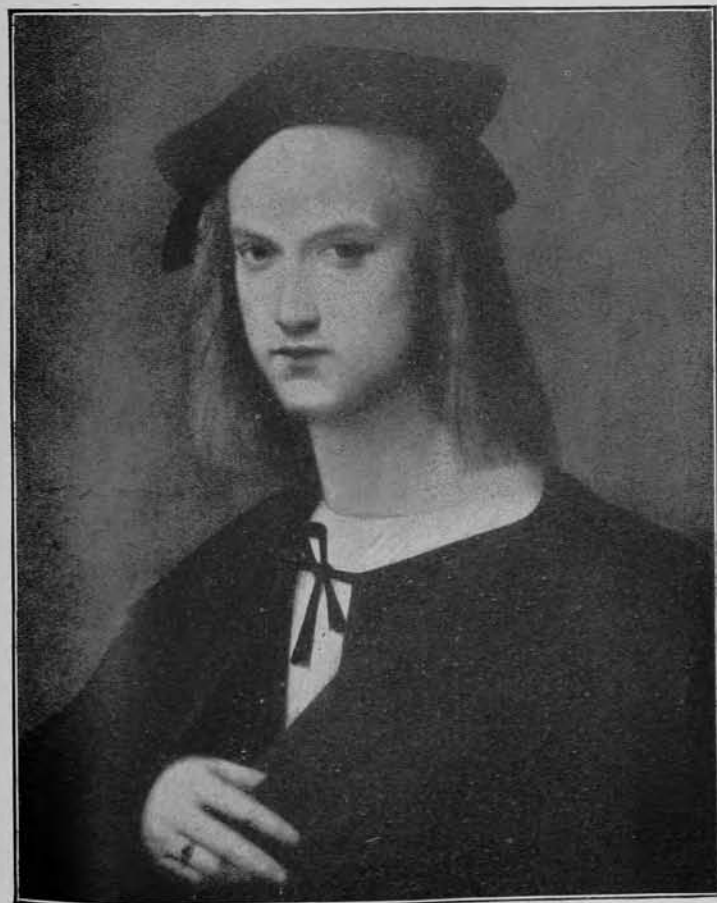
48. — Lorenzo di Credi (1459-1537)
Nativité

ÉCOLE ITALIENNE



83. — Monte Rubiano (Giovanni da)
La Vierge de Bon Secours (1505)

ÉCOLE ITALIENNE



138. — Ecole florentine. — XVI^e SIECLE
Portrait de jeune homme



24. — Caliarì (Paolo) dit Paul Veronèse
Le mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie.



101. — Rizì (Sebastiano) 1660-1734
L'adoration des Bergers



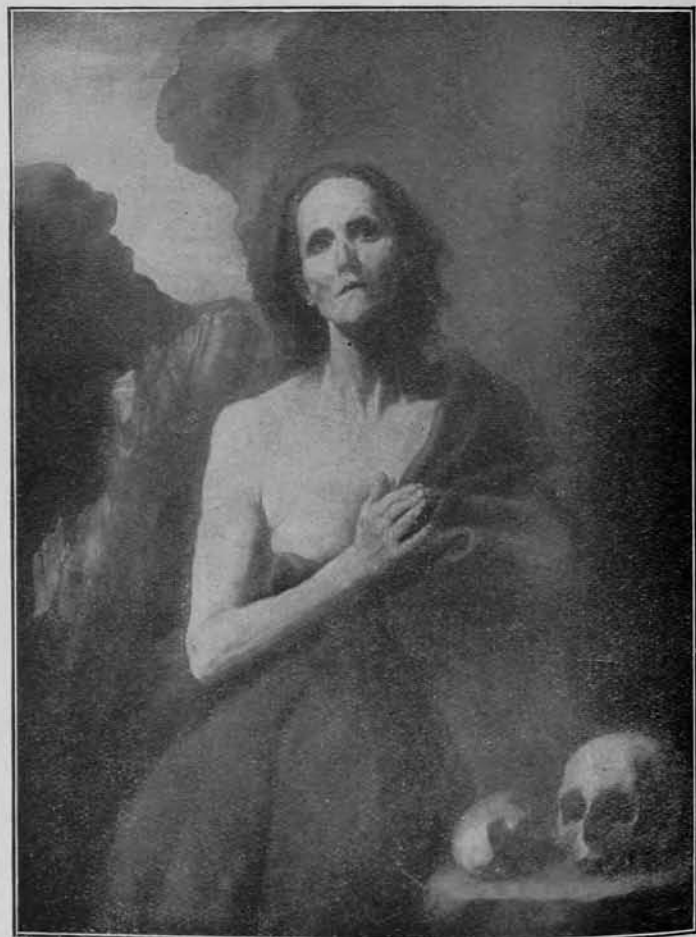
170. — Zurbarán (1598-1664)

L'Ange Gabriel



171. — Zurbarán (1598-1664)

Sainte Agathe



167. — Ribera (Jose de)
Sainte Marie l'Égyptienne (1641)



203. — Campeneer (Pierre de) dit Pedro Campana
Descente de croix (1561)

ÉCOLE FLAMANDE



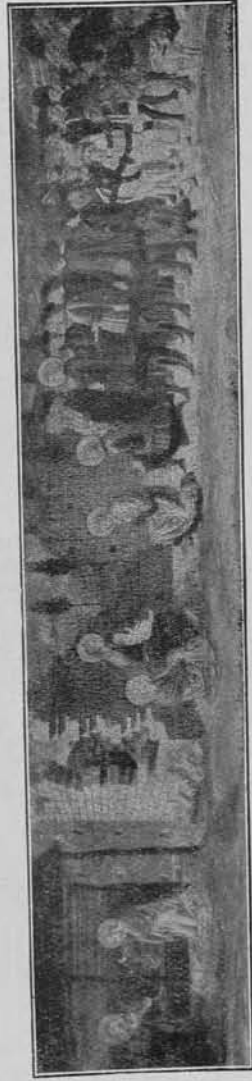
276. — Rubens (Pierre-Paul)
Portrait de Frans II Francken, peintre anversois

199. — Brueghel le Vieux
Tête de Lansquenot



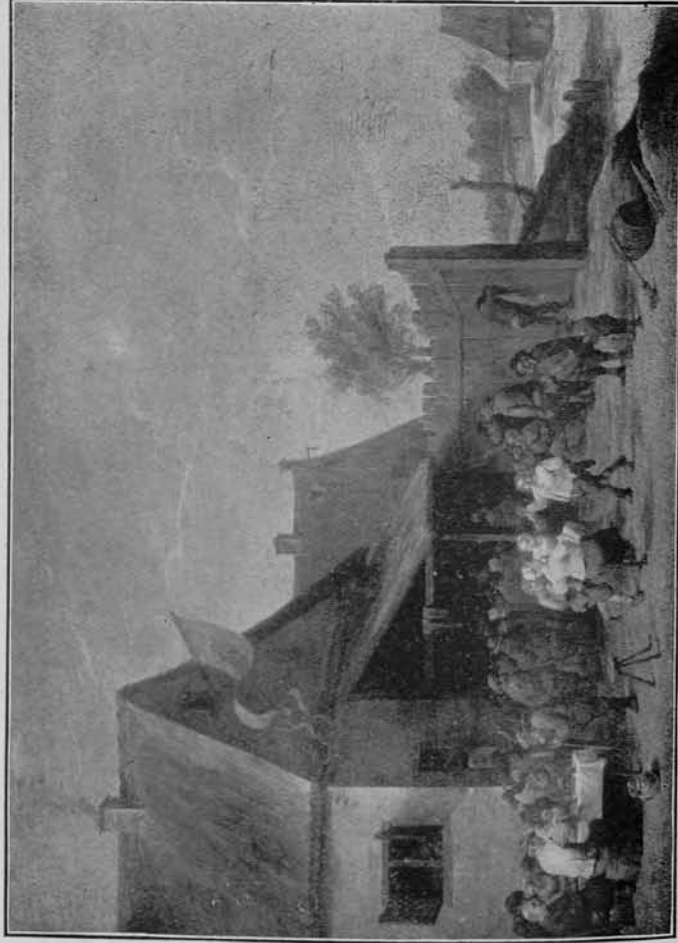
ÉCOLE HOLLANDAISE

ÉCOLE FLORENTINE



137 — 1^{re} MOITIÉ DU XV^e SIÈCLE

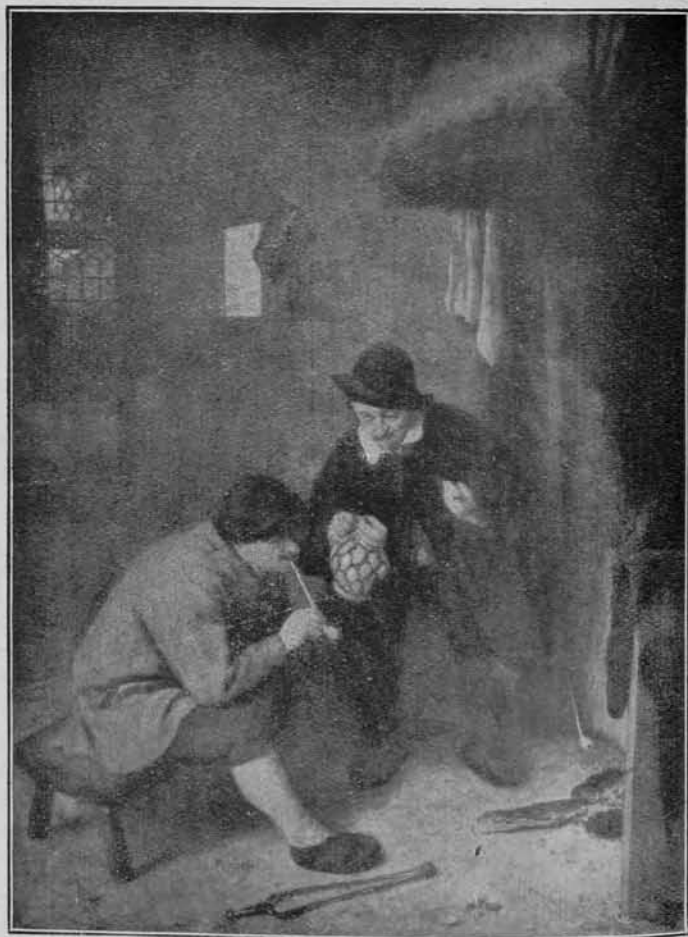
La Nativité et l'Adoration des Mages.



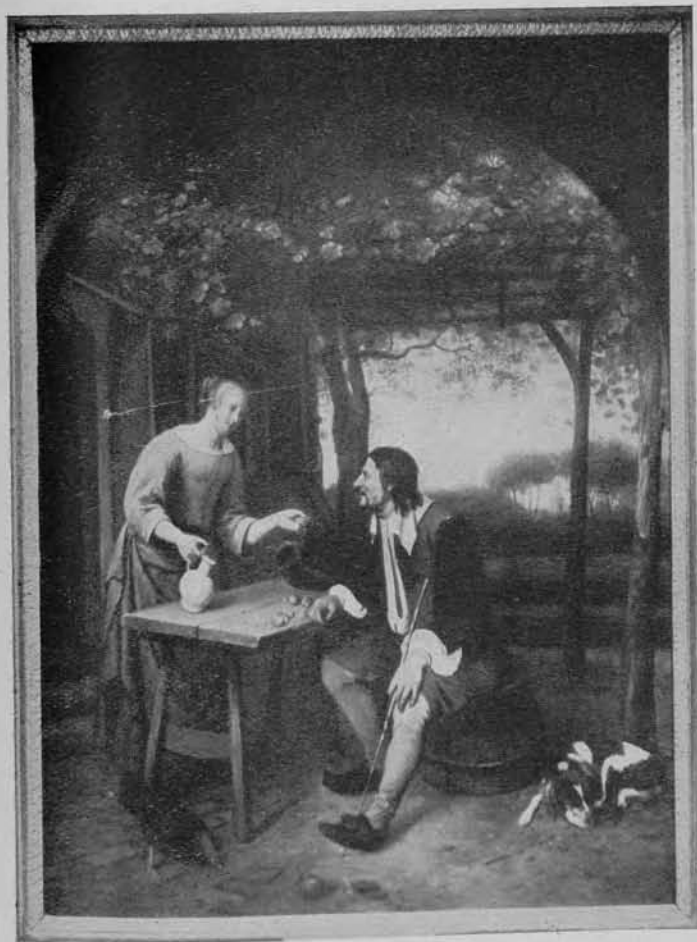
303. — Teniers (David) le Jeune
Kermesse



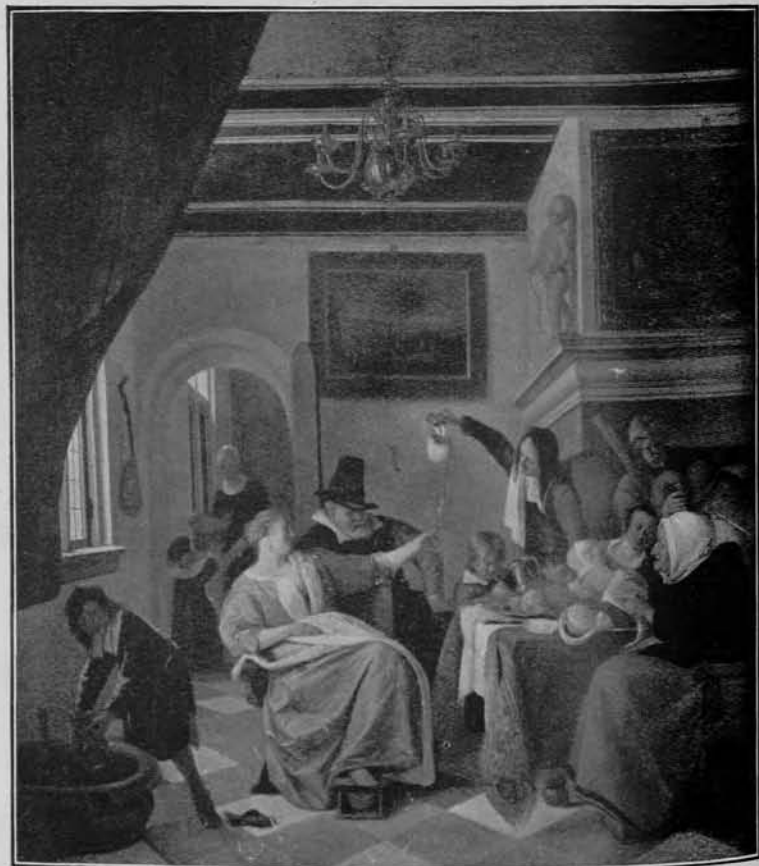
299. — Teniers (David) le Jeune
Tabagie (L'homme au chapeau blanc)



261. — Van Ostade (Adrien)
Intérieur d'un cabaret

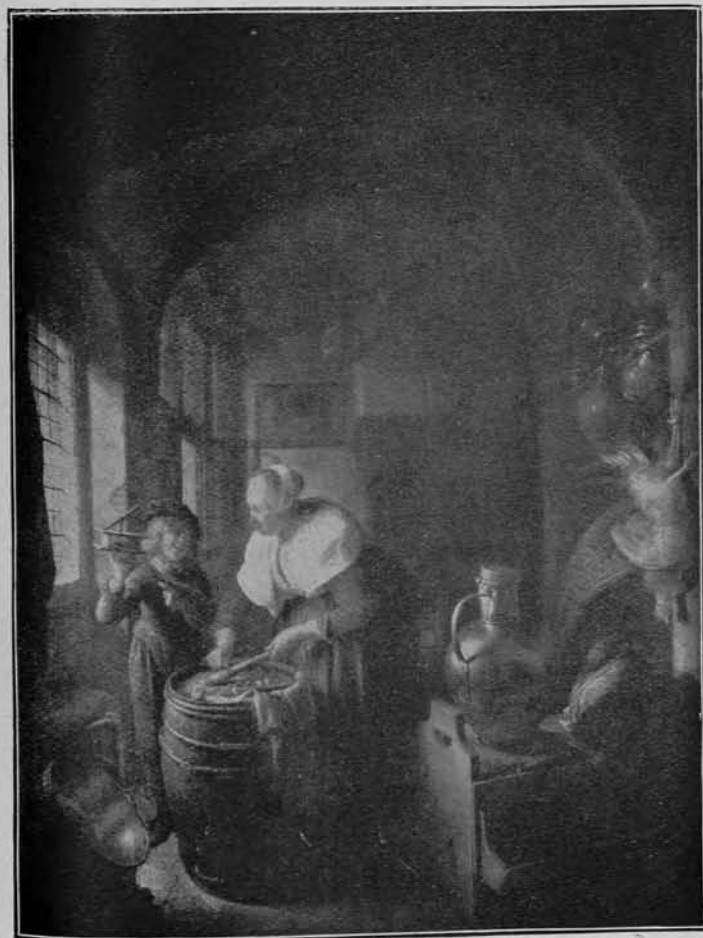


289. — Steen (Jan)
Le repos du voyageur



200. — Steen (Jan)

« Comme les vieux chantent, les petits gazouillent »



210. — Dou (Gérard)

La sourisère

ÉCOLE HOLLANDAISE



240. — Metsu (Gabriel)
L'écrivain

ÉCOLE HOLLANDAISE



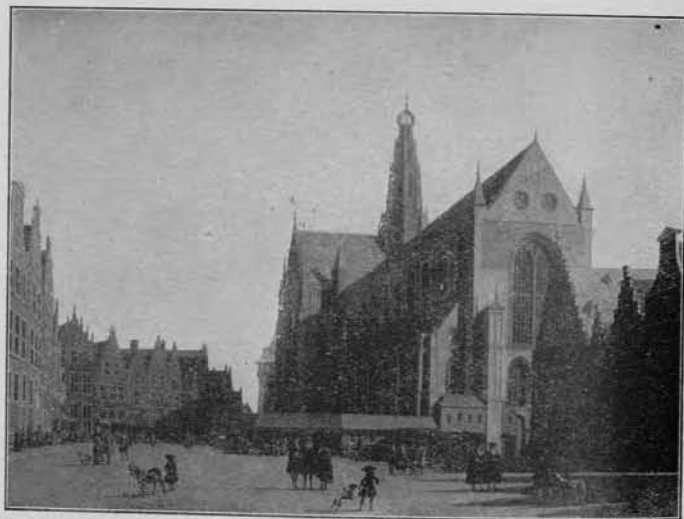
311. — Terburg (Gérard)
Jeune Hollandaise versant à boire



248. — Mieris (Frans van) le Vieux
L'enfileuse de perles



204. — Cuyp (Albert)
Les ruines du château de Merwede

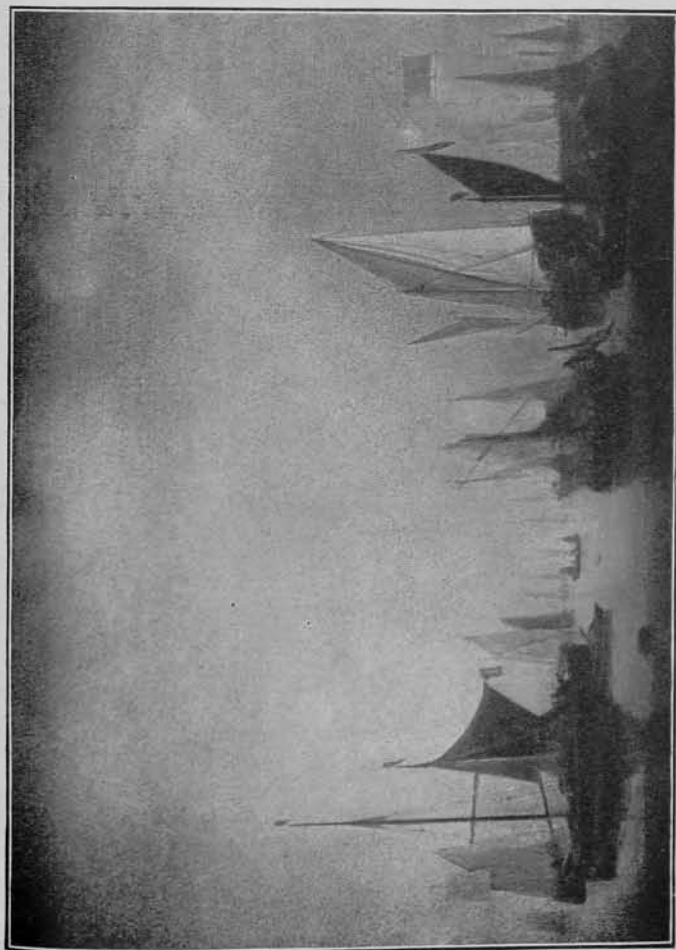


179. — Berkheyden (Gerrit)
Vue de la place et de la cathédrale de Harlem

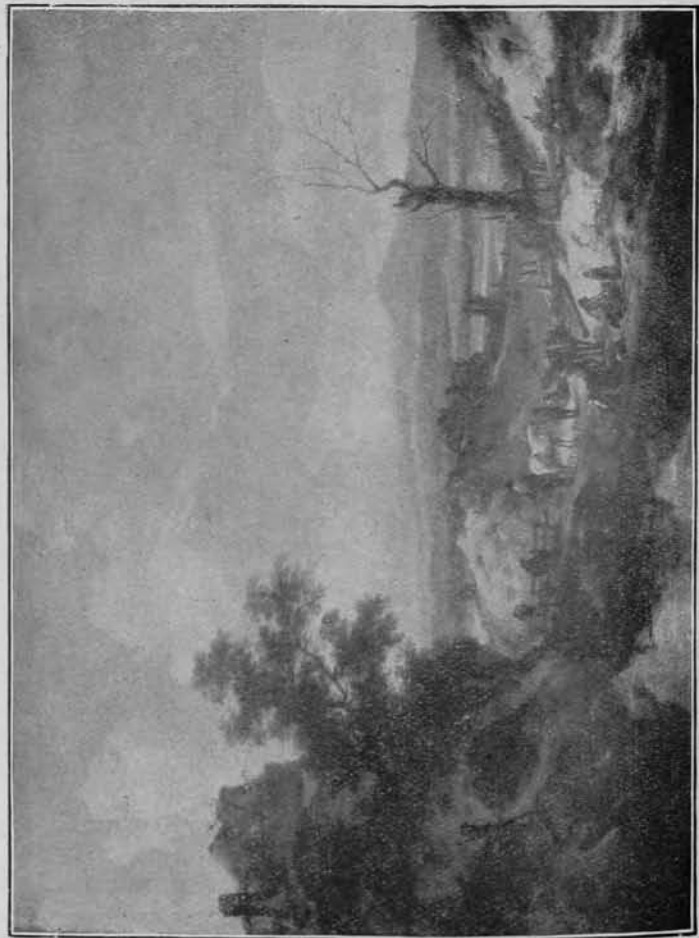


273. — Roghman (Roeland)

Paysage.



314. — Van de Velde (Willem)
La petite flotte



322. — Wouwerman (Philippe)
Les petits sables



281. — Ruysdael (Jacob van)
Cascade dans un bois de chênes



345. — Reynolds (Joshua)

Le petit Samuel



811. — Inconnu. — NORD DE LA FRANCE, AVANT 1470.

La Résurrection du Christ



812. — Corneille de Lyon, VERS 1550

Portrait d'homme.



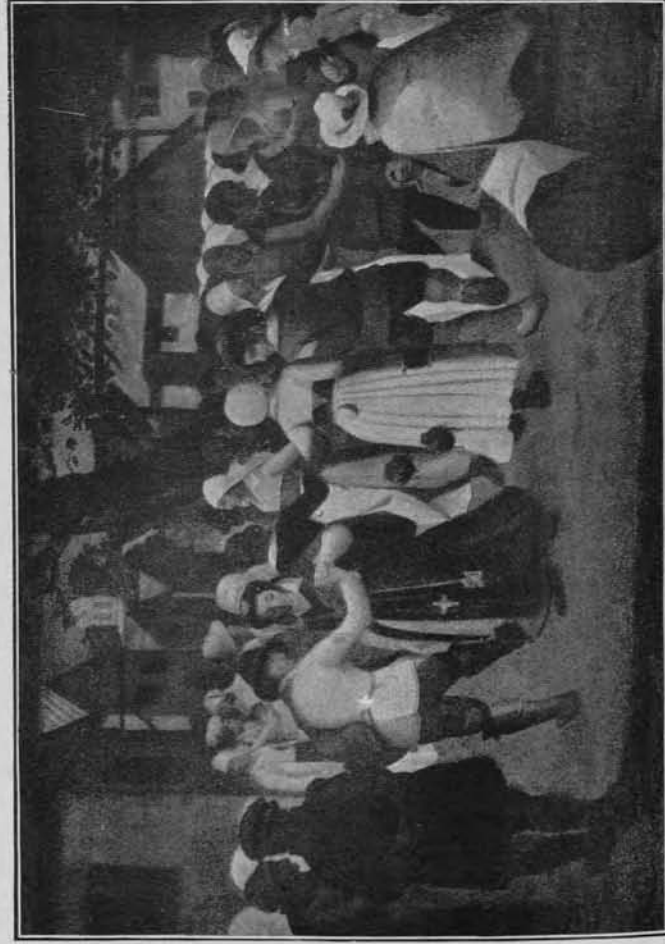
813. — Inconnu

Portrait de femme, 1588

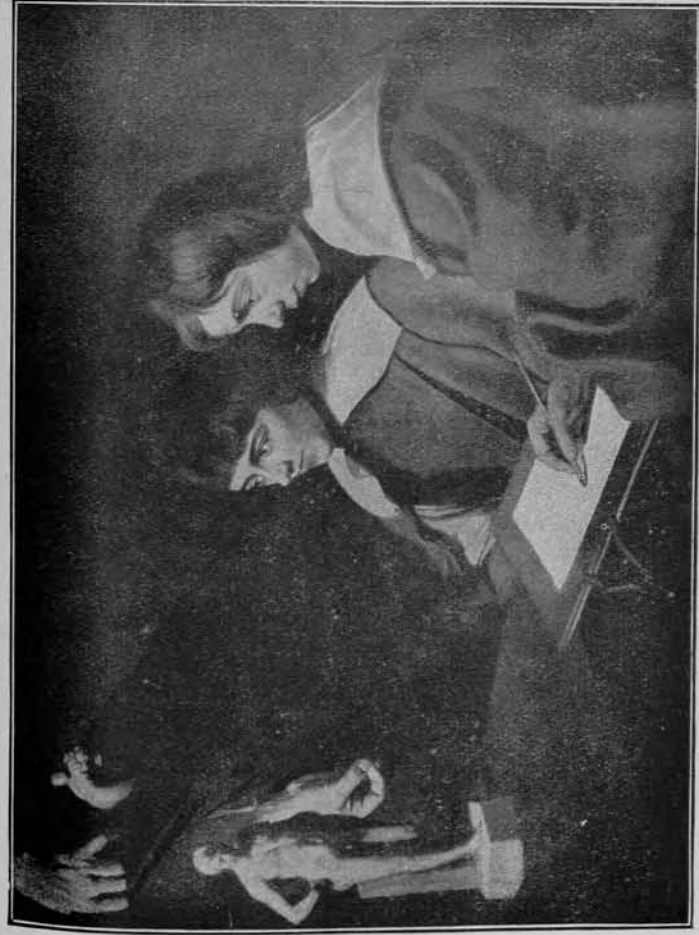


814. — Inconnu

Portrait d'homme, 1596



815. — Inconnu. — VERS 1600
Danse de paysans



816. — Inconnu, 1^{er} QUART DU XVII^e SIÈCLE.
L'étude du dessin.



380. — Bourdon (Sébastien)

L'homme aux rubans noirs



712. — Poussin (Nicolas)

Vénus et Adonis



818. — Inconnu, vers 1670.

Portrait d'Elisabeth de Bonsy, duchesse de Castries



782. — De Troy (Jean)

(le Dominiquain)

Portrait du Cardinal Pierre de Bonsy, archevêque de Narbonne



690. — J.-B. Monnoyer
Morceau de réception à l'Académie (1665)



700. — Oudry (Jacques-Charles)
Morceau de réception à l'Académie (1748)



445. — Coypel (Antoine)
Enée portant Anchise

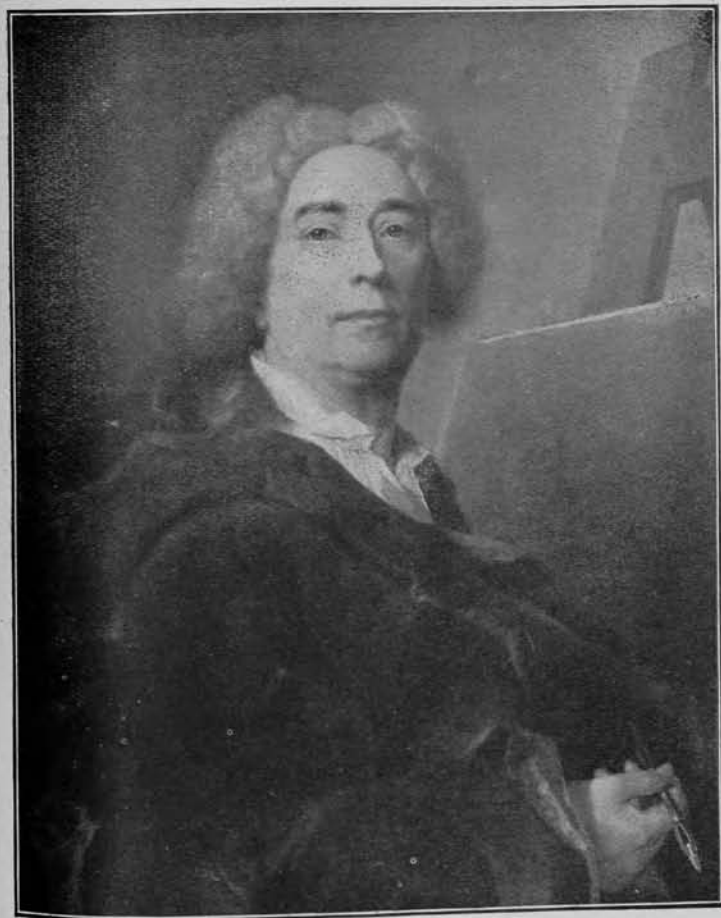


446. — Coypel (Antoine)
La mort de Didon

FRAGMENTS DE LA DÉCORATION DE LA GALÉRIE NEUVE DU PALAIS ROYAL.



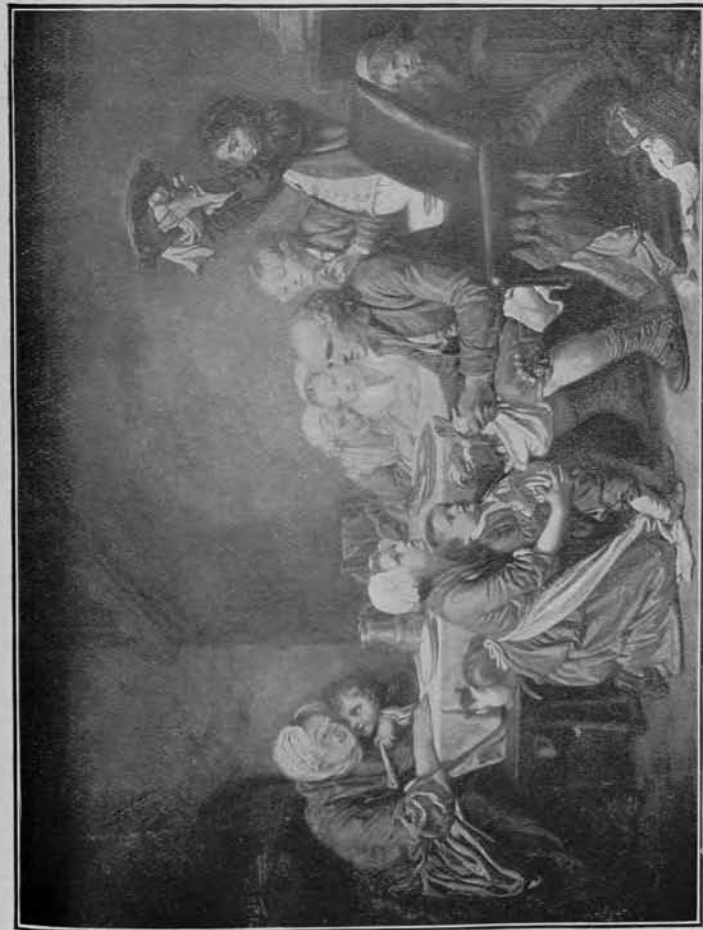
75. — Hyacinthe Rigaud
Portrait de Fontenelle (1713)



(29. — Largillierre (Nicolas de)
Son portrait par lui-même



355. — J.-J. Aved
Portrait de Madame Crozat (1748)

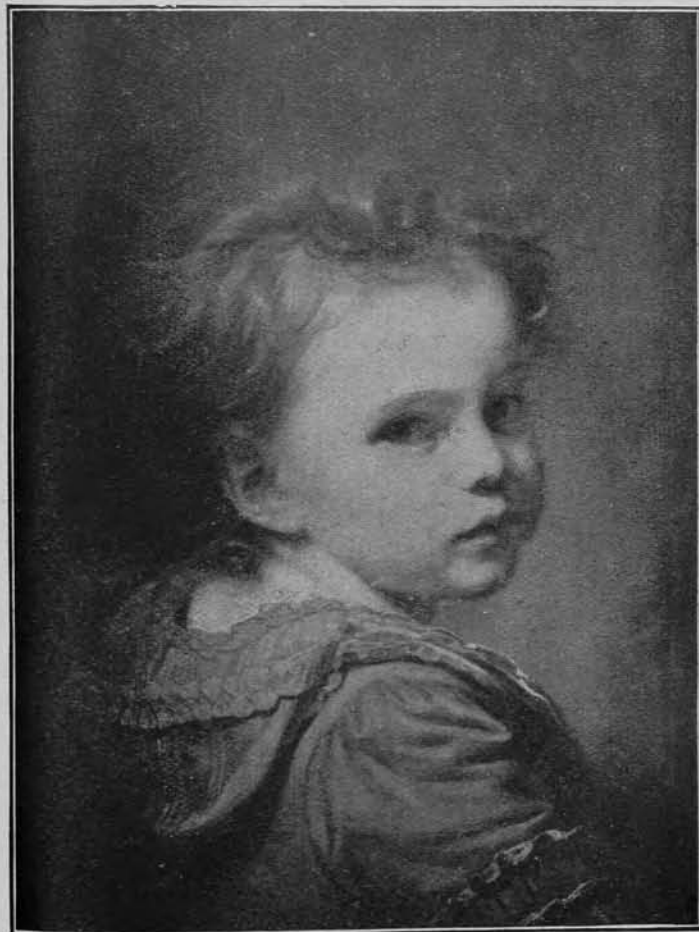


586. — J.-B. Greuze
Le gâteau des Rois (1774)



587. — J.-B. Greuze

La père du matin



592. — J.-B. Greuze

La petite Nanette



580. — J.-B. Greuze
La jeune fille au panier



581. — J.-B. Greuze
Jeune fille nue de dos

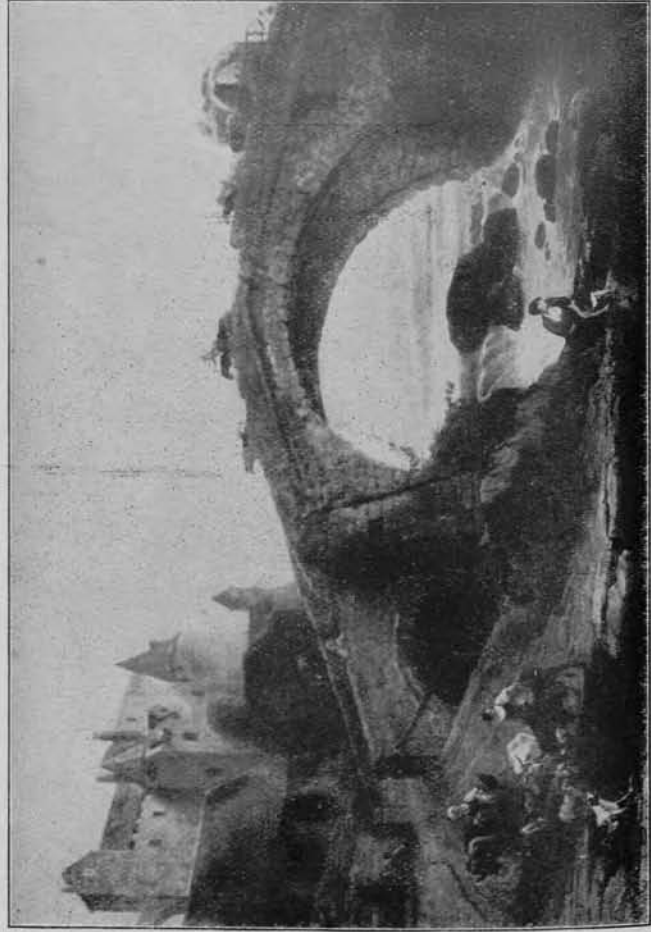


710. — Poitreau (Etienne)
Paysage

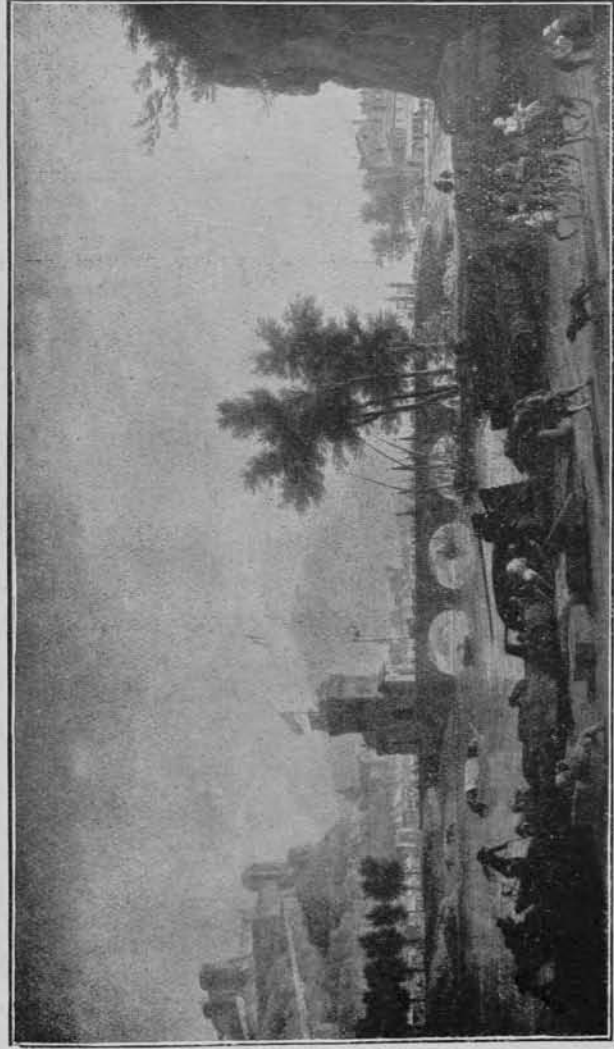


711. — Poitreau (Etienne)
Paysage

MORCEAUX DE RÉCEPTION À L'ACADÉMIE (1739)



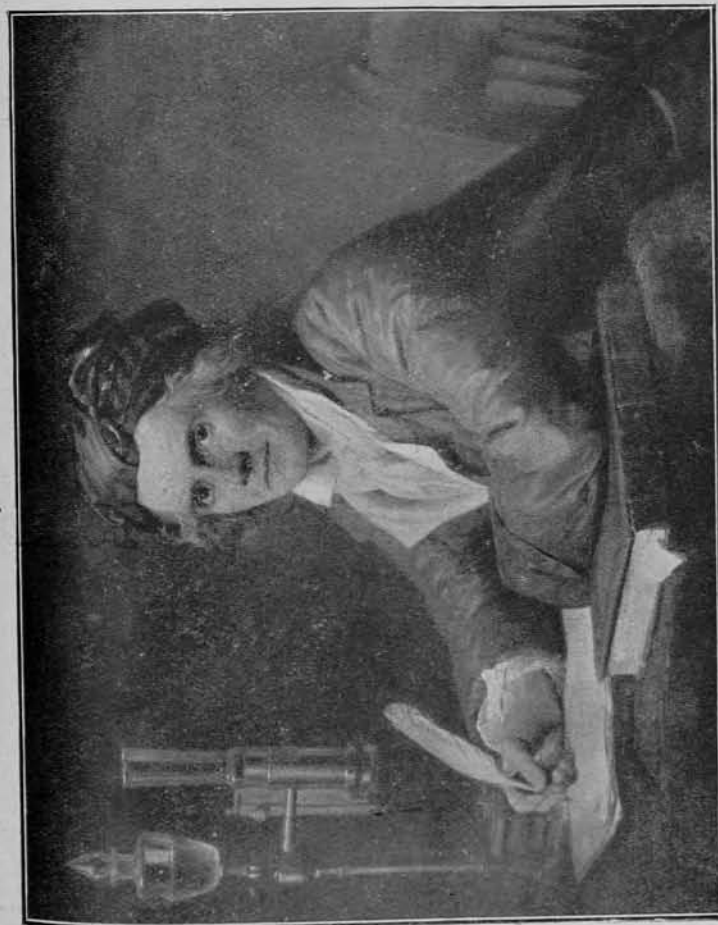
738. — Hubert Robert
Le Pont (1776)



790. — Joseph Vernet
Une foire, dite la foire de Beaucaire (1774)



648. — Madame Vigée-Lebrun
Portrait de l'Impératrice Élisabeth de Russie



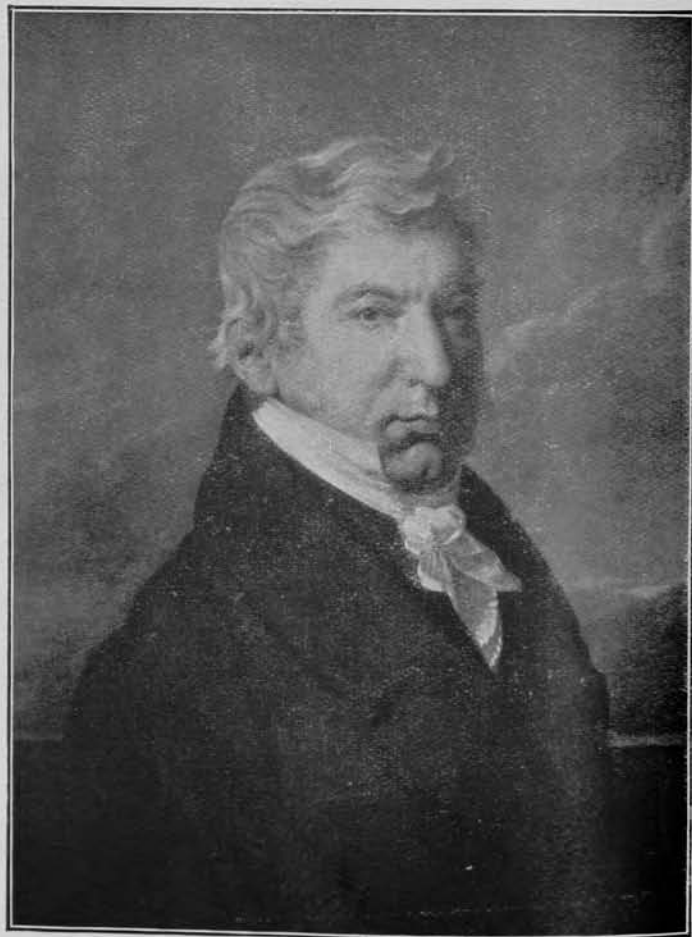
452. — J.-L. David
Portrait du médecin Alphonse Leroy



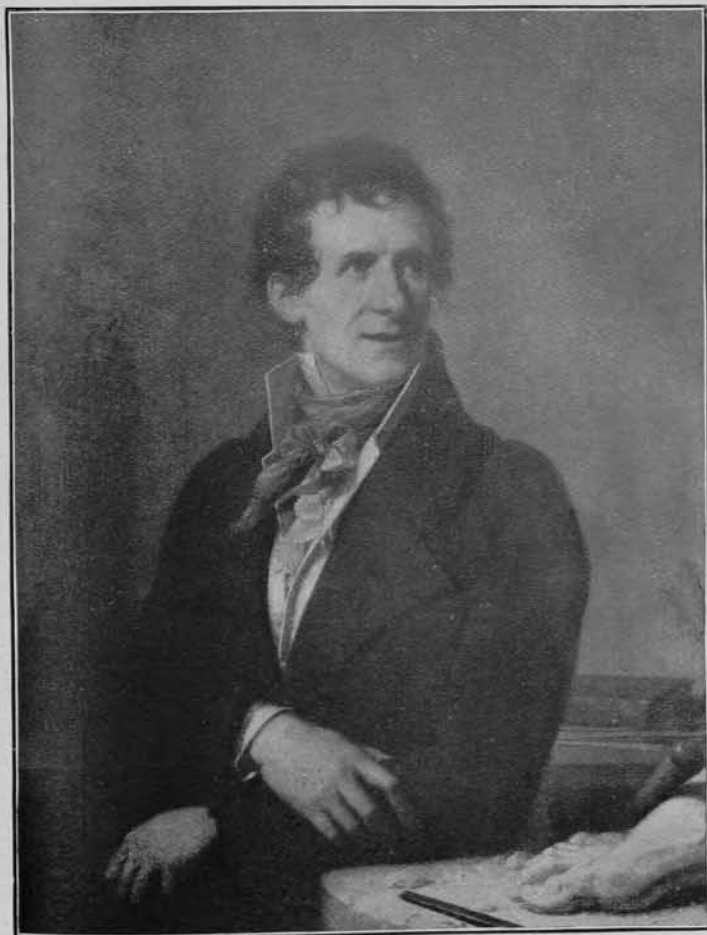
453. — J.-L. David
Portrait de M. de Joubert



551. — Louis Gauffier
Esquisses



493. — Fr.-X. Fabre
Son portrait par lui-même (1835)



506. — Fr.-X. Fabre
Portrait du sculpteur Canova (1812)



503. — F.-X. Fabre
Portrait de Charles-Louis I^{er}, roi d'Elburie (1803)



504. — F.-X. Fabre
Portrait de Lucien Bonaparte (1808)



497. — F.-X. Fabre
Portrait de la comtesse d'Albany (1797)



499. — F.-X. Fabre
Portrait d'Alfieri (1803)



238. — Raphael Mengs
Portrait du cardinal d'York



738. — Adèle Kcmany
Portrait de M. Valetau (1809)



721. — P.-P. Prud'hon
Les arts, la richesse, les plaisirs, la philosophie
ESQUISSES



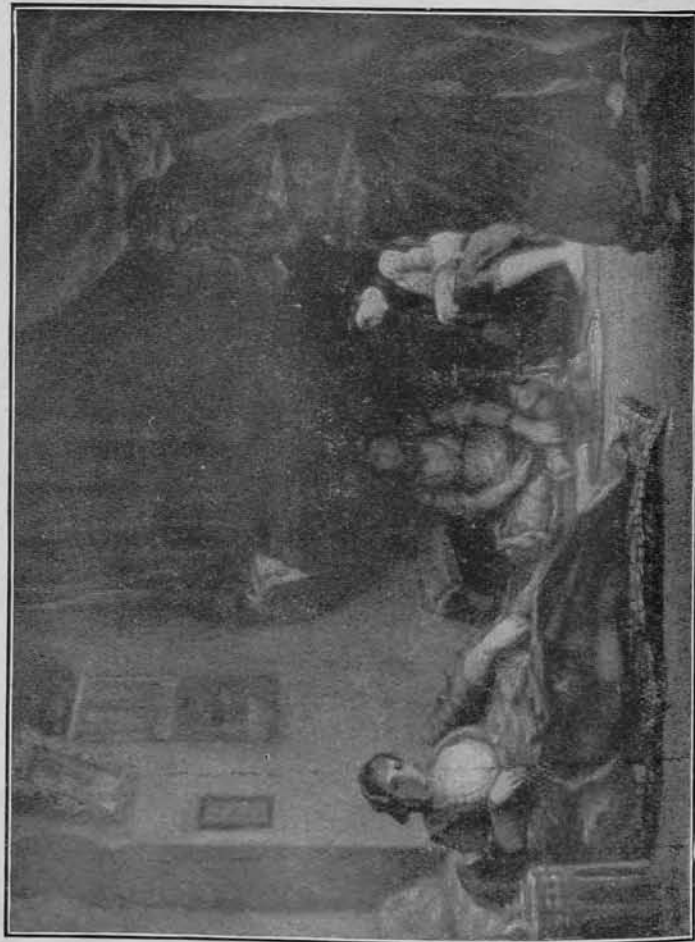
500. — Th. Géricault
Portrait de Lord Byron



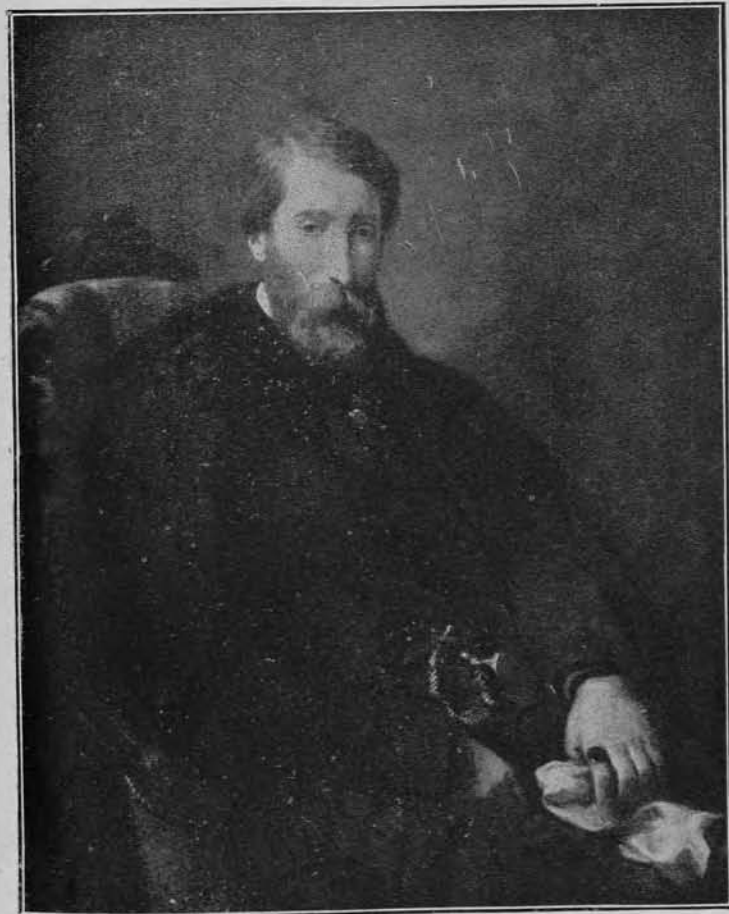
459. — Eugène Delacroix
Aline la Mulâtresse (1824)



461. — Eugène Delacroix
Exercice militaire des Marocains (1832)



463. — Eugène Delacroix
Femmes d'Alger dans leur intérieur (1849)

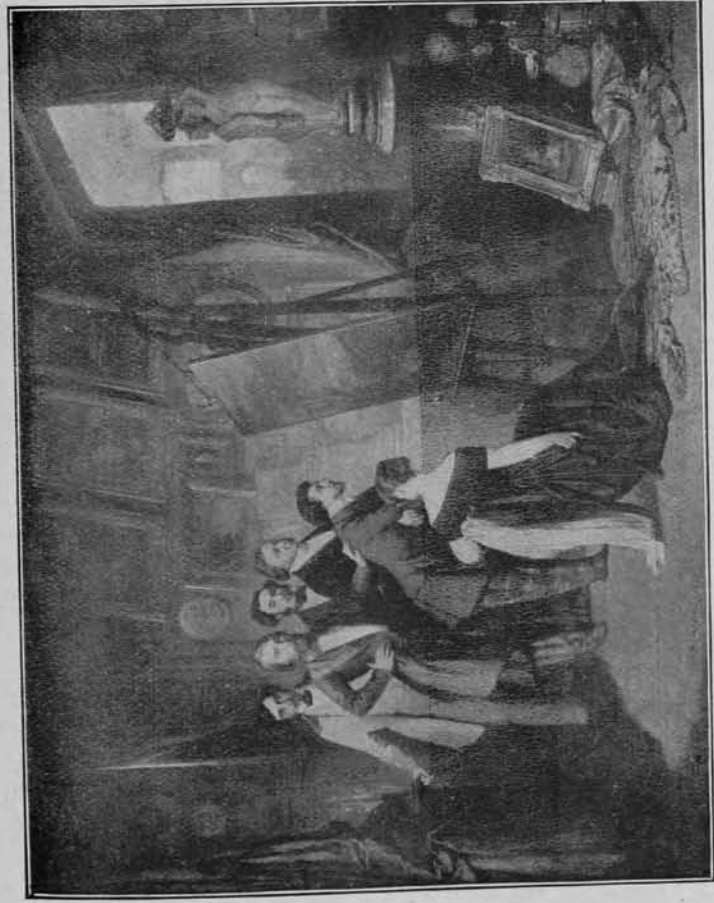


466. — Eugène Delacroix
Portrait d'Alfred Bruyas (1853)



615. — H. Ingres

Stratonice ou la maladie d'Antiochus (1866)

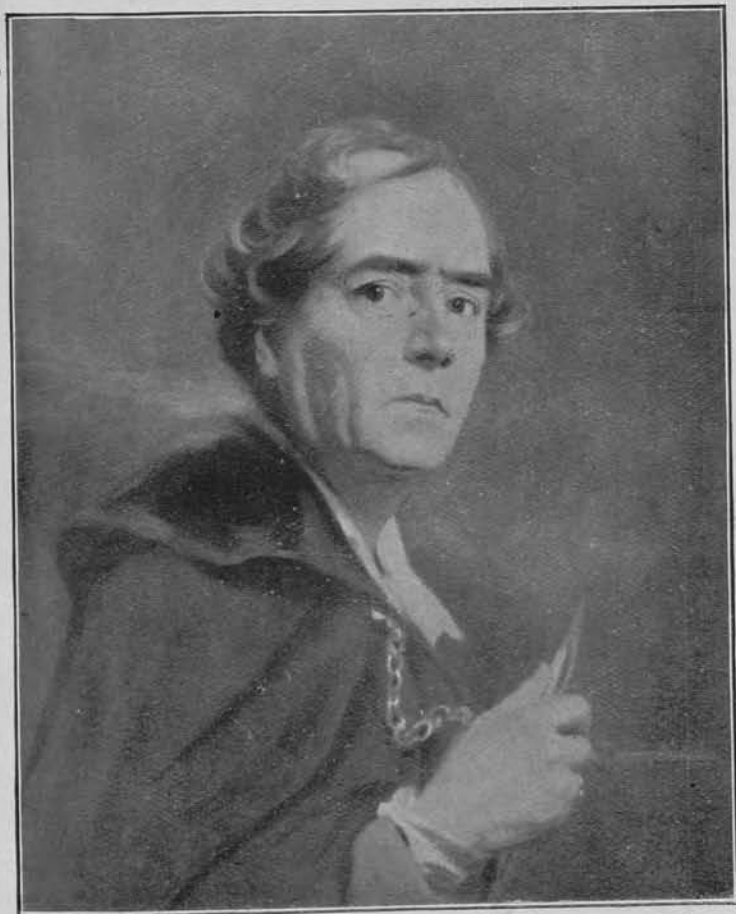


579. — Glaize (Auguste)

Intérieur du cabinet de M. Bruyas (1858)



689. — J.-F. Millet
Offrande à Pan

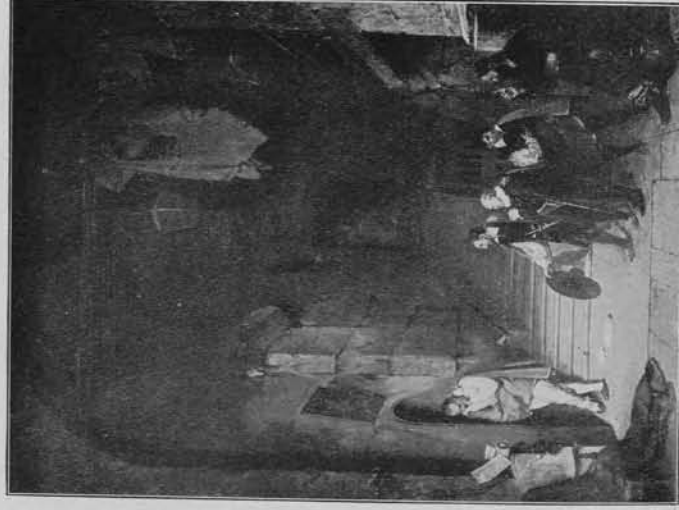


758. — O. Tassaert
Son portrait par lui-même (1854)



765. O. Tassaert

La femme au verre de vin (1850)



584. — Granet (Marius)

Montaigne dans la prison du Tasse (1830)



743. — Th. Rousseau

La mare



421. — Gustave Courbet
L'homme à la pipe (1846)



424. — Gustave Courbet
Portrait de M. Brugas (1854)



423. — Gustave Courbet
Portrait de Courbet au col rayé (1854)

ÉCOLE FRANÇAISE

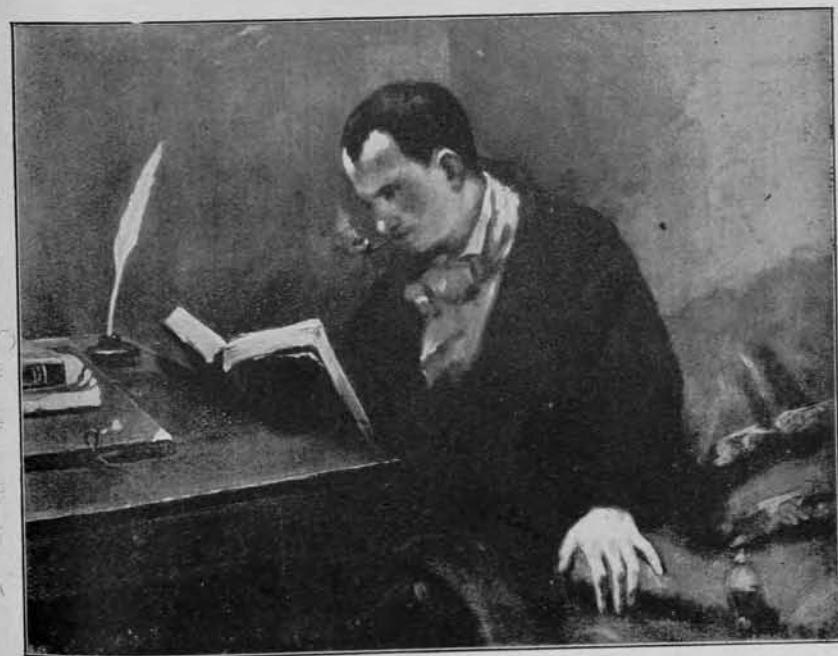


430. — Gustave Courbet
La rencontre ou « Bonjour, M. Courbet » (1854)



*La fileuse
endormie
(1853)*

429.
Gustave
Courbet.



421. — Gustave Courbet.

Portrait de Baudelaire (1853)



428. — Gustave Courbet
Les Baigneuses (1853)



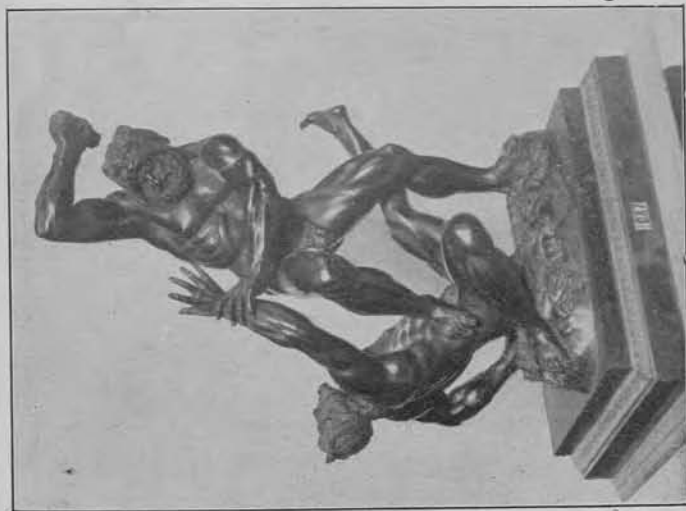
402. — Alexandre Cabanel
Phèdre (1880)



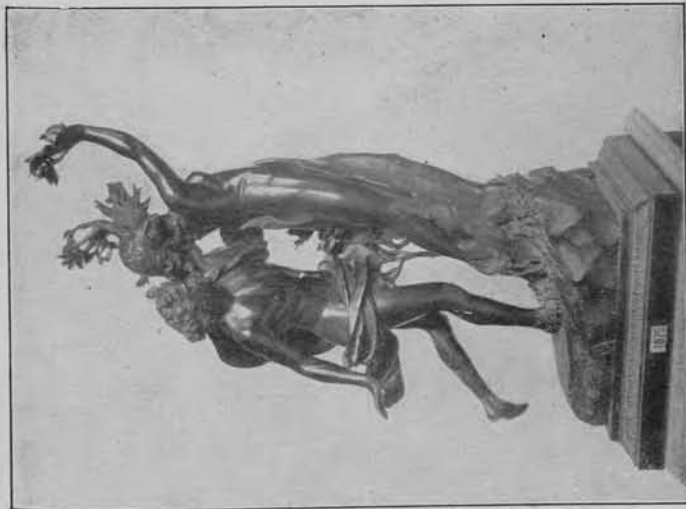
361. — Frédéric Bazille.

Vue de village (1870)

ÉCOLE ITALIENNE



904. — Atelier de Jean Bologna.
Hercule terrassant Achille



1 901. — D'après Le Bernin
Apollon et Daphné



910. — Atelier de Jean Bologne. *Hercule et le lion de Némée.*

ÉCOLE FRANÇAISE

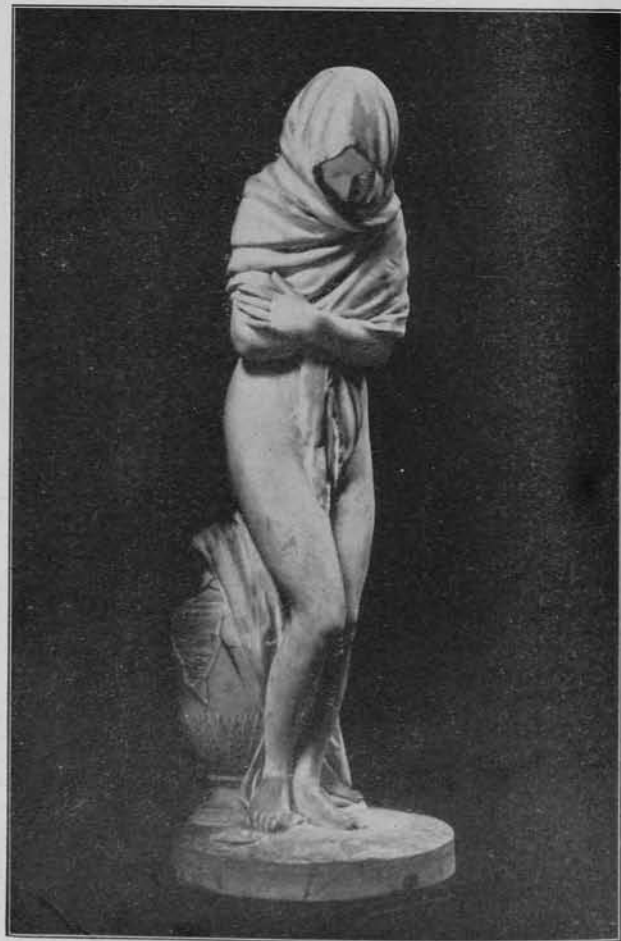


948. — J.-B. Lemoyne. *Statue de Louis XV.*

ÉCOLE FRANÇAISE



938. — J.-A. Houdon
Statue de Voltaire (1781)



933. — J.-A. Houdon
L'hiver, dit « la frileuse » (1783)



937. — J.-A. Houdon
L'été (1785)



940. — J.-A. Houdon
Buste d'un inconnu (1788)



941. — J.-A. Houdon
Buste de Hue de Miromesnil (1775)



950. — Pajou (Augustin)
Buste du Conventionnel Beauchais de Préau (1793)



954. — Roland (Philippe-Laurent)
Buste de Pajou (1797)